



Liberté • Egalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DU NORD

direction
départementale des
Territoires et de la
Mer

Service
Urbanisme &
Connaissance des
Territoires
Cellule Gestion &
Valorisation de
Données

CAHIER DES CONTRIBUTEURS

62 Boulevard de
Belfort
CS 90007
59042 Lille cedex
téléphone :
03.28.03.83.00
télécopie :
03.28.03.83.01
mél. www.nord.developpement-durable.gouv.fr

ELEMENTS COMMUNIQUES PAR:

- LES SERVICES DE L'ETAT, COLLECTIVITES LOCALES, ETABLISSEMENTS PUBLICS
- LES CONCESSIONNAIRES DE SERVICES OU DE TRAVAUX PUBLICS
- LES ENTREPRISES PRIVEES EXERCANT UNE ACTIVITE D'INTERET GENERAL

| | |
|---|-------------|
| Compte rendu SUCT | |
| Le | 03 JAN 2014 |
| Pôle ADE | |
| Pôle SUD | 0 |
| AST | |
| Sandrine TROUIN | |
| Secrétaire | |
| Pierre COMTE | |
| <input type="checkbox"/> En attente <input type="checkbox"/> En cours <input checked="" type="checkbox"/> Terminé | |

Monsieur le Préfet du NORD
Direction Départementale
Des Territoires et de la Mer
Service Environnement et
Connaissance des territoires
62, Boulevard de Belfort
CS 90007
59042 Lille Cedex

N/Réf : DPE/SVRD/MS/fc 104746

Affaire suivie par Martine Knockaert
Objet : Révision du PLU de Aubry du Hainaut

Douai, le **31 JAN. 2014**

Monsieur le Préfet,

Suite à votre courrier du 09/01/2014 concernant le projet de PLU sur la commune de Aubry du Hainaut, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance les documents listés ci-dessous. Je vous informe également que des données complémentaires peuvent être disponibles auprès des animateurs de SAGE.

Etat des rivières

- Carte de l'état écologique 2010-2011
 Carte de l'état chimique 2011

Etat des eaux souterraines

- Carte de l'état chimique 2011

Protection des captages

- Périmètres de protection des captages sur le secteur d'étude
Cette carte est réalisée à partir des données de la base de l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et vous est fournie à titre indicatif. Pour tout complément, merci de contacter l'Agence Régionale de Santé, administration responsable des périmètres de protection.
- Aucune information disponible sur ce thème

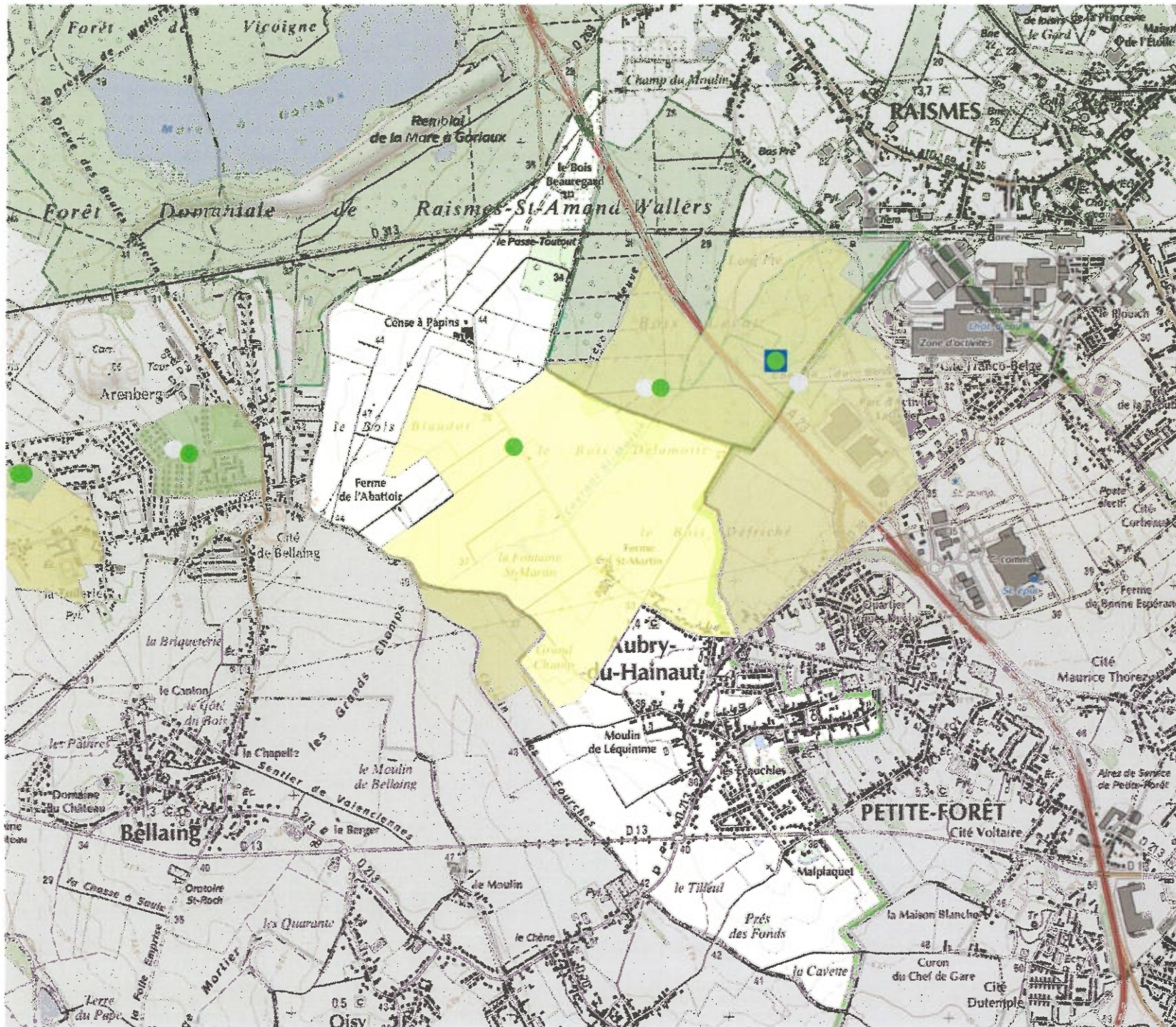
Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération distinguée.

La Chef de Service
Valorisation et rapportage des données



MELINA SEYMAN

Utilisation de la ressource en eau AUBRY DU HAINAUT



ETAT DES CAPTAGES EN EAU POTABLE

- Abandonné (fermé)
- Actif
- En projet
- Perspective d'abandon

PROTECTION DES CAPTAGES EN EAU POTABLE

- Non engagé
- Engagé par convention
- Etablissement rapport H.G.A.
- 1er jour d'enquête ou CDH
- Fin de consultation
- D.U.P.
- Publication aux Hypothèques

PERIMETRE DE PROTECTION DES CAPTAGES

- Périmètre immédiat
- Périmètre rapproché
- Périmètre éloigné

0 0,175 0,35 0,7
Km



IGN SCAN25®, A.E.A.P.
Agence de l'Eau Artois Picardie
UTILISATION DE LA RESSOURCE EN EAU 10.0.mxd
f.collin-27/01/2014



AIR LIQUIDE
SERVICE CANALISATION
Rue Ariane
59119 WAZIERS
Tel : 03.27.92.36.48
Fax : 03.27.92.36.74

DDTM du Nord
S.U.C.T
Mme Martine KNOCKAERT
62 Bd de Belfort
CS 90007
59019 LILLE CEDEX

Waziers le : 16 Janvier 2014

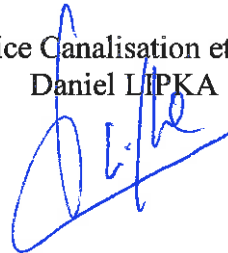
Madame,

Nous avons bien reçu votre courrier concernant la révision du PLU de la commune de Aubry du Hainaut, et vous en remercions.

Nous vous informons que nous n'avons aucun ouvrage sur cette commune, nous ne formulons aucune remarque sur ce projet.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information, et nous vous prions d'agréer Madame, nos sincères salutations

Service Canalisation et Domianial Nord France
Daniel LIPKA



| | |
|----------------------|--------------|
| Courrier arrivé SUCT | |
| Le | 20 JAN. 2014 |
| Pôle ADS | |
| Pôle GVD | |
| AST | |
| Sandrine YAQUIN | |
| Secrétaire | |
| Pierre COPPIN | |
| | |
| | |
| | |

Répertoire des servitudes radioélectriques

DEPARTEMENT: AUBRY-DU-HAINAUT (59027) Type servitude: PT1 Type servitude: PT2 Type servitude: PT2LH

| N° | D/A | Date | Type | Gestion | Latitude | Longitude | Alt. (NGF) | Nom de la station et N° ANFR | Extrémité FH : Nom de la station et N° ANFR |
|---|-----|----------|------|---------|--------------|--------------|------------|----------------------------------|---|
| 8583 | D | 11/06/92 | PT1 | F62 | 50° 22' 5" N | 3° 29' 34" E | 0.0 m | ANZIN/AV LÉO LAGRANGE 0590220008 | |
| Communes grevées : ANZIN(59014), AUBRY-DU-HAINAUT(59027), BEUVRAGES(59079), HERIN(59302), PETITE-FORET(59459), RAISMES(59491), LA SENTINELLE(59564), TRITH-SAINT-LEGER(59603), VALENCIENNES(59606), | | | | | | | | | |

Répertoire des servitudes radioélectriques

DEPARTEMENT/COMMUNE: AUBRY-DU-HAINAUT (59027) Type servitude: PT1 Type servitude: PT2 Type servitude: PT2LH

| N° | D/A | Date | Type | Gestion | Latitude | Longitude | Alt. (NGF) | Nom de la station et N° ANFR | Extrémité FH : Nom de la station et N° ANFR |
|--|-----|----------|------|---------|--------------|--------------|------------|----------------------------------|---|
| 8583 | D | 11/06/92 | PT1 | F62 | 50° 22' 5" N | 3° 29' 34" E | 0.0 m | ANZIN/AV LÉO LAGRANGE 0590220008 | |
| Communes grevées : ANZIN(59014), AUBRY-DU-HAINAUT(59027), BEUVRAGES(59079), HERIN(59302), PETITE-FORET(59459), RAISMES(59491), LA SENTINELLE(59564), TRITH-SAINT-LEGER(59603), VALENCIENNES(59606), | | | | | | | | | |



mémoire et solidarité

**Pôle des sépultures de guerre
et des Hauts Lieux de la mémoire
nationale**

*Service des sépultures militaires
Zone artisanale
80340 Bray sur Somme
sépultures80@wanadoo.fr*

Tel. 03.22.76.17.72
Fax. 03.22.76.17.71

Affaire suivie par : Mme Delpierre

Bray sur Somme, le 20 janvier 2014

La Directrice,

à

Monsieur le Directeur Départemental
des Territoires et de la Mer
SUCT/PAC
62 Boulevard de Belfort
CS 90007
59042 LILLE CEDEX

| | |
|---------------------|-------------------------------------|
| Commissariat SUCT | |
| Le | 23 JAN. 2014 |
| Pôle ADS | |
| Pôle GVD | <input checked="" type="checkbox"/> |
| AST | |
| Sandra TROUIN | |
| Secrétaire | |
| Pierre de Baille | |
| Pour être à honneur | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Pour information | <input checked="" type="checkbox"/> |

OBJET : Commune de AUBRY-DU-HAINAUT
Révision du PLU
Constitution du porter à connaissance et association

REFERENCE : Lettre du 9 janvier 2014 de Monsieur le Préfet.

Conformément aux instructions contenues dans la lettre rappelée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'aucun cimetière dont mon Département Ministériel serait le service attributaire n'est situé sur le territoire de la commune de AUBRY-DU-HAINAUT.

P/La Directrice,
Le chef de secteur

O. QUINTIN

| | |
|---------------------|-------------------------------------|
| Lettre arrivée SUCT | |
| LP | |
| Poids | 105 FEV. 2014 |
| Pôle GVD | <input checked="" type="checkbox"/> |
| AST | |
| Sanctuaire | <input type="checkbox"/> |
| Centre | <input type="checkbox"/> |
| Pierres | <input type="checkbox"/> |
| Autre | <input type="checkbox"/> |

VOS REF. :

NOS REF. : LE-IMR-CDI-LIL-SCET-14-00007

INTERLOCUTEUR : Stéphanie PINCEDE

TEL : 03 20 13 67 92

FAX : 03 20 13 68 74

DDTM du NORD

Service Urbanisme et Connaissance des Territoires

62 Boulevard de Belfort

CS 90007

59042 LILLE Cedex

A l'attention de Martine KNOCKAERT

OBJET : PLU de la commune de AUBRY DU HAINAUT
Département du NORD

Marcq en Baroeul, le

06 FEV. 2014

Madame,

En réponse à votre lettre ci-dessus référencée, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance les observations suivantes :

OUVRAGES EXISTANTS

Nous vous adressons l'annexe 14 pour insertion dans la liste des servitudes d'utilité publique.

OUVRAGES FUTURS

A ce jour, cette commune n'est pas concernée par le plan d'évolution à court terme de notre réseau HT et THT.

Par ailleurs, nous souhaiterions recevoir, dès que le projet de révision du plan local d'urbanisme sera arrêté le dossier complet.

TRAVAUX A PROXIMITE D'OUVRAGES ELECTRIQUES

Pour ce qui concerne les projets de construction à proximité des ouvrages électriques, et afin de vérifier la conformité de ceux-ci à l'arrêté technique inter-ministériel en vigueur nous vous invitons à vous rapprocher du Groupe Maintenance Réseau (GMR) DU Centre Maintenance Lille :

RTE - GMR FLANDRE-HAINAUT
41 rue Ernest Macarez
59300 VALENCIENNES

Restant à votre disposition pour vous fournir tout renseignement complémentaire que vous pourriez désirer, nous vous prions d'agréer, l'assurance de notre considération distinguée.

P.J. : - 1 plan
- 1 annexe 14

Pierrick TANGUY

Directeur Adjoint
Chef du Service Concertation
Environnement Tiers

TRANSPORT ELECTRICITE NORD EST

Groupe Ingénierie Maintenance Réseau
62, RUE LOUIS DELOS - TSA 71012
59709 MARCQ EN BAROEUL CEDEX
TEL : 03 20 13 66 00 FAX : 03 20 13 68 70

RTE, Réseau Transport d'Electricité
société anonyme à directrice et conseil de surveillance
au capital de 2 132 285 690 euros
R.C.S.Nanterre 444 619 258

www.rte-france.com



ELECTRICITE

1 - GENERALITES

Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques (ouvrages du Réseau Public de Transport (RPT) et du Réseau Public de Distribution (RPD)).

Servitudes d'ancrage, d'appui, de passage, d'élagage et d'abattage d'arbres.

Articles 12 et 12 bis de la Loi du 15 juin 1906 modifiée.

Article 35 de la loi N°46-628 du 8 Avril 1946 sur la nationalisation de l'électricité et du gaz.

Loi N° 2000-108 du 10 février 2000 modifiée relative à la modernisation et au développement du service public de l'électricité.

Ordonnance N°58-997 du 23 Octobre 1958 (article 60) relative à l'expropriation portant modification de l'article 35 de la loi du 8 Avril 1946.

Décret N°67-886 du 6 Octobre 1967 sur les conventions amiables portant reconnaissance des servitudes de l'article 12 de la loi du 15 Juin 1906 et confiant au Juge de l'expropriation la détermination des indemnités dues pour imposition des servitudes.

Décret N°70-192 du 11 Juin 1970 portant règlement d'administration publique pour l'application de l'article 35 modifié de la loi N°46-628 du 8 Avril 1946 concernant la procédure de déclaration d'utilité publique des travaux d'électricité et de gaz qui ne nécessitent que l'établissement de servitudes ainsi que les conditions d'établissement desdites servitudes.

Circulaire N°70-13 du 24 Juin 1970 (mise en application des dispositions du décret du 11 Juin 1970).

Article L.126 du code de l'urbanisme issu de la loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 modifiée, précisant que les PLU et les POS restant doivent comporter en annexe les servitudes d'utilité publique affectant l'utilisation du sol (ouvrages existants et à construire).

2 - PROCEDURES D'INSTITUTION

A - PROCEDURE

Les servitudes d'ancrage, d'appui, de passage, d'élagage et d'abattage d'arbres bénéficient :

- aux travaux déclarés d'utilité publique (article 35 de la loi du 8 Avril 1946),
- aux lignes placées sous le régime de la concession ou de la régie réalisée avec le concours financier de l'Etat des départements des communes ou syndicats de communes (article 299 de la loi du 13 Juillet 1925) et non déclarées d'utilité publique.

La déclaration d'utilité publique des ouvrages d'électricité en vue de l'exercice des servitudes sans recours à l'expropriation est obtenue conformément aux dispositions des chapitres II et III du décret du 11 Juin 1970 susvisé. Elle est prononcée par arrêté préfectoral ou par arrêté du ministre chargé de l'Electricité et du Gaz selon les caractéristiques des ouvrages concernés telles qu'elles sont précisées auxdits chapitres.

La DUP d'un projet de ligne aérienne ou souterraine, est la reconnaissance de l'intérêt général qu'il présente.

La procédure d'établissement des servitudes est définie par le décret du 11 Juin 1970 en son titre II.

A défaut d'accord amiable avec les propriétaires, le concessionnaire adresse au Préfet par l'intermédiaire de l'ingénieur en Chef chargé du contrôle, une requête pour l'application des servitudes, accompagnée d'un plan et d'un état parcellaire indiquant les propriétés qui doivent être atteintes par les servitudes. Le Préfet prescrit alors une enquête d'une durée de 8 jours. Le demandeur notifie aux propriétaires concernés, les travaux projetés.

Le demandeur après avoir eu connaissance des observations présentées au cours de l'enquête, arrête définitivement son projet, lequel est transmis avec l'ensemble du dossier au Préfet, qui institue par arrêté les servitudes que le demandeur est autorisé à exercer après accomplissement des formalités de publicité mentionnées à l'article 18 du décret du 11 Juillet 1970 et visées ci-dessous en C.

Par ailleurs, une convention peut être passée entre le concessionnaire et le propriétaire ayant pour objet la reconnaissance desdites servitudes. Cette convention remplace les formalités mentionnées ci-dessus et produit les mêmes effets que l'arrêté préfectoral (décret du 6 Octobre 1967, article 1).

B - INDEMNISATION

Les indemnités dues à raison des servitudes sont prévues par la loi du 15 Juin 1906 en son article 12. Elles sont dues en réparation du préjudice résultant directement de l'exercice des seules servitudes.

Le préjudice purement éventuel et non évaluable en argent ne peut motiver l'allocation de dommages et intérêts, mais le préjudice futur, conséquence certaine et directe de l'état actuel des choses, peut donner lieu à indemnisation.

Dans le domaine agricole, l'indemnisation des exploitants agricoles et des propriétaires résulte du protocole d'accord conclu entre EDF, RTE, l'APCA et la FNSEA le 20 décembre 2005.

En cas de litige l'indemnité est fixée par le Juge de l'expropriation conformément aux dispositions des articles 2 et 3 du décret du 6 Octobre 1967 (article 20 du décret du 11 Juin 1970).

Ces indemnités sont à la charge du concessionnaire de la ligne. Les modalités de versement sont fixées par l'article 20 du décret du 11 Juin 1970.

Les indemnisations dont il est fait état ne concernent pas la réparation des dommages survenus à l'occasion des travaux. Ces dommages (dégâts instantanés) font l'objet d'une indemnisation propre définie par le protocole signé entre EDF, RTE, APCA, FNSEA, SERCE le 20 décembre 2006.

C - PUBLICITE

Affichage en mairie de chacune des communes intéressées, de l'arrêté préfectoral instituant les servitudes de passage des lignes électriques.

Notification au demandeur de l'arrêté instituant les servitudes.

Notification dudit arrêté par les maires intéressés ou par le demandeur, à chaque propriétaire et exploitant pourvu d'un titre régulier d'occupation et concerné par les servitudes.

3 - EFFETS DE LA SERVITUDE

A - PREROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1°) Prérogatives exercées directement par la puissance publique

Droit pour le bénéficiaire d'établir à demeure des supports et ancrage pour conducteurs aériens d'électricité, soit à l'extérieur des murs ou façades donnant sur la voie publique, sur les toits et terrasses des bâtiments à condition qu'on y puisse accéder par l'extérieur, sous les conditions de sécurité prescrites par les règlements administratifs (servitude d'ancrage).

Droit pour le bénéficiaire de faire passer les conducteurs d'électricité au-dessus des propriétés sous les mêmes conditions que ci-dessus, peu importe que ces propriétés soient ou non closes ou bâties (servitude de surplomb).

Droit pour le bénéficiaire d'établir à demeure des canalisations souterraines ou des supports pour les conducteurs aériens sur des terrains privés non bâtis qui ne sont pas fermés de murs ou autres clôtures équivalentes (servitude d'implantation). Lorsqu'il y a application du décret du 27 Décembre 1925 les supports sont placés autant que possible sur les limites des propriétés ou des cultures.

Droit pour le bénéficiaire de couper les arbres et les branches d'arbres qui se trouvent à proximité des conducteurs aériens d'électricité, gênent leur pose ou pourraient par leur mouvement ou leur chute occasionner des courts-circuits ou des avaries aux ouvrages.

2°) Obligations de faire imposées au propriétaire

- Néant

B - LIMITATION AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1°) Obligations passives

Obligation pour les propriétaires de réserver le libre passage et l'accès aux agents de l'entreprise exploitante pour la pose, l'entretien et la surveillance des installations. Ce droit de passage ne doit être exercé qu'en cas de nécessité et à des heures normales et après en avoir prévenu les intéressés, dans toute la mesure du possible et s'il est nécessaire d'accéder sur des toits ou terrasses.

2°) Droits résiduels du propriétaire

Les propriétaires dont les immeubles sont grevés de servitudes d'appui sur les toits ou terrasses ou de servitudes d'implantation ou de surplomb conservent le droit de se clore ou de bâtir ; ils doivent toutefois un mois avant d'entreprendre l'un de ces travaux, prévenir par lettre recommandée, le concessionnaire.

Les règles déterminant les distances à respecter entre les ouvrages et toute construction sont définies dans l'arrêté interministériel du 17 mai 2001 fixant les conditions techniques auxquelles doivent satisfaire les distributions d'énergie électrique.

Les travaux à proximité de ces ouvrages sont réglementés par le décret 65-48 du 8 Janvier 1965 modifié qui interdit à toute personne de s'approcher elle-même ou d'approcher les outils, appareils ou engins qu'elle utilise à une distance inférieure à 5 mètres des pièces conductrices nues normalement sous tension. Il doit être tenu compte, pour déterminer cette distance, de tous les mouvements possibles des pièces conductrices d'une part, et de tous les mouvements, déplacements, balancements, fouettements ou chutes possibles des engins utilisés pour les travaux envisagés d'autre part.

Tout projet de construction à proximité des ouvrages existants repris ci-dessous, doit être soumis pour accord préalable à :

DREAL NORD – PAS DE CALAIS
44, rue de Tournai
BP 259
59019 LILLE CEDEX

Liste des lignes électriques et postes :

- Ligne à 225 kV HORNAING – VALENCIENNES
- Ligne à 225 kV GROS CAILLOU - VALENCIENNES

3°) Espaces Boisés Classés (EBC) et Ouvrages Electriques

Il est rappelé que si une servitude a été instituée ou un couloir réservé, qu'il s'agisse d'une ligne HT ou THT, les POS ou PLU concernés ne doivent pas faire figurer en EBC les terrains surplombés par les lignes électriques. Un tel classement constituerait une erreur de droit. Une procédure de révision devrait être alors engagée pour supprimer l'EBC figurant sous les lignes dont il s'agit.

Plan de zonage du réseau de transport électrique de tension ≥ 45 kV

(décret n°91-1147 du 14 octobre 1991 - arrêté du 16 novembre 1994)

Commune de

AUBRY DU HAINAUT



limites de commune

zonage du réseau de transport
(aérien et souterrain)

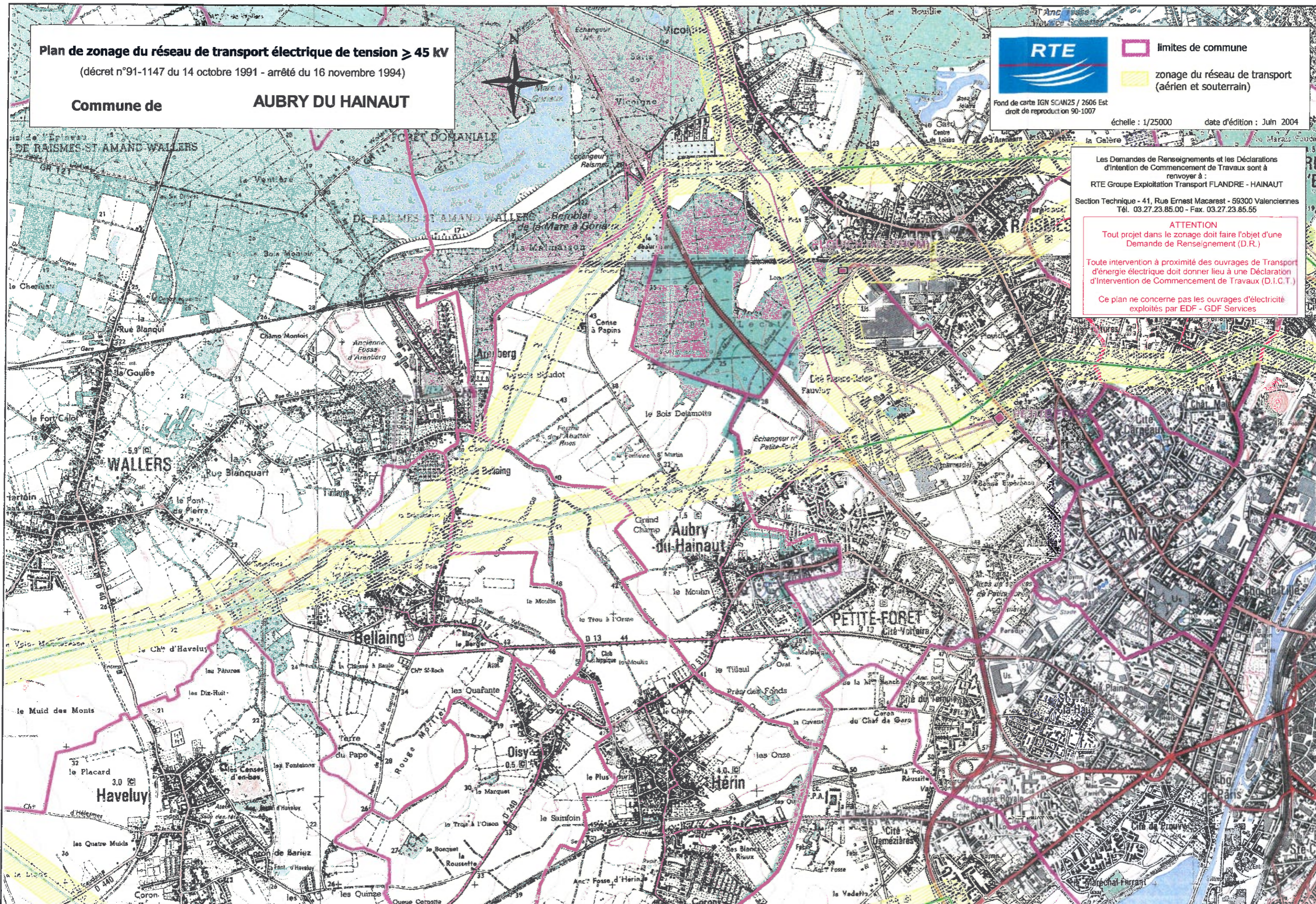
Fond de carte IGN SCAN25 / 2606 Est
droit de reproduction 90-1007

échelle : 1/25000

date d'édition : Juin 2004

Les Demandes de Renseignements et les Déclarations
d'Intention de Commencement de Travaux sont à
renvoyer à :
RTE Groupe Exploitation Transport FLANDRE - HAINAUT
Section Technique - 41, Rue Ernest Macarast - 59300 Valenciennes
Tél. 03.27.23.85.00 - Fax. 03.27.23.85.55

ATTENTION
Tout projet dans le zonage doit faire l'objet d'une
Demande de Renseignement (D.R.)
Toute intervention à proximité des ouvrages de Transport
d'énergie électrique doit donner lieu à une Déclaration
d'Intervention de Commencement de Travaux (D.I.C.T.)
Ce plan ne concerne pas les ouvrages d'électricité
exploités par EDF - GDF Services





SNCF – DIRECTION DE L'IMMOBILIER
DÉLÉGATION TERRITORIALE DE L'IMMOBILIER NORD

Immeuble Perspective - 7^{ème} étage
449 Avenue Willy Brandt - 59 777 LILLE
TÉL. : +33 (0)3 62 13 57 15

DDTM du Nord
Service Urbanisme et connaissance des
territoires
62 Boulevard de Belfort
CS 90 007
59 042 LILLE CEDEX

Lille, le 03 mars 2014

Nos réf. : LL/DTIN/ML
Affaire suivie par : Marion Lecoutre
Tél : 03.62.13.57.14

Objet : AUBRY-DU-HAINAUT – Révision du PLU – Constitution du PAC et association

Monsieur le Préfet,

Par courrier adressé à nos services le 09 Janvier 2014, vous nous informez de la révision du Plan Local d'Urbanisme sur la commune d'Aubry-du-Hainaut.

Aussi, nous attirons votre attention sur plusieurs éléments constitutifs du Porter-à-Connaissance:

➤ **Report de la Servitude T1 et de sa notice explicative aux documents du PLU**

La commune d'Aubry-du-Hainaut est traversée par la ligne toujours exploitée n° 262 000 qui relie Douai à Blanc-Misseron qui n'a fait l'objet d'aucun déclassement du domaine public ferroviaire.

Le domaine public ferroviaire est protégé par la servitude dite « T1 », instituée par la loi du 15 juillet 1845. Aussi, vous trouverez, ci-joint, copie du texte de la servitude qui doit figurer en annexe au PLU au titre des servitudes d'utilité publique. Nous vous remercions par avance de reporter, sur les documents graphiques, l'emprise de cette servitude. A cet effet, vous trouverez ci-joint la liste des parcelles ferroviaires concernées.

➤ **Inscription dans le rapport de présentation le fondement des articles R123-9 du Code de l'Urbanisme et la circulaire du 15 octobre 2004**

Nous vous invitons à inscrire dans le rapport de présentation les éléments relatifs à *"l'article R123-9 du Code de l'Urbanisme qui dispose que "des règles particulières peuvent être applicables aux constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif" et d'autre part, sur la circulaire du 15 octobre 2004 qui demande à Mesdames et Messieurs les Préfets de départements de veiller "à ce que les règles applicables dans les zones où sont situées ces emprises n'interdisent pas les travaux, installations et constructions nécessaires à l'activité ferroviaire."* qui justifie la caractéristique de service public de l'activité ferroviaire.

Nous vous rappelons en effet que le rapport de présentation doit quant à lui expliquer "les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de programmation et le règlement" conformément à l'article L.123-1-2 du Code de l'urbanisme.

➤ **Intégration des emprises ferroviaires dans les zonages avoisinants**

La loi SRU et la circulaire ministérielle du 5 octobre 2004 proscrivent le zonage "UF" destiné au domaine public ferroviaire.

L'objectif est de mieux intégrer le ferroviaire dans la ville et l'aménagement du territoire, et de participer à la mixité du tissu urbain. Il est préférable que les emprises ferroviaires soient intégrées dans un zonage cohérent avec l'environnement immédiat du domaine public ferroviaire, avec le PADD et les projets des entreprises ferroviaires tant en terme de mutation au profit de l'urbain, que de développement de projets ferroviaires. Une cohérence de règlement sur un périmètre intercommunal traversé par une même ligne serait idéale.

➤ **Cohérence des articles du règlement de zonage du PLU avec l'activité ferroviaire**

L'article R.123-9 du Code de l'Urbanisme précise que dans les règlements écrits, des règles particulières relatives aux constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif peuvent s'appliquer. Aussi, je vous remercie de prendre en considération la "notice d'intégration des emprises ferroviaires dans les zonages avoisinants".

Pour information les aménagements, constructions et installations nécessaires au fonctionnement de l'activité ferroviaire sont la somme de toutes les infrastructures ferroviaires permettant le bon fonctionnement et la sécurité des circulations ferroviaires, notamment les bureaux, locaux de vie, salles de réunion, vestiaires et sanitaires, locaux de stockage de matériaux, ateliers, garages et car ports, parkings, aires de stockage de matériaux extérieurs, postes d'aiguillages et autres installations (électriques et ferroviaires) nécessaires à l'exploitation et l'entretien du réseau ferré national. Il serait intéressant d'ajouter cette définition au lexique annexé.

➤ **Compatibilité des périmètres de protection des boisements, éléments du paysage et du patrimoine avec l'activité ferroviaire**

Les articles L123-1-5 7° et L130-1 du Code de l'Urbanisme peuvent être incompatibles avec la servitude T1 qui impose notamment des distances à respecter en matière de plantation (arbre à haute tige, haie, taillis). Aussi, nous souhaitons nous assurer que ces périmètres que vous pourriez prévoir soient compatibles avec la servitude T1.

Conformément à l'article L.123-9 du Code de l'Urbanisme, la SNCF demande à être consultée sur tous les documents du PLU et sollicite à cet effet l'envoi d'un exemplaire du PLU arrêté.

Il convient de prendre en considération Réseau Ferré de France, établissement public et commercial créé le 1er janvier 1997, devenu propriétaire depuis cette date des biens constitutifs de l'infrastructure ferroviaire et des immeubles non affectés à l'exploitation des services de transport.

Dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme, la SNCF est mandatée par Réseau Ferré de France pour réaliser le suivi de l'élaboration de ces documents, mais n'est pas mandatée pour représenter RFF en réunion. Par conséquent, je vous remercie de faire parvenir les courriers d'invitation aux réunions des personnes publiques associées directement aux deux gestionnaires du chemin de fer. Afin de faciliter ces démarches, vous trouverez ci-après ces coordonnées :



| | |
|---|---|
| SNCF Délégation Territoriale de l'Immobilier Nord Pôle VTI Perspective – 7 ^e étage 449, avenue Willy Brandt 59 777 EURALILLE | Réseau Ferré de France Direction Régionale Nord Pas-de-Calais et Picardie Service Patrimoine et Aménagement 100 Boulevard de Turin – Tour de Lille 59 777 EURALILLE |
|---|---|

Nous rappelons qu'il est nécessaire de consulter systématiquement la SNCF avant d'envisager tout travaux à proximité des emprises ferroviaires (notamment permis de construire, permis d'aménager...). Cette demande est fondée sur l'article R111-2 du code de l'urbanisme qui prohibe la réalisation de constructions qui peuvent causer un danger pour la sécurité publique, ou être elles-mêmes soumises à un danger, et d'autre part sur l'article L2231-5 du Code des Transports qui prévoit une servitude interdisant la construction de bâtiments à moins de deux mètres de la limite légale du chemin de fer.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le Préfet, l'expression de nos salutations les plus distinguées.

La Responsable du Groupe Valorisation et Urbanisme

Catherine AIME

Pièces jointes:

- Notice technique pour le report de la servitude T1.
- Document explicatif sur la servitude T1.
- Liste des parcelles ferroviaires faisant l'objet de la servitude T1.
- Circulaire ministérielle du 5 octobre 2004.
- Notice d'intégration des emprises ferroviaires dans les zonages avoisinants.



SERVITUDES RELATIVES AU CHEMIN DE FER (T1)

I. - GENERALITES

Servitudes relatives aux chemins de fer.

Servitudes de grande voirie :

- alignement,
- occupation temporaire des terrains en cas de réparation,
- distance à observer pour les plantations et l'élagage des arbres plantés,
- mode d'exploitation des mines, carrières, et sablières.

Servitudes spéciales pour les constructions, les excavations et les dépôts de matières inflammables ou non.

Servitudes de débroussaillage.

Loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer - Décret du 22 mars 1942.

Code minier : articles 84 modifié et 107.

Code forestier : articles L 322-3 et L 322-4.

Loi du 29 décembre 1892 (occupation temporaire).

Décret-loi du 30 octobre 1935 modifié en son article 6 par la loi du 27 octobre 1942 relatif à la servitude de visibilité concernant les voies publiques et les croisements à niveau.

Décret n° 59-962 du 31 juillet 1959 modifié concernant l'emploi des explosifs dans les minières et carrières.

Décret du 14 mars 1964 relatif aux voies communales.

Décret n° 69-601 du 10 juin 1969 relatif à la suppression des installations lumineuses de nature à créer un danger pour la circulation des trains.

Décret n° 80-331 du 7 mai 1980 portant règlement général des industries extractives.

Fiche note 11.18 BIG n° 78-04 du 30 mars 1978.

II. - PROCEDURE D'INSTITUTION

A. - PROCEDURE

Application des dispositions de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer, qui a institué des servitudes à l'égard des propriétés riveraines de la voie ferrée.

Sont applicables aux chemins de fer :

- les lois et règlements sur la grande voirie qui ont pour objet d'assurer la conservation des fossés, talus, haies et ouvrages, le passage des bestiaux et les dépôts de terre et autres objets quelconques (articles 2 et 3 de la loi du 15 juillet 1845) ;
- les servitudes spéciales qui font peser des charges particulières sur les propriétés riveraines afin d'assurer le bon fonctionnement du service public que constituent les communications ferroviaires (articles 5 et suivants de la loi du 15 juillet 1845) ;
- les lois et règlements sur l'extraction des matériaux nécessaires aux travaux publics (loi du 29 décembre 1892 sur l'occupation temporaire).

Les servitudes de grande voirie s'appliquent dans des conditions un peu particulières :

Alignement

L'obligation d'alignement s'impose aux riverains de la voie ferrée proprement dite et à ceux des autres dépendances du domaine public ferroviaire telles que les gares, les cours de gare et avenues d'accès non classées dans une autre voirie ;

L'obligation d'alignement ne concerne pas les dépendances qui ne font pas partie du domaine public où seule existe une obligation éventuelle de bornage à frais communs.

L'alignement, accordé et porté à la connaissance de l'intéressé par arrêté préfectoral, a pour but essentiel d'assurer le respect des limites des chemins de fer.

L'administration ne peut pas, comme en matière de voirie, procéder à des redressements, ni bénéficier de la servitude de reculement (Conseil d'Etat, arrêt Pourreyron du 3 juin 1910).

Mines et carrières

Si les travaux de recherches ou d'exploitation d'une mine sont de nature à compromettre la conservation des voies de communication, il y sera pourvu par le Préfet du département.

Les cahiers des charges des concessionnaires indiquent que ces derniers doivent obtenir des préfets des autorisations spéciales, lorsque les travaux doivent être exécutés à proximité des voies de communication. La distance étant déterminée dans chaque cas d'espèce.

B. - INDEMNISATION

L'obligation de procéder à la suppression de constructions existantes au moment de la promulgation de la loi de 1845 ou lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées (article 10 de la loi du 15 juillet 1845), ouvre aux propriétaires un droit à indemnité fixée comme en matière d'expropriation.

L'obligation de procéder à la suppression de plantations, excavations, couvertures en chaume, amas de matériaux existant au moment de la promulgation de la loi de 1845 ou lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées (article 10) ouvre aux propriétaires un droit à indemnité déterminée par la juridiction administrative, selon les règles prévues en matière de dommages de travaux publics.

L'obligation de débroussaillage, conformément aux termes des articles L322.3 et L 322.4 du Code forestier, ouvre aux propriétaires un droit à indemnité. En cas de contestation, l'évaluation en sera faite en dernier ressort par le tribunal d'instance.

Une indemnité est due aux concessionnaires de mines établies antérieurement, du fait du dommage permanent résultant de l'impossibilité d'exploiter des richesses minières dans la zone prohibée.

En dehors des cas énoncés ci-dessus, les servitudes applicables aux riverains du chemin de fer n'ouvrent pas droit à indemnité.

C. - PUBLICITE

En matière d'alignement, délivrance de l'arrêté d'alignement par le préfet du département.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE.

A. - PREROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1 Prérogatives exercées directement par la puissance publique

Possibilité pour la SNCF, quand le chemin de fer traverse une zone boisée, d'exécuter à l'intérieur d'une bande de 20 mètres de largeur calculée du bord extérieur de la voie, et après en avoir avisé les propriétaires, les travaux de débroussaillage des morts-bois (articles L 322-3 et L 322-4 du Code forestier).

2 Obligations de faire imposées au propriétaire

Obligation pour le riverain, avant tous travaux, de demander la délivrance de son alignement.

Obligation pour les propriétaires riverains de procéder à l'élagage des plantations situées sur une longueur de 50 mètres de part et d'autre des passages à niveau ainsi que de celles faisant saillie sur la zone ferroviaire, après intervention pour ces dernières d'un arrêté préfectoral (loi des 16 et 24 août 1970). Sinon, intervention d'office de l'administration.

Obligation pour les riverains d'une voie communale au croisement avec une voie ferrée, de maintenir, et ce, sur une distance de 50 mètres de part et d'autre du centre du passage à niveau, les haies à une hauteur de 1 mètre au-dessus de l'axe des chaussées

et les arbres de haut jet à 3 mètres (Décret du 14 mars 1964 relatif aux voies communales).

Application aux croisements à niveau non munis de barrières d'une voie publique et d'une voie ferrée des dispositions relatives à la servitude de visibilité, figurant au décret-loi du 30 octobre 1935 modifié par la loi du 27 octobre 1942.

Obligation pour les propriétaires, sur ordre de l'administration, de procéder, moyennant indemnité, à la suppression des constructions, plantations, excavations, couvertures en chaume, amas de matériaux combustibles ou non, existant dans les zones de protection édictées par la loi du 15 juillet 1845, et pour l'avenir lors de l'établissement de nouvelles voies ferrées (article 10 de la loi du 15 juillet 1845).

En cas d'infraction aux prescriptions de la loi du 15 juillet 1845, réprimées comme en matière de contravention de grande voirie, les contrevenants sont condamnés par le juge administratif à supprimer dans un délai donné, les constructions, plantations, excavations, couvertures en chaume, dépôts contraires aux prescriptions, sinon la suppression a lieu d'office aux frais du contrevenant (article 11, alinéas 2 et 3 de la loi du 15 juillet 1845).

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1 Obligations passives

Obligation pour les riverains voisins d'un passage à niveau de supporter les servitudes résultant d'un plan de dégagement établi en application du décret-loi du 30 octobre 1935 modifié le 27 octobre 1942 concernant les servitudes de visibilité.

Interdiction aux riverains des voies ferrées de procéder à l'édification d'aucune construction autre qu'un mur de clôture, dans une distance de 2 mètres d'un chemin de fer. Cette distance est mesurée soit de l'arête supérieure du déblai, soit de l'arête inférieure du talus de remblai, soit du bord extérieur du fossé du chemin et à défaut d'une ligne tracée à 1,50 mètre à partir des rails extérieurs de la voie de chemin de fer. L'interdiction s'impose aux riverains de la voie ferrée proprement dite et non pas aux dépendances du chemin de fer non pourvues de voies : elle concerne non seulement les maisons d'habitation mais aussi les hangars, magasins, écuries, etc. (article 5 de la loi du 15 juillet 1845).

Interdiction aux riverains des voies ferrées de planter des arbres à moins de 6 mètres et des haies vives à moins de 2 mètres de la limite de la voie ferrée constatée par un arrêté d'alignement. Le calcul de la distance est fait d'après les règles énoncées ci-dessus en matière de construction (application des règles édictées par l'article 5 de la loi du 9 ventôse, An VIII).

Interdiction d'établir aucun dépôt de pierres ou objets non inflammables pouvant être projetés sur la voie à moins de 5 mètres. Les dépôts effectués le long des remblais sont autorisés lorsque la hauteur du dépôt est inférieure à celle du remblai (article 8 de la loi du 15 juillet 1845).

Interdiction d'établir aucun dépôt de matières inflammables et des couvertures en chaume à moins de 20 mètres d'un chemin de fer.

Interdiction aux riverains d'un chemin de fer qui se trouve en remblai de plus de 3 mètres au-dessus du terrain naturel de pratiquer des excavations dans une zone de largeur égale

à la hauteur verticale du remblai, mesurée à partir du pied du talus (article 6 de la loi du 15 juillet 1845).

Interdiction aux riverains de la voie ferrée de déverser leurs eaux résiduelles dans les dépendances de la voie ferrée (article 3 de la loi du 15 juillet 1845).

2 Droits résiduels du propriétaire

Possibilité pour les propriétaires riverains d'obtenir, par arrêté préfectoral, une dérogation à l'interdiction de construire à moins de 2 mètres du chemin de fer lorsque la sûreté publique, la conservation du chemin de fer et la disposition des lieux le permettent (article 9 de la loi du 15 juillet 1845).

Possibilité pour les riverains propriétaires de constructions antérieures à la loi de 1845 ou existantes lors de la construction d'un nouveau chemin de fer de les entretenir dans l'état où elles se trouvaient à cette époque (article 5, loi du 15 juillet 1845).

Possibilité pour les propriétaires riverains d'obtenir, par décision du préfet, une dérogation à l'interdiction de planter des arbres (distance ramenée de 6 mètres à 2 mètres) et des haies vives (distance ramenée de 2 mètres à 0,50 mètre).

Possibilité pour les propriétaires riverains d'exécuter des travaux concernant les mines et carrières, à proximité des voies ferrées, à condition d'en avoir obtenu l'autorisation préfectorale déterminant, dans chaque cas, la distance à observer entre le lieu des travaux et le chemin de fer.

Possibilité pour les propriétaires riverains de procéder à des excavations en bordure de voie ferrée en remblai de plus de 3 mètres dans la zone d'une largeur égale à la hauteur verticale du remblai mesurée à partir du pied du talus, à condition d'en avoir obtenu l'autorisation préfectorale délivrée après consultation de la SNCF.

Possibilité pour les propriétaires riverains de procéder à des dépôts d'objets non inflammables dans la zone de prohibition lorsque la sûreté publique, la conservation du chemin de fer et la disposition des lieux le permettent et à condition d'en avoir obtenu l'autorisation préfectorale.

Les dérogations accordées à ce titre sont toujours révocables (article 9, loi du 15 juillet 1845).





La Défense, le 15 OCT 2004

ministère
de l'Équipement
des Transports,
de l'Aménagement
du territoire,
du Tourisme
et de la Mer



direction
des Transports
terrestres
direction générale
de l'Urbanisme,
de l'Habitat et
de la Construction

Le ministre de l'équipement, des transports,
de l'aménagement du territoire, du tourisme
et de la mer

à

Mesdames et Messieurs les Préfets de départements

Directions départementales de l'équipement

Objet : abrogation de la circulaire DAU-DIT n°90-20 du 5 mars 1990 relative à la prise en compte du domaine de la SNCF dans l'élaboration des documents d'urbanisme (NOR : EQU0410366J).

La circulaire DAU-DIT n° 90-20 du 5 mars 1990 citée en objet prônait l'instauration d'un zonage spécifique des emprises ferroviaires dans les documents d'urbanisme.

Dans certains cas, ce zonage s'est avéré être un frein à l'optimisation de la gestion patrimoniale des établissements publics RFF et SNCF, ainsi qu'à la mise en œuvre des projets urbains des collectivités publiques. Son maintien n'est donc plus justifié, en particulier lorsqu'il est manifeste qu'un terrain situé dans ce zonage n'a plus d'utilité ferroviaire.

Le fondement des dispositions de cette circulaire relatives au zonage ferroviaire était constitué par l'article R. 123-18, II, 1° du code de l'urbanisme, qui a été remplacé depuis par l'article R. 123-11, b de ce code. Cet article ne prévoit nullement la création d'un zonage ferroviaire, mais dispose simplement que les documents graphiques du plan local d'urbanisme peuvent délimiter « les secteurs où les nécessités du fonctionnement des services publics, [...] justifient que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toute nature, permanentes ou non, les plantations, dépôts, affouillements, forages et exhaussements des sols. »

Ces dispositions n'imposent pas un traitement des emprises ferroviaires différencié de celui des emprises routières, ni de zonage particulier.

Par ailleurs, la protection des emprises ferroviaires est, de toute façon, convenablement assurée par leur appartenance au domaine public ferroviaire et par les servitudes prévues par la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer.

Arche Sud
92055 La Défense cedex
téléphone :
01 40 81 21 22
mél : du@equipement.gouv.fr

.../...

Il n'y a donc aucun fondement juridique pour que ces emprises fassent l'objet d'une zone particulière dans les documents d'urbanisme.

Vous veillerez à ce que les règles applicables dans les zones où sont situées ces emprises n'interdisent pas les travaux, installations et constructions nécessaires à l'activité ferroviaire.

Vous veillerez également à ce que ces règles autorisent sur les emprises ferroviaires les mêmes constructions et installations que sur le reste de la zone dans laquelle elles sont situées.

La présente instruction abroge la circulaire n° 90-20 du 5 mai 1990 précitée.

Vous informerez les maires et les présidents des établissements publics de coopération intercommunale compétents des dispositions de la présente instruction et veillerez à ce que vos services s'assurent de leur prise en compte dans le cadre de l'élaboration, de la révision ou de la modification des documents d'urbanisme.

Pour le ministre et par délégation,
Le Directeur des transports terrestres,


Patrice RAULIN

Pour le ministre et par délégation,
Le Directeur général de l'urbanisme,
de l'habitat et de la construction,


François DELARUE

INTEGRATION DES EMPRISES FERROVIAIRES DANS LES ZONAGES AVOISINANTS

Les emprises ferroviaires peuvent être classées dans l'ensemble des zonages prévus au code de l'urbanisme : zone U, zone AU, zone A et zone N.

Le classement doit être cohérent avec le tissu urbain environnement. A titre d'exemple, il semble logique de classer en zone U les gares situées le plus souvent en centre ville. De même, les cours marchandises peuvent, le plus souvent, être classées en zone U (activité ou mixte). Les voies ferrées traversant des zones agricoles doivent être classées en zone A ou N.

MODIFICATIONS A APPORTER AU REGLEMENT DES ZONES AVOISINANTS.

Ces dérogations ont pour but de permettre à RFF et à la SNCF d'implanter sur le Domaine Public Ferroviaire les petites installations indispensables à l'exploitation ferroviaire telles que les guérites de signalisation, les abris quais, les abris parapluies, les relais Radio-Sol-Train, les antennes Radio-Sol-Train et GSMR.

❖ Article 2 : Occupation et utilisation des sols admises

Sont admises : les constructions et installations de toute nature, les dépôts, les exhaussements et affouillements des sols nécessaires à l'entretien et au fonctionnement du service public ferroviaire et des services d'intérêts collectifs.

❖ Article 6 : Implantation par rapport aux voies et emprises publiques ou privées

Merci de prévoir une dérogation pour les constructions nécessaires au fonctionnement du service public et dont l'implantation est commandée par des impératifs techniques liés à l'exploitation ferroviaire.

❖ Article 7 : Implantation par rapport aux limites séparatives

Merci de prévoir une dérogation pour les constructions nécessaires au fonctionnement du service public et dont l'implantation est commandée par des impératifs techniques liés à l'exploitation ferroviaire.

❖ Article 8 : Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété.

Merci de prévoir une dérogation pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêts collectifs.

❖ Article 10 : Hauteur des constructions

Merci de préciser qu'aucune hauteur maximale n'est fixée pour les constructions et installations nécessaires à l'exercice du service public ferroviaire.

❖ Article 13 : Espaces libres et Plantations

Cette réglementation doit être compatible avec l'application de la servitude d'utilité publique instaurée par la loi du 15 juillet 1845 (aucune plantation d'arbres à hautes tiges dans une distance inférieure à 6 mètres de la limite légale du chemin de fer).

❖ Article 14 : COS

Merci de prévoir une exonération pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Bois classés et talus classés paysagers protégés au titre de l'article L123-1-5 7° du code de l'urbanisme

La présence de bois classés ou de talus paysagers protégés au titre de l'article L123-1-5 7° du code de l'urbanisme dans les zones assujetties aux servitudes ferroviaires est incompatible avec l'exploitation du chemin de fer : servitude publique relative au chemin de fer.

1. Aspect légal

Ces terrains sont entièrement soumis aux servitudes prescrites dans la fiche T1 (voir extraits ci-après) qui impose notamment des distances à respecter en matière de plantation (arbre à haute tige, haie, taillis...). Il n'y a donc pas lieu de prévoir la nécessité d'autorisation de déboisement pour ce qui est une obligation de prescriptions légales.

2. Aspect technique

Les talus de remblais et de déblais ferroviaires sont une composante technique de l'infrastructure ferroviaire, soumise à des règles de maintenance ayant pour but d'assurer la sécurité des circulations ferroviaires.

La végétation conservée sur ces talus ne peut-être qu'au plus arbustive pour éviter tout désordre du type de ceux survenus lors de la tempête de 1999 et le choix de sa maintenance doit être à l'initiative de l'exploitant ferroviaire.

Par conséquent, afin de ne pas nuire aux installations et aux circulations ferroviaires :

- **les boisements ne doivent pas être pérennisés sur ces derniers car ils pourraient fragiliser la structure de l'ouvrage d'art**
- **plutôt qu'un aplat en surface, RFF préférerait voir afficher l'idée d'un filtre végétal : soit une ligne de boisement, qui devra respecter la servitude T1, le code civil (plantation en limite de propriété) et le code de l'urbanisme.**

NB : Extrait s'appliquant à l'entretien des plantations de la servitude T1 et aux zones ferroviaires en bordure desquelles peuvent s'appliquer les servitudes relatives au chemin de fer.

III. - EFFETS DE LA SERVITUDE

A. - PREROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE

1 Prérogatives exercées directement par la puissance publique

Possibilité pour la S.N.C.F., quand le chemin de fer traverse une zone boisée, d'exécuter à l'intérieur d'une bande de 20 mètres de largeur calculée du bord extérieur de la voie, et après en avoir avisé les propriétaires, les travaux de débroussaillage de morts-bois (Art L 322-3 et L 322-4 du code forestier)

2 Obligations de faire imposées au propriétaire

Obligation pour le riverain, avant tous travaux, de demander la délivrance de son alignement.

Obligation pour les propriétaires riverains de procéder à l'élagage des plantations situées sur une longueur de 50 mètres de part et d'autre des passages à niveau ainsi que de celles faisant saillie sur la zone ferroviaire, après intervention pour ces dernières d'un arrêté préfectoral (lois des 16 et 24 août 1970). Sinon intervention d'office de l'administration.

B. - LIMITATIONS AU DROIT D'UTILISER LE SOL

1 Obligations passives

Interdiction aux riverains des voies ferrées de planter des arbres à moins de 6 mètres et des haies vives à moins de 2 mètres de la limite de la voie ferrée constatée par un arrêté d'alignement. Le calcul de la distance est fait d'après les règles énoncées ci-dessus en matière de construction (application des règles édictées par l'article 5 de la loi du 9 ventôse, An VIII).

2° Droits résiduels du propriétaire

Possibilité pour les propriétaires riverains d'obtenir, par décision du préfet, une dérogation à l'interdiction de planter des arbres (distance ramenée de 6 mètres à 2 mètres) et les haies vives (distance ramenée de 2 mètres à 0,50 mètre).

NOTICE TECHNIQUE POUR LE REPORT AUX P.L.U. DES SERVITUDES GREVANT LES PROPRIETES RIVERAINES DU CHEMIN DE FER

L'article 3 de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer rend applicable aux propriétés riveraines de la voie ferrée, les servitudes prévues par les lois et règlements sur la grande voirie et qui concernent notamment :

- l'alignement,
- l'écoulement des eaux,
- la distance à observer pour les plantations et l'élagage des arbres plantés.

D'autre part, les articles 5 et 6 de ladite loi instituent des servitudes spéciales en ce qui concerne les distances à respecter pour les constructions et les excavations le long de la voie ferrée.

De plus, en application du décret-loi du 30 octobre 1935 modifié par la loi du 27 octobre 1942, des servitudes peuvent grever les propriétés riveraines du Chemin de Fer en vue d'améliorer la visibilité aux abords des passages à niveau.

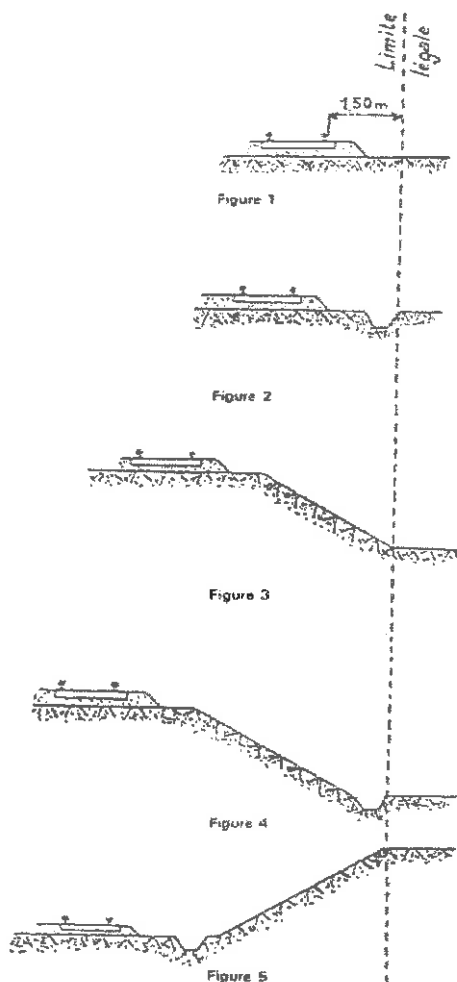
Les distances fixées par la loi du 15 juillet 1845 sont calculées à partir de la limite légale du Chemin de Fer, laquelle est indépendante de la limite réelle du domaine concédé à la SNCF :

Selon l'article 5 de cette loi, la limite légale du Chemin de Fer est déterminée de la manière suivante :

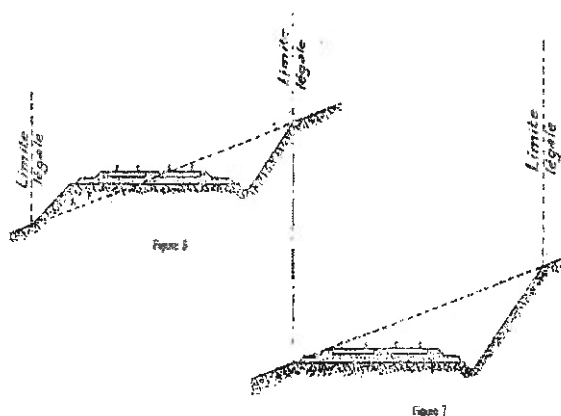
- Voie en plate-forme sans fossé :
une ligne idéale tracée à 1,50 m du bord du rail extérieur (figure 1)
- Voie en plate-forme avec fossé :
le bord extérieur du fossé (figure 2)
- Voie en remblai :
l'arête inférieure du talus de remblai (figure 3)

ou

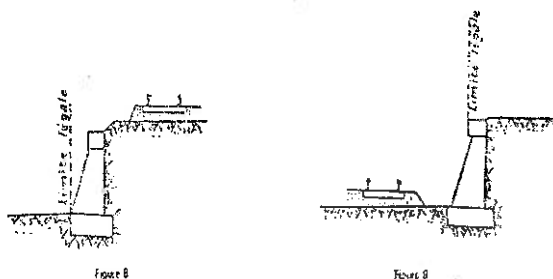
le bord extérieur du fossé si cette voie comporte un fossé (figure 4)
- Voie en déblai :
l'arête supérieure du talus de déblai (figure 5)



Dans le cas d'une voie posée à flanc de coteau, la limite légale à considérer est constituée par le point extrême des déblais ou remblais effectués pour la construction de la ligne et non la limite du talus naturel (figures 6 et 7)



Lorsque le talus est remplacé par un mur de soutènement, la limite légale est, en cas de remblai, le pied et, en cas de déblai, la crête de ce mur (figures 8 et 9)



Lorsque le chemin de fer est établi en remblai et que le talus a été rechargé ou modifié par suite d'apport de terre ou d'épuration de ballast, la limite légale pourra être déterminée à partir du pied du talus primitif, à moins toutefois que cet élargissement de plate-forme ne soit destiné à l'établissement prochain de nouvelles voies.

En bordure des lignes à voie unique dont la plate-forme a été acquise pour 2 voies, la limite légale est déterminée en supposant la deuxième voie construite avec ses talus et fossés.

Il est, par ailleurs, fait observer que les servitudes prévues par la loi du 15 juillet 1845 sur la police des Chemins de Fer n'ouvrent pas droit à indemnité.

Enfin, il est rappelé qu'indépendamment des servitudes énumérées ci-dessus - dont les conditions d'application vont être maintenant précisées - les propriétaires riverains du Chemin de Fer doivent se conformer, le cas échéant, aux dispositions de la loi de 1845, concernant les dépôts temporaires et l'exploitation des mines et carrières à proximité des voies ferrées.

1 - Alignement.

L'alignement est la procédure par laquelle l'Administration détermine les limites du domaine public ferroviaire.

Tout propriétaire riverain du Chemin de Fer qui désire élever une construction ou établir une clôture doit demander l'alignement. Cette obligation s'impose non seulement aux riverains de la voie ferrée proprement dite, mais encore à ceux des autres dépendances du domaine public ferroviaire telles que gares, cours de gares, avenues d'accès, etc ...

L'alignement est délivré par arrêté préfectoral. Cet arrêté indique aussi les limites de la zone de servitudes à l'intérieur de laquelle il est interdit, en application de la loi du 15 juillet 1845, d'élever des constructions, d'établir des plantations ou d'effectuer des excavations.

L'alignement ne donne pas aux riverains du Chemin de Fer les droits qu'il confère le long des voies publiques, dits "aisances de voirie". Ainsi, aucun accès ne peut être pris sur la voie ferrée.

2 - Ecoulement des eaux

Les riverains du Chemin de Fer doivent recevoir les eaux naturelles telles que eaux pluviales, de source ou d'infiltration provenant normalement de la voie ferrée ; ils ne doivent rien entreprendre qui serait de nature à gêner leur libre écoulement ou à provoquer leur refoulement dans les emprises ferroviaires.

D'autre part, si les riverains peuvent laisser écouler sur le domaine ferroviaire les eaux naturelles de leurs fonds, dès l'instant qu'ils n'en modifient ni le cours ni le volume, par contre, il leur est interdit de déverser leurs eaux usées dans les dépendances du Chemin de Fer.

3 - Plantations

a) arbres à haute tige - Aucune plantation d'arbres à haute tige ne peut être faite à moins de 6 mètres de la limite légale du Chemin de Fer. Toutefois, cette distance peut être ramenée à 2 mètres par autorisation préfectorale.

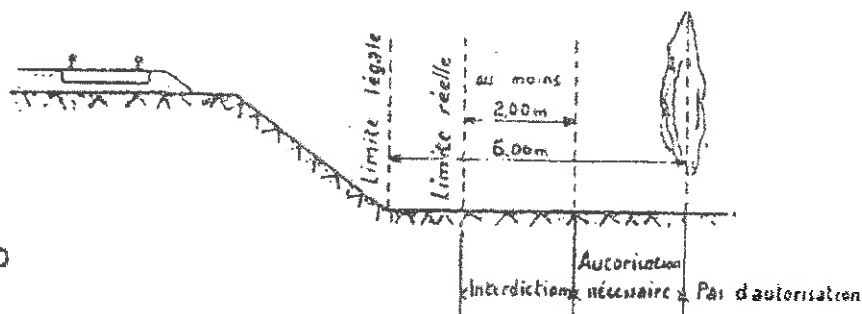


Figure 10

b) haies vives - Elles ne peuvent être plantées à l'extrême limite des propriétés riveraines : une distance de 2 mètres de la limite légale doit être observée, sauf dérogation accordée par le Préfet qui peut réduire cette distance jusqu'à 0,50 mètre.

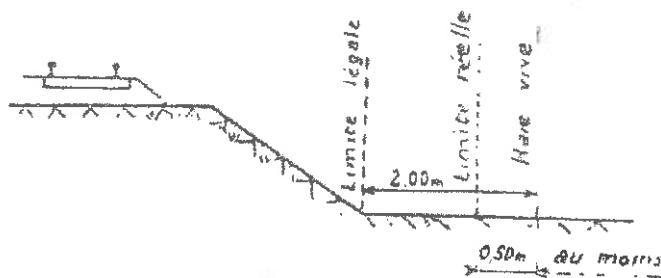


Figure 11

Dans tous les cas, l'application des règles ci-dessus ne doit pas conduire à planter un arbre à moins de 2 mètres de la limite réelle du Chemin de Fer et une haie vive à moins de 0,50 mètre de cette limite.

4 -- Constructions

Indépendamment des marges de reculement susceptibles d'être prévues dans les plans locaux d'urbanisme, aucune construction, autre qu'un mur de clôture, ne peut être établie à moins de 2 mètres de la limite légale du Chemin de Fer.

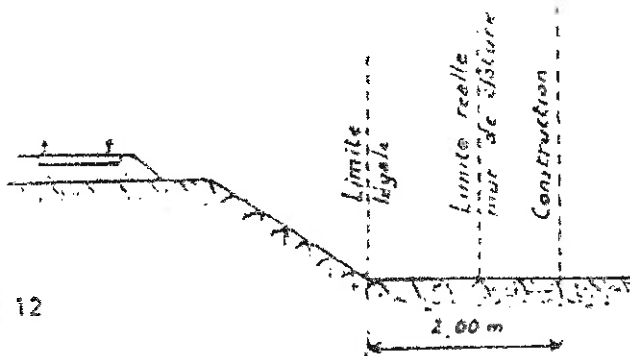


Figure 12

Il en résulte des dispositions précédentes que si les clôtures sont autorisées à la limite réelle du Chemin de Fer, les constructions doivent être établies en retrait de cette limite réelle dans le cas où celle-ci est située à moins de 2 mètres de la limite légale.

Cette servitude de reculement ne s'impose qu'aux propriétés riveraines de la voie ferrée proprement dite, qu'il s'agisse d'une voie principale ou d'une voie de garage ou encore de terrains acquis pour la pose d'une nouvelle voie.

Il est, par ailleurs, rappelé qu'il est interdit aux propriétaires riverains du Chemin de Fer d'édifier, sans l'autorisation de la SNCF, des constructions qui, en raison de leur implantation, entraîneraient, par application des dispositions d'urbanisme, la création de zones de prospect sur le domaine public ferroviaire (Cf IIème partie ci-après).

5 - Excavations

Aucune excavation ne peut être effectuée en bordure de la voie ferrée lorsque celle-ci se trouve en remblai de plus de 3 mètres au-dessus du terrain naturel, dans une zone de largeur égale à la hauteur du remblai mesurée à partir du pied du talus.

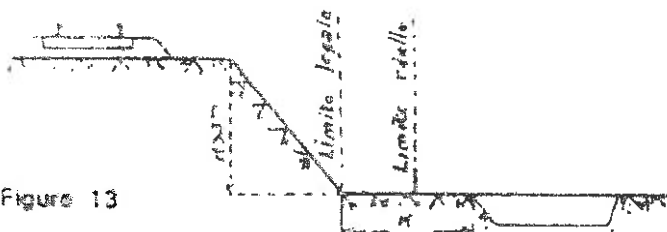


Figure 13

6 - Servitudes de visibilité aux abords des passages à niveau

Les propriétés riveraines ou voisines du croisement à niveau d'une voie publique et d'une voie ferrée sont susceptibles d'être frappées de servitudes de visibilité en application du décret-loi du 30 octobre 1935 modifié par la loi du 27 octobre 1942.

Ces servitudes peuvent comporter, suivant les cas :

- l'obligation de supprimer les murs de clôtures ou de les remplacer par des grilles, de supprimer les plantations gênantes, de ramener et de tenir le terrain et toute superstructure à un niveau déterminé,
- l'interdiction de bâtir, de placer des clôtures, de remblayer, de planter et de faire des installations au-dessus d'un certain niveau,
- la possibilité, pour l'administration, d'opérer la résection des talus, remblai et tous obstacles naturels, de manière à réaliser des conditions de vue satisfaisantes.

Un plan de dégagement soumis à enquête détermine, pour chaque parcelle, la nature des servitudes imposées, lesquelles ouvrent droit à indemnité.

A défaut de plan de dégagement, la Direction Départementale de l'Équipement soumet à la SNCF, pour avis, les demandes de permis de construire intéressant une certaine zone au voisinage des passages à niveau non gardés.

Cette zone est représentée par des hachures sur le croquis ci-dessous (figure 14)

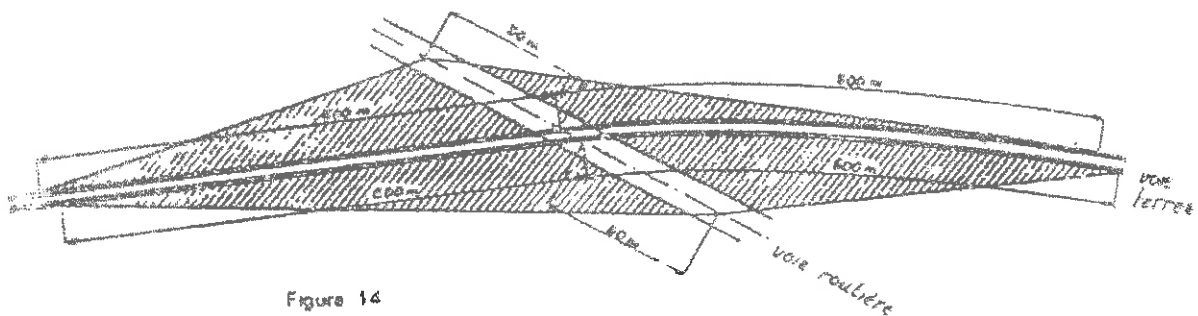


Figure 14

| |
|------------------|
| Commune |
| AUBRY-DU-HAINAUT |

extraction parcelle ferroviaire aubry le hainaut

| Section cadastrale | N° parcelle | Surface fiscale |
|---------------------------|--------------------|------------------------|
| 0A | 71 | 17 170 |

OLÉODUCS DE DÉFENSE COMMUNE (ODC)
22B - ROUTE DE DEMIGNY - CHAMPFORGEUIL - CS 30081
71103 CHALON-SUR-SAONE
TÉL. : 03 85 42 13 00 - FAX : 03 85 42 13 05

VRÉF: NTA/NEB
NRÉF: ODC/CL/0081-14

AFFAIRE SUIVIE PAR : **Mme TAESCH**

TÉL : **03.85.42.13.91**

FAX :

E-mail :

DDTM DU NORD

**62, boulevard de la Belfort
CS 90007**

59019 LILLE Cedex

A l'attention de Madame KNOCKAERT

**Objet : INFRASTRUCTURE PETROLIÈRE
DE DÉFENSE COMMUNE**

Champforgeuil, le

17 JAN. 2014

Procédure du porter à connaissance : **Plan local d'urbanisme**

Commune de : **AUBRY DU HAINANT – BOESCHEPE – VENDEGIES AU BOIS
LE CATEAU CAMBRESIS**

Madame,

Dans le cadre de la procédure du "porter à connaissance" visée en objet, vous nous avez sollicités dans le cadre du projet de révision du Plan Local d'Urbanisme des communes de **AUBRY DU HAINANT, BOESCHEPE, VENDEGIES AU BOIS et LE CATEAU CAMBRESIS.**

Nous vous informons que le réseau des Oléoducs de Défense Commune, que nous opérons par ordre et pour le compte de l'État ne traverse pas les communes concernées.

Nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos salutations distinguées.

Le Chef de la Division HSE/ LIGNES



P.TANGUY

| | |
|----------------------|-------------------------------------|
| Courrier arrivé SUCT | |
| Le 20 JAN. 2014 | |
| Pôle ADS | |
| Pôle GVD | <input checked="" type="checkbox"/> |
| AST | |
| Sanitaire T/QUIN | |
| Secrétariat | |
| Pierre COFFIN | |
| Pour suite à donner | <input type="checkbox"/> |
| Spécialisation | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Autre | |



Région Nord Est
 Agence d'Exploitation de Reims
 7 rue des Compagnons
 BP 731 CORMONTREUIL
 51677 REIMS CEDEX

| | |
|---------------------------|-------------------------------------|
| CORMONTREUIL SERVICE SUCT | |
| Ln | |
| Date | 10 MARS 2014 |
| Prise GVD | <input checked="" type="checkbox"/> |
| AST | |
| Statut | |
| Maire | |
| Prise de vue | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | |

DDTM

Service Urbanisme et Connaissance des Territoires

A l'attention de Martine KNOCKAERT

62 Bd de Beldort - CS90007

59042 Lille Cedex

Vos Réf.
 Nos Réf. : DER – MG/ASH 14-084
 Interlocuteur : Michael Godeau (03-26-50-32-06)
 Objet : Révision du PLU
 Communes de Boeschepe et de **Aubry du Hainaut**

Cormontreuil, le 10 mars 2014

Madame,

En réponse à votre courrier du 09/01/2013 relatif à l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme mentionné ci-dessus, nous vous informons que ces 2 communes ne sont pas impactées par la présence de canalisation de transport de gaz naturel haute pression.

La présente réponse ne concerne que les ouvrages de Transport de gaz haute pression exploités par GRTgaz, à l'exclusion des conduites de distribution de gaz (GrDF) ou celles d'autres concessionnaires.

Nous restons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire et vous prions d'agréer, Madame, l'assurance de notre considération distinguée.

Dominique GODART,
 Le Chef de Département

PJ : plan(s) du tracé des canalisations et tableau des catégories d'emplacement et des bandes d'effets

Copie : Secteur Valenciennes

| |
|----------------------|
| Document arrivé SUCT |
| 10 FEV. 2014 |
| Pôle ADS |
| Pôle GVB |
| AST |
| Sauvigny à DREAL |
| Secrétaire |
| Pierre GUYON |
| |
| Pole vote à donner |
| Information |



PRÉFET DE LA RÉGION
NORD - PAS-DE-CALAIS

Direction régionale
de l'environnement,
de l'aménagement
et du logement

Service Connaissance

Affaire suivie par :

Christian DELETREZ
Élodie GONDRAN

Tél : 03 20 40 43 55 et 58
pac-dreal-npdc@developpement-durable.gouv.fr

M. le Directeur

Direction Départemental des Territoires
et de la Mer du Nord

SUCT/ DVG

62 , Boulevard de Belfort
BP 289
59019 LILLE Cedex

A l'attention de Martine KNOCKAERT

Lille, le 27 janvier 2014

Objet : Contribution au PAC du Plan Local d'Urbanisme pour la commune de Aubry-du-Hainaut
Réf : PAC2014.005
Vos réf : Délibération du 25 juin 2013
P.J. :

En réponse à votre demande citée en référence, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les éléments constitutifs du porter à connaissance du territoire concerné.

Conformément à l'article R.121-14-1 du code de l'urbanisme, le territoire ne couvrant ni un site Natura 2000, ni une commune littorale, le PLU est susceptible d'être soumis à évaluation environnementale, après examen au « cas par cas ».

La collectivité saisira la DREAL après le débat relatif au projet d'aménagement et de développement durable, en fournissant les informations mentionnées au II de cet article réglementaire.

Un avis motivé du Préfet, indiquant la nécessité ou non de procéder à une évaluation environnementale, sera rendu sous 2 mois.

Au regard des enjeux portés sur le territoire, la DREAL (service ECLAT) demande à être associée à l'étude du document d'urbanisme.

Rappel du cadre juridique et des différentes protections et inventaires :

- Les inventaires ZNIEFF de type I et les Atlas de Zones Inondables ne sont pas des servitudes portées par un cadre législatif mais le caractère exhaustif des études scientifiques et du recensement in situ demande une grande vigilance. La présence d'une biodiversité remarquable et d'un risque naturel implique de fait la notion de prise en considération. A contrario, l'erreur manifeste d'appréciation pourrait être avérée,
- Outre la compatibilité aux prescriptions des documents ayant un cadre juridique de rang supérieur, le document d'urbanisme doit prendre en compte le Schéma Régional de Cohérence Écologique ainsi que le Plan Climat Énergie Territorial.

Vous trouverez ci-joint la synthèse des éléments constitutifs du PAC DREAL et les références documentaires associées. L'ensemble des données de la DREAL et des partenaires sont téléchargeables depuis l'onglet « Les données / porter à connaissance » de la page d'accueil internet :

www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr

Vous en souhaitant bonne réception, je reste à votre disposition pour toutes informations complémentaires.

Pour le préfet et par délégation,
le directeur régional de l'environnement, de
l'aménagement et du logement

Charles ADJRIOU
Chef du Service Connaissance

Synthèse des éléments constitutifs du PAC DREAL sur la commune de AUBRY-DU-HAINAUT (59027)

Nature, Paysages et Biodiversité

Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope

Pas de résultat sur cette zone.

Natura 2000

| id | nom |
|-----------|-------------------------------------|
| FR3112005 | Vallées de la Scarpe et de l'Escaut |

Parcs Naturels Régionaux

| numero | nom |
|--------|-------------------------------------|
| 59PNR2 | Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut |

Sites RAMSAR

Pas de résultat sur cette zone.

Réserves naturelles

Pas de résultat sur cette zone.

ZICO

Pas de résultat sur cette zone.

Znieff 1

| id_diren | nom | id_spn |
|----------|---|-----------|
| 00070001 | Massif forestier de Saint-Amand et ses lisières | 310014513 |

Znieff 2

| id_diren | nom | id_spn |
|----------|---|-----------|
| 00070000 | La Plaine alluviale de la Scarpe entre Flines-lez-Râches et la confluence avec l'Escaut | 310013254 |

Sites classés

Pas de résultat sur cette zone.

Sites inscrits

Pas de résultat sur cette zone.

Inventaire géologique

Pas de résultat sur cette zone.

Forêt

Forêts domaniales

| lib_frt |
|----------------------|
| RAISMES-ST.AMAND-WAL |

Réserves biologiques

Pas de résultat sur cette zone.

Eau**SAGE**

| | |
|-------------|---------------|
| nom | lib_etat |
| Escaut | Élaboration |
| Scarpe aval | Mis en oeuvre |

Contrats de milieux

Pas de résultat sur cette zone.

Captages

| | |
|----------|-----------------------|
| libsup | libtypass |
| SITE_145 | Protection éloignée |
| SITE_145 | Protection immédiate |
| SITE_145 | Protection rapprochée |

Stations hydrométriques

Pas de résultat sur cette zone.

Nuisance**Pollution des sols : BASOL**

Pas de résultat sur cette zone.

Pollution des sols : BASIAS

| identifiant | raisons_sociales | etat_d_occupation_du_site | etat_de_connaissance |
|-------------|------------------|---------------------------|----------------------|
| NPC5902539 | M. Denys Albert | Ne sait pas | Inventorié |
| NPC5905324 | A.M.I. | En activité | Inventorié |
| NPC5905760 | Georges BOUCOT | Activité terminée | Inventorié |
| NPC5905761 | Henri LEMBOURG | Activité terminée | Inventorié |

Déchetteries

Pas de résultat sur cette zone.

Réseau, énergie**Canalisations**

Pas de résultat sur cette zone.

Lignes RTE

| |
|--|
| libelle_1 |
| LIT 225kV NO 1 GROS-CAILLOU-VALENCIENNES |
| LIT 225kV NO 1 HORNAING-VALENCIENNES |

Risques technologiques**PPR Technologiques**

Pas de résultat sur cette zone.

Aléas miniers

| nomalea | type | niveau |
|-----------------------------|-----------------------|--------|
| Aléa gaz AVALERESSE DESIREE | Gaz | Faible |
| AVALERESSE DESIREE | effondrement localisé | faible |

Puits de mines

| ident_puit | lib_puit | code_com |
|------------|----------|----------|
| 0259027019 | DESIREE | 59027 |

Sites industriels**Établissements ICPE**

| identifiant | eta_nom | activite | regime | seveso |
|-------------|---------------|-------------------|--------|-----------------|
| 007004675 | HAMZA | En construction | | NS - NON SEVESO |
| 055900046 | PETY ERIC | En fonctionnement | D | |
| 055900047 | MAILLARD YVES | En fonctionnement | | |

Zones de développement de l'éolien

Pas de résultat sur cette zone.

Risques naturels**Aléa sismicité**

| nom_commune | type_alea |
|------------------|-----------|
| AUBRY-DU-HAINAUT | Modéré |

Atlas des Zones Inondables

Pas de résultat sur cette zone.

Submersion marine

Pas de résultat sur cette zone.

Occupation du sol en ha (sigale 09)**Espaces artificialisés**

| nom_comm | tissu_urbain | industries_com_trans | mines_dech_c hantiers | espaces_verts |
|------------------|--------------|----------------------|--------------------------|---------------|
| AUBRY-DU-HAINAUT | 74,29 | 4,63 | 0 | 4,06 |

Zones cultivées

| nom_comm | zones_arables | vergers | prairies | cultures_heter ogenes |
|------------------|---------------|---------|----------|--------------------------|
| AUBRY-DU-HAINAUT | 273,9 | 0 | 56,33 | 0 |

Forêts et espaces verts

| nom_comm | forets | espaces_verts_naturels | espaces_sans veget |
|------------------|--------|------------------------|-----------------------|
| AUBRY-DU-HAINAUT | 12,7 | 4,7 | 0 |

Zones humides et Eaux

| nom_comm | zh_interieures | zh_cotieres | eaux_interieur es |
|------------------|----------------|-------------|----------------------|
| AUBRY-DU-HAINAUT | 0 | 0 | 0,26 |



Références documentaires sur la commune d'Aubry-du-Hainaut

**Les documents sont consultables sur RV à la
médiathèque du PSID au CETE Nord-Picardie
ou en liens directs vers Internet**

2 rue de Bruxelles à Lille

(ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h)

Mediatheque.Documentation.SG.CETE-NP@developpement-durable.gouv.fr

Tél 03 20 49 63 15

STATISTIQUES

Commune d'Aubry-du-Hainaut (59027), Département du Nord (59)
à consulter sur la base des données communales de l'INSEE

PRESSE

Petite-Forêt : accès au très haut débit, il faudra attendre 2015

La Voix du Nord, 3/1/2014

Extraits : « Valenciennes Métropole prendra l'initiative dès 2014 de porter un projet de monter en débit à l'issue d'un constat de carence mené auprès des opérateurs. Le calendrier d'intervention pour les villes traitées en premier lieu sont : Anzin, Beuvrages et Aulnoy-lez-Valenciennes en 2014, puis Aubry-du-Hainaut, Petite-Forêt, Saint-Saulve et Marly. »

ETUDES – ENVIRONNEMENT

| | |
|---------------------|--|
| Titre | Château d'Aubry du Hainaut : réflexions sur les potentialités et incidences d'un parc paysager dans la ville, aménagement paysager du parc |
| Auteur(s) | <u>LE COEUR (Aline) ; DEBAILLIE (Cécile) ; RAEVEL (Pascal) ; V2R INGENIERIE & ENVIRONNEMENT</u> |
| Date de publication | 01-12-1998 |
| Edition | <i>PNR Scarpe-Escaut. -Lille</i> |
| Type de document | <u>Monographie</u> |
| Format | <i>Papier ; Nb Pages : 97p.</i> |
| Résumé | Cette étude se divise en trois parties : - Analyse : situation générale et enjeu touristique (situation intercommunale, évolution de la morphologie du village entre 1911 et 1998...), étude historique sommaire (propriétaires successifs, évolution du jardilli. ; |

Gestion et prévention des risques PORTER A CONNAISSANCE Commune de Aubry du Hainaut

Le porter à connaissance vise à fournir aux communes ou à leurs groupements les éléments nécessaires à l'exercice de leurs compétences en matière de document d'urbanisme. Il comprend donc un rappel des principes et des règles qui doivent guider la définition de leurs projets tels que les PLU. Il présente également les diverses données contribuant à identifier les risques affectant leur territoire.

Le présent document comporte en outre une annexe sur les responsabilités, qui est une aide à tout décideur pour positionner ses actions publiques et les justifier, pour prendre en compte les risques dans les programmes et les projets.

1. Obligations réglementaires

L'élaboration d'un PLU en tant que démarche de définition d'un projet de territoire est un moment fondamental pour :

- faire un point précis sur les risques auxquels le territoire est exposé,
- définir les stratégies d'aménagement garantissant la sécurité des biens et des personnes,
- arrêter les dispositions réglementaires permettant de prévenir les risques ou d'en limiter les conséquences.

Le code de l'urbanisme dispose, en effet, dans son article L.121-1 :

« Les schémas de cohérence territoriaux, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer [...] la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature. »

En outre, l'article R.123-11b du code de l'urbanisme impose que le document graphique du règlement du PLU fasse apparaître les secteurs où l'existence des risques naturels justifie que soient interdites, ou soumises à prescriptions particulières, les constructions et installations de toute nature.

Le rapport de présentation et le règlement doivent eux aussi comporter certains éléments pour compléter le dispositif de prévention et d'information du public.

Le rapport de présentation et les risques

Le rapport de présentation du PLU doit exposer la situation du territoire au regard des risques, et à ce titre, fournir les indications sur l'importance et la fréquence du ou des risques existants, sur les dangers qu'ils représentent. Il doit également justifier les types de mesures édictées dans le règlement et destinées à réduire ou à supprimer les conséquences des risques.

Le rapport de présentation du PLU expose la méthode retenue par le bureau d'études chargé du PLU pour définir et qualifier les zones de risques connues ou suspectées (en justifiant le cas échéant les mesures qui lui ont permis d'affiner les données transmises par le présent porter à connaissance).

Dans le cadre de son élaboration, la réalisation d'un inventaire ou sa mise à jour est à porter au-delà de la synthèse des éléments actuellement connus (a minima : enquêtes bibliographiques, reconnaissance de terrain et enquêtes orales) et transmis notamment dans le cadre du porter à connaissance.

Le rapport de présentation motive le parti d'aménagement dans sa composante « prise en compte du risque ».

Même si le PLU autorise certaines constructions, il rappelle qu'il est possible de refuser ou d'octroyer sous condition un permis de construire dans le cas de la découverte d'un nouvel indice, en application de l'article R. 111-2 du code de l'urbanisme.

Le règlement et les risques

Le document graphique du règlement reporte les périmètres de risque en application de l'article R. 123-11b, soit par un tramage spécifique indépendant du zonage d'urbanisme, soit par un secteur de zone reprenant le parti d'aménagement retenu (secteur indicé U, AU, A ou N)

Art. R123-11 b :

« les documents graphiques du règlement font, en outre, apparaître s'il y a lieu (...) les secteurs où les nécessités du fonctionnement des services publics, de l'hygiène, de la protection contre les nuisances et de la préservation des ressources naturelles ou l'existence de risques naturels, tels qu'inondations, incendies de forêt, érosion, affaissements, éboulements, avalanches, ou de risques technologiques justifient que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toutes natures, permanentes ou non, les plantations, dépôts, affouillements, forages et exhaussements des sols (...) »

Les secteurs délimités doivent s'appuyer sur ceux établis dans le porter à connaissance, soit il s'agit de périmètres de risques résultant d'études spécifiques, auquel cas la délimitation réglementaire par le PLU doit être la plus fidèle possible, soit il s'agit d'observations de terrain sans caractérisation précise ou exhaustive qui constituent un faisceau d'indices conduisant à délimiter des secteurs nécessitant des règles de prévention.

Si la commune a depuis réalisé des investigations complémentaires lui ayant permis d'affiner sa connaissance du risque (conformément aux explications quant à la méthode et aux résultats établis dans le rapport de présentation), elle fait évoluer ce périmètre en fonction du résultat de ces études.

Le règlement fixe les prescriptions réglementaires associées. indépendamment de la représentation graphique retenue (zonage ou tramage), les dispositions réglementaires seront à formaliser pour la prise en compte spécifique des risques concernant le territoire. L'existence de risques naturels prévisibles peut conduire, soit à interdire, soit à n'admettre que sous certaines conditions un certain nombre d'occupations ou d'utilisations des sols. La possibilité d'urbaniser ces territoires et les caractéristiques de l'urbanisation future doivent s'apprécier en fonction :

- des caractéristiques du risque encouru (fréquence, nature, intensité...),
- des risques induits par les constructions en fonction de leur situation, de leur densité, de leur nature,
- du rôle joué par le terrain dans la manifestation du risque (élément générateur, aggravant ou subissant le risque).

Dans les zones où le parti d'aménagement le permet, sont à autoriser :

- les voiries et équipements liés, dès lors qu'ils n'aggravent pas les risques,
- les ouvrages techniques divers nécessaires au fonctionnement des services publics, répondant aux besoins de la zone ou de portée plus générale.

Il convient aussi d'autoriser les aménagements ayant pour objet de vérifier ou réduire les risques. Les prescriptions visant à subordonner la délivrance d'autorisations d'urbanisme à la réalisation d'une étude par le pétitionnaire sont à proscrire.

L'ensemble des éléments relatifs aux risques inscrits dans les documents d'urbanisme vise également à répondre à l'article L 125-2 du code de l'Environnement qui dispose que : « Le citoyen a un droit à une information sur les risques majeurs auxquels il est soumis sur tout ou partie du territoire qui le concerne, ainsi que sur les mesures de sauvegarde qui le concernent ».

D'autre part, l'article L2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales modifié par la Loi n°2010-788 du 12 juillet 2010 – art.240 précise :

Les communes ou leurs établissements publics de coopération délimitent, après enquête publique :

1° Les zones d'assainissement collectif où elles sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées ;

2° Les zones relevant de l'assainissement non collectif où elles sont tenues d'assurer le contrôle de ces installations et, si elles le décident, le traitement des matières de vidange et, à la demande des propriétaires, l'entretien et les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif ;

3° Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement ;

4° Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel et, en tant que de besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la pollution qu'elles apportent au milieu aquatique risque de nuire gravement à l'efficacité des dispositifs d'assainissement.

En complément à l'information portée par le document d'urbanisme, la collectivité peut élaborer son Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM). Il s'agit d'un document réalisé par le maire dans le but d'informer les habitants de sa commune sur les risques naturels et technologiques qui les concerne, sur les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde mise en œuvre ainsi que sur les moyens d'alerte en cas de survenance d'un risque. Il vise aussi à indiquer les consignes de sécurité individuelles à respecter, consignes qui font également l'objet d'une campagne d'affichage, organisée par le maire et à laquelle sont associés les propriétaires de certains bâtiments (locaux à usage d'habitation regroupant plus de quinze logements par exemple). L'ensemble des dispositions réglementaires concernant le DICRIM est aujourd'hui codifié au Code de l'Environnement (CE), articles R.125-9 à R.125-14. Elles sont complétées par le décret n°2005-233 du 14 mars 2005 relatif à l'établissement des repères de crues et par le décret n°2005-1156 du 13 septembre 2005 relatif au plan communal de sauvegarde.

L'article R125-10 du CE nous donne la liste des communes qui doivent réaliser leur DICRIM et leur campagne d'affichage des consignes de sécurité. Il s'agit des communes :

- où existe un Plan Particulier d'Intervention,
- où existe un Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles ou un des documents

valant PPR en application de l'article L562-6 du CE,

- où existe un Plan de Prévention des Risques miniers,
- situées dans les zones de sismicité 2, 3, 4 ou 5 définies à l'article R563-4 du Code de l'Environnement
- particulièrement exposées à un risque d'éruption volcanique et figurant à ce titre sur une liste établie par décret,
- situées dans les régions ou départements mentionnés à l'article L. 321-6 du code forestier et figurant, en raison des risques d'incendies de forêt, sur une liste établie par arrêté préfectoral.
- Situées dans les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Réunion, en ce qui concerne le risque cyclonique,
- inscrites par le préfet sur la liste des communes concernées par la présence de cavités souterraines et de marnières susceptibles de provoquer l'effondrement du sol,
- désignées par arrêté préfectoral en raison de leur exposition à un risque majeur particulier.

Selon une circulaire du Ministère en charge de l'environnement du 20 juin 2005, environ 15 000 communes sont concernées par l'obligation de réaliser un DICRIM. Cependant sur l'initiative du maire et dans le cadre de ses pouvoirs de police, un DICRIM peut être réalisé dans une commune qui n'est pas forcément soumise à cette obligation réglementaire.

La réglementation impose au maire de faire connaître au public l'existence du DICRIM par un avis affiché à la mairie pendant deux mois au moins et précise qu'il est consultable sans frais à la mairie.

La circulaire DPPR/SDPRM n° 9265 du 21 avril 1994 indiquait que le maire devait élaborer un plan de communication et que le DICRIM devait être adressé aux principaux acteurs du risque majeur de la commune. Elle précisait aussi que « *sans campagne locale d'information, il serait illusoire d'espérer que le seul dépôt des dossiers en mairie permette d'informer correctement les citoyens, et que l'affichage soit réalisé* ». Ces recommandations n'ont pas été reprises dans la circulaire DPPR/SDPRM du 20 juin 2005 qui a abrogé la circulaire du 21 avril 1994.

On ne peut cependant que recommander aux maires de diffuser largement le DICRIM auprès des habitants de leur commune, sans qu'ils aient à en faire la demande.

2. Les données communiquées au titre du porter à connaissance

(Circulaire n°83-51 du 27 Juillet 1983 concernant la mise en œuvre de l'article 74 de la loi du 07 Janvier 1983 relative à la répartition des compétences – loi de décentralisation).

Depuis l'entrée en vigueur de la loi de décentralisation, l'obligation est faite au préfet de porter à connaissance, en particulier les risques, dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme (SCOT, PLU, ZAC) ainsi que les servitudes imposées par ces risques.

La connaissance de l'existence d'un risque avéré, découvert ou non par une étude, même non encore sanctionné par un acte réglementaire, doit donc être « porté à connaissance ».

Le porter à connaissance constitue donc un état des connaissances à disposition de l'État en un instant donné. Il n'est pas exhaustif et n'exonère pas la collectivité de le compléter des éléments de connaissance sur les risques en sa possession ou de proposer de les affiner dès lors qu'elles n'ont pas de portée réglementaire en tant que servitudes d'utilité publique (PPR, ou servitudes de « sur-inondation » ou de « mobilité » ou PIG).

3. Etat des risques

Compte tenu de l'état des connaissances à ce jour, la commune de Aubry du Hainaut est vulnérable aux risques identifiés suivants :

RISQUES NATURELS :

1 - Arrêtés de catastrophes naturelles

Aux termes des dispositions de l'article 1er de la loi du 13 juillet 1982 modifiée et codifiée, sont considérés comme les effets des catastrophes naturelles, « les dommages naturels directs non assurables ayant eu pour cause déterminante l'intensité anormale d'un agent naturel, lorsque les mesures habituelles à prendre pour prévenir ces dommages n'ont pu empêcher leur survenance ou n'ont pu être prises ».

Aux termes de l'article L 125-1 du Code des Assurances, « l'état de catastrophe naturelle est constaté par arrêté interministériel qui détermine les zones et les périodes où s'est située la catastrophe ainsi que la nature des dommages résultant de celle-ci ».

Lorsque survient un événement calamiteux ayant le caractère de catastrophe naturelle, il appartient aux collectivités de transmettre au préfet, l'ensemble des éléments d'information nécessaires et d'adresser un rapport au ministère de l'intérieur, pour être ensuite transmis, pour avis à une commission interministérielle composée d'un représentant du ministère de l'intérieur, d'un représentant du ministère de l'économie et des finances, d'un représentant du budget, et d'un représentant de l'environnement. La commission émet un avis sur le dossier et propose, le cas échéant que soit constaté l'état de catastrophe naturelle.

Depuis 1982, date de mise en vigueur du texte de loi, la commune de Vendegies au Bois a connu 1 arrêté de reconnaissance de catastrophes naturelles :

| Type de catastrophe | Début ie | Fin ie | Date de l'arrêté | JO du |
|---|------------|------------|------------------|------------|
| Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain | 25/12/1999 | 29/12/1999 | 29/12/1999 | 30/12/1999 |

Cet arrêté est un arrêté particulier puisqu'il a été pris à l'échelle nationale après le passage de la tempête sur le territoire français.

2 – Phénomènes d'inondation

Nos services disposent d'informations relatives aux inondations (ci-joint la cartographie localisant les inondations du 25 février 1994 sur Aubry du Hainaut, Prouvy, Trith Saint Léger, Aulnoy lez Valenciennes, Artres, Famars, Saint Saulve, Valenciennes, Petite Forêt ainsi qu'un article de presse de la Voix du Nord du 21 décembre 1999).

La commune est également concernée par le risque de ruissellement. Pour information, la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole a réalisé une étude des écoulements superficiels (bureau d'études Sorange) notamment sur votre commune.

La collectivité peut compléter le présent document des éléments en sa possession sur ces événements ou proposer d'affiner la connaissance du risque auquel son territoire est exposé.

L'article R.123-11b du code de l'urbanisme impose en effet que le document graphique du règlement du PLU fasse apparaître les secteurs où l'existence des risques naturels justifie que soient interdites, ou soumises à prescriptions particulières, les constructions et installations de toute nature. Le rapport de présentation justifiera les types de mesures destinées à réduire ou à supprimer les conséquences des risques.

Les projets d'urbanisme devront intégrer ces éléments en épargnant les secteurs d'expansion de crue, mais en visant également à réduire les effets de ruissellement. Il convient néanmoins d'apporter éventuellement une attention toute particulière à l'activité agricole pour veiller à ne pas remettre en cause la pérennité des exploitations existantes.

En ce qui concerne l'assainissement des eaux pluviales, nous recommandons à la municipalité, si ce n'est déjà fait, d'établir un plan de zonage. Le zonage pluvial s'appuie sur l'article 35 de la loi n° 92-3 sur l'eau du 3 janvier 1992 qui a modifié l'article L.2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales et ainsi institué un cadre pour la mise en œuvre d'une urbanisation intégrant les problèmes d'assainissement et/ou la limitation des débits et de leurs conséquences dommageables. Le PLU peut délimiter les zones qui en découlent (*article L.123-1 du Code de l'Urbanisme*).

Le zonage pluvial est une phase essentielle dans l'élaboration d'une stratégie de gestion des eaux pluviales. Ce document permet d'intervenir tant au niveau de la zone urbaine déjà desservie par un réseau collectif que sur l'urbanisation future et même les zones agricoles.

La susceptibilité au phénomène remontées de nappes phréatiques sur la commune est considérée comme très faible voire inexistant sur l'ensemble du territoire excepté le long des cours où elle est considérée comme faible (avec un secteur où elle est considérée comme sub-affleurante). Une carte des remontées de nappes réalisée par le BRGM est consultable sur <http://www.inondationsnappes.fr>

Cette carte établit, de manière relativement précise, selon les altitudes moyennes de la nappe et la topographie locale du territoire, les susceptibilités variables des secteurs à la remontée de nappes. Les susceptibilités les plus faibles tendent à « garantir » la profondeur de la nappe (et ainsi un minimum d'interactions avec les projets en surface) alors que les plus élevées tendront à délimiter les zones où les remontées de nappes risquent d'être les plus conséquentes (jusqu'à sub-affleurer) et où un certain nombre de prescriptions ou d'orientations d'urbanisme pourront limiter les effets sur les projets. On visera par exemple à limiter la construction dans les zones où la nappe sera sub-affleurante (ou à prévoir des surélévations suffisantes pour limiter les intrusions d'eau dans les bâtis ; on réglementera les caves et sous-sols pour limiter leur inondation...) et on vérifiera la possibilité technique d'infiltration des eaux pluviales.

Nous n'avons pas connaissance d'ouvrages de défense (type digues...) dont la ruine pourrait entraîner l'intrusion d'eau sur des territoires aujourd'hui ainsi protégés. Il conviendra, dans le cas où de tels ouvrages devaient exister, que la collectivité les liste, identifie leurs propriétaires, les zones protégées et les conditions (occurrence de phénomènes, données hydrauliques et hydrologiques) pour lesquelles de telles défenses auront été établies.

3 – Phénomènes de Mouvement de terrain

Nos services ne disposent pas d'information concernant la présence de cavités souterraines.

Des études d'aléas miniers, pilotées par la DREAL, ont été réalisées par l'expert de l'administration GEODERIS.

Il existe une avaleresse localisée (incertitude de 20 m) en limite communale avec Hérin : l'ouvrage Désirée.

Un type d'aléa effondrement localisé faible (travaux avérés) a été diagnostiqué sur un rayon de 25

mètres. Dans ce rayon, les constructions nouvelles seront refusées au regard de l'intensité du risque. Les extensions de moins de 20 m² de surface de plancher ou d'emprise au sol seront autorisées sous réserve que les travaux ne remettent pas en cause la stabilité et la tenue du bâtiment existant et de prise en compte du risque.

En ce qui concerne les aléas miniers de type émission de gaz de mine au droit du puits, ils sont considérés comme faible sur un rayon de 31 mètres. Dans ces rayons, les constructions, extensions et changements de destination seront autorisés sous réserve de prise en compte du risque comme, par exemple, en adaptant la construction à la présence possible de gaz par une ventilation satisfaisante et adaptée au type de construction.

À noter ici également que ces rayons d'aléas gaz de mine sont impactés par les rayons d'aléas effondrement fort et tassement faible, les dispositions constructives propres à chaque aléa devront donc être prises en compte.

La susceptibilité du territoire à la survenance du phénomène retrait-gonflement des sols argileux est considérée comme faible sur tout le territoire. La charte de susceptibilité au phénomène établie par le Bureau de Recherches Archéologiques et Minières est disponible sur le site <http://www.argiles.fr>

Le phénomène de retrait-gonflement des argiles peut engendrer des désordres importants aux constructions. L'enjeu n'est pas l'inconstructibilité des terrains, mais la qualité des constructions et la garantie de ne pas produire trop de facteurs favorables au phénomène.

Dans les zones où l'aléa est qualifié de faible, la survenance de sinistres est toutefois possible en cas de sécheresse importante mais ces désordres ne toucheront qu'une faible proportion des bâtiments (en priorité ceux qui présentent des défauts de construction ou un contexte local défavorable, avec par exemple des arbres proches ou une hétérogénéité du sous-sol).

L'hydratation des sols argileux est sensible à certaines alimentations du sol en eau, infiltration par exemple ou à la présence d'arbres. Modifier un site peut favoriser le phénomène de retrait-gonflement. Il conviendra donc d'avoir une réflexion globale sur l'assainissement, dans le cadre d'un zonage d'assainissement pluvial par exemple.

La connaissance de la constitution du sous-sol et de sa résistance est un préalable nécessaire à la bonne prise en compte du phénomène. Une étude de sol préliminaire à chaque projet devrait être recommandée a minima pour ainsi connaître les particularités du terrain, pour éventuellement adopter des mesures constructives qui évitent à la construction de subir les effets du retrait-gonflement.

Un certain nombre de prescriptions techniques permettent de réduire les conséquences de ces mouvements différentiels, sur les structures des constructions. La plaquette d'information jointe en annexe annonce un certain nombre de ces bonnes pratiques constructives.

Concernant la sismicité, il doit être fait application de l'arrêté du 22 octobre 2010 relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal », c'est-à-dire les bâtiments, équipements et installations pour lesquels les conséquences d'un séisme demeurent circonscrites à leurs occupants et à leur voisinage immédiat.

La commune est classée en zone de sismicité 3 (aléa modéré), des mesures préventives, notamment des règles de construction et d'aménagement sont à appliquer aux bâtiments selon leur catégorie d'importance. Ces mesures sont à prendre en compte dans l'élaboration des documents d'urbanisme pour s'accorder avec la norme européenne « Eurocode 8 ». Lesdites techniques constructives peuvent être consultées sur le site <http://www.eurocode1.com/fr/eurocode8.html>

RISQUES TECHNOLOGIQUES :

La commune n'est pas concernée par le risque SEVESO seuil haut et n'est pas traversée par des installations surveillées par TRAPIL. Elle n'est pas non plus concernée par le risque de transport de matières dangereuses.

Elle est concernée par le risque engins de guerre. Les vestiges de guerre constituent dans le département du Nord, sinon un risque majeur, du moins une menace constante pour les populations susceptibles d'y être exposées. Une attention toute particulière sera apportée face à ce risque lors des travaux. Il sera nécessaire de prendre toutes les dispositions nécessaires en cas de découverte d'un engin de guerre.

RISQUES NUCLEAIRES

Comme le rappelle le Dossier Départemental des Risques Majeurs, ce type de risque sur le département se limite à la CNPE de GRAVELINES. Dans les rayons rapprochés (5 à 10 km), un certain nombre d'actions sont entreprises, tant pour informer les populations, qu'organiser la gestion de crise (voir le DDRM). La commune de Aubry du Hainaut n'entre pas dans le périmètre de ces rayons rapprochés.

4. Les responsabilités

La responsabilité administrative

En matière de sécurité civile, le code général des collectivités territoriales fait obligation au maire de prévenir les accidents naturels et autres fléaux calamiteux (article L.2212-2 5°) et de prendre en cas de danger grave ou imminent, les mesures exigées par les circonstances (article L.2212-4).

Article L2212-2 :

La police municipale a pour objet d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publiques. Elle comprend notamment :

[...]

5° Le soin de prévenir, par des précautions convenables, et de faire cesser, par la distribution des secours nécessaires, les accidents et les fléaux calamiteux ainsi que les pollutions de toute nature, tels que les incendies, les inondations, les ruptures de digues, les éboulements de terre ou de rochers, les avalanches ou autres accidents naturels, les maladies épidémiques ou contagieuses, les épizooties, de pouvoir d'urgences à toutes les mesures d'assurances et de secours et, s'il y a lieu, de provoquer l'intervention de l'administration supérieure.

La responsabilité de la commune peut être engagée lorsqu'une faute est commise dans l'exercice de ces activités de police générale. Ce sera en principe sur la base d'une « faute simple » (dysfonctionnement, mauvaise appréciation de la situation...) pour les mesures de prévention et sur la base d'une « faute lourde » (ou faute d'une exceptionnelle gravité) pour les mesures prises en situation d'urgence.

En matière d'urbanisme, les documents de planification (SCOT, PLU et cartes communales) doivent déterminer : « les conditions permettant d'assurer la prévention des risques naturels prévisibles » (article L 121-1 du code de l'urbanisme).

Ainsi la responsabilité de l'autorité compétente en la matière peut être engagée dans l'hypothèse

d'un sinistre survenu dans un secteur classé à tort en zone constructible.

De même il y a obligation de prendre en compte les risques naturels, technologiques ou miniers lors de l'instruction des autorisations d'utilisation du sol (voir chapitres précédents). La responsabilité de la commune qui a délivré l'autorisation sera engagée si la connaissance qu'elle avait des risques était suffisante pour justifier d'un refus, ou assortir l'autorisation de prescription spéciale.

La responsabilité pénale

La responsabilité peut être recherchée devant les juridictions répressives pour des actes qui revêtent le caractère d'une infraction, c'est à dire pour lesquels la loi prévoit une peine. Il peut y avoir délit même pour des faits non intentionnels.

La personne qui n'a pas causé directement le dommage mais qui a créé ou contribué à créer la situation qui a permis la réalisation du dommage, ou qui n'a pas pris les mesures permettant de l'éviter, est responsable pénalement s'il est établi qu'elle a violé de façon manifestement délibérée une obligation particulière de prudence ou de sécurité prévue par la loi ou le règlement. Il en est de même s'il est établi que cette personne a commis une faute caractérisée qui expose autrui à un risque d'une particulière gravité qu'elle ne pouvait ignorer.

Article 121-3 du code pénal :

Il n'y a point de crime ou de délit sans intention de le commettre.

Toutefois, lorsque la loi le prévoit, il y a délit en cas de mise en danger délibérée de la personne d'autrui.

Il y a également délit, lorsque la loi le prévoit, en cas de faute d'imprudence, de négligence ou de manquement à une obligation de prudence ou de sécurité prévue par la loi ou le règlement, s'il est établi que l'auteur des faits n'a pas accompli les diligences normales compte tenu, le cas échéant, de la nature de ses missions ou de ses fonctions, de ses compétences ainsi que du pouvoir et des moyens dont il dispose.

Dans le cas prévu par l'alinéa qui précède, les personnes physiques qui n'ont pas causé directement le dommage, mais qui ont créé ou contribué à créer la situation qui a permis la réalisation du dommage, ou qui n'a pas pris les mesures permettant de l'éviter, est responsable pénalement s'il est établi qu'elle a violé de façon manifestement délibérée une obligation particulière de prudence ou de sécurité prévue par la loi ou le règlement, soit commis une faute caractérisée et qui exposait autrui à un risque d'une particulière gravité qu'elle ne pouvait ignorer. Il n'y a pas de contravention en cas de force majeure.

C'est ce comportement fautif qui constitue l'élément moral du délit d'homicide involontaire ou de blessure involontaire (article 221-6 et 222-19 du code pénal).

Article 221-6 :

Le fait de causer, dans les conditions et selon les distinctions prévues à l'article 121-3, par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou manquement à une obligation de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement, la mort d'autrui constitue un homicide involontaire puni de trois ans d'emprisonnement et de 45.000€ d'amende.

En cas de violation manifestement délibérée, d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement, les peines encourues sont portées à cinq ans d'emprisonnement et à 75.000€ d'amende.

Article 222-19 :

Le fait de causer à autrui, dans les conditions et selon les distinctions prévues à l'article 121-3, par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou manquement à une obligation de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement, une incapacité totale de travail pendant plus de trois mois est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30.000€ d'amende.

En cas de manifestation délibérée d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée par la loi ou le règlement, les peines encourues sont portées à trois ans d'emprisonnement et à 45.000€ d'amende.

Le maire ne peut être condamné pour des faits non intentionnels commis dans l'exercice de ses fonctions que s'il est établi qu'il n'a pas accompli les diligences normales compte tenu de ses compétences, du pouvoir et de ses moyens dont il dispose ainsi que des difficultés propres aux missions que la loi lui confie (article L.2123-34 du code général des collectivités territoriales).

Article L.2123-34 :

Sous réserve des dispositions du quatrième alinéa de l'article 121-3 du code pénal, le maire ou un élu municipal le suppléant ou ayant reçu une délégation ne peut être condamné sur le fondement du troisième alinéa de ce même article pour des faits non intentionnels commis dans l'exercice de ses fonctions que s'il est établi qu'il n'a pas accompli les diligences normales compte tenu de ses compétences, du pouvoir et des moyens dont il disposait ainsi que des difficultés propres aux missions que la loi lui confie.

En matière d'activités de police générale, dont relève la prévention des risques naturels, c'est la responsabilité pénale du maire, personne physique, qui est mise en jeu et non celle de la commune, personne morale.

5. Annexes cartographiques et documentaires

- Cartographie localisant les inondations du 25 février 1904 sur Aubry du Hainaut, Prouvy, Thih Saint Léger, Aulnoy lez Valenciennes, Artres, Famars, Saint Saulve, Valenciennes, Petite Forêt
- Article de presse Voix du Nord du 21 décembre 1993
- Étude aléas miniers zone 3 + cartographies sur Aubry du Hainaut
- Plaquette retrait-gonflement

Vu le

29 JAN. 2014

L'adjoint au Chef du SSRC

Mme Céline MASSON



valenciennes



est
2606

1:25 000
CARTE TOPOGRAPHIQUE

CARTE TOPOGRAPHIQUE

1:25 000

2606
est



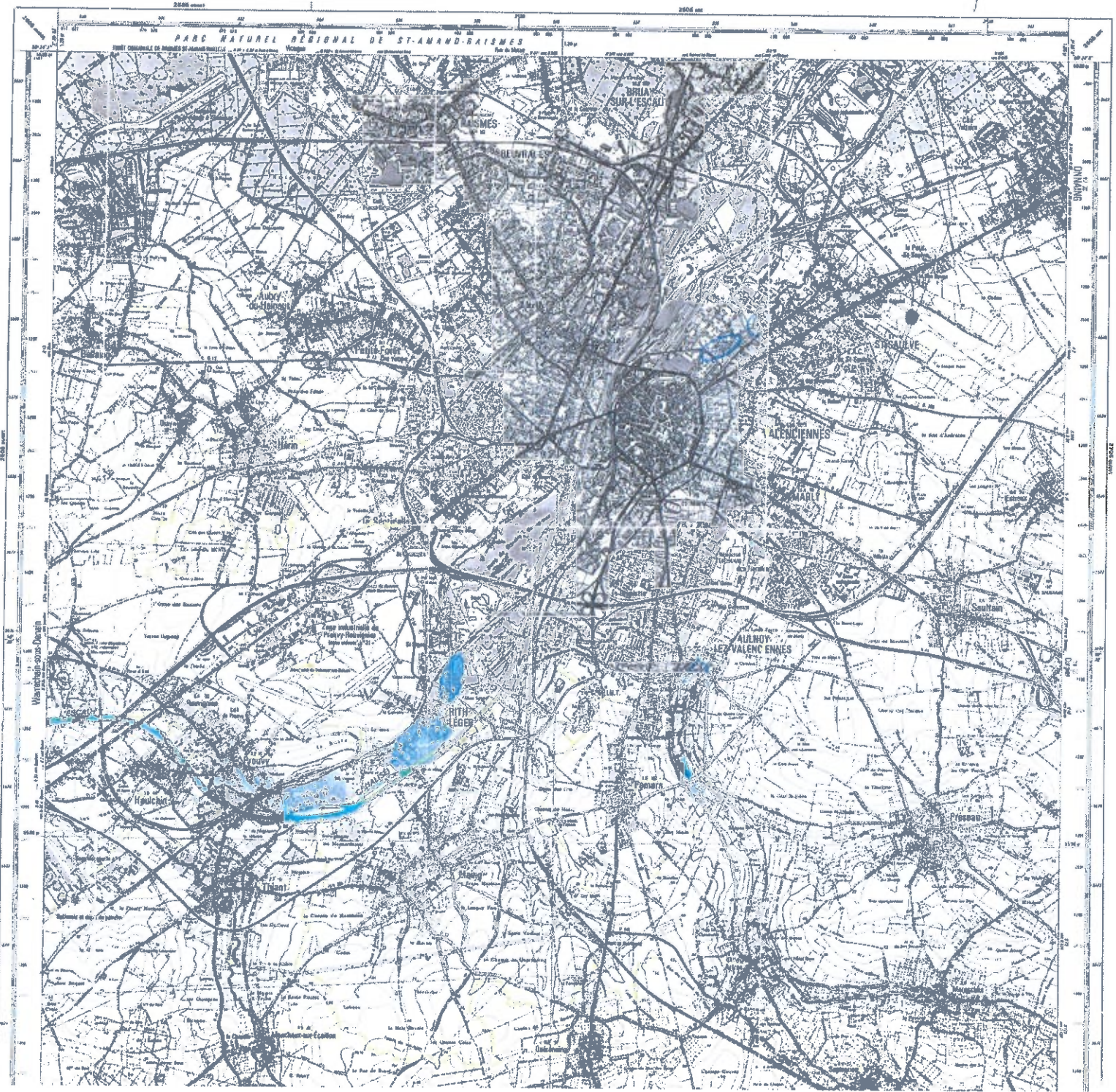
valenciennes

feuille EST de 1 feuille au 1:50 000 de VALENCIENNES



INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL

| | |
|---|---|
| <p>Voies de circulation</p> <ul style="list-style-type: none"> Voies de circulation principales Voies de circulation secondaires Voies de circulation locales Voies de circulation rurales Voies de circulation forestières Voies de circulation militaires Voies de circulation industrielles Voies de circulation agricoles Voies de circulation publiques Voies de circulation privées Voies de circulation communales Voies de circulation départementales Voies de circulation nationales Voies de circulation internationales | <p>Voies de circulation</p> <ul style="list-style-type: none"> Voies de circulation principales Voies de circulation secondaires Voies de circulation locales Voies de circulation rurales Voies de circulation forestières Voies de circulation militaires Voies de circulation industrielles Voies de circulation agricoles Voies de circulation publiques Voies de circulation privées Voies de circulation communales Voies de circulation départementales Voies de circulation nationales Voies de circulation internationales |
|---|---|



Antenne EST
1 Rue Claude Chappe
BP 25198
57075 METZ CEDEX 3
Tél : +33 (0)3 87 17 36 60
Fax : +33 (0)3 87 17 36 89

**Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais
Zone 3**

**Communes d'Abscon, Anzin, Aubry-du-Hainaut, Aulnoy-lez-Valenciennes,
Bellaing, Bouchain, Denain, Douchy-les-Mines, Erre, Escaudain, Famars,
Fenain, Hasnon, Haulchin, Haveluy, Helesmes, Hérin, Hornaing,
La Sentinelle, Lieu-Saint-Amand, Louches, Maing, Marly, Mastaing,
Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escaut, Noyelles-sur-Selle, Oisy,
Petite-Forêt, Prouvy, Raismes, Roeux, Rouvignies, Saint-Saulve, Thiant,
Trith-Saint-Léger, Valenciennes, Wallers, Wandignies-Hamage, Warlaing
et Wavrechain-sous-Denain
Etude des aléas miniers**

RAPPORT E2011/025DE – 11NPC2210

Date : 12/10/2011

**Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais
Zone 3**

**Communes d'Abscon, Anzin, Aubry-du-Hainaut, Aulnoy-lez-Valenciennes,
Bellaing, Bouchain, Denain, Douchy-les-Mines, Erre, Escaudain, Famars,
Fenain, Hasnon, Haulchin, Haveluy, Helesmes, Hérin, Hornaing,
La Sentinelle, Lieu-Saint-Amand, Louches, Maing, Marly, Mastaing,
Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escout, Noyelles-sur-Selle, Oisy,
Petite-Forêt, Prouvy, Raismes, Roeux, Rouvignies, Saint-Saulve, Thiant,
Trith-Saint-Léger, Valenciennes, Wallers, Wandignies-Hamage, Warlaing
et Wavrechain-sous-Denain
Etude des aléas miniers**




RAPPORT E2011/025DE – 11NPC2210

Diffusion :

Pôle Après-mine Est
GEODERIS

HANOCQ Pascale (*3 exemplaires*)
LAMBERT Catherine
HADADOU Rafik

Personnes ayant participé à l'étude : Hervé BOULLEE et Christian MARION, techniciens supérieurs à GEODERIS Est.

| | Rédaction | Vérification | Approbation |
|------|---|--|---|
| NOM | C. LAMBERT | I. VUIDART | R. HADADOU |
| Visa |  |  |  |

SOMMAIRE

| | | |
|-------|--|----|
| 1 | Objet et contexte..... | 3 |
| 2 | Caractéristiques de la zone 3 et aléas retenus | 6 |
| 2.1 | Localisation | 6 |
| 2.2 | Géologie | 6 |
| 2.3 | Hydrogéologie..... | 6 |
| 2.4 | Travaux miniers..... | 8 |
| 2.4.1 | Travaux souterrains | 8 |
| 2.4.2 | Ouvrages débouchant au jour..... | 9 |
| 2.4.3 | Galeries de service | 12 |
| 2.4.4 | Aqueduc des fosses et tunnel d'Anzin | 12 |
| 2.4.5 | Dynamitières et mines-image..... | 16 |
| 2.4.6 | Terrils | 17 |
| 2.4.7 | Bassins à schlamms..... | 17 |
| 2.4.8 | Désordres en surface | 18 |
| 2.4.9 | Gaz de mine..... | 18 |
| 2.5 | Aléas de type mouvements de terrain et gaz de mine retenus sur la zone 3 | 20 |
| 3 | Evaluation des aléas effondrement généralisé et affaissement | 20 |
| 3.1 | Aléa effondrement généralisé..... | 20 |
| 3.2 | Aléa affaissement | 20 |
| 3.2.1 | Cas des exploitations totales | 21 |
| 3.2.2 | Cas des exploitations partielles | 21 |
| 4 | Evaluation et cartographie de l'aléa effondrement localisé | 22 |
| 4.1 | Evaluation de l'aléa effondrement localisé par rupture d'une tête de puits | 22 |
| 4.1.1 | Prédisposition au vide dans la colonne d'un ouvrage | 22 |
| 4.1.2 | Prédisposition à l'effondrement localisé en tête d'ouvrage | 23 |
| 4.1.3 | Intensité de l'aléa | 24 |
| 4.1.4 | Niveau de l'aléa..... | 25 |
| 4.2 | Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement d'une galerie de service (hors galeries d'accès au tunnel d'Anzin ou à l'aqueduc des fosses) | 26 |
| 4.2.1 | Les galeries de service traitées au béton | 26 |
| 4.2.2 | Les galeries de service vides | 26 |
| 4.2.3 | Les galeries de service de traitement inconnu..... | 26 |
| 4.2.4 | Les galeries de service supposées | 26 |
| 4.3 | Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement du tunnel d'Anzin, de l'aqueduc des fosses et de leurs galeries de liaison..... | 27 |
| 4.3.1 | Aqueduc des fosses et ses galeries de liaison..... | 27 |
| 4.3.2 | Tunnel d'Anzin et ses galeries de liaison..... | 27 |
| 4.3.3 | Ouvrages d'accès à l'aqueduc des fosses et au tunnel d'Anzin | 28 |
| 4.4 | Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement d'une dynamitière ou mine-image..... | 30 |
| 4.5 | Cartographie de l'aléa effondrement localisé..... | 30 |
| 4.5.1 | Cas des puits et avaleresses d'exploitation | 30 |
| 4.5.2 | Cas des puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses | 31 |
| 4.5.3 | Cas des galeries de service, dynamitières et mines-image..... | 31 |
| 4.5.4 | Cas du tunnel d'Anzin et de ses galeries de liaison | 32 |
| 5 | Evaluation et cartographie des aléas liés à la présence de Wealdien | 33 |
| 5.1 | Prédisposition | 33 |

| | | |
|-------|---|----|
| 5.2 | Intensité | 34 |
| 5.2.1 | Affaissement..... | 34 |
| 5.2.2 | Effondrement localisé | 34 |
| 5.3 | Synthèse | 34 |
| 5.4 | Cartographie des aléas liés à la présence de Wealdien | 35 |
| 5.4.1 | Affaissement..... | 35 |
| 5.4.2 | Effondrement localisé | 35 |
| 6 | Evaluation et cartographie de l'aléa tassement | 37 |
| 6.1 | Evaluation de l'aléa tassement associé aux galeries de service et au tunnel d'Anzin effondrés ou remblayés | 37 |
| 6.2 | Evaluation de l'aléa tassement associé aux terrils | 37 |
| 6.3 | Evaluation de l'aléa tassement associé aux bassins à schlamms | 38 |
| 6.4 | Cartographie de l'aléa tassement..... | 39 |
| 7 | Evaluation et cartographie des aléas glissements de terrain | 39 |
| 7.1 | Evaluation de l'aléa glissement superficiel lié aux ouvrages de dépôt (terrils et bassins à schlamms) | 40 |
| 7.2 | Evaluation de l'aléa glissement profond lié aux ouvrages de dépôt | 40 |
| 7.3 | Cartographie des aléas de type glissements de terrain liés aux ouvrages de dépôt.. | 41 |
| 8 | Evaluation et cartographie de l'aléa échauffement | 41 |
| 8.1 | Evaluation de l'aléa échauffement | 41 |
| 8.2 | Cartographie de l'aléa échauffement..... | 42 |
| 9 | Evaluation et cartographie de l'aléa émission de gaz de mine..... | 42 |
| 9.1 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les terrains de recouvrement | 43 |
| 9.1.1 | Intensité | 43 |
| 9.1.2 | Prédisposition | 44 |
| 9.1.3 | Niveau d'aléa..... | 45 |
| 9.2 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les puits et avaleresses..... | 46 |
| 9.2.1 | Intensité | 47 |
| 9.2.2 | Prédisposition | 47 |
| 9.2.3 | Niveau d'aléa..... | 50 |
| 9.3 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les galeries de service..... | 51 |
| 9.4 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine au droit de l'aqueduc des fosses, du tunnel d'Anzin et des ouvrages connexes | 52 |
| 9.4.1 | Aqueduc des fosses | 52 |
| 9.4.2 | Tunnel d'Anzin | 52 |
| 9.4.3 | Puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses | 53 |
| 9.5 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine au droit des dynamitières et mines-image | 55 |
| 9.6 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les événements | 55 |
| 9.7 | Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les sondages et exutoires de décompression..... | 56 |
| 9.8 | Influence des moyens de traitement et de surveillance | 56 |
| 9.9 | Cartographie de l'aléa émission de gaz de mine | 60 |
| 10 | Conclusion..... | 61 |
| 11 | Bibliographie | 64 |
| 12 | Liste des annexes et cartes | 67 |

Mots clés : Nord Pas-de-Calais, zone 3, charbon, étude des aléas miniers, mouvements de terrain, émission de gaz de mine.

1 OBJET ET CONTEXTE

A la demande de la DREAL Nord Pas-de-Calais, par l'intermédiaire du Pôle Après-mine Est et conformément au programme technique de GEODERIS, l'étude des aléas miniers sur la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, c'est-à-dire les concessions d'Anzin, Azincourt, Denain, Douchy, Fresnes, Hasnon, Marly, Raismes, Saint-Saulve et Vicoigne et les fosses d'Anzin, Bouchain, Douchy et Mastaing a été menée (Figure 1). Quarante et une communes sont concernées par cette étude¹ (Tableau 1).

Les excavations souterraines du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais ont modifié de manière irréversible les massifs rocheux où se trouvait le minerai. Le devenir à long terme de ces excavations doit être analysé avec le plus grand soin car elles peuvent être à l'origine de mouvements de terrains d'amplitude et de dangerosité très variables : affaissement, effondrements localisés, tassement... (Annexes 1 et 2). L'exploitation s'est également accompagnée de l'édification d'ouvrages de dépôt des stériles et résidus de traitement susceptibles d'évoluer dans le temps (glissement, tassement...). Parallèlement, les vides résultant de l'activité minière présentent un espace permettant un dégagement ou une accumulation de gaz de mine. Lors de l'exploitation, ces gaz sont dilués et évacués par la ventilation. Après l'arrêt de l'exploitation, les vides miniers, s'ils ne sont pas ennoyés en totalité, constituent un véritable réservoir souterrain plus ou moins confiné dans lequel les gaz peuvent s'accumuler à des concentrations élevées.

GEODERIS synthétise et cartographie dans ce document les principales caractéristiques des travaux miniers des concessions de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais ainsi que les aléas de type mouvements de terrain et émission de gaz de mine induits par les exploitations. La démarche mise en œuvre pour qualifier l'aléa s'inspire du Guide méthodologique d'élaboration des Plans de Prévention des Risques Miniers de mai 2006 [4].

Le présent rapport s'appuie sur :

- les études contenues dans les dossiers d'arrêt des travaux miniers (DADT) des concessions de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais présentés par CdF ;
- les rapports d'exécution des travaux réalisés suite aux DADT ;
- le document de synthèse sur la migration du grisou par les puits après exploitation réalisé par CdF [1][25] ;
- des études complémentaires fournies par CdF [7][25][26] ;
- les rapports des mesures de surveillance prévues par l'exploitant ou fixées par les arrêtés [18] ;
- des avis et notes émis par GEODERIS sur certaines problématiques du bassin du Nord Pas-de-Calais (exploitations partielles, puits hors concession, sable du Wealdien...) [9][10][11][27] à [34] ;
- une campagne de mesure et une méthodologie spécifique au bassin houiller du Nord Pas-de-Calais pour l'évaluation des aléas mouvements de terrain et émission de gaz de mine établie en collaboration avec l'INERIS [5][6][13][17][16][19][21][22].

¹ Conformément au calendrier établi, même si les travaux et ouvrages de la concession d'Azincourt affectent les communes d'Aniche, Auberchicourt, Bugnicourt, Cantin, Emerchicourt, Erchin, Monchecourt et Villers-aux-Tertre, ces communes seront traitées lors de l'analyse de la zone 5. De même, les communes de Marchiennes, Rieulay et Somain font partie de la zone 5 car elles sont également affectées par les travaux et ouvrages miniers des concessions d'Aniche et d'Anzin. Par ailleurs, les communes d'Onnaing et Saint-Amand-les-Eaux ont été traitées lors de l'analyse de la zone 1 car aucun ouvrage ni travaux minier de la concession de Marly n'affecte ces communes.

GEODERIS a sollicité l'INERIS afin de participer à la réalisation de la phase informative et l'évaluation des aléas miniers sur ces concessions [21][22][6][13].

| Commune | Concessions concernées |
|-------------------------|---|
| Abscon | Anzin, Azincourt, Aniche* |
| Anzin | Raismes, Anzin |
| Aubry-du-Hainaut | Anzin, Raismes |
| Aulnoy-lez-Valenciennes | Marly |
| Bellaing | Anzin |
| Bouchain | Douchy, Fosse d'Anzin, Fosse de Douchy, Fosse de Bouchain |
| Denain | Anzin, Denain, Douchy |
| Douchy-les-Mines | Denain, Douchy |
| Erre | Anzin |
| Escaudain | Anzin, Denain, Douchy |
| Famars | Marly |
| Fenain | Anzin |
| Hasnon | Anzin, Hasnon, Vicoigne |
| Haulchin | Denain, Douchy |
| Haveluy | Anzin |
| Helesmes | Anzin, Hasnon |
| Herin | Anzin |
| Hornaing | Anzin |
| La Sentinelle | Anzin |
| Lieu-Saint-Amand | Douchy |
| Lourches | Denain, Douchy |
| Maing | Marly, Douchy |
| Marly | Marly |
| Mastaing | Anzin, Azincourt, Douchy, Fosse de Mastaing |
| Monchaux-sur-Ecaillon | Marly |
| Neuville-sur-Escaut | Douchy |
| Noyelles-sur-Selle | Douchy |
| Oisy | Anzin |
| Petite-Forêt | Anzin, Raismes |
| Prouvy | Anzin, Denain, Douchy, Marly |
| Raismes | Anzin, Fresnes, Raismes, Vicoigne |
| Roelx | Anzin, Douchy |
| Rouvignies | Anzin, Denain |
| Saint-Saulve | Marly, Saint-Saulve, Raismes |
| Thiant | Douchy, Marly |
| Trith-Saint-Léger | Anzin, Denain, Douchy, Marly |
| Valenciennes | Anzin, Marly, Saint-Saulve, Raismes |
| Wallers | Anzin, Hasnon, Vicoigne |
| Wandignies-Hamage | Anzin, Hasnon |
| Warlaing | Hasnon |
| Wavrechain-sous-Denain | Anzin, Denain |

* aucun ouvrage minier de la concession d'Aniche n'impacte la commune d'Abscon

Tableau 1 : Liste des communes et concessions de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais

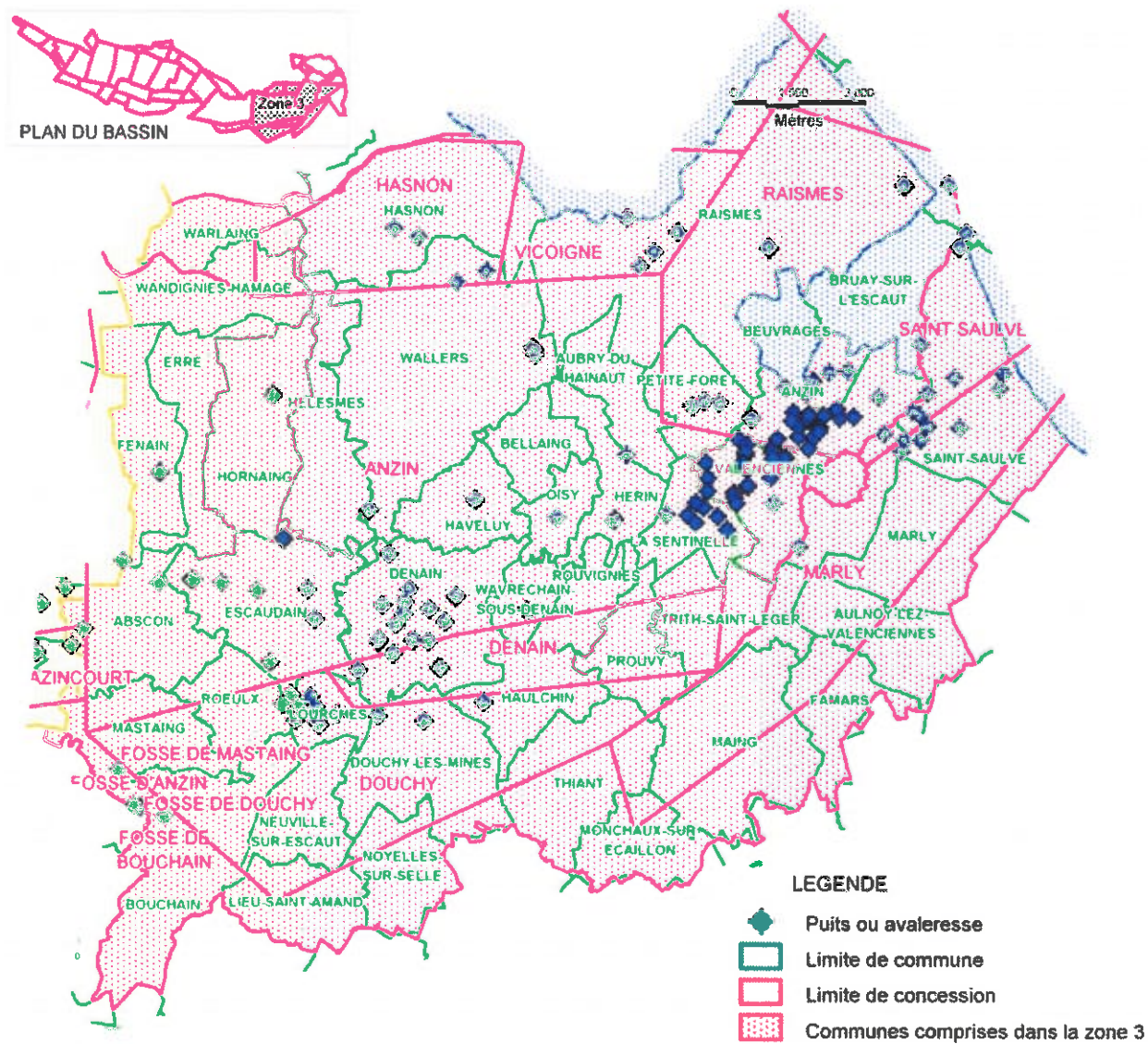


Figure 1 : Localisation des concessions et communes étudiées (zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais)

2 CARACTERISTIQUES DE LA ZONE 3 ET ALEAS RETENUS

2.1 Localisation

Les concessions de la zone 3 se situent à l'est du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, les veines de charbon sont à plus de 50 m de profondeur dans ce secteur. L'exploitation s'y est développée pendant plus de 250 ans pour s'achever en 1989.

2.2 Géologie

Le gisement est caractérisé par des couches de charbon nombreuses (plus de 20) et peu épaisses, de 0,8 à 2,9 m, pour une épaisseur moyenne de 1 m. Le gisement houiller se redresse dans cette zone est du bassin : 40° à 50°.

Le Houiller, plissé, est recouvert, en discordance, par des terrains sensiblement horizontaux datant de l'ère secondaire à l'ère quaternaire, appelés mort-terrains. Leur épaisseur est très variable : elle est d'environ 60 m sur les concessions d'Anzin, Denain, Fresnes ou Raismes mais peut atteindre 1000 m (concessions de Douchy et d'Anzin). Du plus ancien au plus récent, on trouve les terrains mentionnés dans la Figure 2.

Dans la zone 3, on peut noter la présence de terrains de faible cohésion (sables) parmi les mort-terrains, information importante dans l'évaluation des aléas de type mouvements de terrain :

- les sables du Wealdien, déposés en lentilles discontinues, d'épaisseur plurimétrique sur la zone étudiée (Tableau 6). Constituées d'argiles et de sables déposés entre le Primaire et le Tourtia, les poches du Wealdien sont gorgées d'eau et ont donné lieu à de très forts écoulements lors de leur percement par des travaux ;
- les sables du Landénien.

2.3 Hydrogéologie

Trois types de formations aquifères peuvent être distingués dans la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais :

- les sables, les argiles et la craie des mort-terrains. On peut citer l'aquifère de la craie cénomaniennne qui s'individualise à l'extrémité occidentale du bassin et l'aquifère de la craie séno-turonienne qui constitue l'aquifère le plus important du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, que ce soit par son omniprésence ou par son débit. Son mur, constitué par les niveaux marneux des « bleus » (Turonien moyen) et surtout par les « Dièves » (Turonien inférieur) est imperméable ;
- les zones exploitées au sein du gisement houiller. Les vides miniers font l'objet d'un remplissage progressif par les eaux d'infiltration (grâce à la fracturation des terrains voisins des exploitations minières) ;
- le calcaire carbonifère karstique sous le gisement houiller (aquifère le plus méconnu).

Toutes les concessions sont actuellement en cours d'ennoyage sauf les travaux souterrains des concessions de Marly, Hasnon et du champ « Vieil Azincourt » sur la concession d'Azincourt qui sont déjà noyés. La fin de l'ennoyage est prévue en 2150 pour les terrains primaires et en 2300 pour tout le Houiller du bassin du Nord Pas-de-Calais.

Le Tableau 2 présente la liste des piézomètres profonds disponibles pour la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais (carte 1). Les mesures piézométriques correspondent à la campagne de mesure des niveaux d'eau réalisée par le BRGM/DPSM en 2009 [18].

| Âges (Ma) | Ères | Âges (Ma) | Périodes | Âges (Ma) | Époques | Âges (Ma) | Étages | Stratigraphie | Appellations minières | Hydrogéologie | Principales phases tectoniques | | | | |
|-----------|-------------|-------------|-----------|---|--|-----------------|---|-------------------------|--------------------------------------|-------------------|--------------------------------|--|--|--|--|
| 1,2 | QUATERNAIRE | | | | | | | Alluvions en colluvions | | Nappes alluviales | | | | | |
| 25 | TERTIAIRE | Miocène | 2,3 | 33,6 | Floccine | | | Lacune sédimentaire | | | Dépôts continentaux | | | | |
| | | | | | Miocène | | | | Dépôts continentaux | | | | | | |
| | | | | | Oligocène | | | | Dépôts continentaux | | | | | | |
| | | Éocène | 57,2 | Prabonien | | | | | | | | | | | |
| | | | | Barrolien | Argiles de Cassal sables gréseux et concassés | | | | | | | | | | |
| | | | | Lutélien | Sables glauconieux | | | | | | | | | | |
| | | | | 40,4 | | | | | | | | | | | |
| | | 45,6 | Yprésien | Sables à glauconie Argiles de Roubaix Argiles de Flandres | | | | | | | | | PHASE PYRÉNÉENNE DE L'OROGENÈSE ALPINE : Édification définitive de l'axe de l'Arcis | | |
| | | | 55,8 | | | | | | | | | | Èvee séparation des bassins de Paris et Bruxelles par l'axe de l'Arcis | | |
| | | 55,8 | Paléogène | 57,2 | 57,2 | 57,2 | Lanclien | | Sables d'Osireux Argiles de Louv. | | | | | | |
| 57,2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 57,2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 57,2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 57,2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 65,5 | SECONDAIRE | Crétacé | 69,6 | 69,6 | Crétacé Supérieur | Bérornien | Crête blanche | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 69,6 | | | | | | | | | |
| 142,5 | SECONDAIRE | Crétacé | 142,5 | 142,5 | Crétacé inférieur | Turonien | Crête grise (Grès) Marnes bleues (Sable) Marnes grises verdâtres (Calves) | | | | | | | | |
| | | | | | | 142,5 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 142,5 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 142,5 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 142,5 | | | | | | | | | |
| 192,6 | SECONDAIRE | Jurassique | 192,6 | 192,6 | Jurassique | Cénomanién | Crête (Crêtes brunes) Tourbe | | | | | | | | |
| | | | | | | 192,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 192,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 192,6 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 192,6 | | | | | | | | | |
| 200 | SECONDAIRE | Trias | 200 | 200 | Trias | Ablén | Argiles du Gault Grès | | | | | | | | |
| | | | | | | 200 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 200 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 200 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 200 | | | | | | | | | |
| 350,2 | PRIMAIRE | Permien | 350,2 | 350,2 | Permien | Apfien | Sables et argiles sableuses | | | | | | | | |
| | | | | | | 350,2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 350,2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 350,2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 350,2 | | | | | | | | | |
| 410 | PRIMAIRE | Carbonifère | 410 | 410 | Carbonifère | "Wealdien" | Sables et argiles (L. Marnes) (Dépôts continentaux) | | | | | | | | |
| | | | | | | 410 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 410 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 410 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 410 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Silurien | 443,7 | 443,7 | Silurien | "Purbeckien" | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | "Géopliénien" | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | "Silesien" | Wetzchalien Grès | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | "Dinantien" | Namurois Calcaires | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | Supérieur | Schistes grossiers | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | Moyen (Sudrien) | Calcaires | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| 443,7 | PRIMAIRE | Carbonifère | 443,7 | 443,7 | Carbonifère | Inférieur | Schistes | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |
| | | | | | | 443,7 | | | | | | | | | |

Figure 2 : Log synthétique regroupant les terrains géologiques rencontrés dans le Nord Pas-de-Calais depuis le Silurien jusqu'à l'actuel [8]

| Commune | Désignation | Concession | Nappe | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Coordonnées Z | Cote de la nappe mesurée (m NGF) | Profondeur de la nappe mesurée (m) |
|---------|----------------------|------------|----------|------------------------|------------------------|---------------|----------------------------------|------------------------------------|
| Wallers | PP1 | Anzin | Houiller | 728780.0 | 7030814.6 | 21.0 | -226.0 | 247.0 |
| Wallers | Puits 3-4 d'Arenberg | Anzin | Houiller | 730298.8 | 7031879.5 | 37.0 | -227.0 | 264.0 |

Tableau 2 : Piézomètres sur la zone 3 [17]

Afin d'être exhaustif et pour information, rappelons que pendant l'exploitation, un certain nombre de stations de relevage des eaux a été mis en place afin de rétablir des écoulements de surface et d'éviter la mise en eau de cuvettes en surface générées par l'abaissement des terrains au droit des travaux miniers (carte 1). Un grand nombre de ces stations a été supprimé suite à la réalisation de travaux d'aménagement de courants et/ou d'assainissement. Parmi les stations encore en service, certaines ont été transférées à des collectivités locales, d'autres à l'Etat qui en a confié la gestion au BRGM/DPSM (Tableau 3). Ces installations n'entrent pas dans le cadre de la présente étude des aléas miniers.

| Commune | Identifiant | Nom | Désignation | Concession | Coordonnées s X (RGF 93) | Coordonnées s Y (RGF 93) | Coordonnées s Z | Observations |
|------------------|-------------|------------------|---------------------|------------|--------------------------|--------------------------|-----------------|--------------------------|
| DENAIN | EV14.O | Cité Bellevue | Station de relevage | ANZIN | 726950.2 | 7026900.7 | 43.0 | Supprimée |
| DOUCHY LES MINES | EV22.O | Maingoval | Station de relevage | DOUCHY | 727207.2 | 7022655.5 | 33.0 | Cédée |
| DOUCHY LES MINES | EV8.O | Marais Boucaut | Station de relevage | DOUCHY | 727428.1 | 7023840.3 | 28.0 | Supprimée |
| ESCAUDAIN | EV15.O | La Couture | Station de relevage | ANZIN | 724915.3 | 7026889.1 | 40.0 | Supprimée |
| ESCAUDAIN | EV16.O | Cité Alsace | Station de relevage | ANZIN | 724506.1 | 7027926.1 | 40.0 | Supprimée |
| ESCAUDAIN | EV25.O | Cité St Mark | Station de relevage | ANZIN | 722325.0 | 7026920.4 | 43.0 | Supprimée |
| ESCAUDAIN | EV26.O | Cité Schneider | Station de relevage | ANZIN | 724511.4 | 7024738.7 | 35.0 | Supprimée |
| FENAIN | EV20.O | Cité Agache | Station de relevage | ANZIN | 721196.2 | 7029020.4 | 32.0 | Supprimée |
| FENAIN | EV21.O | Cité du Rond | Station de relevage | ANZIN | 721245.1 | 7027210.5 | 38.0 | Supprimée |
| FENAIN | EV4.O | Luyot | Station de relevage | ANZIN | 721901.2 | 7030139.7 | 20.0 | Supprimée |
| FENAIN | EV45 | Marais de Fenain | Station de relevage | ANZIN | 721423.1 | 7031444.8 | 18.0 | surveillée par BRGM/DPSM |
| FENAIN | EV48 | Ramette | Station de relevage | ANZIN | 720979.6 | 7030537.6 | 19.0 | surveillée par BRGM/DPSM |
| LOURCHES | EV5.O | La Perche | Station de relevage | DOUCHY | 725199.8 | 7023785.1 | 30.0 | Cédée |
| LOURCHES | EV6.O | C.Desmoulin | Station de relevage | DOUCHY | 725553.7 | 7023616.8 | 30.0 | Supprimée |
| RAISMES | EV49 | Place Leleu | Station de relevage | ANZIN | 732930.8 | 7033518.1 | 25.0 | Cédée |
| WALLERS | EV50 | Route d'Helesmes | Station de relevage | ANZIN | 726027.7 | 7031773.9 | 18.0 | surveillée par BRGM/DPSM |

Tableau 3 : Stations de relevage sur la zone 3 [17]

2.4 Travaux miniers

2.4.1 Travaux souterrains

Le gisement houiller du Bassin Nord Pas-de-Calais a été exploité uniquement par des travaux souterrains. Toutes les informations concernant les différents types d'exploitations menées dans chaque concession de la zone 3 sont regroupées dans le Tableau 5.

Les exploitations sont, dans l'ensemble, des exploitations totales, c'est-à-dire que le déhouillement des panneaux est complet et les vides miniers résiduels sont négligeables quelques années après l'exploitation du fait de la déformation, voire de la rupture, des terrains sus-jacents. Les plans d'exploitation ne donnent que très peu de renseignements sur le mode de traitement de l'arrière-taille des exploitations. On sait seulement que le règlement général des Mines de 1911 obligeait le remblayage des travaux jusqu'en 1933. On a donc tendance à considérer que les exploitations furent, en majorité, remblayées jusqu'en 1945. Par contre, après 1945, la mécanisation des tailles et la recherche de productivité laissent supposer que la majorité des travaux a été foudroyée. Toutefois, on estime que les galeries d'infrastructure (voie de tête, voie de base...) de ces exploitations totales n'ont pas été remblayées et qu'un vide y subsiste.

Des exploitations partielles ont été réalisées dans la seule concession de Raismes. Ces exploitations sont de type bandes et piliers (veine Amaury). A priori, les exploitations sont susceptibles d'avoir laissé des vides résiduels souterrains. Ces vides potentiels feront l'objet d'une analyse approfondie dans les paragraphes suivants.

Aucune exploitation peu profonde (située à moins de 50 m de profondeur) n'a été recensée sur la zone 3, tous les travaux sont à plus de 50 m de profondeur.

Fosses hors concession

Les fosses hors concession d'Anzin, Bouchain et Douchy sont situées sur la commune de Bouchain. Celle de Mastaing est sur le territoire communal de Mastaing. Elles comportent chacune 1 ouvrage débouchant au jour, sans qu'aucune exploitation n'y ait eu lieu. Ces 4 ouvrages ne sont pas matérialisés et très peu de renseignement permettant de préciser l'état et les autres caractéristiques de ces ouvrages a été retrouvé [27].

2.4.2 Ouvrages débouchant au jour

Dans la zone 3, 161 ouvrages débouchant au jour ont été recensés :

- 131 puits dont 98 matérialisés ;
- 30 avaleresses dont 2 matérialisées et 1 sans coordonnées².

La liste des ouvrages de la zone 3 est donnée en annexe 5a.

Les plus anciens ouvrages ont été foncés en 1725, les plus récents en 1954, environ 120 ont été fermés après 1850. La profondeur des ouvrages varie fortement entre 14 m (avaleresse) et 931 m (puits Dutemple 2 de la concession d'Anzin à Valenciennes, Tableau 4 et Figure 3). Les dates de fonçages sont très étalées dans le temps. Signalons enfin que 27 ouvrages de la zone 3 traversent la formation du Wealdien (sable, Tableau 6).

Aucun ouvrage vide n'a été répertorié dans la zone 3. On considèrera a priori que tous les puits ou avaleresses sont remblayés. Par ailleurs, certains puits de la zone 3 ont été mis en sécurité par CdF à l'aide de bouchons autoportants, de serremments sur voute en profondeur ou de consolidations par jet-grouting (annexe 5a).

14 ouvrages non matérialisés ont été cherchés par CdF lors de l'établissement des DADT (annexe 5b). Le(s) plan(s) d'implantation des recherches est disponible dans les documents cités dans la colonne « source ».

Lorsque deux puits ont les mêmes coordonnées (puits double d'une même fosse : puits d'extraction + puits d'épuisement par exemple), ils ont été représentés à une distance de 10 m l'un de l'autre, de part et d'autre de la position théorique, sur le SIG.

| Profondeur de l'ouvrage | Nombre d'avaleresses | Nombre de puits | Nombre d'ouvrages |
|-------------------------|----------------------|-----------------|-------------------|
| NR | 9 | 1 | 10 |
| 0 à 30 m | 10 | 0 | 10 |
| 30 à 100 m | 8 | 10 | 18 |
| > 100 m | 3 | 120 | 123 |
| Total | 30 | 131 | 161 |

Tableau 4 : Répartition des puits ou avaleresses de la zone 3 selon leur profondeur

² Il s'agit de l'avaleresse Saint-Marc sur la commune de Saint-Saulve. Les aléas liés à cette avaleresse seront étudiés mais ne peuvent être cartographiés.

| Concession | Exploitation partielle | Exploitation totale | | Profondeur d'exploitation | | Nombre de veines / panneaux exploités | Ouverture des veines | Date de début | Date de fin | Pendage maximum | Charbon extrait (Mt) |
|--|------------------------|---------------------|------------|---------------------------|-------------|---------------------------------------|----------------------|---------------|-------------|--|----------------------|
| | | Remblayage | Foudroyage | Minimal (m) | Maximal (m) | | | | | | |
| Anzin | | X | X | 60 | 1000 | 240 veines | 0,2 à 2,8 m | 1731 | 1989 | veines redressées, voire renversées au sud | 167,4 |
| Azincourt | | X | X | 115 | 665 | 38 veines | 0,6 m | 1773 | 1954 | plateures, 45°– 60° à près de 90° | 5,9 |
| Denain | | X | X | 64 | 880 | 27 veines | 0,55 à 2,43 m | 1830 | 1952 | dressant | 8,3 |
| Douchy | | X | X | 70 | 1000 | 20 veines | 0,40 à 2,5 m | 1833 | 1955 | 20° au nord, supérieur à 60° au sud | 28 |
| Fresnes | | X | X ? | 50 | Inconnue | 29 veines | 0,5 à 2,5 m | 1720 | 1970 | 35° | 6,7 |
| Hasnon | | X | X | 100 | 150 | Quelques minces veines | Inconnue | 1834 | 1875 | non renseigné | très faible |
| Marly | | X | | 145 | 600 | 3 à 5 veines | Inconnue | 1837 | 1904 | semi-dressants | 0,045 |
| Raismes | veine Amaury | X | X | 400 | 450 | 45 veines | 0,4 à 2,9 m | 1716 | 1980 | 40° | 64,9 |
| Saint-Saulve | | X | X ? | 121 | 600 | 55 veines | 0,4 à 2,2 m | 1729 | 1967 | 60° | 27,8 |
| Vicoigne + travaux hors concession au Nord | | X | X | 75 | 560 | 24 veines | 0,6 à 2,9 m | 1837 | 1978 | 45° | 13,4 |

Tableau 5 : Les différentes caractéristiques des exploitations par concession sur la zone 3 [21][22]

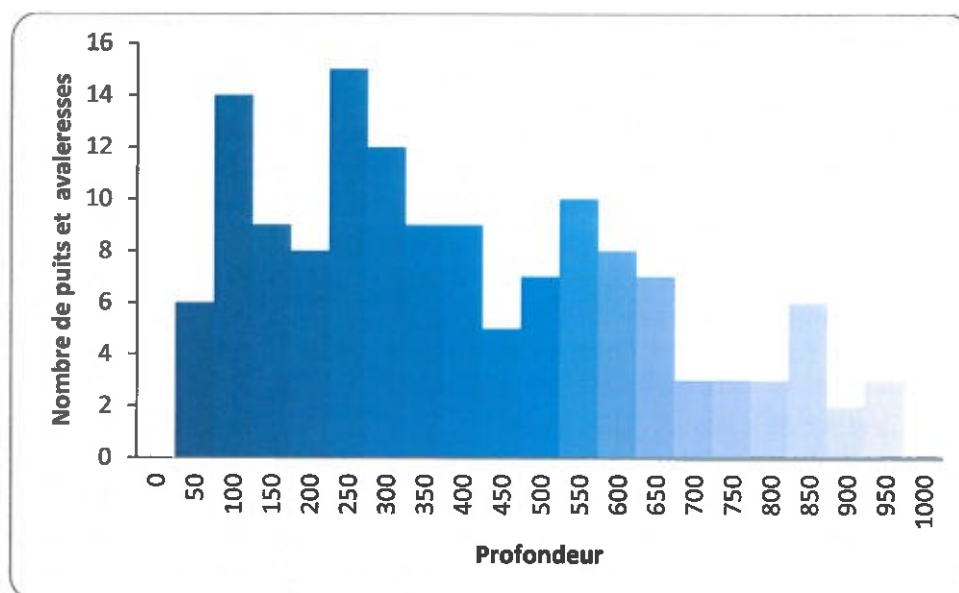


Figure 3 : Répartition des puits ou avaleresses de la zone 3 selon leur profondeur³

| Commune | Ouvrage | Concession | Toit Wealdien (Prof. en m) | Epaisseur Wealdien (m) |
|------------------------|--------------------|------------|----------------------------|------------------------|
| DENAIN | Chabaud la Tour 57 | Anzin | 65.6 | 11.2 |
| DENAIN | Chabaud la Tour 58 | Anzin | 65.6 | 10.3 |
| DENAIN | Ernestine | Anzin | 66 | 5.8 |
| DENAIN | Joseph Perier | Anzin | 67.9 | 7.1 |
| DOUCHY LES MINES | Boca | Douchy | 73.1 | 7.9 |
| ESCAUDAIN | Saint Mark 1 | Anzin | 102.5 | 2.5 |
| ESCAUDAIN | Saint Mark 2 | Anzin | 104.4 | 1.7 |
| HERIN | Avaleresse Désirée | Anzin | 73.3 | NR |
| HERIN | Hérin 1 | Anzin | 73.15 | 4.95 |
| HERIN | Hérin 2 | Anzin | 73.15 | 4.95 |
| HERIN | Hérin 3 | Anzin | 73.15 | 4.95 |
| LA SENTINELLE | Davy | Anzin | 74.2 | 11.4 |
| LA SENTINELLE | Demezières | Anzin | 67.05 | 5.95 |
| LA SENTINELLE | Ernest | Anzin | 68 | 11.5 |
| LA SENTINELLE | Pauline | Anzin | 72.2 | 1.85 |
| LA SENTINELLE | Sentinelle | Anzin | 62.8 | 3.05 |
| LA SENTINELLE | Vedette | Anzin | 73 | 4 |
| OISY | Avaleresse Oisy | Anzin | 70 | 1 |
| PETITE FORET | Avaleresse 1754 | Raismes | NR | NR |
| VALENCIENNES | Dutemple 1 | Anzin | 64 | 12 |
| VALENCIENNES | Dutemple 2 | Anzin | 64.4 | 11.3 |
| VALENCIENNES | Lomprez 1 | Anzin | 59.5 | 1.5 |
| VALENCIENNES | Régie | Anzin | 66 | 9 |
| VALENCIENNES | Réussite | Anzin | 65.1 | 7.15 |
| VALENCIENNES | Saint Pierre | Anzin | 68 | 4 |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | Blignièrès 1 | Anzin | 62.32 | 12.38 |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | Blignièrès 2 | Anzin | 62.32 | 12.38 |

Tableau 6 : Profondeur et épaisseur de la formation du Wealdien traversant 27 puits et avaleresses sur les communes de la zone 3

³ La profondeur de certains ouvrages n'est pas connue.

2.4.3 Galeries de service⁴

Les puits de mine sont souvent accompagnés de galeries de service situées à de faibles profondeurs. Compte tenu des méthodes d'exploitation, il est peu probable que des avaleresses (ouvrages n'ayant pas atteint le houiller) et les puits fermés avant 1850 aient des galeries de service peu profondes, ce que confirment les recherches de CdF.

On notera cependant des exceptions à la règle précédente pour la zone 3 : les puits Saint-Charles et Saint-Joseph Nord de la concession d'Anzin, bien que respectivement fermés en 1840 et 1835 disposent de galeries de ventilation selon des plans d'archives. Les galeries associées à ces puits feront donc l'objet d'une analyse d'aléa similaire à tous les autres puits de la zone 3.

Il a été trouvé, autour de certains puits, plusieurs galeries en liaison avec le tunnel d'Anzin, comme par exemple le puits Pavé Sud de la concession de Raismes. Par ailleurs, la présence d'aqueduc a été signalée à proximité des puits Bon Air de la concession d'Anzin, Sainte-Augustine et Sainte-Marie de la concession de Marly, bien que ces ouvrages aient été fermés avant 1850.

Sur les 161 ouvrages de la zone 3, nous avons pu établir que 52 d'entre eux disposent de galeries proches de la surface (hors aqueduc et tunnel). 39 sont susceptibles d'en avoir (galeries supposées). Leur hauteur est souvent comprise entre 2 et 4 m et leur largeur entre 2 et 5 m (annexe 6). Un grand nombre d'entre elles sont situées entre 0 et 5 m de profondeur. Très exceptionnellement, des galeries ont pu être construites jusqu'à 20 m de profondeur. Lorsque ces galeries atteignent une longueur importante (quelques dizaines de mètres), l'information est relativement bien conservée. Pour les puits où les informations sur la longueur des galeries n'ont pas été retrouvées, on supposera que les galeries, si elles existent, auront une longueur maximale de 20 m.

Parmi les 52 ouvrages de la zone 3 disposant avec certitude de galeries de service (annexe 6), on distingue :

- 39 ouvrages dont les galeries ont pu être géoréférencées et digitalisées ;
- 13 ouvrages dont les galeries n'ont pas été positionnées précisément par manque d'informations (plan par exemple). Comme la direction de ces galeries n'est pas connue, on peut raisonnablement limiter la distance de présence suspectée d'une galerie de surface à 20 m par rapport au puits. Bien qu'on ne puisse totalement exclure la présence de galeries de surface à une distance supérieure à 20 m, cette situation est trop rare pour justifier l'établissement d'un périmètre d'aléa forfaitaire systématique sur l'ensemble des puits.

Une trentaine de galeries ont été effondrées ou remblayées lors de l'arrêt des travaux miniers. 3 galeries sont actuellement vides et le traitement d'une vingtaine d'autre est inconnu.

Deux ouvrages (puits Cuvette et puits Saint-Mark 1 sur la commune d'Escaudain) dont les galeries ont été intégralement remplies par du béton par CdF ne présentent plus d'aléa résiduel lié à la présence de galerie de service.

2.4.4 Aqueduc des fosses et tunnel d'Anzin

Deux ouvrages particuliers sont à signaler sur la zone 3. Il s'agit de l'aqueduc des fosses et du tunnel d'Anzin, galeries souterraines qui étaient reliées à divers puits ou avaleresses des concessions de Raismes et d'Anzin.

⁴ Ce paragraphe ne traite pas des galeries reliant les puits ou avaleresses aux aqueducs (en particulier l'aqueduc des fosses) ou au tunnel d'Anzin (§2.4.4).

Aqueduc des fosses

Selon les DADT, l'aqueduc des fosses, d'1,3 m de hauteur et d'1 m de largeur environ, était implanté à une profondeur de 20 à 25 m. Il évacuait les eaux remontant des fosses, qui exploitaient le charbon notamment sous le banc aquifère du Wealdien. D'après les archives, cet aqueduc mesurait 2170 m de longueur en 1756 sur Anzin et Saint-Waast ; une grande partie était construite sur pilotis et revêtue de bois à l'intérieur à cause de l'instabilité des terrains. En 1806, l'aqueduc mesurait 5847 m. Charbonnages de France, dans le DADT de la concession de Raismes, fait l'hypothèse que toute la partie édifiée dans ces conditions est éboulée depuis longtemps. Un rapport d'inspection du tunnel datant de 1926 indique que :

- la galerie est intacte sur un petit parcours, appartenant au tracé entre le pont du Corbeau et le puits Verger dans la concession de Raismes,
- dans une partie l'aqueduc sert encore en 1926 à l'exhaure les puits Bleuse Borne et Saint-Louis de la concession de Raismes et au déversement des eaux ménagères de la cité des Agglomérés à Saint-Waast,
- dans d'autres zones, l'aqueduc est bouché complètement, même dans les parties non détériorées, par des dépôts de boues, comme cela a été prouvé près des Usines de Saint-Waast et de l'ancienne fosse Ernest dans la concession d'Anzin.

Par ailleurs, aucun incident en surface n'a été répertorié sur son tracé.

Plusieurs puits ou avaleresses de la zone 3 sont reliés par une galerie souterraine à cet aqueduc. La liste des puits concernés est donnée en annexe 6.

Tunnel d'Anzin

Selon les DADT, le tunnel d'Anzin, construit au 19^{ème} siècle sous autorisation impériale, pour le transport du charbon, au titre de la concession faite aux Houillères du Bassin du Nord Pas de Calais, est implanté entièrement dans la concession de Raismes. En 1852, il s'agissait de relier la gare d'Anzin aux différentes fosses ou puits : Cave, Saint-Louis, Le Moulin, Bleuse Borne et Beaujardin situé sur l'Escaut. La galerie souterraine était accessible à la gare et au chantier d'Anzin par des plans inclinés.

En 1856, la Compagnie a sollicité le prolongement du tunnel au-delà de la fosse Bleuse Borne pour desservir une usine annexe et se raccorder à la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, ce qui a été autorisé par le Préfet le 2 septembre 1856. Le réseau souterrain avait un développement de 3,8 km et était à voie normale.

En 1871, la partie du tunnel desservant le puits Cave n'étant plus utilisée, elle est remblayée avec des matériaux provenant de cette fosse et de celle de Saint-Louis. Cette même année marque un changement d'activité manifeste du Tunnel d'Anzin. En 1876, la galerie du plan incliné desservant le chantier d'Anzin (c'est-à-dire les Ateliers Centraux) est hors service. En 1876, le directeur autorise le remblaiement de la partie du tunnel allant aux fosses Saint-Louis et Bleuse Borne, avec des terres provenant de ces deux fosses.

En 1882, la machine du plan incliné de la gare des mines situé entre les puits Saint-Jean et Verger à Anzin est démontée et le bâtiment qui couvrait l'entrée du tunnel démolit. A une demande du Génie, la Compagnie répond le 11 février 1882 que les accès à la galerie souterraine ont été bouchés avec des terres par le service du fond.

Le 24 mai 1930, la Compagnie des Mines d'Anzin accorde à la commune d'Anzin l'autorisation d'utiliser le Tunnel d'Anzin dans son réseau d'égouts. L'autorisation prévoit que l'entretien ultérieur de ce tunnel soit désormais à la charge de la commune d'Anzin. Toutefois, aucun document attestant l'acte de vente à la collectivité n'a été retrouvé.

Lors d'une visite de reconnaissance effectuée le 22 décembre 1992, les parties de l'ouvrage encore accessibles ont été trouvées étanches et en parfait état de conservation, sauf une petite section non répertoriée sur les plans, située près des Ateliers Centraux. L'accès à cette dernière section a été condamné.

Cet ouvrage est utilisé comme réseau d'assainissement (eaux pluviales) par la commune d'Anzin depuis plusieurs décennies et notamment lors de la nationalisation.

La totalité du tracé du tunnel d'Anzin a été restaurée à partir de plusieurs plans différents (datant de 1840 à 1986). Un tracé partiel précis (plans au 1/200 datant de 1986) de l'ouvrage dans sa partie centrale a été fourni par la commune d'Anzin et le Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la région d'Anzin, Raismes, Beuvrages, Aubry-du-Hainaut et Petite-Forêt (SIARB). Le tunnel d'Anzin a ainsi été digitalisé et intégré au SIG. La nature des documents cartographiques disponibles entraîne une incertitude de localisation de l'ordre du mètre dans sa partie centrale et d'une dizaine de mètre aux extrémités Sud, Nord et Est du tunnel.

Une visite du tunnel d'Anzin a été organisée le 7 octobre 2010 par GEODERIS et l'INERIS par l'intermédiaire du bureau d'étude BERIM et de la société Hainaut Maintenance. Près de 350 m de galerie ont été visités à partir du puits d'accès situé à proximité du canal de l'Escaut sur la commune d'Anzin. Les observations de terrain confirment les données d'archives : 2,5 à 4,5 m de large, 2,2 à 4,5 m de haut, voûte et parements en briques (épaisseur de 36 cm d'après les archives), bon état apparent du tunnel, 0,5 à 1 m d'eau au sol. Plusieurs puits d'accès (1 à 3 m de diamètre), autres que les puits miniers connus, jalonnent le tunnel et ses ramifications (petites galeries). Le tunnel se situerait entre 2 et 14 m de profondeur. Le tunnel est encore équipé par endroits : présence de poutrelles métalliques par exemple.

Des mesures de gaz réalisées lors de la visite révèlent la présence de CO₂ en faible teneur (< 1%). Aucune trace de méthane ou d'autres gaz n'a été détecté dans le tunnel et aux différents puits d'accès du tunnel.

Enfin, rappelons que l'état et l'entretien, à la charge de la commune d'Anzin, est un facteur prépondérant pour la définition des aléas miniers au droit du tunnel d'Anzin.

Plusieurs puits ou avaleresses de la zone 3 sont reliés par une galerie souterraine à ce tunnel. La liste des puits concernés est donnée en annexe 6.

Puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses

Par ailleurs, une dizaine de puits ou entrées spécifiques permettant d'accéder au tunnel d'Anzin ou à l'aqueduc des fosses par la surface ont été mis en évidence sur les plans d'archives et/ou lors des visites sur le terrain. Lors des dernières recherches menées en 1986 et en 2010, la plupart de ces ouvrages étaient vides et obturés en tête par un tampon en fonte. Leur diamètre peut atteindre 3 m et leur profondeur est comprise entre quelques dizaines de centimètre (entrée du tunnel) et 14 m pour les accès au tunnel d'Anzin et 16,5 m pour l'accès à l'aqueduc des fosses (Tableau 7).

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Matérialisé en surface (oui/non) | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rôle | Diamètre (m) | Profondeur (m) | Nature du couvage en tête | Nature du traitement | Ouvrage vide (oui/non) | Ouvrage pénétrable (oui/non) | Observations | Enjeux |
|--------------|--|------------|------------------------|------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|------------------------------|--------------|----------------|---------------------------|----------------------|------------------------|------------------------------|---|---|
| ANZIN | Puits 1 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 555.77 | 7 030 408.85 | oui | 3 | Accès à l'aqueduc des Fosses | 0.8 | 16.35 | bricks ou béton | aucun | oui | oui | puits donnant sur aqueduc des Fosses (cf schéma). Présence eau et tuyau | trottoir |
| ANZIN | Descente chaudronnerie | RAISMES | 736 394.88 | 7 030 547.31 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 12.4 | ? | aucun | oui | ? | escalier. Cote toit supposée. Dans bâtiment | entreprise |
| ANZIN | Descente Gare des Mines | RAISMES | 735 777.42 | 7 030 279.55 | oui (avant travaux TRAM) | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 0.675 | ? | aucun | oui | non | station 34 - visible sur ortho avant travaux du TRAM | gare de TRAM |
| ANZIN | Entrée du tunnel à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 540.56 | 7 030 410.59 | non | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | SO | 0 | bricks | sondages ? | oui | non | entrée par trappe puis escalier vers tunnel, travaux CdF en 1995 (cf schéma) | entreprise |
| ANZIN | Grille avoair ateliers centraux | RAISMES | 736 286.30 | 7 030 508.19 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 11.943 | ? | aucun | oui | ? | station 101 | espace vert (ex ateliers centraux) |
| ANZIN | Puits 2 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 527.97 | 7 030 408.32 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | 0.75 | 10 | ? | aucun | oui | non | puits donnant sur tunnel (cf schéma). Travaux CdF en 1995 | trottoir |
| ANZIN | Puits à proximité de la fosse Moulin Nord et Sud | RAISMES | 736 673.40 | 7 031 233.80 | non | 15 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 9.5 | ? | ? | ? | non | puits vers tunnel d'Anzin d'après plans CdF | espace vert |
| ANZIN | Puits ateliers centraux | RAISMES | 736 408.72 | 7 030 491.49 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 12.753 | ? | aucun | oui | ? | station 100 | entreprise |
| ANZIN | Puits d'arrivée d'eau | RAISMES | 736 274.00 | 7 030 588.70 | oui | 3 | Arrivée d'eau | ? | 12.603 | ? | aucun | oui | non | puits d'arrivée d'eau dans le tunnel | entreprise |
| ANZIN | Puits proche station 2 | RAISMES | 736 510.16 | 7 030 395.96 | oui | 3 | Arrivée d'eau | 1 | 11 | ? | aucun | oui | non | visible en 1995 - travaux CdF. Drain sur plan de 1986 | espace vert |
| ANZIN | Puits station 102 | RAISMES | 736 173.40 | 7 030 477.20 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 13.484 | ? | aucun | oui | non | carrefour rue Pierre Mathieu et rue de la Liberté | carrefour rue Pierre Mathieu et rue de la Liberté |
| ANZIN | Puits station 103 | RAISMES | 736 158.67 | 7 030 997.19 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | ? | 9 | ? | aucun | oui | ? | cote toit supposée. Carrefour rue du Progrès et rue Theunissen | carrefour rue du Progrès et rue Theunissen |
| ANZIN | Puits station 24 | RAISMES | 736 319.20 | 7 030 885.09 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | 3 | 11.293 | bricks | aucun | oui | oui | conduit eau pluviales, débit continu. Galerie au fond (2m de largeur environ) en direction du tunnel. Débouche à l'entrée d'une école. Fermé par un tampon en fonte | parking et entrée d'école |
| VALENCIENNES | Puits d'entrée visite 2010 | RAISMES | 736 735.72 | 7 030 194.00 | oui | 3 | Accès au tunnel d'Anzin | 1 | 0 | béton | aucun | oui | oui | vers Escaut. Entrée de la visite de 2010. Fermé par un tampon en fonte | trottoir |
| VALENCIENNES | Puits Maison | RAISMES | 736 561.78 | 7 030 349.21 | non | 5 | Arrivée d'eau | 1 | 10 | bricks | aucun | oui | ? | vu du fond lors de la visite de 2010 | maison, jardin |
| VALENCIENNES | Puits proche entrée Escaut | RAISMES | 736 673.20 | 7 030 248.46 | non | 5 | Arrivée d'eau | 1 | 3 | bricks | aucun | oui | non | vu du fond lors de la visite de 2010 | route |

Tableau 7 : Caractéristiques des puits d'accès au tunnel d'Anzin ou à l'aqueduc des fosses

2.4.5 Dynamitières et mines-image

Outre les puits et avaleresses, les carreaux de fosse comprenaient également des dépôts d'explosifs (ou dynamitières) et des mines-image (lieu d'apprentissage des futurs mineurs).

La zone 3 comporte une dizaine de dynamitières sur les concessions d'Anzin, Douchy, Raismes et Vicoigne. Dans les DADT et après examen des plans des carreaux de fosse, nous avons retrouvé 9 plans de dynamitières (Tableau 8) :

- dans 5 cas, il s'agit d'ouvrages souterrains. 4 ont pu être calés et digitalisés grâce aux plans et informations disponibles ;
- dans 4 cas, il s'agit d'ouvrages situés au-dessus de la surface du sol (bâtiments aériens). Par conséquent, ces dynamitières ne présentent pas d'aléa minier ;

Aucun plan n'a été retrouvé pour localiser la dynamitière de la fosse Evrard 2 de la concession de Vicoigne. Il nous est impossible de dire s'il s'agit d'un ouvrage situé au-dessus ou en-dessous du sol.

Dans la zone 3, on dénombre 2 mines-image souterraines dont 1 seule a pu être localisée (Tableau 9).

| Commune | Nom Fosse | Concession | Type d'installation | Souterraine oui/non | Traitée oui/non | Type de traitement | Remarques |
|-----------|----------------|------------|---------------------|---------------------|-----------------|---|---|
| Haveluy | Haveluy 1/2 | Anzin | Dynamitière | oui | partiellement | traité par cassage et apport matériau sur 33m et par injection résine sur 24m, cf photo. N°39/12 le 05/96 | galerie non digitalisé, zonage approx d'après figure DADT. Linéaire de galerie vide de l'ordre de 40m, galerie de 2m de hauteur pour 1m de large, ces dimensions justifient un alea eff loc moyen malgré les traitements ponctuels. |
| Hornaing | Heurteau 1/2 | Anzin | Dynamitière | non | oui | probablement détruite | probablement détruite et reprise dans le cadre de la centrale d'Hornaing |
| Fenain | Agache 1/2 | Anzin | Dynamitière | non | oui | probablement détruite | |
| Wallers | Arenberg 1/2/3 | Anzin | Dynamitière | oui | non | semi-enterrée et non traitée à la demande de la mairie | pénétrable. |
| Escaudain | Schneider | Douchy | Dynamitière | oui | partiellement | N°23 10/10/96, en surface et recouverte par monticule. Traitée en 1996, 2 murs en parpaings de 1m avec injection de béton entre sur 5m (dans galerie d'accès). Présence de 2 cheminées, traitées? (plan précis (cf photo) | |
| Lourches | La Naville | Douchy | Dynamitière | non | NR | | en surface |
| Raismes | Lagrange | Raismes | Dynamitière | oui | oui | accès obturés, terril 177 arasé donc dynamitière détruite | |
| Raismes | Sabatier | Raismes | Dynamitière | non | non | accès obturés | |
| Raismes | Evrard 2 | Vicoigne | Dynamitière | NC | NC | NR | |
| Raismes | Ewbank 3 | Vicoigne | Dynamitière | oui | oui | détruite | |

Tableau 8 : Dynamitières situées sur les communes de la zone 3

| Commune | Nom Fosse | Concession | Type d'installation | Souterraine oui/non | Traité oui/non | Type de traitement | Remarques |
|---------|--------------|------------|---------------------|---------------------|----------------|---|-------------------------------------|
| Denain | Enclos | Denain | Mine Image | oui | partiellement | bâtiments de surface détruits, condamnation de l'accès aux galeries souterraines par talutage mais galeries restent vides | mine-Image cédée à la mairie |
| Anzin | Bleuse Borne | Raismes | Mine Image | non | oui | galeries détruites et installations démantelées | |
| Raismes | Lagrange | Raismes | Mine Image | oui | oui | Installations de surface démantelées + galeries comblées | non cartographiée car non localisée |

Tableau 9 : Mines-image situées sur les communes de la zone 3

2.4.6 Terrils

Sur la zone 3, 49⁵ ouvrages de dépôts sont recensés (annexe 4a) dans les dossiers d'archives. 14 de ces terrils ont été entièrement exploités⁶. Ces terrils sont constitués de stériles de mines (schistes, grès...). Pour les plus anciens, les produits provenaient d'un triage manuel ; pour les plus récents, les produits étaient issus de lavoirs. Dans tous les cas, les terrils contiennent en quantités très variables (d'un site à l'autre ou au sein d'un même terril) du charbon en général de granulométrie très fine. Plat ou conique, leur hauteur peut atteindre près de 80 m mais la majorité des terrils de la zone 3 ont moins de 30 m de hauteur (certains ont été exploités). Suivant l'époque du stockage, deux types fondamentaux de terrils peuvent être distingués en fonction de leur structure :

- les terrils plats, les plus anciens du bassin minier. Ils étaient constitués par simple renversement de berlines le long d'une voie ferrée ;
- les terrils coniques, qui ont remplacé les terrils plats. Ils permettaient l'accumulation d'un plus grand volume sur une surface plus faible. Les matériaux étaient montés le long d'une rampe de chargement (par wagonnets ou tapis roulants) puis déversés au sommet.

En 2010, 2 terrils, les terrils 157 et 162-162A, étaient surveillés car ils présentaient des points chauds (relevés thermographiques). Ils sont en combustion (annexe 4a).

2.4.7 Bassins à schlamms

8 sites de bassins à schlamms ont été répertoriés sur les communes de la zone 3. Il s'agit de bassins endigués qui ont permis la décantation de fines de schistes carbonneux (schlamms) issues de la chaîne de traitement du charbon. Ces bassins se répartissent sur les concessions d'Anzin, Douchy et Raismes (Tableau 10).

⁵ Sur la concession de Saint-Saulve, le terril 181 dit "Cendres sur le 180" correspond à des dépôts de cendres de foyer de la centrale de Thiers sur le terril 180. Ceux-ci ont été exploités par convention HBNPC/SICCA. Le terril 181 ne fait pas partie de la liste des terrils miniers de la zone 3.

⁶ 11 terrils sont considérés comme totalement arasés et 3 terrils (n°159, 160 et 161 sur les communes d'Escaudain, Hérin et Wallers) sont pratiquement arasés, il reste des matériaux sur moins de 5 m de hauteur. Aucun aléa n'est attendu au droit de ces 14 terrils.

| Commune | Concession | Nom de l'installation | Nom du bassin | Type d'installation | Traité oui/non | Type de traitement | Etat actuel |
|-----------|------------|-----------------------|--------------------------|---------------------------------|----------------|---|---|
| Bouchain | Douchy | Terril n°169 | NR | Bassin à schlamms | NR | site aménagé, roselières à l'emplacement des bassins à schlamms | roselières |
| Escaudain | Anzin | Roeulx | NR | Bassins à schlamms et de lavage | NR | NR | NR |
| Escaudain | Anzin | St Mark et Audiffret | NR | Lavoir + bassins à schlamms | NR | démantelé et terrain aménagé | en friche et partie aménagée (espace vert) |
| Raismes | Raismes | Lavoir Rousseau | Bassins 25 et 26 | Bassins à schlamms | oui | points bas des bassins végétalisés | quelques digues de faibles hauteurs, terrain entièrement végétalisé ou en partie exploité |
| Raismes | Raismes | Usines Rousseau | Bassins 24, 27, 28 et 29 | Bassins à schlamms | oui | points bas des bassins végétalisés | quelques digues de faibles hauteurs, terrain entièrement végétalisé ou en partie exploité |
| Raismes | Raismes | Usines Rousseau | Bassin 30 | Bassin à schlamms | NR | NR | plus de trace en surface, terrain entièrement végétalisé. Sur terril 176 |
| Wailers | Anzin | Arenberg 1/2/3 | NR | Lavoir + bassins à schlamms | NR | NR | en friche |
| Wailers | Anzin | Lambracht | NR | Bassin d'absorption | NR | NR | parcelle en herbe |

Tableau 10 : Bassins à schlamms situés sur les communes de la zone 3

2.4.8 Désordres en surface

Des affaissements se sont produits dans les différentes concessions de la zone 3 suite aux exploitations (tableau A de l'annexe 3).

Le tableau B de l'annexe 3 recense les incidents survenus sur les puits des différentes concessions étudiées.

Aucun désordre de type effondrement localisé lié à l'éboulement d'une galerie souterraine n'a été recensé dans les concessions de la zone 3.

2.4.9 Gaz de mine

Durant la phase d'exploitation, la présence notable de gaz de mine a été mise en évidence dans une grande majorité des concessions de la zone 3 [6][13]. Les exploitations sont pour la plupart grisouteuses, voire pour certaines très grisouteuses et elles ont connu la présence de gaz de mine dès le début de leur existence, c'est-à-dire même lorsqu'elles étaient les plus superficielles.

Quelques données sur la composition du gaz du gisement sont disponibles dans les archives [6][13]. Le gaz originel est composé majoritairement de gaz combustibles (plus de 96% de méthane pour la fosse Hérim sur la concession d'Anzin). On remarque dans la composition une proportion d'azote de 2,2 % et d'une faible part de dioxyde de carbone (0,4%).

Plusieurs accidents liés au gaz de mine ont été recensés dans les exploitations de la zone 3, essentiellement sur les concessions d'Anzin et Raismes [6][13] :

| Concessions | Exploitations (fosses) | Période | Nombre d'accidents | Victimes | |
|-------------|---------------------------|-----------|-----------------------|----------|---------|
| | | | | Tués | Blessés |
| Anzin | Retour-Lompnez | 1810-1819 | 8 | > 3 | >22 |
| | Demézières | 1826 | 1 | 3 | - |
| | Saint-Joseph | 1832 | 1 | 10 | 5 |
| | Ernest | 1842 | 1 | - | 2 |
| | Tinchon | 1847-1874 | 2 | - | 6 |
| | La Régie | 1854 | 1 | 4 | 2 |
| | La Réussite | 1859-1874 | 2 | 4 | 1 |
| | Davy | 1863-1874 | 2 | 7 | 4 |
| | Hérin | 1869-1896 | 4 | 6 | 22 |
| | Dutemple | 1875 | 1 | - | 2 |
| Arenberg | 1947-1963 | 2 | 3 | 1 | |
| Fresnes | Bonne-Part | 1880 | 1 | 1 | 1 |
| Raismes | Chaufour | 1813-1873 | 6 | 24 | 9 |
| | Saint-Jean | 1818-1820 | 2 | - | 8 |
| | Le Moulin | 1856 | 1 | 2 | - |
| | Bleuse-Borne | 1860-1923 | 3 | 5 | - |
| | Saint-Louis | 1861 | 1 | - | 1 |
| Vicoigne | Fosse n°1 | 1886-1896 | 2 | 1 | 1 |
| | Fosse n°2 | 1880-1888 | 2 | - | 4 |
| | Fosse n°4 | 1887-1893 | 3 | - | 3 |
| TOTAL | | 1810-1963 | 46 | >73 | >94 |

Tableau 11 : Accidents liés au grisou recensés sur les concessions de la zone 3

Tous ces accidents ont pour origine le grisou, parfois combiné avec un coup de poussières. On retiendra toutefois un nombre d'accidents et de victimes globalement limité, comparativement à d'autres bassins houillers français et compte tenu du nombre et de l'importance des exploitations minières.

La nature particulièrement grisouteuse de la houille a permis de mettre en place plusieurs captages de gaz de mine dans le bassin du Nord Pas-de-Calais (concessions de Poissonnière et Désirée-la-Naville), produisant du gaz riche en méthane depuis de nombreuses années. Le gaz de captage est composé d'environ 50 % de CH₄, de 40% de N₂ et de 10% de CO₂. Il est aussi fortement désoxygéné avec des teneurs volumiques habituellement inférieures à 1%. Le captage réalisé par GAZONOR met en dépression le réservoir constitué par les anciens travaux miniers des concessions non envoyées de la zone 3, notamment celles d'Azincourt, Douchy, Denain et Anzin, grâce aux multiples liaisons par les galeries d'infrastructures principales ou par les travaux d'exploitation interconnectés.

Outre la mise en place de sondages et exutoires de décompression à la fin des exploitations des mines de houille, des mesures de surveillance permettent de suivre l'évolution du réservoir de gaz que constituent les vides miniers du Nord Pas-de-Calais : mesures de teneur en méthane effectuées sur les sondages et exutoires de décompression, les piézomètres et les puits de la zone 3 par le BRGM/DPSM [18]. Ces mesures sont effectuées ponctuellement une fois par semestre, en moyenne, depuis plus de 10 ans. En 2008 et 2009 par exemple, il apparaît pour trois sondages, que les teneurs en méthane peuvent dépasser des valeurs largement supérieures à 5% volumique (S13 DE 01 à Denain, S02 AZ 02, S16 AZ 04 et S17 AZ 05 à Anzin). Pour ce qui est des mesures sur les puits en 2008 et 2009, elles montrent pour la plupart des valeurs nulles hormis pour quelques puits (puits 1 de la fosse du Renard, puits 1 de la fosse du Roeulx et puits 1, 2 et 3 de la fosse d'Hérin sur la concession d'Anzin et puits Thiers 1 et 2 sur la concession de Saint-Saulve) où les teneurs peuvent dépasser largement 10% volumique.

2.5 Aléas de type mouvements de terrain et gaz de mine retenus sur la zone 3

L'ensemble des documents disponibles (archives écrites, plans) et les résultats des investigations de terrain ont été synthétisés et une carte informative (carte 1) indiquant l'essentiel des informations nécessaires à l'évaluation des aléas a été établie.

Les éléments précédents permettent d'identifier un certain nombre d'aléas miniers potentiels. Ces aléas sont directement liés aux caractéristiques du gisement, aux méthodes d'exploitation mises en œuvre et aux traitements opérés pour la mise en sécurité des travaux et ouvrages débouchant au jour.

Les aléas miniers potentiels identifiés peuvent être regroupés de la façon suivante :

- affaissement ou effondrement au droit des chantiers d'exploitation, en particulier les exploitations partielles de la concession de Raismes ;
- effondrement localisé par rupture de la tête d'un puits ou d'une avaleresse ;
- effondrement localisé ou tassement au droit des galeries de service, de l'aqueduc des fosses, du tunnel d'Anzin et de leurs galeries de liaison, des mines-image et dynamitières souterraines ;
- affaissement et effondrement localisé à proximité de la tête d'un puits ou d'une avaleresse traversant la formation du Wealdien ;
- tassement, glissement ou échauffement sur les ouvrages de dépôts (terrils et bassins à schlamms) ;
- émission de gaz de mine à travers les terrains de recouvrement des chantiers les plus proches de la surface et/ou par les ouvrages reliant les travaux et la surface.

Les chantiers d'exploitation étant tous à une profondeur supérieure à 50 m, les aléas de type tassement et effondrement localisé sur travaux ont été écartés sur l'ensemble de la zone 3.

La description générale des phénomènes et la quantification des aléas sont présentées en annexe 2.

3 EVALUATION DES ALEAS EFFONDREMENT GENERALISE ET AFFAISSEMENT

3.1 Aléa effondrement généralisé

Les effondrements généralisés, également appelés effondrements en masse, se manifestent par la rupture, souvent dynamique (quelques secondes), de tout ou partie d'une exploitation, affectant ainsi la stabilité des terrains de surface sur des étendues pouvant atteindre plusieurs hectares. La hauteur d'effondrement affectant la partie centrale peut atteindre plusieurs mètres. Cette zone centrale est bordée par des fractures ouvertes, subverticales, délimitant des « marches d'escalier » dont les conséquences peuvent, elles aussi, s'avérer très dommageables pour les personnes et les biens situés en surface. Il n'a pas été reconnu, dans les terrains de recouvrement des exploitations minières du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, de banc résistant susceptible de rompre brutalement provoquant un effondrement généralisé. Aucun aléa de type effondrement généralisé n'a été retenu sur les communes de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais.

3.2 Aléa affaissement

L'affaissement se manifeste par un réajustement des terrains de surface induit par l'éboulement de cavités souterraines résultant de l'extraction ou de la disparition (dissolution, combustion) de minerai. Les désordres, dont le caractère est généralement lent, progressif et

souple, prennent la forme d'une dépression topographique, sans rupture cassante importante, présentant une allure de cuvette.

3.2.1 Cas des exploitations totales

Au-dessus des exploitations foudroyées (après 1945), le phénomène d'affaissement est provoqué lors de l'exploitation et ses effets ne sont plus décelables au-delà d'un délai de 5 ans après l'arrêt de celle-ci. Les travaux miniers de la zone 3 ayant été arrêtés en 1989, l'aléa affaissement n'a pas été retenu au-dessus de ce type d'exploitation. Au cours de l'ennoyage, on peut observer un léger gonflement des terrains, lié à leur hydratation, dont les effets sont négligeables.

Les conditions de stabilité des tailles pentées remblayées (chantiers datant d'avant 1945) peuvent varier dans le temps et/ou à la suite de modifications des conditions hydrauliques dans leur environnement proche du fait de la remontée des eaux consécutive à l'arrêt des pompages d'exhaure. Les remblais peuvent ainsi être remobilisés des tailles, conduisant à une modification de la répartition des vides miniers souterrains qui peut se traduire en surface par une reprise d'affaissement. De tels désordres en surface ne peuvent intervenir que consécutivement au débouillage des remblais de taille, phénomène qui suppose que soient réunies les trois conditions suivantes :

- la disparition ou la rupture des barrages d'arrêt des remblais au niveau de la voie de base ;
- les forces motrices, qui tendent à remobiliser les remblais, sont supérieures aux forces résistantes qui, elles, contribuent au maintien de l'équilibre mécanique au sein des remblais;
- l'existence, en aval pendage des tailles, d'un volume de vides remobilisés.

Par conséquent, les phénomènes d'affaissement susceptibles de se produire lors de débouillages d'exploitations pentées remblayées sont peu probables. Par ailleurs, il a été montré par l'INERIS et GEODERIS [26][34] que ces phénomènes n'auraient que des effets limités en surface. Ce n'est que dans le cas d'exploitations peu profondes (< 50 m) que des tassements décimétriques peuvent être rencontrés.

Ainsi, les exploitations totales (foudroyées ou remblayées) de la zone 3 ne sont pas susceptibles de générer des affaissements.

3.2.2 Cas des exploitations partielles

Au-dessus des exploitations partielles de la concession de Raismes situées en partie sur la commune de Raismes, un affaissement est possible si la stabilité à long terme des piliers n'est pas assurée. Les travaux de la veine Amaury de la concession de Raismes ne peuvent donner d'effet en surface compte tenu de la faible largeur du panneau (55 m) et de sa grande profondeur (380 à 465 m) [26][11].

Aucun aléa de type affaissement n'a été retenu au droit des exploitations partielles de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais.

4 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALEA EFFONDREMENT LOCALISE

Un effondrement localisé se caractérise par l'apparition soudaine en surface d'un cratère d'effondrement dont l'extension horizontale varie généralement de quelques mètres à quelques dizaines de mètres de diamètre. Si, dans la majorité des cas, cette profondeur se limite à quelques mètres, dans certaines configurations particulières, elle peut atteindre, voire dépasser, une dizaine de mètres (effondrements de tête de puits par exemple).

Les dimensions du désordre et le caractère brutal de sa manifestation en surface font des effondrements localisés des phénomènes potentiellement dangereux, notamment lorsqu'ils se développent au droit ou à proximité de secteurs urbanisés.

Notons que l'aléa effondrement localisé au droit des galeries d'exploitation de la zone 3 est nul car tous les travaux miniers se situent à plus de 50 m de profondeur.

4.1 Evaluation de l'aléa effondrement localisé par rupture d'une tête de puits

La formation d'un effondrement localisé à l'aplomb de la tête d'un puits ou avaleresse nécessite deux conditions :

- la colonne du puits doit être vide : soit parce que l'ouvrage n'a pas été remblayé, soit à la suite d'un débouillage de remblai ;
- le revêtement du puits doit se rompre, entraînant la formation d'un cône d'effondrement dans les terrains meubles de surface.

4.1.1 Prédisposition au vide dans la colonne d'un ouvrage

Sur l'ensemble des ouvrages débouchant au jour du Nord Pas-de-Calais qui ont été retrouvés (plus de 400 ouvrages matérialisés), moins de 10 étaient vides. Aucun puits ou avaleresse vide ne se situe dans la zone 3. On considèrera a priori que les puits ou avaleresses sont remblayés mais, sans données particulières, ce remblayage peut être mis en défaut par un débouillage de remblai (14 cas recensés [23]). La prédisposition au vide va dépendre des facteurs suivants :

- le traitement de l'ouvrage : un traitement pérenne de l'ouvrage permet d'assurer la stabilité de sa tête et d'écartier l'aléa. C'est le cas, dans la zone 3, des bouchons autoportants, des serrements en voûte en profondeur ou des consolidations par jet-grouting (47 cas). Si un traitement a été réalisé mais avec une pérennité non garantie, une prédisposition peu sensible sera conservée (25 cas). Par ailleurs, une avaleresse remblayée dans les règles de l'art aura une prédisposition nulle au débouillage (avaleresse Cave de la concession de Raismes sur la commune d'Anzin) ;
- la remontée des eaux : c'est la phase la plus critique pour le débouillage des puits ou avaleresses. Un puits remblayé a donc été considéré comme sensible si le niveau d'eau n'est pas stabilisé et peu sensible après cette phase.
- une prédisposition très sensible a été retenue si des facteurs aggravants sont connus quant à la qualité du remblayage (incidents de remblayage, venues d'eau supplémentaires, présence de cendres ou suies dans les remblais...) ;
- la profondeur de l'ouvrage et le nombre de recettes : le débouillage en tête d'ouvrage est lié au volume disponible du fait des défauts de remblayage (vide dans la colonne de l'ouvrage) et à la possibilité d'écoulement du remblai dans les galeries reliées à l'ouvrage, c'est-à-dire du nombre d'accrochages.

Pour les puits dont la profondeur est inférieure ou égale à 100 m et qui ont un nombre de recettes limité, la prédisposition au débouillage est jugée peu sensible⁷.

| Catégorie | Descriptif | Nombre de cas | Prédisposition au vide |
|-----------|---|---------------|------------------------|
| A | Puits vide | 0 | très sensible |
| B | Puits remblayé sur plancher | 0 | |
| C | Puits remblayé niveau d'eau non stabilisée et facteur(s) aggravant(s) et profondeur supérieure à 100 m | 21 | |
| D | Puits remblayé niveau d'eau non stabilisée et profondeur supérieure à 100 m | 17 | sensible |
| E | Puits remblayé présence de Wealdien et traitement non pérenne de type bouchon en profondeur | 5 | |
| F | Puits remblayé profondeur inférieure à 100 m | 14 | peu sensible |
| G | Puits remblayé niveau d'eau stabilisée | 2 | |
| H | Puits remblayé traitement non pérenne | 25 | |
| I | Avaleresse profondeur supérieure à 30 m | 19 | nulle |
| J | Puits traité de manière pérenne (bouchon, serrement, jet grouting) | 47 | |
| K | Avaleresse profondeur inférieure à 30 m | 10 | |
| L | Avaleresse remblayée (avérée) | 1 | |
| Total | | 161 | |

Tableau 12 : Evaluation de la prédisposition au vide dans la colonne des puits ou avaleresses de la zone 3

Pour les avaleresses (puits n'atteignant pas le Houiller et non reliés à des galeries), la prédisposition au débouillage a été considérée comme nulle si l'avaleresse est remblayée de manière avérée ou si la profondeur de l'ouvrage est inférieure ou égale à 30 m (11 cas) et au maximum peu sensible si la profondeur est supérieure à 30 m.

Ces différentes configurations sont résumées dans le Tableau 12 (données issues de l'annexe 5a). Les puits et avaleresses ont été répartis en 12 catégories (annexe 5c).

4.1.2 Prédisposition à l'effondrement localisé en tête d'ouvrage

La nature du revêtement du puits ou de l'avaleresse au niveau des terrains meubles de surface va jouer sur l'occurrence de l'effondrement de la tête d'ouvrage (défaut de conception, vieillissement, corrosion...). La nature du revêtement en tête d'ouvrage n'est cependant pas toujours disponible (Tableau 13, données issues de l'annexe 5a).

Comme une surveillance des niveaux de remblai des colonnes de puits est mise en œuvre (régulièrement menée par le BRGM/DPSM sur l'ensemble des puits matérialisés de la zone 3), celle-ci pourra être efficace pour déceler un défaut de remblai et procéder à un

⁷ Les puits Le Comble, Henri 1, Henri 2, Mambour, Mitant, Saint-Christophe de la concession d'Anzin et le puits Bouils de la concession d'Hasnon, ayant respectivement 114 m, 240 m, 240 m, 186 m, 155 m, 184 m et 131 m de profondeur, mais ne disposant que d'une unique recette située entre 85 et 134 m de profondeur, sont également dans cette configuration (prédisposition peu sensible).

comblement avant rupture des cuvelages. Cependant, les dispositifs de surveillance ne permettent pas d'annuler l'aléa associé au puits. Par conséquent :

- un cuvelage en fonte ou en béton présente une résistance à la rupture élevée par comparaison avec un revêtement en bois. La prédisposition à l'effondrement de la tête d'ouvrage a donc été prise peu sensible dans le cas d'un revêtement en fonte ou en béton ;
- la prédisposition à l'effondrement de la tête d'ouvrage a été prise égale à la prédisposition au vide dans la colonne de l'ouvrage (définie au § 4.1.1) diminuée d'un rang dans le cas où le revêtement de la tête de l'ouvrage est en briques ou maçonnerie.

Dans tous les autres cas, la prédisposition à l'effondrement de la tête d'ouvrage est identique à la prédisposition au vide dans la colonne de l'ouvrage définie au § 4.1.1 (Tableau A de l'annexe 5c) : la catégorie de prédisposition reste identique à celle évaluée dans le Tableau 12. Il apparaît que le facteur correctif « nature du cuvelage » a peu joué sur cette zone car l'information est peu disponible.

| Revêtement en tête d'ouvrage | Nombre d'avalersses | Nombre de puits | Nombre d'ouvrages |
|------------------------------|---------------------|-----------------|-------------------|
| bois | 0 | 8 | 8 |
| fonte | 0 | 9 | 9 |
| béton | 0 | 3 | 3 |
| briques - maçonnerie | 1 | 54 | 55 |
| inconnu | 29 | 57 | 86 |
| total | 30 | 131 | 161 |

Tableau 13 : Nature du revêtement en tête des ouvrages débouchant en surface de la zone 3 du bassin du Nord Pas-de-Calais

4.1.3 Intensité de l'aléa

De manière sécuritaire, il a été considéré que l'effondrement de la tête d'un ouvrage (puits ou avaleresse) pourrait concerner l'ensemble des terrains peu cohérents de surface avec un angle de 45° pouvant être porté à 35° dans le cas d'un Landénien de faciès sableux important (hors d'eau).

La *Figure 4* récapitule l'épaisseur des terrains peu cohérents de surface au droit des ouvrages de la zone 3 (données issues de l'annexe 5a).

L'intensité du phénomène redouté (ici l'effondrement localisé) peut être limitée par le volume de vide disponible dans le puits ou l'avaleresse. Ainsi, un ouvrage de moins de 30 m de profondeur et de diamètre limité ne peut donner lieu qu'à un effondrement localisé de diamètre limité (c'est-à-dire une intensité au plus modérée).

Pour les 103 puits ou avalersses affectés par un aléa de type mouvements de terrain de la zone 3 (Tableau 12), il ressort les intensités du *Tableau 14* (données issues du Tableau A de l'annexe 5c).

| Intensité | Diamètre de l'effondrement localisé potentiel | Nombre d'avalersses | Nombre de puits | Nombre d'ouvrages |
|-----------|---|---------------------|-----------------|-------------------|
| Elevée | > 10 m | 0 | 63 | 63 |
| Modérée | 3 à 10 m | 19 | 21 | 40 |
| Limitée | < 3 m | 0 | 0 | 0 |

Tableau 14 : Intensité de l'aléa effondrement localisé au droit des ouvrages débouchant au jour de la zone 3 et soumis à un aléa de type mouvements de terrain

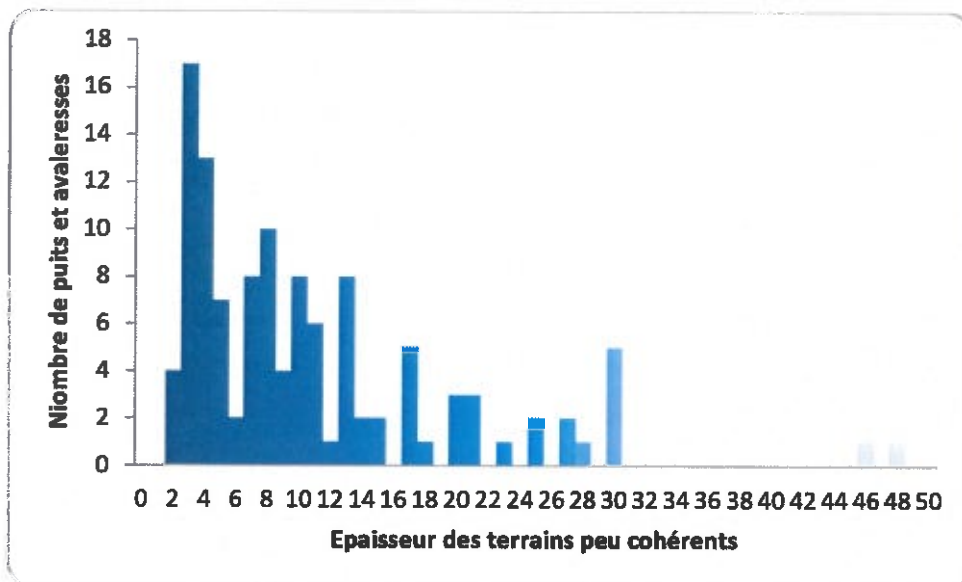


Figure 4 : Répartition des ouvrages de la zone 3 en fonction de l'épaisseur de terrains peu cohérents de surface

4.1.4 Niveau de l'aléa

Le niveau de l'aléa est obtenu en croisant l'intensité et la prédisposition.

Toutefois, les avaleresses (essentiellement de moins de 30 m de profondeur), non reliées aux travaux souterrains, présentent une prédisposition au débouffrage moindre comparativement aux autres puits. Par ailleurs, le faible volume de vide éventuellement disponible au sein de la colonne limite l'emprise en surface du cône d'effondrement suspecté (Tableau 15).

| Aléa effondrement localisé | Nombre d'avaleresses | Nombre de puits | Nombre d'ouvrages |
|----------------------------|----------------------|-----------------|-------------------|
| Fort | 0 | 20 | 20 |
| Moyen | 0 | 51 | 51 |
| Faible | 19 | 13 | 32 |
| Nul | 11 | 47 | 58 |
| Total | 30 | 131 | 161 |

Tableau 15 : Evaluation de l'aléa effondrement localisé par rupture de la tête des ouvrages débouchant au jour de la zone 3

L'aléa pour chaque ouvrage de la zone 3 est détaillé en annexe 5c (Tableau A). On retiendra de manière générale :

- aléa nul : il s'agit principalement des puits mis en sécurité de manière satisfaisante (bouchon de béton correctement dimensionné au droit des terrains sains, serrement voûte, jet-grouting) et des avaleresses très peu profondes ;
- aléa faible : il s'agit principalement des avaleresses dont on ne dispose d'aucune information sur le remblayage. On trouve également dans cette catégorie les puits pour lesquels le niveau d'ennoyage est stabilisé ;
- aléa moyen : il s'agit principalement des puits pour lesquels l'ennoyage est en cours et qui n'ont pas fait l'objet d'un traitement par serrement ou renforcement. ;
- aléa fort : il s'agit des puits profonds, en cours d'ennoyage, qui n'ont pas fait l'objet d'un traitement de type serrement ou confortement et pour lesquels des cendres et/ou argiles ont été employées pour le remblayage. L'usage de cendres et/ou d'argiles pour

le remblayage des puits a été identifié comme un élément défavorable dans la phase informative (retour d'expérience des débousses de puits).

4.2 Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement d'une galerie de service (hors galeries d'accès au tunnel d'Anzin ou à l'aqueduc des fosses)

Parmi les 91⁸ ouvrages débouchant au jour disposant de galeries de service identifiées ou supposées, on peut distinguer :

4.2.1 Les galeries de service traitées au béton

Certaines galeries de service, intégralement comblées par du béton, ne présentent pas d'aléa résiduel (tableau A de l'annexe 6). En conséquence, 2 puits⁹ ne présentent pas d'aléa lié à la présence de galerie de service.

Cas particulier

- puits Cuvette de la concession d'Anzin sur la commune d'Escaudain : les 20 premiers mètres de la galerie de service du puits ont été bétonnés. Au-delà, l'état de la galerie est inconnu. Il n'a pas été possible de caler avec précision l'emplacement de la galerie. Compte tenu des incertitudes de localisation et d'état de la galerie au-delà de 20 m à partir du puits, nous ne retiendrons pas d'aléa spécifique.

4.2.2 Les galeries de service vides

Trois galeries de service sont indiquées vides dans les archives (galeries de service des puits Arenberg 1 et 2 et du puits Sentinelle de la concession d'Anzin). Compte tenu de leur faible profondeur, ces vides sont susceptibles (prédisposition sensible à très sensible) de produire des effondrements localisés (fontis) de faible intensité en surface (volume de vide disponible limité) : par conséquent, un aléa de type effondrement localisé de niveau moyen est appliqué à ces galeries (tableau A de l'annexe 6).

4.2.3 Les galeries de service de traitement inconnu

Une trentaine de galeries de service de la zone 3 ont un traitement inconnu : bien que peu probable, on ne peut exclure la présence de vides résiduels dans ces galeries, une prédisposition peu sensible est donc retenue. Compte tenu de leur faible profondeur, ces vides sont susceptibles de produire des effondrements localisés (fontis) de faible intensité en surface (volume de vide disponible limité) : par conséquent, un aléa de type effondrement localisé de niveau faible est appliqué à ces galeries (tableau A de l'annexe 6).

4.2.4 Les galeries de service supposées

Bien qu'aucune information ne soit mentionnée dans les archives consultées, 39 puits fermés après 1850 sont susceptibles de présenter des galeries de service. Le traitement de ces galeries n'étant pas connu, on ne peut exclure la présence de vides résiduels dans ces galeries supposées. Compte tenu de leur faible profondeur, ces vides sont susceptibles de produire des effondrements localisés (fontis) de faible intensité en surface (volume de vide disponible

⁸ Notons que l'aléa lié aux galeries de service effondrées ou remblayées est analysé dans le paragraphe 6.1.

⁹ 13 autres puits sont reliés à au moins une galerie bétonnée ou à des galeries en partie comblées avec du béton. Un aléa mouvements de terrain y subsiste pour les secteurs de galerie (supposée ou confirmée) non remplie de béton.

limité) : par conséquent, un aléa de type effondrement localisé sur travaux supposés de niveau faible est appliqué à ces galeries (tableau A de l'annexe 6).

4.3 Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement du tunnel d'Anzin, de l'aqueduc des fosses et de leurs galeries de liaison

4.3.1 Aqueduc des fosses et ses galeries de liaison

L'aqueduc des fosses de faible dimension a été en grande partie emboué dès 1926. Par ailleurs, comme il est situé entre 20 et 25 m de profondeur, on estime que la prédisposition à l'apparition d'effondrement localisé au droit de l'aqueduc des fosses est nulle.

Les aléas de type mouvements de terrain sont donc écartés sur l'ensemble du tracé de l'aqueduc des fosses et sur ses galeries de liaison avec les puits et avaleresses.

Concernant les aqueducs mentionnés dans les archives à proximité des puits Bon Air sur la commune de La Sentinelle et des puits Sainte-Augustine et Sainte-Marie sur la commune de Saint-Saulve (cf. §0), ces ouvrages seraient également de faible dimension et situés à plus 10 m de profondeur. Aucun aléa de type mouvements de terrain n'y sera retenu.

4.3.2 Tunnel d'Anzin et ses galeries de liaison

L'état actuel du tunnel n'est pas connu sur l'ensemble du tracé du tunnel d'Anzin : si certains tronçons sont effectivement vides de remblais, nous attirons l'attention sur le fait qu'un tel ouvrage, présentant une hauteur de vide importante (2,75 m) à une faible profondeur (14 à 15 m) est susceptible d'entraîner la formation de mouvements de surface de type effondrement localisé. Par conséquent, nous retenons un aléa de type effondrement localisé de niveau moyen sur l'ensemble de l'ouvrage non remblayé (prédisposition sensible à l'effondrement et intensité du phénomène modérée).

Pour les tronçons remblayés de tunnel, on conservera un aléa de type tassement de niveau faible (cf. §6.1).

Sur les galeries a priori vides qui relient les puits ou avaleresses à la partie non remblayée du tunnel (la liste des puits concernés est disponible en annexe 6), il sera cartographié un aléa effondrement localisé de niveau moyen.

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Galerie de liaison avec le Tunnel d'Anzin (oui/non) | Type d'aléa mouvements de terrain lié au tunnel d'Anzin | Niveau d'aléa | Zonage de l'aléa lié au tunnel d'Anzin |
|--------------|-----------------------|------------|---|---|---------------|--|
| ANZIN | Bleuse Borne | Raismes | oui | Tassement (car tunnel remblayé) mais effondrement localisé sur galeries déjà cartographié | Faible | SO |
| ANZIN | Cave | Raismes | oui | Tassement (car tunnel a priori remblayé) déjà cartographié sur galerie de service | Faible | SO |
| ANZIN | Du Mitant | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | emprise + 8 m + en direction du puits |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | emprise + 8 m |
| ANZIN | Pavé Sud | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | emprise + 8 m |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | oui | Tassement (car tunnel remblayé) mais effondrement localisé sur galeries supposées déjà cartographié | Faible | SO |
| VALENCIENNES | Beaujardin Epuisement | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | en direction du tunnel |
| VALENCIENNES | Beaujardin Extraction | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | en direction du tunnel |
| VALENCIENNES | Poirier | Raismes | oui | Effondrement localisé | Moyen | en direction du tunnel |

Tableau 16 : Evaluation de l'aléa effondrement localisé au droit des galeries de liaison du tunnel d'Anzin

Lorsqu'un aléa lié à la présence de galeries de service autour du puits ou avaleresse considéré a déjà été établi, aucun aléa supplémentaire ne sera dessiné (Tableau 16).

4.3.3 Ouvrages d'accès à l'aqueduc des fosses et au tunnel d'Anzin

Lors de la phase informative, il a été mis en évidence un certain nombre d'ouvrages débouchant au jour spécifiques (puits ou entrée hors exploitation minière) permettant d'accéder au tunnel d'Anzin ou à l'aqueduc des fosses. Ces ouvrages sont pour la plupart vides et fermés par un tampon en fonte lorsqu'ils sont repérés en surface. Comme les puits d'exploitation, ces ouvrages présentent un risque d'effondrement de la tête de l'ouvrage.

La colonne de la majorité des ouvrages étant vide, seule la nature du revêtement au niveau des terrains meubles de surface va jouer sur l'occurrence de l'effondrement de la tête d'ouvrage. Le revêtement étant constitué de briques d'après les observations et les venues d'eau souvent continues, la prédisposition à la rupture de la tête de l'ouvrage a été jugée sensible pour tous les ouvrages vides.

Seul le puits d'accès situé à proximité de la fosse du Moulin de la concession de Raismes est supposé remblayé car il est relié à la partie remblayé du tunnel d'Anzin. La prédisposition au débouillage puis à la rupture de la tête de ce puits a ainsi été jugée peu sensible.

Les puits étant de faible profondeur (inférieure à 17 m) et de diamètre limité (entre 0,5 et 1 m), le volume de matériaux (issus des terrains peu cohérents de surface) susceptibles de s'effondrer dans l'ouvrage vide reste limité, le diamètre de l'effondrement possible sera lui aussi limité. Ainsi, l'intensité a été évaluée à un niveau limité pour les ouvrages dont la profondeur est très faible et modéré pour les autres (diamètre de l'effondrement attendu inférieur à 10 m).

Par conséquent, il a été cartographié, un aléa effondrement localisé de niveau (Tableau 17) :

- faible pour les ouvrages de très faible profondeur et pour le puits a priori remblayé à proximité de la fosse Moulin de la concession de Raismes ;
- moyen pour les autres ouvrages.

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Matérialisé en surface (oui/non) | Incertitude sur les coordonnées (m) | Diamètre (m) | Profondeur (m) | Prédisposition au vide | Prédisposition à l'effondrement | Intensité | Niveau d'aléa | Rayon de l'aléa (m) |
|--------------|--|------------|------------------------|------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|--------------|----------------|------------------------|---------------------------------|-----------|---------------|---------------------|
| ANZIN | Descente chaudronnerie | RAISMES | 736 394.88 | 7 030 547.31 | oui | 3 | ? | 12.4 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Descente Gare des Mines | RAISMES | 735 777.42 | 7 030 279.55 | oui (avant travaux TRAM) | 3 | ? | 0.675 | très sensible | sensible | limitée | faible | 5 |
| ANZIN | Entrée du tunnel à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 540.56 | 7 030 410.59 | non | 3 | SO | 0 | très sensible | sensible | limitée | faible | 5 |
| ANZIN | Grille avaloir ateliers centraux | RAISMES | 736 286.30 | 7 030 509.19 | oui | 3 | ? | 11.943 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits 1 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 555.77 | 7 030 406.85 | oui | 3 | 0.8 | 16.35 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits 2 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 527.97 | 7 030 408.32 | oui | 3 | 0.75 | 10 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits à proximité de la fosse Moulin Nord et Sud | RAISMES | 736 673.40 | 7 031 233.80 | non | 15 | ? | 9.5 | peu sensible | peu sensible | modérée | faible | 20 |
| ANZIN | Puits ateliers centraux | RAISMES | 736 408.72 | 7 030 491.49 | oui | 3 | ? | 12.753 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits d'arrivée d'eau | RAISMES | 736 274.00 | 7 030 588.70 | oui | 3 | ? | 12.603 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits proche station 2 | RAISMES | 736 510.16 | 7 030 395.96 | oui | 3 | 1 | 11 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits station 102 | RAISMES | 736 173.40 | 7 030 477.20 | oui | 3 | ? | 13.484 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits station 103 | RAISMES | 736 159.67 | 7 030 997.19 | oui | 3 | ? | 9 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| ANZIN | Puits station 24 | RAISMES | 736 319.20 | 7 030 885.09 | oui | 3 | 3 | 11.293 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 5 |
| VALENCIENNES | Puits d'entrée visite 2010 | RAISMES | 736 735.72 | 7 030 194.00 | oui | 3 | 1 | 0 | très sensible | sensible | limitée | faible | 5 |
| VALENCIENNES | Puits Maison | RAISMES | 736 561.78 | 7 030 349.21 | non | 5 | 1 | 10 | très sensible | sensible | modérée | moyen | 8 |
| VALENCIENNES | Puits proche entrée Escaut | RAISMES | 736 673.20 | 7 030 248.46 | non | 5 | 1 | 3 | très sensible | sensible | limitée | faible | 8 |

Tableau 17 : Evaluation de l'aléa effondrement localisé par rupture de la tête des ouvrages d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses

4.4 Evaluation de l'aléa effondrement localisé par éboulement d'une dynamitière ou mine-image

Ces installations lorsqu'elles sont souterraines ou supposées sous terre, comme c'est le cas pour 2 mines-image et 6 dynamitières de la zone 3 (§2.4.5), sont analysées en terme d'aléa mouvements de terrain de la même manière que les galeries de service (§4.2).

Compte tenu de la présence de galeries vides dans la mine-image de la fosse Enclos sur la concession et la commune de Denain, un aléa de type effondrement localisé de niveau moyen est retenu (prédisposition sensible à l'effondrement et intensité du phénomène modérée).

Pour la mine-image de la fosse Lagrange sur la concession et la commune de Raismes, les installations de surface ont été démantelées et les galeries ont été comblées. Toutefois, aucune localisation précise de la mine-image n'a pu être trouvée : par conséquent aucun aléa de type mouvements de terrain n'a pu être cartographié.

La présence de galeries vides à faible profondeur pour les dynamitières des fosses Haveluy (commune d'Haveluy), Schneider (commune d'Escaudain) et Arenberg (commune de Wallers) entraîne un aléa de type effondrement localisé de niveau moyen (prédisposition sensible à l'effondrement et intensité du phénomène modérée).

Les dynamitières de la fosse Lagrange et de la fosse Ewbank 3 sur la commune de Raismes ont été détruites et traitées et aucune localisation précise de la dynamitière de la fosse Evrard 2 n'a pu être trouvée, par conséquent aucun aléa n'y a été cartographié.

L'aléa pour chaque installation de la zone 3 est détaillé en annexe 7.

4.5 Cartographie de l'aléa effondrement localisé

Les cartes des aléas de type mouvements de terrain liés aux travaux souterrains et ouvrages débouchant au jour sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, en cartes 2 à 24.

4.5.1 Cas des puits et avaleresses d'exploitation

Les désordres attendus en surface de type effondrement localisé au droit des puits ou avaleresses correspondent à des effondrements circulaires coniques similaires à un fontis de diamètre très variable. Compte tenu de la nature du phénomène redouté, le zonage de l'aléa est circulaire, centré sur l'axe du puits ou de l'avaleresse. Il doit englober :

- le rayon de l'ouvrage ;
- l'incertitude relative aux coordonnées de l'ouvrage : 20 m si le puits n'est pas matérialisé et 3 m si le puits est matérialisé (précision de la mesure GPS) ;
- le rayon du cône d'effondrement qui sera pris égal à l'épaisseur des terrains peu cohérents de surface si le puits ne traverse pas de sables du Landénien (angle du cône de 45°) ou à l'épaisseur des terrains peu cohérents de surface avec prise en compte de l'épaisseur des sables du Landénien (quand il est présent entre 0 et 15 m de profondeur) et un angle de 35°.

Toutefois, pour les ouvrages particuliers comme les avaleresses, les puits de moins de 100 m de profondeur ou les puits et avaleresses de moins de 30 m de profondeur, la valeur forfaitaire décrite dans le tableau ci-dessous sera choisie comme rayon du cône d'effondrement à condition que celle-ci reste inférieure à l'estimation de l'épaisseur des terrains peu cohérents de surface.

L'incertitude de 3 m, liée au choix du fond cartographique (BD Ortho), est rajoutée lors de la cartographie des zones d'aléa définies ci-dessus.

| Type d'ouvrage | « rayon forfaitaire » |
|--|-----------------------|
| Ouvrage de moins de 30 m de profondeur | 5 m |
| Avaleresse | 10 m |
| Puits de moins de 100 m de profondeur | 10 m |

Tableau 18 : Valeur forfaitaire du rayon du cône d'effondrement pour les ouvrages particuliers

4.5.2 Cas des puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses

Pour les mêmes raisons que pour les puits et avaleresse foncés pour l'exploitation du charbon, le zonage de l'aléa autour des puits d'accès au tunnel d'Anzin et de l'aqueduc des fosses est circulaire, centré sur l'axe de l'ouvrage, dont le rayon vaut (de manière forfaitaire compte tenu du manque d'information) :

- 20 m pour le puits d'accès à proximité de la fosse du Moulin compte tenu de l'incertitude de position de l'ouvrage ;
- 8 m pour les deux puits dont l'incertitude sur les coordonnées est de l'ordre de 5 m ;
- 5 m pour tous les autres ouvrages.

Ce zonage englobe le rayon de l'ouvrage, l'incertitude des coordonnées et le cône d'effondrement (Tableau 17).

L'incertitude de 3 m, liée au choix du fond cartographique (BD Ortho), est rajoutée lors de la cartographie des zones d'aléa définies ci-dessus.

4.5.3 Cas des galeries de service, dynamitières et mines-image

Lorsque les galeries de service, dynamitières ou mines-image sont digitalisées (plans calés et géoréférencés lors de la phase informative), l'aléa de type effondrement localisé, de niveau faible ou moyen, concerne l'emprise de la galerie, dynamitière ou mine-image à laquelle on ajoute l'incertitude liée aux coordonnées du puits (3 m pour les ouvrages matérialisés, 20 m pour les ouvrages localisés) et une marge forfaitaire de 5 m de part et d'autre de celle-ci intégrant l'extension latérale maximale d'un fontis et les erreurs de calage et positionnement des galeries.

Pour les galeries de service non digitalisées (en particulier les galeries de service supposées), comme nous ne disposons pas d'informations géographiques suffisantes pour positionner ces galeries, l'aléa de type effondrement localisé, de niveau faible ou moyen, est appliqué selon un disque, centré sur le puits et de rayon 20 m (zone privilégiée de présence de galeries de service). Il convient d'ajouter une marge de 5 m d'extension latérale du fontis et l'incertitude sur les coordonnées du puits (3 m pour les ouvrages matérialisés, 20 m pour les ouvrages localisés).

Enfin, que les galeries de service, dynamitières ou mines-image soient digitalisées ou non, une erreur de 3 m est cartographiée pour tenir compte du fond cartographique (BD Ortho).

Cas particuliers :

- puits La Pensée de la concession d'Anzin sur la commune d'Abscon : plusieurs plans indiquent la présence de galeries (peut-être 4) aux caractéristiques inconnues au départ du puits : nous retenons donc un zonage d'aléa sous la forme d'un rayon de 20 m autour du puits duquel est exclue la partie correspondant à la portion de galerie bétonnée. Concernant la galerie dont une partie a été bétonnée, son prolongement est inconnu tant en terme de localisation que d'état. Il conviendra de conserver la mémoire de son existence ;

- puits Lebret de la concession de Denain sur la commune de Denain : un plan identifie la présence de deux galeries au départ du puits. La nature et les caractéristiques de ces galeries sont inconnues. Le plan indique que leur longueur est de 35 m. Compte tenu des incertitudes sur la nature exacte de ces galeries et le caractère exhaustif du plan, nous retenons un aléa de type effondrement localisé lié à des travaux suspectés sur un rayon de 45 m autour du puits, afin d'inclure les indices de galeries dont nous disposons ;
- puits Douchy de la concession Douchy sur la commune de Douchy-les-Mines : 3 aqueducs ont été découverts lors de l'ouverture du puits. Ceux-ci ont été remblayés de béton sur 27 m. Les éléments documentaires ne précisent pas s'il s'agit de 27 m linéaire de galerie traitée. Ces aqueducs permettaient le rejet des eaux vers le canal de l'Escaut et présentaient une hauteur de 0,8 m sur 1 m de largeur. Compte tenu du manque d'informations relatives au positionnement et au traitement de ces ouvrages, nous retenons un aléa effondrement localisé de niveau faible sur un rayon de 28 m autour du puits ;
- puits Elise de la concession d'Anzin sur la commune d'Escaudain : le DADT indique la présence d'une galerie de ventilation au départ du puits Elise mais n'en donne pas la direction. Un plan indique la présence d'un puits d'aérage à proximité du puits Elise. On peut raisonnablement penser que la galerie de ventilation relie les 2 ouvrages. L'état de cette galerie étant inconnu, nous avons retenu un aléa de type effondrement localisé de niveau faible, sur une zone entre les 2 ouvrages ;
- puits Bon Air de la concession d'Anzin sur la commune de La Sentinelle : bien que fermé avant 1850, le signalement d'affaissement à proximité de la tête de puits sur un plan (1994) laisse suggérer la possibilité d'existence d'une galerie proche de la surface. Nous retiendrons donc un aléa de type effondrement localisé lié à la présence de travaux suspectés sur un rayon de 20 m autour du puits et niveau faible pour ce puits.

L'incertitude de 3 m, liée au choix du fond cartographique (BD Ortho), est rajoutée lors de la cartographie de toutes les zones d'aléa définies ci-dessus.

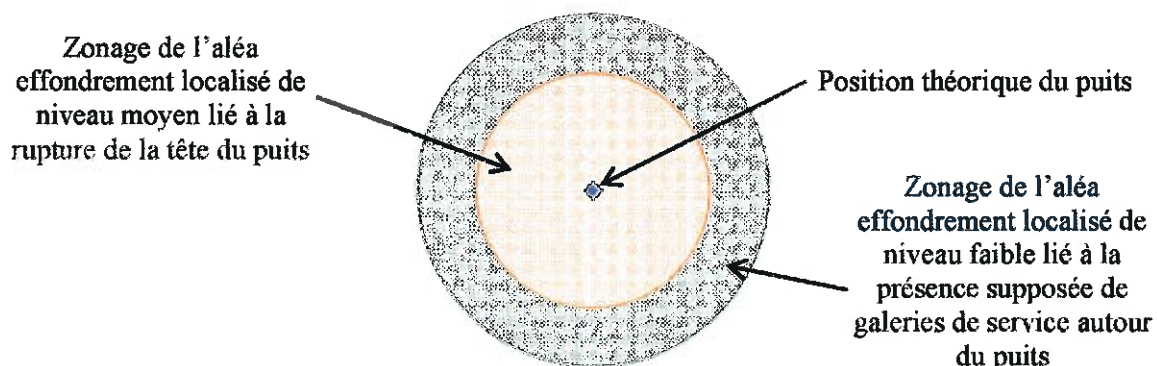


Figure 5 : Exemple de cartographie des aléas de type effondrement localisé au droit d'un puits où l'on suspecte la présence de galeries de service

4.5.4 Cas du tunnel d'Anzin et de ses galeries de liaison

Comme le tunnel d'Anzin est digitalisé (plans calés et géoréférencés lors de la phase informative), l'aléa de type effondrement localisé, de niveau moyen (ou tassement de niveau faible) concerne l'emprise du tunnel à laquelle on ajoute une marge forfaitaire de 8 m de part

et d'autre de celui-ci intégrant l'extension latérale maximale d'un fontis et les erreurs de calage et positionnement du tunnel.

Lorsque des plans localisant les galeries de liaison entre les puits ou avaleresses et le tunnel d'Anzin ont été retrouvés, le zonage de l'aléa de type effondrement localisé concerne l'emprise des galeries à laquelle on ajoute une marge forfaitaire de 8 m de part et d'autre de celui-ci intégrant l'extension latérale maximale d'un fontis et les erreurs de calage et positionnement (Tableau 16).

Lorsqu'aucune information cartographique ne permet de localiser avec précision la liaison entre le puits ou avaleresse et le tunnel d'Anzin, un zonage approximatif en direction du tunnel d'Anzin a été dessiné (Tableau 16).

5 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DES ALEAS LIES A LA PRESENCE DE WEALDIEN

27 puits ou avaleresses traversent la formation du Wealdien sur la zone 3 (Tableau 6).

La formation du Wealdien, réputée lenticulaire, est très présente sur le secteur étudié tant en nombre d'ouvrages affectés (27) qu'en épaisseurs traversées (jusqu'à une dizaine de mètres d'épaisseur).

Sur le bassin du Nord Pas-de-Calais, cette formation correspond à la présence, entre 50 et 150 m, d'une couche discontinue d'alternance de sables fins et de sables argileux dont la puissance varie du centimètre à la dizaine de mètres. L'intégralité de ces sables est sous nappe. Compte tenu de la discontinuité des couches de sables (forme lenticulaire d'extension variable), il est difficile d'estimer la charge de cette nappe. De nombreux incidents lors du fonçage et de l'exploitation des puits ou avaleresses nous permettent toutefois d'envisager une charge de nappe importante au moment du fonçage. Aujourd'hui, cette charge aura probablement diminué compte tenu des mises en équilibre.

La fraction sableuse de cette formation est réputée « bouillante », c'est à dire susceptible de s'engouffrer dans la colonne vide du puits ou de l'avaleresse en cas de rupture du cuvelage et de débouillage. Ce comportement a entraîné des accidents notables lors de la foration de puits ou avaleresse et doit être pris en compte dans le cadre des effets susceptibles d'affecter la stabilité de la surface à proximité des ouvrages. Dans le cas d'une défaillance du cuvelage au niveau des sables du Wealdien, ces derniers sont susceptibles de s'engouffrer dans le puits ou l'avaleresse vide, créant ainsi un vide alentour. Si l'effondrement localisé lié à la présence de formation « bouillante » est un phénomène qui a été recensé dans les archives sur le puits 2 de la concession de Marles, on ne peut exclure le phénomène d'affaissement qui, à cette profondeur de vide créé (entre 50 et 150 m de profondeur), est aussi envisageable qu'un effondrement. C'est pourquoi, CdF a analysé le phénomène d'affaissement lié à la présence de la formation du Wealdien lors de l'élaboration des DADT du Nord Pas-de-Calais.

5.1 Prédisposition

La manifestation en surface d'une instabilité liée à la présence de Wealdien dans les terrains traversés par l'ouvrage nécessite l'enchaînement des événements suivants :

1. débouillage de la colonne de remblai du puits ou avaleresse sur une hauteur d'au moins 100 m ;
2. rupture du cuvelage au niveau de la formation Wealdien ;
3. déversement des sables du Wealdien dans la colonne de l'ouvrage (facilité par une charge hydrostatique locale) et formation d'une cavité dans le Wealdien ;
4. rupture des terrains sus-jacents à la cavité et remontée jusqu'en surface de l'instabilité.

Cet enchaînement d'événements, bien que ne pouvant être totalement exclu, est très peu probable. C'est pourquoi, la prédisposition à la manifestation en surface d'une instabilité liée à la présence de Wealdien (effondrement localisé ou affaissement) est jugée peu sensible.

5.2 Intensité

La présence d'un vide souterrain nécessite d'évaluer l'occurrence possible d'un affaissement et d'un effondrement de la surface. Il est difficile de déterminer des épaisseurs de recouvrement forfaitaires délimitant les champs respectifs de risque d'apparition de ces deux phénomènes. Ceux-ci découlent principalement du comportement et des caractéristiques géomécaniques des terrains sus-jacents (résistance à la flexion, résistance au cisaillement...) et, en particulier, du comportement de la craie, très variable sur l'ensemble du bassin.

Les risques engendrés et les mesures compensatoires en termes de prévention diffèrent très sensiblement en fonction de la nature du désordre (affaissement ou effondrement). Les paragraphes qui suivent présentent les principes permettant d'évaluer l'intensité des affaissement et/ou effondrement.

5.2.1 Affaissement

Les puits de la zone 3 traversent la formation du Wealdien à des profondeurs comprises entre 60 et 105 m. Les cavités susceptibles de résulter du déversement des sables du Wealdien dans la colonne des ouvrages sont des panneaux nettement sous-critiques, leur extension étant de l'ordre de 20 m. L'affaissement maximal ne sera donc jamais atteint [29].

Les calculs des déformations maximales amènent à retenir une intensité modérée à élevée pour le phénomène d'affaissement lié à la présence de Wealdien. Toutefois, ces calculs des amplitudes (qui peuvent atteindre 2 m selon les calculs) et déformations maximales sont très sécuritaires car ils supposent que l'intégralité de la formation du Wealdien se déverse dans le puits. En réalité, seule une partie de la formation du Wealdien est sensible à ce phénomène (horizons sableux).

Par conséquent, compte tenu des caractéristiques des formations du Wealdien traversées par les puits de la zone 3, l'intensité des affaissements prévisibles sera jugée de niveau modéré.

5.2.2 Effondrement localisé

Le retour d'expérience montre que le phénomène d'effondrement ne peut être écarté pour certaines configurations.

Lorsque la cavité est susceptible de se former à faible profondeur et que l'épaisseur des terrains de recouvrement est insuffisante pour permettre un autocomblement, le phénomène d'effondrement peut être envisagé.

En surface, les caractéristiques de l'effondrement prévisible sont :

- une emprise au sol égale à celle de la cavité au fond [29], à laquelle s'ajoute une marge due au cône d'effondrement des terrains de surface ;
- une profondeur d'effondrement de l'ordre de la hauteur de cavité au fond (diminuée par le foisonnement des terrains sus-jacents).

Pour les puits ou avaleresses concernés par le phénomène d'effondrement lié à la présence de Wealdien, l'intensité de l'effondrement prévisible est modérée à élevée.

5.3 Synthèse

Le Tableau 19 présente une synthèse de l'évaluation des aléas liés à la présence de Wealdien pour les puits et avaleresses de la zone 3.

Les avaleresses et les puits ayant fait l'objet d'un traitement spécifique au niveau de Wealdien (jet-grouting par exemple) n'ont pas d'aléa lié à la présence de Wealdien.

Les ouvrages où la profondeur du toit du Wealdien est très largement supérieure à l'épaisseur de la couche de Wealdien ne présentent pas d'aléa.

L'ensemble des autres ouvrages présentent un aléa de type affaissement de niveau faible.

Pour les puits traversant une épaisseur importante de Wealdien comparativement à sa profondeur, nous établissons également un aléa de type effondrement localisé de niveau faible compte tenu de la très faible prédisposition qu'un tel événement puisse survenir.

5.4 Cartographie des aléas liés à la présence de Wealdien

Les cartes des aléas de type mouvements de terrain, dont les aléas liés à la présence de Wealdien à proximité des ouvrages débouchant au jour sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, sur les cartes 2 à 24.

5.4.1 Affaissement

Cet aléa est délimité par un rayon autour de l'ouvrage défini par l'angle d'influence de 35° à partir du toit de la cavité au fond, auquel est ajouté (Tableau 19) :

- l'extension de la cavité : 21 m [29] ;
- l'incertitude sur les coordonnées de l'ouvrage (3 m pour les puits matérialisés, 20 m pour les puits localisés) ;
- l'incertitude spécifique du support cartographique (3 m).

5.4.2 Effondrement localisé

Le zonage de l'aléa effondrement localisé est défini par un cercle de rayon :

- le rayon du puits ;
- l'extension de la cavité = 21 m [29] ;
- le rayon du cône d'effondrement ;
- l'incertitude sur les coordonnées de l'ouvrage (3 m si matérialisé, 20 m si localisé) ;
- l'incertitude du support cartographique (3 m pour la BD ORTHO).

Forfaitairement, la cartographie de l'aléa effondrement localisé lié à la présence de Wealdien sera un cercle de rayon 30 m pour les puits matérialisés et 44 m pour les puits localisés (Tableau 19).

| Commune | Ouvrage | Concession | Matérialisé (oui/non) | Rayon du puits (m) | Toit Wealdien (Prof en m) | Epaisseur Wealdien (m) | Epaisseur réelle sable bouillant (m) | Traitement Wealdien | Rapport Profondeur / Epaisseur | Instabilités attendues en surface | Aléa affaissement | | | | Aléa effondrement localisé | | | | | |
|------------------------|--------------------|------------|-----------------------|--------------------|---------------------------|------------------------|--------------------------------------|---------------------|--------------------------------|-----------------------------------|------------------------|--------------------------|---|---|----------------------------|------------------|---------------------|------------------|------------------|---------------------|
| | | | | | | | | | | | Amplitude minimaux (m) | Amplitude réelle max (m) | Déformation en extension (mm/m ³) | Déformation en compression (mm/m ³) | Intensité | Niveau de l'aléa | Rayon de l'aléa (m) | Intensité | Niveau de l'aléa | Rayon de l'aléa (m) |
| DENAIN | Chabaud la Tour 57 | Anzin | oui | 1.3 | 65.6 | 11.2 | 11.2 | Oui | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| DENAIN | Chabaud la Tour 58 | Anzin | oui | 1.3 | 65.6 | 10.3 | 10.3 | Oui | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| DENAIN | Ernestine | Anzin | oui | 1.6 | 66 | 5.8 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| DENAIN | Joseph Perler | Anzin | oui | 1.3 | 67.9 | 7.1 | 7.1 | Oui | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| DOUCHY LES MINES | Boca | Douchy | oui | 2.5 | 73.1 | 7.9 | 7.9 | Non | 9 | effondrement et affaissement | 4.266 | 0.88 | 5.99 | 26.35 | Moderée | Faible | 78 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| ESCAUDAIN | Saint Mark 1 | Anzin | oui | 1.5 | 102.5 | 2.5 | 2.5 | Non | 41 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| ESCAUDAIN | Saint Mark 2 | Anzin | oui | 2.5 | 104.4 | 1.7 | 1.7 | Non | 61 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| HERIN | Avaleresse Désirée | Anzin | non | 1.3 | NR | NR | NR | Avaleresse | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| HERIN | Hérin 1 | Anzin | oui | 1.5 | 73.15 | 4.95 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| HERIN | Hérin 2 | Anzin | oui | 2.0 | 73.15 | 4.95 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| HERIN | Hérin 3 | Anzin | oui | 2.5 | 73.15 | 4.95 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| LA SENTINELLE | Davy | Anzin | oui | 1.6 | 74.2 | 11.4 | 6.05 | Non | 7 | effondrement et affaissement | 3.267 | 0.66 | 4.45 | 19.58 | Moderée | Faible | 79 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| LA SENTINELLE | Demezières | Anzin | oui | 1.3 | 67.05 | 5.95 | 1.9 | Non | 11 | effondrement et affaissement | 1.026 | 0.23 | 1.71 | 7.53 | Moderée | Faible | 74 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| LA SENTINELLE | Ernest | Anzin | oui | 1.5 | 68 | 11.5 | 11.5 | Non | 6 | effondrement et affaissement | 6.21 | 1.37 | 10.07 | 44.32 | Moderée | Faible | 75 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| LA SENTINELLE | Pauline | Anzin | oui | 1.6 | 72.2 | 1.85 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| LA SENTINELLE | Sentinelles | Anzin | oui | 1.2 | 62.8 | 3.05 | 0.5 | Non | 21 | affaissement | 0.27 | 0.06 | 0.62 | 2.16 | Moderée | Faible | 71 | | SO | |
| LA SENTINELLE | Vedette | Anzin | oui | 1.3 | 73 | 4 | 4 | Non | 18 | affaissement | 2.16 | 0.44 | 3.04 | 13.38 | Moderée | Faible | 78 | | SO | |
| OISY | Avaleresse Oisy | Anzin | non | 1.3 | 70 | 1 | 1 | Avaleresse | 70 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| PETITE FORET | Avaleresse 1754 | Reims | non | NR | NR | NR | NR | Avaleresse | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| VALENCIENNES | Dutemple 1 | Anzin | oui | 1.3 | 64 | 12 | 12 | Non | 5 | effondrement et affaissement | 6.48 | 1.52 | 11.87 | 52.21 | Moderée | Faible | 72 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| VALENCIENNES | Dutemple 2 | Anzin | oui | 2.2 | 64.4 | 11.3 | 11.3 | Non | 6 | effondrement et affaissement | 6.302 | 1.42 | 11.03 | 48.55 | Moderée | Faible | 72 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| VALENCIENNES | Lomprez 1 | Anzin | oui | 1.1 | 59.5 | 1.5 | 0 | Non | 50 | pas d'effet en surface | SO | SO | SO | SO | SO | | SO | | | |
| VALENCIENNES | Régie | Anzin | non | 1.3 | 66 | 9 | 9 | Non | 7 | effondrement et affaissement | 4.86 | 1.10 | 8.37 | 36.82 | Moderée | Faible | 90 | Moderée à élevée | Faible | 44 |
| VALENCIENNES | Réussite | Anzin | oui | 2.0 | 65.1 | 7.15 | 1.55 | Non | 9 | effondrement et affaissement | 0.837 | 0.19 | 1.48 | 6.52 | Moderée | Faible | 73 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| VALENCIENNES | Saint Pierre | Anzin | oui | 1.2 | 68 | 4 | 4 | Non | 17 | affaissement | 2.16 | 0.48 | 3.50 | 15.42 | Moderée | Faible | 75 | | SO | |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | Blignières 1 | Anzin | oui | 2.2 | 62.32 | 12.38 | 8.2 | Non | 5 | effondrement et affaissement | 4.428 | 1.07 | 11.12 | 35.91 | Moderée | Faible | 71 | Moderée à élevée | Faible | 30 |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | Blignières 2 | Anzin | oui | 2.2 | 62.32 | 12.38 | 8.2 | Non | 5 | effondrement et affaissement | 4.428 | 1.07 | 11.12 | 35.91 | Moderée | Faible | 71 | Moderée à élevée | Faible | 30 |

Tableau 19 : Evaluation des aléas de type mouvements de terrain liés à la présence de Wealdien au droit des ouvrages débouchant au jour de la zone 3

6 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALEA TASSEMENT

On appelle tassement la compaction des terrains de surface remaniés par l'exploitation minière sous l'action de perturbations extérieures (surcharges en surface, mouvements de nappe, sollicitations vibratoires...). Le tassement se traduit généralement par des désordres de faible intensité tant en terme d'abaissement de surface (ordre décimétrique) qu'en terme d'extension de la surface affectée. Les effets ne se font sentir, dans ce cas, que sur les bâtiments les plus sensibles (grande emprise, grande hauteur).

6.1 Evaluation de l'aléa tassement associé aux galeries de service et au tunnel d'Anzin effondrés ou remblayés¹⁰

Plus de 25 galeries de la zone 3 ont été remblayées ou foudroyées. Le seul phénomène susceptible d'affecter la surface au droit ou à proximité de galeries remblayées peu profondes est un tassement de faible amplitude en cas de surcharges ou de modifications des conditions hydrauliques. Un aléa de type tassement de niveau faible est donc appliqué à ces galeries (tableau A de l'annexe 6).

Cas particuliers :

- puits Roeux 1 de la concession d'Anzin sur la commune d'Escaudain : une galerie technique entoure la tête du puits. Celle-ci a été volontairement éboulée. Nous retiendrons donc un aléa tassement de niveau faible lié à la présence de cette galerie effondrée. Compte tenu de la localisation précise des ouvrages, le débord du zonage de l'aléa par rapport à l'emprise de la galerie est réduit de 8 m à 5 m ;
- puits Saint-Saulve de la concession Marly sur la commune de Saint-Saulve : un plan indique la présence d'une galerie technique « fracassée et comblée » sur 22 m à partir du puits. Nous retenons un aléa de type tassement sur cette zone. Son état n'a pas été reconnu au-delà. Compte tenu des incertitudes de localisation et d'état de la galerie, nous ne retiendrons pas d'aléa spécifique au-delà de 30 m à partir du puits.

De la même manière, pour les tronçons remblayés du tunnel d'Anzin, on conservera un aléa de type tassement de niveau faible. Au droit des galeries qui relient les puits ou avaleresses à la partie remblayée du tunnel d'Anzin (la liste des puits concernés est disponible en annexe 6), il sera également cartographié un aléa tassement de niveau faible.

Lorsqu'un aléa lié à la présence de galeries de service autour du puits ou avaleresse considéré a déjà été établi, aucun aléa supplémentaire ne sera dessiné. Les détails du zonage de l'aléa sont donnés en annexe 6.

6.2 Evaluation de l'aléa tassement associé aux terrils

49 terrils ont été constitués sur la zone 3 dont 14 ont été exploités entièrement ou quasiment (annexe 4a). Sous l'effet de surcharges importantes en surface ou à l'occasion de modifications sensibles des conditions hydriques au sein des matériaux constitutifs de ces ouvrages, des tassements d'extension et d'amplitude limitées sont susceptibles d'affecter la surface des 35 terrils non arasés.

Par ailleurs, quelques terrils montrent actuellement des signes de combustion (terrils 157 et 162-162A ; annexe 4a). Sur le territoire des concessions étudiées, la formation de cavités dans la masse des dépôts par le mécanisme de combustion ne peut être exclue lorsque les éléments favorables suivants sont réunis :

¹⁰ Les autres galeries vides, remplies de béton ou de traitement inconnues sont analysées dans le paragraphe 4.2.

- une disponibilité abondante de matériau combustible, fissuré ou perméable (anciens travaux souterrains, matériaux constitutifs de terrils, remblais miniers) ;
- une configuration favorable pour la migration d'air au sein du gisement ou des matériaux ;
- un niveau piézométrique laissant la zone suspectée hors de l'eau.

Sur le territoire des concessions étudiées, ces facteurs sont réunis dans les secteurs de terrils ou de remblais miniers non arasés.

L'apparition d'un désordre au droit d'une cavité constituée par combustion dépend essentiellement de la profondeur de cette cavité. Nous retiendrons qu'une cavité constituée par combustion à faible profondeur sera susceptible d'entraîner des phénomènes de type tassement en surface.

Pour l'ensemble des secteurs constitués par l'emprise des 35 terrils, nous retenons :

- une prédisposition peu sensible pour le phénomène de tassement (compte tenu de leur ancienneté, les matériaux ont déjà tassé sous leur propre poids et car aucun cas de désordres au-dessus de cavités constituées par combustion n'a été recensé sur le territoire des concessions étudiées) ;
- une intensité limitée pour le phénomène de tassement (phénomène par nature d'intensité limitée et ayant un impact également limité en surface).

Par conséquent, un aléa faible a été retenu sur les 35 terrils non arasés de la zone 3 (Tableau A de l'annexe 4b).

6.3 Evaluation de l'aléa tassement associé aux bassins à schlamms

Les bassins 24, 25, 26, 27, 28 et 29 de la concession de Raismes et le bassin de Saint-Mark Audiffret de la concession d'Anzin ont été aménagés (points bas végétalisés par exemple), tandis qu'aucune information n'a été retrouvée quant à la mise en sécurité du bassin à schlamms n°30 et celui sur le terril 169 de la concession de Raismes et des bassins d'Arenberg, de Lambrecht et de Roeux sur la concession d'Anzin. On peut supposer qu'ils ont été remblayés car il n'y a plus de trace de ces installations.

La mise en place de ce remblai, souvent assurée par simple déversement, ne garantit pas une compaction complète des déblais. Les matériaux déversés, de composition assez hétérogène tant en termes de nature des matériaux qu'en termes de granulométrie, peuvent subir une compaction parfois importante, susceptible d'engendrer la formation d'une dépression en surface.

On considèrera une prédisposition peu sensible et une intensité limitée au phénomène de tassements au droit des bassins à schlamms remblayés. Un aléa tassement de niveau faible sera cartographié sur les bassins n°24, 25, 26, 27, 28 et 29 et les bassins d'Arenberg 1, 2 3, de Lambrecht, de Roeux et de Saint-Mark Audiffret (Tableau B de l'annexe 4b).

Cas particuliers :

- le bassin à schlamms de la concession de Douchy est situé sur le terril 169 sur la commune de Bouchain. Il a été aménagé en roselières. Un aléa tassement de niveau faible y est déjà identifié car il est compris dans l'emprise du terril 169 (§6.2) ;
- le bassin à schlamms de la concession de Douchy est situé sur le terril 176 sur la commune de Raismes. Un aléa tassement de niveau faible y est déjà identifié car il est compris dans l'emprise du terril 176 (§6.2).

6.4 Cartographie de l'aléa tassement

Les cartes des aléas de type mouvements de terrain, dont les tassements, liés aux travaux souterrains et ouvrages débouchant au jour sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, sur les cartes 2 à 24.

Les cartes des aléas mouvements de terrain liés aux ouvrages de dépôts sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, en cartes 25 à 38.

Lorsque les galeries de service, les mines-image, le tunnel d'Anzin et ses galeries de liaison sont digitalisées (plans calés et géoréférencés lors de la phase informative), l'aléa de type tassement, de niveau faible, concerne l'emprise de la galerie à laquelle on ajoute l'incertitude liée aux coordonnées du puits (3 m pour les ouvrages matérialisés, 20 m pour les ouvrages localisés) et une marge forfaitaire de 5 m de part et d'autre de la galerie intégrant l'extension latérale du tassement et les erreurs éventuelles de calage et positionnement des galeries de service.

Pour les galeries de service non digitalisées, comme nous ne disposons pas d'informations géographiques suffisantes pour positionner ces galeries, l'aléa de type tassement, de niveau faible, est appliqué selon un disque, centré sur le puits et de rayon 20 m. En effet, compte tenu que la direction de la galerie n'est pas connue, on peut raisonnablement limiter la distance de présence suspectée d'une galerie de service à 20 m par rapport au puits. Bien qu'on ne puisse totalement exclure la présence de galeries de surface à une distance supérieure à 20 m, cette situation est trop rare pour justifier l'établissement d'un périmètre d'aléa forfaitaire systématique sur l'ensemble des puits. A ce rayon de 20 m, il convient d'ajouter une marge de 5 m d'extension latérale du phénomène, l'incertitude liée aux coordonnées des puits (3 m pour les ouvrages matérialisés, 20 m pour les ouvrages localisés).

Lorsqu'aucune information cartographique ne permet de localiser avec précision la liaison entre le puits ou avaleresse et le tunnel d'Anzin, un zonage approximatif en direction du tunnel d'Anzin a été dessiné.

Une marge de 3 m sera ajoutée à l'ensemble de ces aléas cartographiés pour tenir compte de l'incertitude du support cartographique choisi (BD Ortho) pour la réalisation des cartes.

La cartographie de l'aléa tassement lié aux ouvrages de dépôt intéresse les emprises exactes des ouvrages. Cet aléa couvre donc cartographiquement :

- l'emprise des terrils ou bassins à schlamms (dessinée à partir de la BD ortho) ;
- une incertitude liée au choix du fond cartographique (BD Ortho) : 3 m.

7 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DES ALEAS GLISSEMENTS DE TERRAIN

Les mouvements de pente, qu'ils soient superficiels ou profonds (glissements, ravinements), constituent le type de désordres le plus couramment observé le long des flancs des ouvrages de dépôts. Par exemple, en cas de grattages en pied ou de modifications de la géométrie du terril, la stabilité de celui-ci peut être remise en cause. On peut distinguer :

- les glissements superficiels : il s'agit de phénomènes généralement lents et mettant en jeu des volumes de matériau restreints (quelques dizaines de m³). Ils prennent principalement la forme de glissements pelliculaires ou de rigoles de ravinement, parfois profondes, avec, pour conséquence, l'épandage de matériau en pied. Si les éboulis ne sont pas remaniés, la configuration redevient stable et l'instabilité cesse. Si ce type de phénomènes induit fréquemment des nuisances paysagères, il est relativement rare que des risques pour les personnes et les biens en résultent directement, tant en pied qu'en crête de talus.

- les glissements profonds : ils résultent du mouvement d'une masse de terrain le long d'une zone de rupture définie par une surface continue et dont la vitesse de déplacement, en phase critique, varie fréquemment de quelques millimètres à quelques mètres par heure. Ce type de phénomène est susceptible d'affecter les ouvrages de dépôts. Les volumes concernés, qui peuvent s'avérer importants, se répandent vers l'aval sous forme de cônes d'épandage et peuvent être à l'origine de la dégradation des éventuels bâtis et ouvrages situés en pied.

Notons que l'évaluation de l'aléa menée ci-dessous correspond à la situation actuelle des terrils : les terrils en cours d'exploitation sont susceptibles d'évoluer (géométrie...) et modifier la nature et le niveau des aléas qu'ils engendrent.

7.1 Evaluation de l'aléa glissement superficiel lié aux ouvrages de dépôt (terrils et bassins à schlamms)

Des glissements superficiels peuvent être envisagés sur l'ensemble des pentes des terrils à l'exception des terrils de très faible hauteur (inférieure à 10 m). Leur probabilité d'occurrence dépend de la pente des terrils, de la nature des matériaux qui constituent le terril et peut être aggravée par des mises en charge hydrauliques locales et, éventuellement, des phénomènes d'érosion.

L'existence de pentes de terril parfois localement fortes, associée à l'observation de signes actuels d'érosion et glissements superficiels, constituent des éléments qui rendent probables des phénomènes de glissements superficiels : prédisposition sensible.

L'intensité de ce type de phénomène peut être considérée comme limitée, ce qui conduit à retenir un aléa faible pour les 16 terrils de plus de 10 m de hauteur (Tableau A de l'annexe 4b).

Par ailleurs, les résidus de traitement du minerai ou schlamms sont déversés au sein de bassins de rétention implantés dans des secteurs présentant des contextes topographiques et géologiques adaptés à cet effet (flanc de vallée, talwegs...). Ces bassins sont, au moins partiellement, constitués de digues de rétention érigées en périphérie de la zone de stockage. Les digues sont des barrages poids, souvent construits avec du stérile de mine dont l'objectif principal est de constituer une retenue pour le stockage de résidus miniers fins issus du lavoir ou de l'usine de traitement. Ces digues de rétention érigées pour assurer la stabilité des résidus, du fait notamment d'une érosion de ses flancs, d'un affaiblissement du pied de talus ou d'une modification sensible des conditions hydrogéologiques régnant dans le dépôt peuvent se rompre et être submergées par les matériaux fins, sans cohésion, qui se déversent vers les points bas topographiques du secteur. Dans le cas de la zone 3, compte tenu de l'inexistence ou des faibles hauteurs des digues à proximité des bassins à schlamms, aucun aléa de type glissement n'a été retenu.

7.2 Evaluation de l'aléa glissement profond lié aux ouvrages de dépôt

Nous considérons que l'aléa de type glissement profond ne peut concerner que les terrils de grande hauteur et dont le coefficient de sécurité est proche de 1 (équilibre limite).

Les plus hauts terrils de la zone 3 présentent notamment les caractéristiques suivantes :

- les dépôts constitués par déversement ont un angle de pente égal ou proche de l'angle de pente naturel : cet angle correspond à l'angle limite de stabilité des matériaux et, par conséquent, à un état d'équilibre limite ;
- ces dépôts sont constitués de matériaux granulaires, plutôt grossiers en règle générale. Pour ce type de matériau, les essais géomécaniques donnent des angles de frottement de l'ordre de 30 à 35° ;

- avec le temps, la végétalisation des terrils peut augmenter, au moins localement, la cohésion et, par conséquent, améliorer les conditions de stabilité du dépôt ;
- les pentes des terrils identifiés ci-dessous sont souvent inférieures aux valeurs d'angle de frottement citées précédemment. Notons cependant que si la pente intégratrice indiquée est parfois très inférieure à 30°, des pentes locales (talus intermédiaires...) parfois élevées peuvent être constatées ;
- des aménagements hydrauliques et des terrassements préconisés dans les études techniques du DADT ont été réalisés pour favoriser la stabilité de certains terrils ;
- des études de stabilité ont été réalisées pour les terrils les plus hauts ;
- lors de notre visite sur le terrain, nous n'avons pas identifié d'indices d'instabilité en grand des terrils.

En conséquence, la prédisposition au phénomène de glissement profond peut être qualifiée de peu sensible pour 4 terrils de grande hauteur (supérieure à 50 m) et 4 terrils où certaines pentes sont supérieures à 30° (annexe 4a).

L'intensité d'un tel phénomène a été jugée modérée, on retiendra donc un aléa de type glissement profond de niveau faible pour 8 terrils (Tableau A de l'annexe 4b).

7.3 Cartographie des aléas de type glissements de terrain liés aux ouvrages de dépôt

Les cartes des aléas mouvements de terrain liés aux ouvrages de dépôts sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, en cartes 25 à 38.

L'aléa de type glissement concerne l'emprise même des terrils ou bassins à schlamms cités ci-dessus ainsi qu'une bande de terrain, située en pied de ces ouvrages, correspondant à la zone d'épandage des matériaux susceptibles de s'ébouler. Nous avons retenu une largeur d'épandage en pied de talus égale :

- à 10 m pour les glissements superficiels ;
- au tiers de la hauteur du terril pour les glissements profonds.

8 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALEA ECHAUFFEMENT

8.1 Evaluation de l'aléa échauffement

Le phénomène d'échauffement est un phénomène naturel engendré par l'oxydation de la matière organique des combustibles fossiles (charbon, par exemple). Il s'agit d'une combustion spontanée (auto-échauffement) due à une réaction exothermique comme l'oxydation qui induit une élévation importante de la température.

Dans le cas des terrils, le phénomène d'échauffement peut survenir en particulier si les facteurs suivants sont réunis :

- présence de matière combustible (fraction charbonneuse) et forte teneur en pyrite ;
- granulométrie hétérogène et porosité importante du dépôt facilitant la circulation d'air et donc la combustion ;
- humidité importante du matériau de dépôt et/ou pluviométrie ou arrosages éventuels car l'oxydation de la pyrite, source principale d'échauffement, se fait en présence d'eau ;
- fortes pentes car la pente augmente la résistance au vent et facilite les entrées d'air ;
- « mise à feu » du dépôt : il peut s'agir, par exemple, d'un feu de broussaille.

Dans la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, il a été retenu un aléa échauffement de niveau faible sur 16 terrils de plus de 10 m de hauteur (Tableau A de l'annexe 4b). L'intensité d'un tel phénomène est modérée. La prédisposition est considérée comme peu sensible pour ces 16 terrils restants car certains terrils sont déjà partiellement brûlés et, d'autre part, les possibilités de « mise à feu » dans cette région relativement verdoyante et humide sont limitées.

La prédisposition est jugée très sensible pour les terrils 157 et 162-162A compte tenu de la présence avérée de points chauds en leur sein. Par conséquent un aléa de niveau fort sera cartographié sur ces 2 terrils.

Il faudra évidemment veiller, à l'avenir, à interdire, sur l'emprise de ces dépôts, toute activité anthropique susceptible de faire du feu (camping, écobuage...). Enfin, rappelons que les terrils 157 et 162-162A, présentant actuellement des points chauds, sont surveillés régulièrement par le BRGM/DPSM.

8.2 Cartographie de l'aléa échauffement

L'aléa échauffement affecte l'emprise de 18 terrils cités (Tableau A de l'annexe 4b). Pour chaque terril, la zone d'aléa échauffement se confond avec la zone de tassement présentée en cartes 25 à 38.

9 EVALUATION ET CARTOGRAPHIE DE L'ALEA EMISSION DE GAZ DE MINE

Il est admis que les gaz originels du gisement constituent, avec les résidus de l'air et d'autres gaz produits par une transformation de l'air dans le milieu souterrain (CO_2 , CO , CH_4 , N_2 ...), un mélange appelé le gaz de mine qui remplit actuellement les vides résiduels post-miniers.

Suivant la nature et la composition du gaz de mine, les émissions gazeuses en surface peuvent présenter plusieurs risques ou nuisances vis-à-vis des personnes et des biens. On retiendra notamment les risques d'asphyxie, d'intoxication ou d'irradiation et, enfin, le risque d'inflammation ou d'explosion. Ces risques sont accrus lorsque le gaz de mine se trouve être confiné, c'est-à-dire peu ou pas dilué. Ils sont, bien évidemment, moindres dans le cas d'une émission diffuse dans une atmosphère ouverte.

On appelle réservoir de gaz de mine, l'ensemble des vieux travaux d'exploitation et des terrains influencés par eux comprenant dans leurs ouvertures, fractures et fissurations, un volume de gaz à une même pression.

En se basant sur l'expérience et les résultats acquis au cours de différentes études réalisées dans le passé, deux voies principales de migration de gaz de mine vers la surface sont à considérer dans le cas du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais :

- la migration de gaz à travers les terrains de recouvrement ;
- la migration de gaz par les ouvrages de liaison fond-jour.

On note aussi que le gisement houiller du Nord Pas-de-Calais est traversé par plusieurs failles. Elles peuvent potentiellement constituer un chemin préférentiel pour la migration de gaz de mine vers la surface. Cependant, d'après une étude globale du contexte hydraulique et hydrogéologique du bassin, les failles plus anciennes qui ont structuré le gisement houiller durant l'orogénèse varisque sont inclinées et fermées et ne draineraient donc pas de fluides [19]. Selon la même étude, certaines failles plus récentes (Crétacé, Tertiaire) qui affectent les terrains houillers et/ou les morts-terrains pourraient constituer une voie de cheminement pour les fluides. Cependant, la contribution de ces failles à la migration verticale de gaz ne sera pas significativement différente du rôle joué par les terrains sus-jacents aux travaux miniers superficiels. Par conséquent, cette contribution sera incluse dans les émissions diffuses

éventuelles par les terrains de recouvrement.

L'analyse a été faite dans la situation hydrogéologique actuelle correspondant à la phase d'ennoyage des vides résiduels d'exploitation. Dans la zone 3, le niveau d'eau n'est en effet stabilisé que dans les travaux du champ « Vieil Azincourt » de la concession d'Azincourt et pour les fosses hors concession (fosses d'Anzin, de Bouchain, de Douchy et de Mastaing). Par conséquent, la démarche et les critères proposés permettent de prendre en compte la phase transitoire d'ennoyage. La nappe du Houiller devrait atteindre le mur des Dièves en 2025 pour les secteurs de la zone 3 et à partir de 2300, un régime pseudo-permanent sera atteint. Les aléas de type émission de gaz de mine pourront alors être réévalués.

Dans un premier temps, l'approche proposée pour l'évaluation de l'aléa lié à la migration de gaz ne tient pas compte de l'influence des sondages de décompression mis en place sur la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais. **L'influence des sondages de décompression sera analysée dans le paragraphe 9.8.**

9.1 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les terrains de recouvrement

Une partie significative de l'exploitation de la zone 3 a été menée à une profondeur relativement faible (inférieure à 200 m) et la résistance aéraulique du recouvrement peut s'avérer insuffisante pour s'opposer efficacement à la charge de gaz au sein du réservoir post-minier.

La charge de gaz de mine est liée principalement à la mise en pression du réservoir. Cette dernière peut avoir plusieurs origines : la désorption du gaz des parties non exploitées du gisement, la remontée des eaux, le tirage naturel, une baisse de pression barométrique...

On note que ces mécanismes de mise en pression ont une cinétique plutôt lente et présentent un caractère progressif, cyclique ou périodique. Leur rôle sera pris en compte dans la phase de l'évaluation de l'intensité des phénomènes.

Dans certains cas particuliers, la mise en pression des vides miniers peut aussi avoir un caractère dynamique voire brutal lié, par exemple, à un ennoyage très rapide des vides post-miniers ou à un effondrement généralisé des terrains dans un périmètre important. Les données disponibles pour la zone 3 permettent *a priori* d'écarter ces derniers cas de figure, car :

- l'ennoyage des vides post-miniers est lent, voire très lent ;
- il existe de très nombreuses interconnexions entre les différents secteurs exploités permettant un remplissage progressif des vides sans création de forts gradients hydrauliques à l'échelle du bassin pouvant conduire à une rupture et/ou un déversement brutal de l'eau d'un réservoir à l'autre ;
- il n'existe pas de zones exploitées instables d'une étendue significative pouvant présenter un risque d'effondrement généralisé [21][22].

Notons qu'il n'y a pas eu ou très peu de travaux d'exploitation sur les fosses hors concession d'Anzin, Bouchain, Douchy et Mastaing. L'aléa de type émission de gaz de mine par migration par les terrains est donc sans objet sur ces fosses hors concession.

9.1.1 Intensité

Concessions non ennoyées

Une partie des travaux miniers des concessions non ennoyées de la zone 3 étant sous influence du captage de GAZONOR (§2.4.9), on sait que les gaz de captage ont des

compositions d'environ 50% de CH₄, 40% de N₂ et 10% de CO₂ présentant la caractéristique d'être des gaz directement inflammables ou pouvant le devenir par dilution dans l'air.

Bien que certaines parties de la zone étudiée soit sous dépression par l'effet du captage de GAZONOR, la pérennité de celui-ci n'est toutefois pas assurée lors de l'ennoyage du réservoir. Aussi, nous considérons sécuritairement l'intensité du phénomène sans prendre en compte la dépression induite par le captage de GAZONOR. En effet, il est prouvé que la remontée en pression du réservoir est assez rapide suite à l'arrêt des captages : moins de 2,5 ans [6].

Ainsi, le réservoir post-minier des concessions de la zone 3 est probablement rempli d'un mélange gazeux soit inflammable, soit pouvant le devenir par dilution dans l'air. De même, comme dans la plupart des cas similaires d'anciennes mines de charbon non ventilées, il est fortement probable que la teneur en oxygène atteigne des niveaux très bas pouvant entraîner un impact sanitaire significatif (voire léthal). Cependant, l'expérience des secteurs qui ne sont pas sous l'influence de captage (zone Est du bassin notamment) montre que la mise en pression du réservoir reste limitée, se traduisant par des pressions absolues peu différentes de celles de l'atmosphère. L'ensemble de ces éléments laisse à penser que le débit d'alimentation en gaz du réservoir reste relativement faible.

Par ces caractéristiques du réservoir post-minier, on retiendra donc une classe d'intensité modérée pour l'ensemble des travaux non ennoyés des concessions de la zone 3 [6][13] : les concessions d'Anzin, Azincourt (excepté le champ « Vieil Azincourt »), Denain, Douchy, Fresnes, Raismes, Saint-Saulve et Vicoigne.

Concessions ennoyées

Deux secteurs présentent un niveau d'ennoyage important. Il s'agit de la concession de Marly et des travaux du champ « Viel Azincourt » de la concession d'Azincourt. L'épaisseur de la couche d'eau au-dessus des vieux travaux les plus superficiels y est supérieure à 25 m : une telle épaisseur contribue à diminuer le niveau d'intensité initial à une intensité nulle [19].

Concernant la concession d'Hasnon, les travaux miniers sont noyés et indépendants du grand bassin mais les informations sont souvent manquantes concernant la côte d'ennoyage de la première recette. Il a donc été décidé, selon une approche sécuritaire, que le réservoir constitué par les travaux miniers est couvert par moins de 25 m d'eau. Par conséquent, l'intensité de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit de ces secteurs sera jugée limitée.

En conclusion, on retiendra une classe d'intensité limitée pour la concession d'Hasnon et nulle pour la concession de Marly et les travaux du champ « Viel Azincourt » de la concession d'Azincourt.

Fosses hors concession

Les travaux miniers quand ils existent sont noyés et indépendants du grand bassin mais les informations sont souvent manquantes concernant la côte d'ennoyage de la première recette. Même si le niveau de l'eau est stabilisé, il a donc été décidé, que selon une approche sécuritaire le réservoir constitué par les possibles travaux miniers est couvert par moins de 25 m d'eau. Par conséquent, l'intensité de l'aléa de type émission de gaz au droit de ces secteurs sera jugée limitée.

9.1.2 Prédiposition

La prédiposition d'un site post-minier à la migration de gaz de mine vers la surface à travers les terrains de recouvrement est caractérisée par la résistance globale de ces terrains au transfert gazeux vertical ou subvertical depuis le réservoir. Elle est donc principalement liée à l'épaisseur du recouvrement, à sa perméabilité globale et à sa constitution géologique. Un des

éléments déterminants est la présence de couches particulières pouvant s'opposer au cheminement de gaz ou, au contraire, le faciliter.

Dans le contexte géologique du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais et en particulier dans la zone 3, en se basant sur les approches développées dans le cadre des études antérieures [19], trois éléments seront considérés :

- l'épaisseur des terrains de recouvrement ;
- la puissance (épaisseur) des aquifères et des couches considérées comme saturées en eau dans les terrains de recouvrement. Cette puissance cumulée est appelée par la suite « la couverture hydraulique » ;
- la présence des couches à très faible perméabilité structurelle (Dièves).

Il est à noter que les principes de cette démarche et les critères pris en compte ont été validés par un comité international d'experts dans le cadre d'une tierce expertise demandée par l'Administration [25]. Les critères pour l'évaluation de la prédisposition de l'aléa de type émission de gaz de mine au travers des terrains de recouvrement se synthétisent dans les tableaux suivants.

Si l'épaisseur des Dièves est supérieure ou égale à 50 m, la prédisposition de la zone concernée est considérée comme nulle [19]. Dans le cas d'une épaisseur de Dièves inférieure à 50 m, la prédisposition est évaluée selon les tableaux ci-dessous :

| Epaisseur des Dièves inférieure à 25 m | | Epaisseur des terrains de recouvrement (m) | | | |
|--|----------|--|--------------|--------------|-------|
| | | 0 - 50 | 50 - 150 | 150 - 200 | > 200 |
| Puissance de la couverture hydraulique au-dessus des travaux (m) | 0 - 75 | Très sensible | Sensible | Peu sensible | Nulle |
| | 75 - 100 | Configuration impossible | Peu sensible | Nulle | Nulle |
| | > 100 | Configuration impossible | Nulle | Nulle | Nulle |

Tableau 20 : Evaluation de la prédisposition des vides post-miniers à émettre du gaz de mine vers la surface (épaisseur des Dièves inférieure à 25 m) [19]

| Epaisseur des Dièves comprise entre 25 et 50 m | | Epaisseur des terrains de recouvrement (m) | | | |
|--|----------|--|--------------|-----------|-------|
| | | 0 - 50 | 50 - 150 | 150 - 200 | > 200 |
| Puissance de la couverture hydraulique au-dessus des travaux (m) | 0 - 75 | Sensible | Peu sensible | Nulle | Nulle |
| | 75 - 100 | Configuration impossible | Nulle | Nulle | Nulle |
| | > 100 | Configuration impossible | Nulle | Nulle | Nulle |

Tableau 21 : Evaluation de la prédisposition des vides post-miniers à émettre du gaz de mine vers la surface (épaisseur des Dièves comprise entre 25 et 50 m) [19]

9.1.3 Niveau d'aléa

Par croisement de l'intensité par la prédisposition, on obtient des aléas de niveau fort, moyen ou faible selon les secteurs d'études¹¹ :

¹¹ Les travaux de la concession de Marly, du champ « Vieil Azincourt » de la concession d'Azincourt et des fosses hors concessions ne présentent pas d'aléa car ils sont ennoyés (prédisposition nulle).

| Niveau de l'aléa émission de gaz de mine par les terrains de recouvrement | Communes concernées | Concessions concernées |
|---|--|---|
| fort | aucune | aucune |
| moyen | Aubry-du-Hainaut, Raismes | Anzin |
| faible | Anzin, Aubry-du-Hainaut, Denain, Douchy les-Mines, Escaudain, Haulchin, Haveluy, Hélesmes, Hérin, Hornaing, La Sentinelle, Lourches, Petite-Forêt, Prouvy, Raismes, Roeux, Rouvignies, Valenciennes, Wallers, Wavrechain-sous-Denain | Anzin, Denain, Douchy, Fresnes, Raismes, Vicoigne et travaux hors concession au Nord de Vicoigne |

Tableau 22 : Communes de la zone 3 concernées par un aléa émission de gaz de mine lié à la migration du gaz par les terrains de recouvrement sans l'influence des sondages de décompression

9.2 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les puits et avaleresses

La zone 3 présente 161 ouvrages débouchant au jour (puits et avaleresses). Il s'agit, dans une très grande majorité, de puits reliant les vieux travaux miniers et la surface.

Même s'ils ont été fermés et traités, ces ouvrages constituent toujours des points singuliers par lesquels une migration de gaz de mine peut être potentiellement facilitée :

- la migration de gaz de mine par les 131 puits est animée tout d'abord par les mécanismes de mise en pression du réservoir minier à cinétique lente, déjà évoqués dans le §9.1. Elle dépendra donc de l'intensité de ces phénomènes et de la résistance aéraulique équivalente de chaque ouvrage, déterminée par son traitement après l'arrêt de l'exploitation.

On note cependant que, dans la zone 3, une partie importante des puits a été traitée par remblayage. Ce traitement présente un inconvénient d'instabilité potentielle de la colonne du remblai pouvant conduire à un débouillage. En dehors des conséquences mécaniques, un débouillage rapide provoque localement des effets gazeux plus ou moins brutaux pouvant conduire à une migration non contrôlée de gaz vers la surface par le puits débouillé. C'était, par exemple, le cas du puits 7 bis de Wingles dans la concession de Lens en 1987. Il s'agit du phénomène gazeux le plus redouté lié à l'instabilité potentielle de la colonne du remblai.

Par ailleurs, dans le cas d'un débouillage progressif ou lent, il peut rester inaperçu un certain temps, en fonction du mode et de la fréquence du suivi de niveau de remblai dans les puits du bassin. La migration non contrôlée de gaz de mine vers la surface peut donc être facilitée par l'ouvrage affecté.

Ainsi, deux mécanismes de migration de gaz vers la surface ont été pris en compte en parallèle dans l'évaluation de l'aléa : le premier lié à la mise en pression du réservoir et le deuxième lié à l'instabilité du remblai.

- les 30 avaleresses constituent un groupe d'ouvrages particuliers dans l'évaluation de l'aléa émission de gaz de mine. Ces ouvrages constituent des vides post-miniers souterrains confinés pouvant être concernés par des phénomènes gazeux, mais ne font pas partie du réservoir post-minier proprement dit. Les mécanismes animant les phénomènes gazeux et leur intensité seront donc pris en compte spécifiquement pour ces ouvrages, de même que la qualification de leur prédisposition à la migration de gaz.

9.2.1 Intensité

Puits

L'intensité retenue pour l'évaluation de l'aléa migration de gaz par les puits des concessions de la zone 3 est la même que celle définie pour la migration de gaz par les terrains de recouvrement (§9.1.1). En effet, le gaz migrant par les puits proviendra du réservoir post-minier auquel ces ouvrages sont connectés. Rappelons que l'intensité est jugée nulle si l'épaisseur de la couche d'eau au-dessus des travaux les plus superficiels est supérieure à 25 m [19].

Par conséquent, l'intensité retenue est de niveau modéré pour les puits des concessions d'Anzin, Denain, Douchy, Fresnes, Raismes, Saint-Saulve et Vicoigne. Elle est de niveau limité pour la concession d'Hasnon et le puits de la fosse hors concession Mastaing car les travaux miniers sont ennoyés (§ 9.1.1). Elle est nulle pour les puits de la concession de Marly et le champ « Vieil Azincourt » sur la concession d'Azincourt (travaux ennoyés avec niveau d'eau important).

Avaleresses

Comme cela a déjà été mentionné, les avaleresses constituent des ouvrages miniers souterrains confinés pouvant être affectés par des phénomènes gazeux mais ne font pas partie du réservoir post-minier proprement dit. Par conséquent, la qualification de l'intensité pour ces ouvrages doit être faite distinctement des autres ouvrages.

En l'absence de données précises permettant de statuer sur l'intensité des phénomènes gazeux affectant ou pouvant affecter ces ouvrages, il est proposé de qualifier l'intensité des phénomènes gazeux pour les avaleresses en fonction de leur position par rapport aux vieux travaux miniers et de l'intensité retenue pour ces travaux :

- pour les avaleresses situées à l'aplomb d'anciennes exploitations ou dans leur zone d'influence, on attribue la même intensité que celle des vides miniers : une intensité modérée pour 16 avaleresses des concessions non ennoyées. En effet, même s'il n'y a pas de liaison structurelle entre l'ouvrage et les vides miniers, l'avaleresse peut potentiellement se trouver dans une zone fracturée par l'exploitation et être affectée par une migration directe de gaz depuis le réservoir post-minier ;
- pour les avaleresses situées en dehors des secteurs exploités et de leur influence¹², il est proposé d'attribuer une intensité réduite d'un niveau comparativement aux vides miniers voisins (*i.e.* une intensité limitée). Les avaleresses dans cette position sont bien moins sujettes à une migration directe de gaz du réservoir post-minier mais peuvent toujours être affectées par des migrations latérales ou encore par des modifications importantes de l'atmosphère propre du milieu souterrain (déficit en oxygène ou fortes teneurs en CO₂). C'est le cas de 10 avaleresses de la zone 3 ;
- pour les avaleresses situées dans l'emprise de travaux noyés sous plus de 25 m d'eau, l'intensité a été jugée nulle (4 cas dans la zone 3).

9.2.2 Prédiposition

Conformément à la méthodologie utilisée pour le bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, la qualification de la prédiposition est faite en suivant trois étapes [19] :

1. étape 1 : évaluation de la prédiposition à la migration de gaz par la colonne du puits :

¹² Pour simplifier le traitement, il est proposé de prendre la limite générale de l'influence des exploitations définie par CdF dans les dossiers de demande d'arrêt des travaux. Cette limite est reprise sur les cartes informatives.

La prédisposition des ouvrages débouchant au jour (puits et avaleresses) est qualifiée selon leur résistance aéraulique à la migration de gaz depuis le réservoir minier. Les éléments principaux à analyser sont (Tableau 23) :

- le mode de traitement de ces ouvrages : un traitement spécifique dimensionné pour éviter une migration non contrôlée du gaz permet d'écarter l'aléa ; c'est le cas des puits et avaleresses équipés d'un évent ou d'un exutoire de décompression¹³ (17 cas) où la prédisposition à la migration de gaz au droit de la colonne du puits sera jugée nulle. Les puits traités par un bouchon de béton, un serrement, une consolidation par jet-grouting ou remblayés en partie par des cendres ou des suies (77 cas de la zone 3) auront une prédisposition peu sensible compte tenu de la résistance de leur traitement vis-à-vis de la migration de gaz. Les puits remblayés intégralement par un matériau classique de remblayage (23 cas) conserveront une prédisposition sensible.

Non connectées directement au réservoir minier, les avaleresses remblayées ou fermées par un bouchon présentent une résistance aéraulique suffisante pour s'opposer à des phénomènes de faible ampleur évoqués ci-avant. Leur prédisposition est donc qualifiée de nulle. C'est le cas de 29 avaleresses de la zone 3 (Tableau B en annexe 5c) ;

- leur niveau d'ennoyage : l'ennoyage de la colonne d'un ouvrage constitue en effet un obstacle majeur à la migration de gaz de mine vers la surface. Cependant, cette migration est toujours possible tant que l'ennoyage n'est pas complet et l'ouvrage reste encore directement relié au réservoir souterrain par au moins une recette non ennoyée. L'ennoyage de toutes les recettes réduit fortement la prédisposition d'un ouvrage à la migration de gaz. Dans la zone 3, 15 puits remblayés ont leur recette la moins profonde ennoyée mais 7 ouvrages ont un volume de vide restant au-dessus du niveau d'eau, siège d'accumulation et de transfert vers la surface de gaz de mine, peu important (< 500 m³). La prédisposition estimée lors de l'étape 1 y est nulle. Les 8 autres ouvrages ont une prédisposition estimée peu sensible (Tableau B en annexe 5c).

¹³ Un évent a pour but d'évacuer le gaz résiduel susceptible de s'être accumulé sous une dalle ou un bouchon de puits sans pour autant constituer un dispositif de dégazage du réservoir. L'aléa émission de gaz de mine lié à la présence d'un évent est défini au paragraphe 9.6. L'aléa de type émission de gaz de mine lié à la présence de l'exutoire de décompression situé au droit du puits 3-4 d'Arenberg de la concession d'Anzin est défini au paragraphe 9.7.

Cette méthodologie suppose que l'état et le fonctionnement de l'évent ou exutoire mis en place par l'ancien exploitant soient suivis de façon régulière (la vérification des équipements est réalisée actuellement par le BRGM/DPSM). La cartographie des aléas présentée dans ce rapport est valable sous réserve de la présence et du bon fonctionnement des événements et exutoires mis en place.

| Catégorie | Descriptif | Nombre de cas | Prédisposition à la migration de gaz par la colonne de l'ouvrage |
|-----------|---|---------------|--|
| 1 | Puits vide non noyé | 0 | très sensible |
| 2 | Puits non noyé remblayé sur plancher | 0 | |
| 3 | Puits vide avec 1ère recette noyée vide résiduel > 500 m3 | 0 | sensible |
| 4 | Puits non noyé remblayé par un matériau classique | 23 | |
| 5 | Puits non noyé remblayé et traitement non étanche au gaz proche de la surface | 0 | |
| 6 | Puits vide avec 1ère recette noyée vide résiduel < 500 m3 | 0 | peu sensible |
| 7 | Puits non noyé remblayé par un matériau à faible perméabilité (suies, cendres..) | 34 | |
| 8 | Puits non noyé remblayé et traitement peu étanche au gaz (bouchon béton, serrement, jet grouting) | 43 | |
| 9 | Puits remblayé avec 1ère recette noyée vide résiduel > 500 m3 | 8 | |
| 10 | Avaleresse vide non noyée | 0 | Nulle |
| 11 | Puits remblayé avec 1ère recette noyée vide résiduel < 500 m3 | 7 | |
| 12 | Avaleresse remblayée ou avaleresse traitées (bouchon ou serrement) ou avaleresse vide envoyée | 29 | |
| 13 | Puits avec évent | 16 | |
| 14 | Avaleresse avec évent | 1 | |
| | Total | 161 | |

Tableau 23 : Evaluation de la prédisposition à la migration de gaz dans la colonne des puits ou avaleresses sans tenir compte des sondages de décompression

2. étape 2 : évaluation de la prédisposition à l'émission accidentelle de gaz liée au débouillage (Tableau 24) :

Cette étape est issue de la méthodologie utilisée pour l'évaluation des aléas de type mouvements de terrain pour le bassin houiller du Nord Pas-de-Calais [21][22]. Elle ne concerne que les 103 ouvrages remblayés et/ou considérés non stables géotechniquement. Pour les 47 ouvrages traités avec bouchon béton, jet-grouting ou serrement de type Bayard et les 11 avaleresses remblayées ou dont la profondeur est inférieure à 30 m (§4.1), la prédisposition au débouillage est nulle.

Pour les 43 ouvrages classés en prédisposition très sensible et sensible pour la présence de vide dans la colonne d'un ouvrage lors de l'analyse de l'aléa de type mouvements de terrain (§ 4.1.1), la prédisposition liée au débouillage retenue pour l'analyse de l'aléa de type émission de gaz de mine a été réduite d'un niveau car le mécanisme déclenchant des phénomènes gazeux redoutés est essentiellement limité au cas de débouillage rapide. La probabilité d'occurrence de ce dernier est, par principe, bien moindre que la probabilité globale d'apparition d'un débouillage, quelle que soit sa nature (lent, progressif, brutal).

Pour les 60 autres puits classés en prédisposition peu sensible pour la présence de vide dans la colonne d'un ouvrage lors de l'analyse de l'aléa de type mouvements de terrain (§ 4.1.1), la prédisposition liée au débouillage retenue pour l'analyse de l'aléa de type émission de gaz de mine demeure peu sensible.

| Catégorie | Descriptif | Nombre de cas | Prédisposition au débouillage |
|-----------|--|---------------|-------------------------------|
| A' | Puits ou avaleresse vide | 0 | nulle |
| B' | Puits remblayé sur plancher | 0 | très sensible |
| C' | Puits remblayé niveau d'eau non stabilisé et facteur(s) aggravant(s) et profondeur supérieure à 100 m | 21 | sensible |
| D' | Puits remblayé niveau d'eau non stabilisé et profondeur supérieure à 100 m | 17 | peu sensible |
| E' | Puits remblayé présence de Wealdien et traitement non pérenne de type bouchon en profondeur | 5 | |
| F' | Puits remblayé profondeur inférieure ou égale à 100 m | 14 | |
| G' | Puits remblayé niveau d'eau stabilisé | 2 | |
| H' | Puits remblayé traitement non pérenne | 25 | |
| I' | Avaleresse profondeur supérieure à 30 m | 19 | nulle |
| J' | Puits traité de manière pérenne (bouchon, serrement Bayard, jet grouting) | 47 | |
| K' | Avaleresse profondeur inférieure ou égale à 30 m | 10 | |
| L' | Avaleresse remblayée (avérée) | 1 | |
| | Total | 161 | |

Tableau 24 : Evaluation de la prédisposition à la migration de gaz par débouillage des puits ou avaleresses sans tenir compte des sondages de décompression

3. étape 3 : évaluation du niveau résultant de la prédisposition de l'aléa émission de gaz de mine :

Les prédispositions définies pour chaque ouvrage respectivement dans les étapes 1 et 2 sont comparées. La prédisposition la plus importante est retenue pour définir l'aléa (Tableau B en annexe 5c).

9.2.3 Niveau d'aléa

L'aléa de type émission de gaz de mine lié aux puits et avaleresses est qualifié par croisement de l'intensité (§9.2.1) et de la prédisposition définie dans l'étape 3 (§9.2.2). Toutefois, le niveau d'aléa attribué aux terrains entourant l'ouvrage considéré est également à prendre en compte (§9.1.3). En effet, dans le cas où un ouvrage donné est situé dans une zone sujette à un aléa de type émission de gaz de mine non nul, il est évident que le gaz migrant par les terrains de recouvrement à proximité immédiate d'un puits ou avaleresse peut également affecter l'ouvrage lui-même.

Par conséquent, si le niveau d'aléa d'un ouvrage défini initialement est inférieur à celui des terrains avoisinants, il est relevé au même niveau que l'aléa de migration de gaz par les terrains. Dans le cas contraire, l'aléa initialement défini pour un ouvrage donné est maintenu. D'après les éléments décrits dans le paragraphe 9.1.3 et sans tenir compte de l'influence des sondages de décompression, le niveau de l'aléa au droit des puits et avaleresses de cette zone se répartit comme suit (annexe 5c) :

| Aléa émission de gaz de mine | Nombre d'avaleresses | Nombre de puits | Nombre d'ouvrages |
|------------------------------|----------------------|-----------------|-------------------|
| Fort | 0 | 0 | 0 |
| Moyen | 0 | 42 | 42 |
| Faible | 17 | 77 | 94 |
| Nul | 13 | 12 | 25 |
| Total | 30 | 131 | 161 |

Tableau 25 : Evaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des puits et avaleresses de la zone 3 (sans l'influence des sondages de décompression)

9.3 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les galeries de service¹⁴

La présence de galeries de service autour d'un puits ou avaleresses peut également conduire à une migration de gaz vers la surface. L'aléa de type émission de gaz de mine lié aux galeries de service sera de même niveau que l'aléa défini au droit de l'ouvrage (§9.2) car ces galeries constituent un élargissement continu de la zone d'influence de l'émission gazeuse autour du puits [15].

Toutefois, lorsque la galerie de service a été entièrement comblée de béton, l'aléa de type émission de gaz de mine est nul, le béton étant considéré comme suffisant pour stopper la propagation du gaz. 2 puits de la zone 3 présentent des galeries de service bétonnées entièrement ou partiellement, au contact de la colonne du puits (tableau B de l'annexe 6).

De plus, lorsque le puits ou l'avaleresse est muni d'un évent ou d'un exutoire de décompression, dispositif permettant d'évacuer le gaz, aucun aléa de type émission de gaz de mine ne sera maintenu au droit des galeries de service correspondantes. C'est le cas de 16 puits et 1 avaleresse de la zone 3 (tableau B de l'annexe 6).

Comme dans l'analyse des aléas mouvements de terrain, la présence de galeries de service autour des 29 avaleresses restantes et de 37 puits fermés avant 1850 est exclue. De fait, l'aléa de type émission de gaz de mine lié aux galeries de service autour de ces 66 ouvrages est nul. Pour les 41 ouvrages où les archives font mention de galeries de service connues, non bétonnées et sans évent, on distingue :

- 29 puits où un plan des galeries a été retrouvé et digitalisé ;
- 11 puits où la présence de galerie est attendue dans un rayon de 20 m autour du puits mais aucun plan n'a pu être digitalisé ;
- 1 puits dont le niveau de l'aléa émission de gaz de mine est nul (§9.2) et par conséquent aucun aléa émission de gaz de mine ne sera attendu au droit des galeries de service correspondantes.

Les galeries de service liées à ces 40 ouvrages présentent le même niveau d'aléa émission de gaz de mine que le puits : niveau moyen ou faible.

¹⁴ Hors galeries de liaison avec le tunnel d'Anzin ou aqueduc (§9.4).

Enfin, pour les 33 ouvrages sans évent (dont le niveau de l'aléa émission de gaz de mine n'est pas nul¹⁵) autour desquels des galeries de service sont suspectées, un aléa de type émission de gaz de mine de niveau faible pour travaux suspectés a été tracé. L'emprise de l'aléa retenu pour chaque galerie de service de la zone 3 est donnée dans tableau B de l'annexe 6. Les cas particuliers sont identiques à ceux présentés lors de l'évaluation des aléas de type mouvements de terrain (§4 et §6.1)

9.4 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine au droit de l'aqueduc des fosses, du tunnel d'Anzin et des ouvrages connexes

9.4.1 Aqueduc des fosses

L'aqueduc des fosses de faible dimension a été en grande partie emboué dès 1926. Par ailleurs, comme il est situé entre 20 et 25 m de profondeur et malgré sa liaison avec le réservoir minier à travers plusieurs puits ou avaleresses, on estime nulle la prédisposition à la migration de gaz vers la surface à partir de l'aqueduc des fosses.

L'aléa émission de gaz de mine est donc écarté sur l'ensemble du tracé de l'aqueduc des fosses et sur ses galeries de liaison avec les puits et avaleresses de la zone 3.

Concernant les aqueducs mentionnés dans les archives à proximité des puits Bon Air sur la commune de La Sentinelle et des puits Sainte-Augustine et Sainte-Marie sur la commune de Saint-Saulve (cf. §0), ces ouvrages seraient également de faible dimension et situés à plus 10 m de profondeur. Aucun aléa de type émission de gaz de mine n'y sera retenu.

9.4.2 Tunnel d'Anzin

Plusieurs segments du tunnel d'Anzin (et ses galeries de liaison vers les puits) sont remblayés. Les secteurs non remblayés étaient jugés en bon état en 1992, le volume de vide résiduel dans cet ouvrage linéaire est ainsi conséquent.

Du fait que ce tunnel est en liaison avec des puits dont l'aléa émission de gaz de mine a été évalué de niveau moyen (puits Bleuse Borne et Du Mitant par exemple), et que sa profondeur est d'environ 12 m, il a semblé nécessaire de réaliser des mesures de gaz. Une visite a été effectuée dans ce tunnel et des mesures de gaz ont été faites sur les quatre cents premiers mètres du tunnel. Il en est ressortit une concentration nulle en H₂S, CH₄ et CO. La concentration en CO₂ n'a pas dépassée 0,7%. Cependant, ses mesures de gaz ont un caractère très partiel et ne peuvent pas être considérées comme représentatives. Par conséquent, on accordera à cet ouvrage une intensité modérée, soit du même niveau que celui des puits...

Concernant la prédisposition, la configuration du tunnel se caractérisant par des multiples liaisons non étanches au gaz avec la surface permet d'écarter toute mise en pression au sein de l'ouvrage. Ceci permet de considérer la prédisposition de migration de gaz par les terrains de recouvrement comme peu sensible. En contrepartie, il est clair que dans le cas d'une accumulation du gaz de mine dans le tunnel, des sorties de gaz vers la surface se feront essentiellement par les puits d'accès et les ouvrages d'aération. Les caractéristiques actuelles de ces points singuliers permettent de considérer leur prédisposition à la migration de gaz comme sensible.

On estime alors que l'aléa émission du gaz de mine au droit du tunnel et de ses galeries de liaison est de niveau faible : intensité modérée et prédisposition peu sensible compte tenu de l'épaisseur des terrains de recouvrement au droit du tunnel (Tableau 26).

Notons enfin que l'eau qui circule dans le tunnel provient du réseau des eaux usées via des raccords dont certains sont probablement « clandestins ». Du gaz de type H₂S peut ainsi se

¹⁵ Sur la zone 3, 2 puits où l'aléa émission de gaz de mine a été écarté (niveau nul) sont susceptibles d'avoir des galeries de service.

former lié à la décomposition organique de certains détritiques et sans aucun lien avec l'exploitation minière.

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Galerie de liaison avec le Tunnel d'Anzin (oui/non) | Niveau d'aléa émission de gaz lié au tunnel d'Anzin | Zonage de l'aléa lié au tunnel d'Anzin |
|--------------|-----------------------|------------|---|---|--|
| ANZIN | Bleuse Borne | Raismes | oui | faible mais déjà cartographié sur galeries service | SO |
| ANZIN | Cave | Raismes | oui | faible mais déjà cartographié sur galeries service | SO |
| ANZIN | Du Mitant | Raismes | oui | faible | emprise + 8 m + en direction du puits |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | oui | faible | emprise + 8 m |
| ANZIN | Pavé Sud | Raismes | oui | faible | emprise + 8 m |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | oui | faible mais déjà cartographié sur galeries service | SO |
| VALENCIENNES | Beaujardin Epuisement | Raismes | oui | faible | en direction du tunnel |
| VALENCIENNES | Beaujardin Extraction | Raismes | oui | faible | en direction du tunnel |
| VALENCIENNES | Poirier | Raismes | oui | faible | en direction du tunnel |

Tableau 26 : Evaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des galeries de liaison vers le tunnel d'Anzin (sans l'influence des sondages de décompression)

9.4.3 Puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses

Vides pour la majorité des cas, les puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses constituent des points singuliers par lesquels une migration de gaz de mine peut être potentiellement facilitée entre le tunnel (lui-même en liaison avec des puits dont l'aléa émission de gaz de mine a été évalué de niveau moyen) et la surface. C'est par ces puits d'accès que les potentielles émissions de gaz de mine se feront principalement.

On estime ainsi que l'aléa émission du gaz de mine au droit des puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses est de niveau moyen : intensité modérée et prédisposition sensible (§9.4.2 et Tableau 27).

Toutefois, concernant le puits d'accès au tunnel à proximité de la fosse Moulin sur la concession de Raismes, comme ce puits est a priori remblayé, la prédisposition à la migration passive du gaz via sa colonne peut être diminuée d'un rang : prédisposition peu sensible. Ainsi un aléa de type émission de gaz de mine de niveau faible sera cartographié au droit de ce puits d'accès remblayé (Tableau 27).

| | Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Matérialisé en surface (oui/non) | Incertitude sur les coordonnées (m) | Diamètre (m) | Profondeur (m) | Prédisposition | Intensité | Niveau d'aléa remontés de gaz par les puits d'accès | Niveau d'aléa remontés de gaz par les terrains | Niveau aléa final | Rayon d'aléa sur puits d'accès (m) | Sous l'influence du captage (source DADT) | Traité par le sondage de décompression (oui/non) |
|--------------------------------------|--------------|--|------------|------------------------|------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|--------------|----------------|----------------|-----------|---|--|-------------------|------------------------------------|---|--|
| Puits d'accès à l'aqueduc des Fosses | ANZIN | Puits 1 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 555.77 | 7 030 406.85 | oui | 3 | 0.8 | 16.35 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 13 | non | oui |
| | ANZIN | Descente chaudronnerie | RAISMES | 736 394.88 | 7 030 547.31 | oui | 3 | ? | 12.4 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 15 | non | oui |
| Puits d'accès au tunnel d'Anzin | ANZIN | Descente Gare des Mines | RAISMES | 735 777.42 | 7 030 279.55 | oui (avant travaux THAM) | 3 | ? | 0.675 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 15 | non | oui |
| | ANZIN | Entrée du tunnel à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 540.56 | 7 030 410.59 | non | 3 | SO | 0 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 15 | non | oui |
| | ANZIN | Grille avaloir ateliers centraux | RAISMES | 736 286.30 | 7 030 509.19 | oui | 3 | ? | 11.943 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | ANZIN | Puits 2 à proximité de la fosse Pavé | RAISMES | 736 527.97 | 7 030 408.32 | oui | 3 | 0.75 | 10 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 13 | non | oui |
| | ANZIN | Puits à proximité de la fosse Moulin Nord et Sud | RAISMES | 736 673.40 | 7 031 233.80 | non | 15 | ? | 9.5 | peu sensible | modérée | faible | faible | faible | 27 | non | oui |
| | ANZIN | Puits ateliers centraux | RAISMES | 736 408.72 | 7 030 491.49 | oui | 3 | ? | 12.753 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 15 | non | oui |
| | ANZIN | Puits d'arrivée d'eau | RAISMES | 736 274.00 | 7 030 588.70 | oui | 3 | ? | 12.603 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | ANZIN | Puits proche station 2 | RAISMES | 736 510.16 | 7 030 395.96 | oui | 3 | 1 | 11 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | ANZIN | Puits station 102 | RAISMES | 736 173.40 | 7 030 477.20 | oui | 3 | ? | 13.484 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | ANZIN | Puits station 103 | RAISMES | 736 159.67 | 7 030 997.19 | oui | 3 | ? | 9 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | ANZIN | Puits station 24 | RAISMES | 736 319.20 | 7 030 885.09 | oui | 3 | 3 | 11.293 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 15 | non | oui |
| | VALENCIENNES | Puits d'entrée visite 2010 | RAISMES | 736 735.72 | 7 030 194.00 | oui | 3 | 1 | 0 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 14 | non | oui |
| | VALENCIENNES | Puits Maison | RAISMES | 736 581.78 | 7 030 349.21 | non | 5 | 1 | 10 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 16 | non | oui |
| | VALENCIENNES | Puits proche entrée Escaut | RAISMES | 736 673.20 | 7 030 248.46 | non | 5 | 1 | 3 | sensible | modérée | moyen | nul | moyen | 16 | non | oui |

Tableau 27 : Evaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses (sans l'influence des sondages de décompression)

9.5 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine au droit des dynamitières et mines-image

Les dynamitières et mines-image sont indépendantes du réservoir minier, aucun aléa de type émission de gaz de mine n'y sera retenu.

9.6 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les événements

Un événement a pour but d'évacuer le gaz résiduel susceptible de s'être accumulé sous une dalle ou un bouchon de puits, sans pour autant constituer un dispositif de dégazage du réservoir. Des événements pour le gaz de mine sont installés sur 15 puits et 1 avaleresse (la tête du puits étant souvent située à l'intérieur d'un bâtiment) de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais.

Contrairement au sondage et exutoire de décompression, le tube constituant l'événement n'atteint pas les travaux miniers. Il traverse les ouvrages de fermeture superficielle du puits (bouchon, dalle, serrement... de surface) et débouche dans le remblai du puits.

Le gaz susceptible de s'échapper au droit d'un événement peut former un nuage de gaz inflammable. Une campagne de mesures de débit de gaz au droit d'événements caractéristiques des zones 1 et 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais (sur puits remblayés) a été réalisée en avril-mai 2010 par le BRGM/DPSM à la demande de la DREAL et de GEODERIS. Les débits de gaz mesurés demeurent faibles : 16 l/min pour les puits Thiers 1 et 2 de la concession de Saint-Saulve, à très faibles pour les autres puits testés : inférieur à 0,1 l/min [17].

Pour un débit standard de gaz (environ 10 l/min) et quelle que soit la teneur en CH₄, il a été montré dans une étude menée par l'INERIS en 2010 [5] que le nuage inflammable autour du point de rejet de l'événement reste de faible dimension (inférieur à 0,5 m de rayon) et sera horizontal (fortement influencé par la vitesse du vent). Les dimensions et la concentration du panache dépendent entre autres des conditions climatiques. Pour un débit de gaz majorant (environ 160 l/min et CH₄ = 80%), le panache de gaz inflammable pourra atteindre 1 m autour du point de rejet (distance à la LIE¹⁶).

Par définition, les événements sont des points caractéristiques de rejet du gaz et concentrent celui-ci. Toutefois, compte tenu des faibles débits mesurés et de la faible extension du nuage inflammable attendue autour du point de rejet de l'événement (inférieur à 1 m de rayon), une prédisposition de niveau sensible a été définie au droit des événements du Nord Pas-de-Calais [14].

Comme l'intensité des phénomènes gazeux est qualifiée de modérée, l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des 16 événements de la zone 3 sera qualifié de moyen dans un rayon d'1 m autour du point de rejet (Tableau C en annexe 5c).

Il convient de rappeler qu'aucune source de chaleur et d'inflammation (briquet, feu, barbecue...) ne doit se trouver à proximité du point de rejet d'un événement pour éviter tout risque d'inflammation et d'explosion (en particulier lorsque les événements ne sont pas inclus dans un périmètre de sécurité clos). Les points de rejet des événements de la zone 3 se situent toujours à plus de 0,5 à 1 m du mur de bâtiment ou à plus de 2 m de hauteur dans les zones éloignées des habitations.

¹⁶ Limite Inférieure d'Explosivité.

9.7 Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine à travers les sondages et exutoires de décompression

Les 24¹⁷ sondages et l'exutoire de contrôle et de décompression au droit du puits 3-4 d'Arenberg de la concession d'Anzin situés dans la zone 3 ou à proximité peuvent constituer des points singuliers d'émission de gaz de mine en surface. Ils sont en effet destinés à véhiculer le gaz de mine depuis le réservoir minier vers l'atmosphère.

Dans les dossiers de demande d'arrêt des travaux miniers constitués par Charbonnages de France, une zone de protection de 10 m est définie autour du point de rejet des sondages de décompression pour prendre en compte le risque lié au gaz de mine. Cette zone de protection correspond à la zone de dispersion du nuage inflammable et est issue d'une étude réalisée par l'INERIS dans un autre bassin houiller très grisouteux (bassin houiller lorrain) [19][14].

Pour l'évaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine, les points de rejet des sondages et exutoire de décompression et les zones de protection établies autour dans un rayon de 10 m constituent les endroits où la migration de gaz de mine et sa présence en surface sont particulièrement facilitées à cause de leur liaison directe avec le réservoir souterrain. Il est donc justifié de conférer à ces zones une prédisposition très sensible [14].

L'intensité des phénomènes gazeux est qualifiée de modérée car le gaz potentiellement émis en surface est directement celui contenu dans le réservoir souterrain.

L'aléa de type émission de gaz de mine autour des points de rejet que sont les 24 sondages et l'exutoire de décompression influençant la zone 3 est considéré de niveau fort dans un rayon de 10 m autour du point de rejet (Tableau C annexe 5c) [14].

Comme pour les événements, le gaz s'échappant au droit d'un sondage ou exutoire de décompression peut former un nuage de gaz inflammable qui peut, sous certaines conditions, prendre feu et/ou exploser. Tous les sondages de décompression de la zone 3 étant situés dans une enceinte en béton de plus de 10 m de côté et 2 m de hauteur, aucune source de chaleur et d'inflammation (briquet, feu, barbecue...) ne devrait se trouver à proximité du point de rejet. L'exutoire de décompression du puits 3-4 d'Arenberg est quant à lui situé sur la façade d'un ancien bâtiment minier désaffecté, à plus de 6 m de hauteur.

9.8 Influence des moyens de traitement et de surveillance

Afin d'éviter la diffusion de gaz de mine vers la surface à travers les terrains et à travers les puits, des moyens de prévention ont été mis en place par l'ancien exploitant (CdF) après l'arrêt de l'exploitation minière : stations de captage de gaz de mine, sondages, exutoires de décompression et événements. Le principe des sondages de décompression a été validé par expertise internationale [25].

Le captage réalisé par la société GAZONOR met en dépression une partie du réservoir constitué par les anciens travaux miniers des concessions non ennoyées de la zone 3 grâce aux multiples liaisons par les galeries d'infrastructures principales ou par les travaux d'exploitation interconnectés.

De plus dans la zone 3 ou à proximité, 24 sondages et un exutoire de décompression sont destinés à véhiculer le gaz de mine depuis le réservoir minier vers l'atmosphère afin d'éviter la mise en surpression de gaz de mine dans les vieux travaux au fur et à mesure de la montée des eaux dans ces vieux travaux (§9.7).

Le rôle des sondages doit être rempli durant toute la phase de l'ennoyage des vieux travaux et notamment dans la dernière phase de l'ennoyage des travaux les plus superficiels (points

¹⁷ A la fin de l'exploitation de GAZONOR, l'exploitant devra mettre en place un sondage de décompression sur la concession de Douchy, sur la commune de Lourches à la place du sondage de captage de gaz de La Naville 2. Ce futur sondage de décompression (S35 DY 01) a d'ores et déjà été pris en compte dans l'analyse de l'aléa.

hauts). En effet, l'envoyage va morceler les grands réservoirs actuels, ce cloisonnement aura pour effet de diminuer et diversifier la perméabilité apparente des réservoirs [1][10].

Rappelons aussi que les événements, installés sur 15 puits et une avaleresse de la zone 3, ont pour objectif de canaliser la sortie des émissions gazeuses afin d'éviter au maximum des dégagements de gaz non maîtrisés dans les maisons ou les canalisations liés à la présence d'un puits à proximité. Il s'agit de garantir l'absence de surpression en tête de puits, sous la dalle du puits. L'événement n'influence que le puits sur lequel il est installé.

Par ailleurs, les puits matérialisés et accessibles, les sondages et exutoires de décompression ont fait et font l'objet, par CdF puis par le BRGM/DPSM, d'une surveillance périodique depuis plus de 10 ans. Parmi ces contrôles, une mesure de la teneur en gaz a été réalisée avec une cadence semestrielle sous la dalle de fermeture. Ces mesures permettent de vérifier en un nombre de points suffisamment représentatifs, l'évolution de la pression de gaz et de la teneur en gaz de mine au travers des liaisons directes reliant la surface aux vieux travaux [1]. Les puits non matérialisés sont surveillés par l'intermédiaire des sondages, des exutoires et des puits matérialisés les plus proches. Un réseau automatique de mesures à distance, avec seuils d'alerte, de fréquence généralement horaire, comprend en particulier les sondages de décompression S03, S10, S16, S17, S22 et S34 dans la zone 3. Des mesures de gaz sont également prévues dans les infrastructures enterrées (égouts, conduites de chaleur urbaines, gaines de câbles) et dans les caves voisines si nécessaire.

Implantation des sondages de décompression [1]

L'implantation des sondages de décompression a été réalisée par CdF à partir des plans d'exploitation et autres documents d'archives. La zone d'influence drainée par les chantiers est évaluée par CdF à plusieurs dizaines de mètres et couvre l'incertitude de positionnement des chantiers. Les sondages de décompression, s'ils percutent chaque fois les travaux dont il faut se protéger, sont aussi crépinés jusqu'au toit du Tourtia et du supra-houiller, qui forme l'ensemble des points hauts du réservoir de gaz de mine incluant vieux travaux et houiller fracturé par l'exploitation. Selon CdF, la zone d'influence d'un sondage de décompression est centrée sur son axe avec un rayon de 2 km.

Selon l'activité gazeuse constatée par les sondages de décompression et les puits munis d'un événement, des sondages dits « conditionnels » pourront aussi être réalisés.

Fonctionnement des sondages et exutoires de décompression [1][10]

Les sondages de décompression tels qu'ils sont définis forment la base des mesures propres à lutter contre l'aléa lié aux émissions de gaz de mine dans le bassin du Nord Pas-de-Calais. Le bon fonctionnement et l'intégrité de tous ces ouvrages est donc à maintenir pendant la durée de la remontée de la nappe du Houiller. Pour qu'un sondage de décompression soit efficace, c'est-à-dire décomprime le réservoir de gaz à au moins 2 km de son centre (valeur théorique basée sur les modélisations de l'INERIS), il est nécessaire que :

- les sondages de décompression soient fonctionnels ;
- les communications entre le réservoir minier et ce sondage et les communications à l'intérieur du réservoir soient avérées.

Afin d'assurer le contrôle du bon fonctionnement des sondages et exutoires de décompression, il convient de :

- vérifier l'évolution des réservoirs, notamment en fonction de la remontée de la nappe du Houiller ou de l'apparition de phénomènes perturbateurs tels que les débouillages de puits. Ceci nécessite un suivi de la remontée des eaux, de la pression du gaz de mine au niveau des vieux travaux, des échanges gazeux entre les travaux et la surface au droit des puits ;

- vérifier que les équipements techniques installés pour suivre cette évolution et détecter un phénomène perturbateur soient en ordre de marche : fonctionnement des clapets anti-retour et des vannes de fermeture, présence des pare-flamme et des enclos autour des sites...

Le suivi de la remontée des eaux et la vérification des équipements de traitement sont réalisés par le BRGM/DPSM.

Ainsi, pendant la phase d'ennoyage, si le bon fonctionnement des sondages et exutoires de décompression est vérifié, les aléas de type émission de gaz de mine dans le bassin du Nord Pas-de-Calais peuvent être réduits. Les puits (matérialisés ou localisés), leurs galeries de service et les événements communiquant avec des vieux travaux traités par sondage(s) de décompression (dans un rayon de 2000 m) ne draineront qu'un flux gazeux limité vers la surface : l'aléa de type émission de gaz de mine a été considéré comme traité au droit de ces ouvrages.

Comme le tunnel d'Anzin, ses galeries de liaison et les puits d'accès au tunnel d'Anzin et à l'aqueduc des fosses communiquent avec des vieux travaux traités par sondages de décompression sur les communes d'Anzin et Valenciennes, ces ouvrages ne draineront qu'un flux gazeux limité vers la surface : l'aléa de type émission de gaz de mine a été considéré comme traité au droit de ces ouvrages.

L'aléa émission de gaz de mine est considéré comme nul, sauf au droit des zones non drainées par un sondage de décompression, à savoir :

- les zones d'aléa dont la connexion entre le réservoir de gaz de mine (vieux travaux) et un sondage de décompression n'est pas vérifiée : c'est le cas d'une zone d'aléa de niveau faible sur la commune d'Haveluy ;
- les puits matérialisés ou localisés, leurs galeries de service non reliés à un sondage de décompression (Tableau 28). Rappelons que les puits matérialisés sont surveillés régulièrement par le BRGM/DPSM [18].

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Matérialisé (oui/non) | Aléa émission de gaz de mine | | | |
|--------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|
| | | | | Niveau d'aléa sur puits | Emprise de l'aléa sur puits (m) | Niveau d'aléa sur galeries de service | Emprise de l'aléa sur galerie (m) |
| ABSCON | LA PENSEE | Anzin | oui | Faible | 15 | Faible | 28 m autour du puits |
| BOUCHAIN | AVALERESSE ANZIN | Hors Concession | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE BOUCHAIN | Hors Concession | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE DOUCHY | Hors Concession | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | non | Faible | 31 | Faible | 45 m autour du puits |
| DENAIN | BELLEVUE | Anzin | oui | Faible | 15 | Nul | SO |
| ESCAUDAIN | CUVETTE | Anzin | oui | Faible | 15 | Nul | SO |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | oui | Faible | 15 | Faible | emprise + 8 m |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Anzin | oui | Moyen | 15 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Anzin | non | Moyen | 32 | Faible (travaux supposés) | 45 m autour du puits |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Anzin | oui | Faible | 15 | Nul | SO |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Anzin | oui | Faible | 16 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| HASNON | PRES BARRES | Hasnon | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| HASNON | TERTRES | Hasnon | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| HAVELUY | HAVELUY 1 | Anzin | oui | Moyen | 15 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| HAVELUY | HAVELUY 2 | Anzin | oui | Moyen | 15 | Moyen | emprise + 8 m |
| HERIN | AVALERESSE DESIREE | Anzin | non | Faible | 31 | Nul | SO |
| HORNAING | HEURTEAU 1 | Anzin | oui | Moyen | 16 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| HORNAING | HEURTEAU 2 | Anzin | oui | Moyen | 15 | Moyen | emprise + 8 m |
| MASTAING | MASTAING | Hors Concession | non | Faible | 31 | Nul | SO |
| OISY | AVALERESSE OISY | Anzin | non | Faible | 31 | Nul | SO |
| RAISMES | Sabatier 1 | Raismes | Oui | Moyen | 16 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| RAISMES | Sabatier 2 | Raismes | Oui | Moyen | 15 | Moyen | emprise + 8 m |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Cauliez | Saint Saulve | Non | Faible | 32 | Nul | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Goriau | Saint Saulve | Non | Faible | 31 | Nul | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Stiévenard | Saint Saulve | Non | Faible | 31 | Nul | SO |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | non | Moyen | 31 | Nul | SO |
| VALENCIENNES | Avaleresse Saint Roch | Saint Saulve | Non | Faible | 31 | Nul | SO |
| WALLERS | AVALERESSE HASNON | Hasnon | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| WALLERS | BOUILS | Hasnon | non | Faible | 32 | Nul | SO |

Tableau 28 : Ouvrages localisés ou matérialisés de la zone 3 avec un aléa de type émission de gaz de mine (avec l'influence des sondages de décompression)

Par ailleurs, plusieurs ouvrages soumis actuellement au captage de GAZONOR seront traités par le futur sondage de décompression S35 DY 01 sur la concession de Douchy, sur la commune de Louches à la place du sondage de captage de gaz de La Naville 2. Ce sondage sera installé lors de l'arrêt de l'exploitation de GAZONOR. Ces ouvrages sont répertoriés dans le Tableau 29. Sur les cartes d'aléas actuelles, l'aléa de type émission de gaz de mine a été considéré comme traité au droit de ces ouvrages, la mise en dépression du réservoir de gaz liée à l'exploitation de GAZONOR ayant au moins le même effet que celui attendu par la mise en service du futur sondage S35 DY 01.

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Matérialisé (oui/non) | Aléa émission de gaz de mine | | | |
|-----------|-------------------------|------------|-----------------------|------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| | | | | Niveau d'aléa sur puits | Emprise de l'aléa sur puits (m) | Niveau d'aléa sur galeries de service | Emprise de l'aléa sur galerie (m) |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER, ex Ste Barbe | Douchy | oui | Faible | 16 | Faible | emprise + 8 m |
| LOURCHES | AVALERESSE DUMAS | Douchy | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE ST DOMINIQUE | Douchy | non | Faible | 32 | Nul | SO |
| LOURCHES | BEAUVOIS | Douchy | oui | Faible | 14 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| LOURCHES | DESIREE | Douchy | oui | Moyen | 14 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | oui | Faible | 14 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | oui | Faible | 15 | Faible | demi-cercle de 28 m autour du puits |
| LOURCHES | ST MATHIEU | Douchy | oui | Faible | 14 | Faible | 28 m autour du puits |
| ROEULX | L'ECLAIREUR | Douchy | oui | Faible | 15 | Faible (travaux supposés) | 28 m autour du puits |

Tableau 29 : Ouvrages localisés ou matérialisés de la zone 3 avec un aléa de type émission de gaz de mine sans tenir compte du traitement actuel par l'exploitation GAZONOR et qui seront traités par le futur sondage de décompression S35 DY 01 (concession de Douchy)

9.9 Cartographie de l'aléa émission de gaz de mine

Les cartes de l'aléa de type émission de gaz de mine en tenant compte de l'influence des sondages de décompression sont données, par commune, à l'échelle du 1/10 000 avec zooms, en cartes 39 à 65.

Seuls y subsistent :

- le pourtour des zones d'aléa traitées ;
- les zones d'aléa qui ne sont pas soumises à l'influence d'un sondage de décompression ;
- l'aléa de type émission de gaz de mine, de niveau fort, lié aux sondages et exutoire de décompression, défini dans un rayon de 16 m autour du point de rejet : 10 m + 3 m d'incertitude des coordonnées de l'ouvrage + 3 m d'incertitude du support cartographique.

Les zones d'aléa qui ne sont pas soumises à l'influence d'un ouvrage de décompression sont cartographiées de la manière suivante :

- le rayon de la zone d'aléa de type émission de gaz de mine au droit des puits et avaleresses est définie par le cumul du rayon d'orifice de l'ouvrage considéré, l'incertitude sur les coordonnées de l'ouvrage (3 m si matérialisé, 20 m si localisé) et de son rayon d'influence¹⁸ ;
- l'aléa de type émission de gaz de mine, de niveau moyen, lié aux événements sera défini dans un rayon de 4 m autour du point de rejet (zone potentielle d'émission de gaz inflammable) : 1 m + 3 m d'incertitude du levé GPS de l'événement ;
- pour les puits ou avaleresses où les archives font mention de galeries de service connues, non bétonnées et sans événement ou exutoire, on distingue :
 - lorsqu'un plan des galeries a été retrouvé et digitalisé, le zonage de l'aléa autour du puits intègre la géométrie exacte des galeries à laquelle est ajoutée soit une marge d'influence de 8 m correspondant à la zone par laquelle des migrations

¹⁸ Pour les puits, avaleresses et galeries de service, le rayon (ou marge d'influence) comprend la présence de défauts d'étanchéité dans la partie sommitale d'un ouvrage pouvant conduire à une migration latérale de gaz de mine depuis l'ouvrage vers les terrains avoisinants puis vers la surface.

- latérales de gaz de mine peuvent se faire lorsque le puits est matérialisé soit une marge d'influence de 28 m correspondant à la zone par laquelle des migrations latérales de gaz de mine peuvent se faire lorsque le puits est localisé ;
- lorsque la présence de galerie est attendue dans un rayon de 20 m autour du puits mais aucun plan n'a pu être digitalisé. L'emprise de l'aléa sera donc un cercle de 28 m de rayon autour des puits matérialisés ou de 45 m de rayon autour des puits localisés ;
 - enfin, pour les ouvrages sans évent ou exutoire (dont le niveau de l'aléa émission de gaz de mine n'est pas nul) autour desquels des galeries de service sont suspectées, le zonage de l'aléa de type émission de gaz de mine de niveau faible pour travaux suspectés est identique à celui des puits où les galeries de service n'ont pas été digitalisées faute de plan.

L'incertitude de 3 m, liée au choix du fond cartographique (BD Ortho), est rajoutée lors de la cartographie de toutes les zones d'aléa définies ci-dessus.

Au fur et à mesure du fractionnement des réservoirs et de l'influence des ouvrages de décompression, il conviendra de réactualiser cette étude. Les cartes d'aléas, par commune, présentées en cartes 39 à 65, seront utilisées sous réserve du bon fonctionnement des ouvrages de décompression.

10 CONCLUSION

L'exploitation du charbon dans la zone 3 du bassin du Nord Pas-de-Calais s'est développée pendant plus de 250 ans pour s'achever en 1989.

GEODERIS synthétise et cartographie dans ce document les principales caractéristiques des travaux miniers de la zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, c'est-à-dire les concessions d'Anzin, Azincourt, Denain, Douchy, Fresnes, Hasnon, Marly, Raismes, Saint-Saulve et Vicoigne et les fosses d'Anzin, Bouchain, Douchy et Mastaing ainsi que les aléas attendus induits par les exploitations. Cette étude concerne 41 communes du Nord¹⁹ (59).

L'ensemble des documents disponibles (archives écrites, plans) et les résultats des investigations de terrain ont été synthétisés sur une carte informative (carte 1).

Le présent rapport présente l'évaluation des aléas miniers de type mouvements de terrain et émission de gaz de mine.

Dans la phase d'identification des aléas, les phénomènes d'aléas miniers ont été retenus sur la zone 3 étudiée :

- effondrement localisé par rupture de la tête d'un puits ou d'une avaleresse ;
- effondrement localisé au droit des galeries de service, de l'aqueduc des fosses, du tunnel d'Anzin et de leurs galeries de liaison, des mines-image et dynamitières souterraines ;
- tassement au droit des galeries cassées ou remblayées proches de la surface (galerie de service, aqueduc, dynamitière, mine-image) ;

¹⁹ Conformément au calendrier établi, même si les travaux et ouvrages de la concession d'Azincourt affectent les communes d'Aniche, Auberchicourt, Bugnicourt, Cantin, Emerchicourt, Erchin, Monchecourt et Villers-au-Tertre, ces communes seront traitées lors de l'analyse de la zone 5. De même, les communes de Marchiennes, Rieulay et Somain font partie de la zone 5 car elles sont également affectées par les travaux et ouvrages miniers des concessions d'Aniche et d'Anzin. Par ailleurs, les communes d'Onnaing et Saint-Amand-les-Eaux ont été traitées lors de l'analyse de la zone 1 car aucun ouvrage ni travaux minier de la concession de Marly n'affecte ces communes.

- affaissement et effondrement localisé à proximité de la tête d'un puits ou d'une avaleresse traversant la formation du Wealdien ;
- tassement, glissement ou échauffement sur les ouvrages de dépôts (terrils et bassins à schlamms) ;
- émission de gaz de mine (CO₂, air désoxygéné...) et plus spécifiquement de grisou (méthane).

L'affaissement au droit de toutes les exploitations de la zone 3 a pu être écarté (en particulier au droit des exploitations partielles de la concession de Raismes).

L'aléa effondrement localisé a été qualifié de faible, moyen ou fort et l'aléa tassement a été qualifié de faible en fonction des caractéristiques des puits et avaleresse, des galeries souterraines et de la nature des terrains de recouvrement.

Les phénomènes (affaissement ou effondrement) liés à la présence de la formation du Wealdien ont tous été qualifiés de faible.

Pour les ouvrages de dépôt, l'ensemble des aléas de type mouvements de terrain a été qualifié de faible ou nul. L'aléa échauffement a été jugé faible sur 16 terrils et de fort sur les 2 terrils où des points chauds sont avérés.

Compte tenu des sondages de décompression et de la surveillance mis en place dans le bassin houiller et plus particulièrement sur la zone 3, l'aléa de type émission de gaz de mine a été limité : seuls subsistent les aléas de niveau fort au droit des sondages et exutoire de décompression et certains aléas de niveau moyen à faible.

Une cartographie pour chaque type d'aléa minier a été établie pour chacune des 41 communes étudiées et concernées par l'un ou l'autre des aléas miniers. Sur ces 41 communes, on distingue que :

- aucun aléa minier n'a été identifié sur les communes d'Aulnoy-lez-Valenciennes, Bellaing, Erre, Famars, Lieu-Saint-Amand, Maing, Marly, Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escout, Noyelles-sur-Selle, Thiant, Trith-Saint-Léger, Wandignies-Hamage et Warlaing²⁰ ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau fort liés aux ouvrages débouchant au jour affectent environ 60 bâtiments sur les communes d'Anzin, Denain, La Sentinelle, Saint-Saulve, Raismes et Valenciennes ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau moyen liés à la partie non remblayée du tunnel d'Anzin²¹ et à ses galeries de liaison affectent environ 150 bâtiments sur les communes d'Anzin et Valenciennes ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau moyen liés aux ouvrages d'accès du tunnel d'Anzin et de l'aqueduc des fosses affectent plus de 15 bâtiments sur les communes d'Anzin et Valenciennes ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau moyen liés aux ouvrages débouchant au jour et aux galeries de service affectent près de 120 bâtiments sur les communes d'Anzin, Denain, La Sentinelle, Raismes, Saint-Saulve et Valenciennes ;

²⁰ Bien que situées dans les limites des concessions de Marly, Anzin, Hasnon et/ou Douchy, les communes d'Aulnoy-lez-Valenciennes, Famars, Lieu-Saint-Amand, Maing, Marly, Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escout, Noyelles-sur-Selle, Thiant, Trith-Saint-Léger, Wandignies-Hamage et Warlaing ne comportent aucun ouvrage ou travaux miniers sur leur territoire. Les communes de Bellaing et Erre présentent des travaux miniers sur leur territoire.

²¹ Cet ouvrage est actuellement partiellement accessible par une dizaine de puits verticaux de plusieurs dizaines de mètres de profondeur, entièrement vides et accessibles en tête par un simple tampon en fonte. Ces puits se trouvent en zone urbanisée (carrefour, trottoir, parking d'école...) et certains ne sont pas équipés d'échelle. Ces accès doivent être sécurisés et une surveillance régulière par inspection visuelle de leur état doit être envisagée par son propriétaire actuel ou son gestionnaire.

- les aléas de type effondrement localisé de niveau moyen liés aux dynamitières ou mines-image n'affectent aucun enjeu de surface ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau faible liés aux ouvrages débouchant au jour et aux galeries de service affectent plus de 75 bâtiments sur les communes d'Anzin, Denain, Saint-Saulve et Valenciennes ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau faible liés aux ouvrages d'accès du tunnel d'Anzin et de l'aqueduc des fosses affectent plus de 1 bâtiment de la commune d'Anzin ;
- les aléas de type effondrement localisé de niveau faible liés aux galeries de service suspectées affectent près de 85 bâtiments sur les communes d'Anzin, Denain, Douchy-les-Mines, Escaudain, Fenain, La Sentinelle, Louches, Raismes, Roelx, Saint-Saulve et Valenciennes ;
- les aléas de type mouvements de terrain, de niveau faible, liés à la présence de Wealdien affectent plus de 200 bâtiments sur les communes de Douchy-les-Mines, La Sentinelle, Valenciennes et Wavrechain-sous-Denain ;
- les aléas de type tassement liés galeries de service, de niveau faible, affectent près de 35 bâtiments des communes d'Anzin, Hérin, La Sentinelle, Valenciennes et Wavrechain-sous-Denain ;
- les aléas de type tassement liés à la partie remblayée du tunnel d'Anzin et à ses galeries de liaison, de niveau faible, affectent une centaine de bâtiments de la commune d'Anzin ;
- les aléas de type tassement liés aux terrils et bassins à schlamms, de niveau faible, affectent environ 30 bâtiments des communes d'Anzin, Escaudain, Helesmes et Saint-Saulve ;
- les aléas de type glissement superficiel liés aux terrils, de niveau faible, affectent près de 40 bâtiments des communes d'Anzin, Bouchain, Denain et Haveluy ;
- les aléas de type glissement profond liés aux terrils, de niveau faible, affectent plus de 10 bâtiments de la commune d'Anzin ;
- les aléas de type échauffement liés aux terrils affectent environ 30 bâtiments des communes d'Anzin, Escaudain, Helesmes et Saint-Saulve ;
- ⊙ les aléas de type émission de gaz de mine de niveau fort liés aux sondages et exutoire de décompression affectent un bâtiment de la commune de Wallers ;
- les aléas de type émission de gaz de mine de niveau moyen liés aux événements n'affectent aucun enjeu de surface ;
- les aléas de type émission de gaz de mine de niveau faible liés à la migration de gaz par les terrains affectent plus de 80 maisons de la commune d'Haveluy ;
- les aléas de type émission de gaz de mine de niveau moyen liés aux puits et galeries de service affectent près de 15 bâtiments sur la commune de Valenciennes ;
- les aléas de type émission de gaz de mine de niveau faible liés aux puits et galeries de service affectent plus de 50 de bâtiments des communes d'Abscon, Denain, Escaudain, Louches, Roelx, Saint-Saulve ;
- les aléas de type émission de gaz de mine de niveau faible sur travaux suspectés affectent près de 15 bâtiments des communes de Escaudain, Louches et Roelx.

11 BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Bassin du Nord et du Pas-de-Calais. Migration du grisou par les terrains et par les puits après exploitation. Document de synthèse + figures, *rappports Charbonnages de France*, 9 mai 2006.
- [2]. Compte-rendu de la réunion INERIS/GEODERIS du 16 octobre 2009 concernant les études d'aléas miniers dans le Nord-Pas-de-Calais, *note GEODERIS E2009/216DE-09NPC2220 du 19 novembre 2009*.
- [3]. Compte-rendu de la réunion GEODERIS/INERIS du 27 février 2008 : Aléa mouvements de terrain Nord Pas-de-Calais, *note INERIS-DRS-08-95549-03127A du 29 février 2008*.
- [4]. Ouvrage collectif résultant des contributions de divers organismes : INERIS, BRGM, GEODERIS, ENSMP, CSTB, L'élaboration des Plans de Prévention des Risques Miniers. Guide méthodologique. Volet technique relatif à l'évaluation de l'aléa. Les risques mouvements de terrain, d'inondations et d'émissions de gaz de mine, *rapport INERIS DRS-06-51198/R01 du 4 mai 2006 pour le Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie et Ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer*.
- [5]. ANTOINE F., Modélisation de scénarios accidentels de rejets de gaz inflammable au droit des événements du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, *rapport INERIS-DRA-10-113798-07530C du 25 août 2010*.
- [6]. CHERKAOUI A., Zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais. Etude des aléas miniers. Evaluation de l'aléa « gaz de mine » – Communes d'Abscon, Anzin, Aubry-du-Hainaut, Aulnoy-lez-Valenciennes, Bellaing, Bouchain, Denain, Douchy-les-Mines, Erre, Escudain, Famars, Fenain, Hasnon, Haulchin, Haveluy, Helesmes, Hérin, Hornaing, La Sentinelle, Lieu-Saint-Amand, Louches, Maing, Marly, Mastaing, Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escaut, Noyelles-sur-Selle, Oisy, Petite-Forêt, Prouvy, Raismes, Roeux, Rouvignies, Saint-Saulve, Thiant, Trith-Saint-Léger, Valenciennes, Wallers, Wandignies-Hamage, Warlaing et Wavrechain-sous-Denain, *rapport INERIS-DRS-09-107891-08970A de décembre 2009*.
- [7]. FOUGEIROL D., LAMBLIN J.M., TRAVERSE S., Etude hydraulique hydrogéologique et hydrochimique du bassin minier charbonnier du Nord Pas-de-Calais - Rapport final. Tome I : texte, *rapport BURGEAP, ISSEP, IFP pour CdF de juillet 1999*.
- [8]. GUEGUEN Y., Etude des mouvements de surface en environnement minier à partir d'interférométrie radar et identification des origines des déformations - L'exemple du bassin Nord Pas-de-Calais, *rapport de thèse de l'Université Paris Est Marne-la-Vallée/INERIS soutenue le 17 décembre 2007*.
- [9]. JOSIEN JP., Maitrise du grisou du bassin du Nord Pas-de-Calais, *rapport GEODERIS E2006/180DE-06NPC2200 du 9 mai 2006*.
- [10]. JOSIEN JP., Analyse des documents de CdF. Synthèse grisou du bassin du Nord Pas-de-Calais, *rapport GEODERIS N-2005/230-05NPC5000 du 6 juillet 2005*.

- [11]. JOSIEN JP., Avis sur la stabilité des exploitations partielles du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, *rapport GEODERIS N-2005/112-05NPC5000 du 22 mars 2005.*
- [12]. JOSIEN JP., Déclaration d'arrêt d'installations particulières du site d'Arenberg, *rapport GEODERIS R-2002/042-2300NPC du 8 juillet 2002.*
- [13]. LAGNY C., Application de la méthodologie d'aléa « gaz » sur la zone 1 du bassin charbonnier du Nord et du Pas-de-Calais – Concessions de Bruille, Château l'Abbaye, Crespin, Escautpont, Fresnes, Odomez, Raismes, Saint-Aybert, Saint-Saulve, Thivencelle, Vicoigne et Vieux-Condé, *rapport INERIS-DRS-08-94436-04777A du 16 décembre 2008.*
- [14]. LAMBERT C., Données complémentaires pour l'évaluation de l'aléa émission de gaz de mine au droit des événements et sondages de décompression dans le bassin houiller du Nord Pas-de-Calais, *rapport GEODERIS E2010/165DE-10NPC2212, décembre 2010.*
- [15]. LAMBERT C., Problématique des galeries de service autour des puits et avaleresses du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais - Evaluation de l'aléa émission de gaz de mine, *rapport GEODERIS E2010/097DE-10NPC2212 de décembre 2010.*
- [16]. LAMBERT C., Problématique des galeries de subsurface autour des ouvrages débouchant en surface du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais - Evaluation de l'aléa, *rapport GEODERIS E2008/179DE-08NPC2210 du 5 août 2008.*
- [17]. PERON X, Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais – Réalisation de mesures gaz sur 5 ouvrages implantés sur les communes de Saint-Saulve, Thivencelle, Condé-sur-l'Escaut et Hérin, *rapport BRGM/DSPM UTAM Nord/10008 de juin 2010.*
- [18]. PERON X, Surveillances gérées par le DPSM pour le compte de l'Etat, dans le Nord Pas-de-Calais en application de l'article 93 du code minier – Rapport annuel 2009, *rapport BRGM/RP 58109-FR de janvier 2010.*
- [19]. POKRYSZKA Z., Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais – Définition de l'aléa « gaz de mine » en vue de la réalisation d'un Plan de Prévention des Risques Miniers – Rapport méthodologique, *rapport INERIS DRS-08-90083-08361A du 22 décembre 2007.*
- [20]. POKRYSZKA Z., LAGNY C., Emissions de gaz de mine vers la surface dans le bassin du Nord et du Pas-de-Calais. Approche méthodologique pour l'évaluation des risques et la définition des moyens de prévention, *rapport INERIS DRS-02-20815/R09 du 23 mai 2002.*
- [21]. SALMON R., Zone 3 du bassin houiller du Nord Pas-de-Calais. Etude des aléas miniers. Phase informative et phase d'évaluation des aléas « mouvements de terrain » – Communes d'Abscon, Anzin, Aubry-du-Hainaut, Aulnoy-lez-Valenciennes, Bellaing, Bouchain, Denain, Douchy-les-Mines, Erre, Escaudain, Famars, Fenain, Hasnon, Haulchin, Haveluy, Helesmes, Hérin, Hornaing, La Sentinelle, Lieu-Saint-Amand, Louches, Maing, Marly, Mastaing, Monchaux-sur-Ecaillon, Neuville-sur-Escaut, Noyelles-sur-Selle, Oisy, Petite-Forêt, Prouvy, Raismes, Roelux, Rouvignies, Saint-Saulve, Thiant, Trith-Saint-Léger, Valenciennes, Wallers, Wandignies-Hamage, Warlaing et Wavrechain-sous-Denain, *rapport INERIS-DRS-09-105047-11776A de novembre 2009.*

- [22]. SALMON R., Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais – Zone 1 - Concessions de Bruille, Château l'Abbaye, Crespin, Escautpont, Fresnes, Odomez, Raismes, Saint-Aybert, Saint-Saulve, Thivencelle, Vicoigne et Vieux-Condé – Définition et cartographie de l'aléa « mouvements de terrain » en vue de la réalisation d'un Plan de Prévention des Risques Miniers, *rapport INERIS-DRS-07-90083-17657A du 22 décembre 2007*.
- [23]. SALMON R., Bassin houiller du Nord Pas-de-Calais – Hiérarchisation des puits miniers vis-à-vis de leur prédisposition à un départ de leur colonne de remblai – Phase 1 : rétro-analyse des 14 cas de départ de remblai recensés par le Service des Sites Arrêtés et de l'Environnement, *rapport INERIS-DRS-00-26862/R01-PROJET du 20 décembre 2000 pour CdF*.
- [24]. SOUBEIRAN A., Etude des gîtes minéraux de la France - Bassin houiller du Pas-de-Calais – Atlas, Paris, Imprimerie Nationale, 1895.
- [25]. TAKLA G., KRZYSTOLIK P., VESCHKENS M., Tierce expertise grisou, *rapport d'expertise internationale, juin 2004*.
- [26]. THORAVAL A., Analyse de la stabilité des travaux pentés remblayés et des exploitations partielles du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais – Rapport de synthèse, *rapport INERIS SSE-99-26EJ67/R01 du 12 avril 1999*.
- [27]. VUIDART I., Bassin charbonnier du Nord et du Pas-de-Calais. Recherche des puits situés en dehors des concessions, *rapport GEODERIS E2006/308DE-06NPC2200 de juillet 2006*.
- [28]. VUIDART I., Avis sur l'étude complémentaire ABAC relative au dimensionnement des dalles de couverture des puits du bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, *note GEODERIS N-2005/385 – 5 NPC5000 du 8 décembre 2005*.
- [29]. VUIDART I., Avis sur l'étude de CdF relative à un déversement de sables du Wealdien dans un puits (version de juillet 2005), *note GEODERIS N-2005/301-05NPC5000 du 10 octobre 2005*.
- [30]. VUIDART I., Avis sur l'incertitude de positionnement des puits des concessions CdF du Nord Pas-de-Calais, *note GEODERIS N-2005/086-5NPC5000 du 22 avril 2005*.
- [31]. VUIDART I., Avis sur les réponses de CdF au rapport R2004-001 relatif au DADT de la concession d'Anzin, *note GEODERIS N-2005/033-5NPM5000 du 25 janvier 2005*.
- [32]. VUIDART I., Avis sur le dossier de déclaration d'arrêt des travaux de la concession d'Anzin, *rapport GEODERIS R-2004/001 du 5 février 2004*.
- [33]. VUIDART I., Avis sur le dossier de déclaration d'arrêt des travaux de la concession d'Azincourt, *note GEODERIS N-2003/044 du 31 mars 2003*.
- [34]. WOJTKOWIAK F., Bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais : Avis sur l'analyse de la stabilité des travaux pentés remblayés, *note GEODERIS N-2005/075-5NPC5000 de mars 2005*.

12 LISTE DES ANNEXES ET CARTES

| Annexe | Intitulé | Nb pages |
|--------|--|----------|
| 1 | Glossaire | 5 |
| 2 | Description des différents phénomènes susceptibles d'être rencontrés sur le bassin houiller du NPC et qualification de l'aléa (extrait de [4]) | 17 |
| 3 | Inventaire des désordres de la zone 3 | 2 |
| 4a | Inventaire et caractéristiques des terrils de la zone 3 | 4 |
| 4b | Evaluation des aléas miniers sur les ouvrages de dépôts de la zone 3 | 5 |
| 5a | Inventaire et caractéristiques des puits et avaleresses de la zone 3 | 9 |
| 5b | Liste des ouvrages non matérialisés de la zone 3 cherchés par CdF | 2 |
| 5c | Evaluation des aléas miniers au droit des puits, avaleresses, événements, exutoires et sondages de décompression de la zone 3 | 8 |
| 6 | Evaluation des aléas miniers au droit des galeries de service de la zone 3 | 8 |
| 7 | Evaluation des aléas miniers de type mouvements de terrain au droit des dynamitières et mines-image de la zone 3 | 2 |

| Carte | Intitulé | Nb pages |
|---------|--|------------------|
| 1 | Carte informative de la zone 3 au 1/20 000 | Plan hors texte |
| 2 à 24 | Par commune - Cartes des aléas mouvements de terrain liés aux travaux souterrains et aux ouvrages débouchant au jour de la zone 3 au 1/10 000 avec zooms | Plans hors texte |
| 25 à 38 | Par commune - Cartes des aléas liés aux ouvrages de dépôt de la zone 3 au 1/10 000 avec zooms | Plans hors texte |
| 39 à 65 | Par commune - Cartes de l'aléa émission de gaz de mine sur la zone 3 avec l'influence des sondages de décompression au 1/10 000 avec zooms | Plans hors texte |

ANNEXE 1 : GLOSSAIRE

Accrochage

Désigne toute recette dans un puits, à l'exception de la recette supérieure.

Affaissement progressif

Type d'instabilité pouvant survenir au-dessus d'une exploitation par chambres et piliers ou par dépilage. Il se traduit par la formation en surface d'une cuvette de quelques dizaines à quelques centaines de mètres de diamètre. Au centre de la cuvette les terrains descendent verticalement. Sur les bords, les terrains se mettent en pente avec un étirement sur les bords extérieurs (ouverture de fractures, fentes de tension) et un raccourcissement sur les bords intérieurs (apparition de bourrelets, fractures de compression...).

Aléa

Concept spécifique à la terminologie du risque qui correspond à l'éventualité qu'un phénomène se produise sur un site donné en atteignant une intensité ou une gravité qualifiable ou quantifiable. Dans le domaine du risque minier, comme celui du risque naturel, l'aléa résulte du croisement de l'intensité du phénomène redouté et de l'éventualité de la survenance.

Parmi les types d'aléa minier, on peut citer : l'affaissement, l'effondrement brutal, l'effondrement localisé, le tassement...

Angle d'influence

Lorsque des désordres se produisent au niveau des travaux miniers, les effets se propagent vers la surface suivant un cône d'effet dont l'angle s'appelle l'angle d'influence.

Avaleresse

Puits vertical dont les travaux de fonçage ont été arrêtés avant d'atteindre le terrain houiller et qui ne comporte aucun accrochage ou galerie proche de la surface.

Bandes et piliers

Il s'agit d'une variante de la méthode d'exploitation par chambres et piliers qui consiste à créer des piliers et des chambres de grande longueur par rapport à leur largeur.

BD Ortho

La BD ORTHO est l'orthophotographie numérique standard. Elle utilise des prises de vues aériennes départementales. La précision de ce support cartographique est estimée à 3 m.

BD Topo

La BD TOPO, pour Base de Données TOPOgraphiques, est une base de données plutôt qu'une représentation graphique (cartographie) du territoire. Les voies de circulation sont notamment représentées par leur axe, ce qui amoindrit la lisibilité (la voirie est habituellement mise en évidence).

La base de données offre une description exhaustive des thèmes qui la composent avec une précision métrique. L'exactitude des données en plan est comprise entre 1,5 m et 5 m. La base comprend notamment les voies de circulation ferrées et routières, les bâtiments, l'altimétrie, l'hydrographie...

Borne de surface

Borne « physique » implantée au droit de puits matérialisés ou à proximité de la position supposée de puits localisé (photographie 1 en annexe 2).

Bure

Puits qui relie deux étages de la mine et qui ne débouche pas en surface.

Captage de gaz de mine (station de)

Puits ou sondage équipé de pompes permettant d'aspirer le gaz depuis le réservoir de gaz de mine jusqu'en surface de façon à décompresser à une pression inférieure à la pression atmosphérique. La sortie des tuyauteries de captage est équipée notamment de mesureur de la teneur en méthane et d'un manomètre.

Chambres et piliers

C'est une méthode d'exploitation minière qui consiste à réaliser un creusement entrecroisé délimitant de proche en proche, des massifs résiduels de plus en plus petit ; principe dont l'usage a consacré l'appellation de « méthode par chambres et piliers » correspondant respectivement aux tronçons de galeries et aux massifs résiduels. Elle laisse subsister des vides au fond.

Chantier

Désigne tout emplacement de la mine où s'effectue une opération d'exploitation.

Concession

Périmètre dans lequel un industriel est autorisé à rechercher et exploiter une ressource naturelle relevant du code minier (charbon, minerai de fer, bauxite, potasse, sel, etc.).

Couche

Dépôt sédimentaire de nature homogène. Selon sa composition (présence de métaux, de charbon...), elle peut être exploitée.

Effondrement brutal

Dans certains cas, la ruine de l'édifice minier ne se fait pas progressivement mais on observe l'effondrement en bloc de l'ensemble des terrains compris entre le fond et la surface. L'effondrement de la surface se produit alors de manière dynamique, en quelques secondes. Une forte secousse sismique est ressentie. Les bords de la zone affectée sont plus abrupts que dans le cas de la cuvette d'affaissement, des crevasses ouvertes y apparaissent. Pour qu'un effondrement brutal se produise, deux conditions au moins doivent être remplies :

- les travaux du fond doivent être très fragiles (fort taux de défrètement, piliers élancés) : ceci constitue le critère géométrique ;
- un banc épais et résistant doit exister dans le recouvrement. La rupture de ce banc qui protégeait les piliers du poids des terrains déclenche le processus d'effondrement. Ceci constitue le critère géologique.

Effondrement localisé

C'est l'apparition soudaine en surface d'un cratère d'effondrement dont l'extension horizontale varie généralement de quelques mètres à quelques dizaines de mètres de diamètre. Les dimensions de l'effondrement localisé dépendent de l'importance du vide et de la nature des terrains qui le séparent de la surface. Selon le mécanisme initiateur de l'effondrement localisé, on peut distinguer le fontis, l'effondrement de tête de puits, l'effondrement par rupture de piliers isolés...

Enjeux

Personnes, biens, activités, moyens, infrastructures, patrimoines, etc. susceptibles d'être affectés par un phénomène. Il peut s'agir par exemple d'une densité de population, d'un trafic autoroutier...

Ennoyage

Lorsque l'activité minière s'arrête définitivement dans les mines maintenues à sec par pompage, les travaux miniers sont progressivement noyés par les différentes arrivées d'eaux d'infiltrations qui étaient jusqu'alors pompées.

Eponte

Surface séparant le minerai du stérile. Par extension, terrains stériles au contact du minerai.

Event

Tuyau reliant le dessous de la dalle de couverture d'un puits ou avaleresse remblayé (ou le dessous de son bouchon en tête) avec le jour et équipé d'un dispositif standardisé comprenant notamment un clapet anti-retour et pouvant recevoir un appareil mesureur de la teneur en méthane et un manomètre.

Exhaure

Lors de l'exploitation minière, les eaux d'infiltrations sont évacuées gravitairement ou collectées aux points les plus bas des travaux et rejetées à la surface. Ces rejets d'eaux s'appellent l'exhaure.

Faïlle

Cassure de terrain avec déplacement relatif des parties séparées. En pratique, ce terme désigne le plus souvent des accidents verticaux ou à pendage fort.

Fendue ou descenderie

Voie inclinée permettant l'accès au gisement depuis la surface.

Fontis

Effondrement localisé qui résulte de l'effondrement du toit d'une cavité souterraine peu profonde.

Galerias de service (ou de subsurface)

Galerias techniques à faible profondeur (moins de 50 m) mettant en liaison un puits avec un autre accès pour remplir différents services : permettre au personnel de descendre au fond par des échelles ou à un niveau de recette non encombré par l'extraction, lier un compartiment de retour d'air à un foyer d'aéragé extérieur, évacuer les eaux du fond vers des aqueducs de dimensions inférieures à elle ou inversement alimenter le fond en eau à partir de tels aqueducs, etc...

Gaz de mine

Après l'arrêt de l'exploitation minière, les vides miniers, s'ils ne sont pas noyés en totalité, constituent un véritable réservoir souterrain plus ou moins confiné, dans lequel les gaz (qui sont dilués ou évacués par ventilation lors de l'exploitation) peuvent s'accumuler à des concentrations élevées. Le gaz de mine est généralement un mélange de gaz d'origines diverses, à des teneurs variables. Certains gaz sont contenus dans le gisement avant l'exploitation (méthane, dioxyde de carbone, radon), d'autres sont produits à partir d'une transformation chimique du gisement ou de certains éléments de la mine, pendant ou après l'exploitation (monoxyde de carbone, dioxyde de carbone, sulfure d'hydrogène par exemple).

Grisou

Gaz constitué principalement de méthane se dégageant dans certaines mines en particulier de charbon et donnant avec l'air ambiant des mélanges explosifs lorsque sa teneur est comprise entre 5 % et 15 % environ.

Intensité

Qualification d'un phénomène, évaluée ou mesurée par ses paramètres physiques. Elle intervient dans l'évaluation de l'aléa. Par exemple, pour le phénomène « affaissement », il peut s'agir de l'amplitude verticale du mouvement ou de la déformation maximale. Pour le phénomène « effondrement ou glissement de terrain », il peut s'agir du volume de matériau remanié. Lorsqu'il n'est pas possible d'évaluer ces paramètres physiques, on peut alors recourir à des méthodes indirectes, basées sur l'importance de leurs conséquences potentielles en termes d'endommagement ou de dangerosité ou de l'importance des parades théoriquement nécessaires pour annuler le risque.

Ouverture

Dimension d'un chantier mesurée perpendiculairement aux parois.

Ouvrage débouchant au jour (ODJ)

Ouvrages miniers reliant les travaux souterrains à la surface du sol. Exemples : puits, avaleresse, entrée de galerie...

Panneau

Volume minéralisé, limité latéralement, compris entre deux galeries principales. Un panneau constitue une unité d'exploitation desservie par une voie de base, une voie de tête et une ou plusieurs cheminées ou plans inclinés.

Pendage

Angle du plan moyen du gisement avec l'horizontale.

Phénomène

Manifestation en surface résultant d'une instabilité effective. Dans le cadre des mouvements de terrain, il peut s'agir de l'affaissement, de l'effondrement localisé (fontis), de l'effondrement en masse ou généralisé, du tassement, du glissement...ne pas confondre avec risque.

Pilier

Volume de minerai non abattu et participant au soutènement du chantier.

Prédisposition

Qualification d'un site à partir de l'évaluation et la pondération des paramètres favorables au déclenchement d'un mécanisme d'instabilité et à la survenance d'un phénomène pour une période de temps donnée.

Puits

Voie de pénétration dans le gisement, verticale, partant de la surface, comportant des accrochages, donnant accès à différents étages d'une mine et permettant de les desservir. Un puits assure normalement la totalité ou plusieurs des services suivant : extraction, circulation du personnel, transport du matériel, descente du remblai, aérage (entrée ou retour d'air), exhaure, etc.

Pour l'aérage des travaux, deux puits étaient foncés à proximité l'un de l'autre, l'un servait à l'entrée de l'air frais, l'autre au retour d'air. Pour renforcer l'aérage naturel, le puits de retour

d'air était généralement raccordé à un ventilateur situé à la surface. Le puits d'entrée d'air était dévolu à l'extraction et au transport du personnel tandis que le puits de retour d'air servait à la descente du matériel.

Pour les études d'aléas miniers du Nord Pas-de-Calais, on distingue :

- **puits matérialisé** : puits qui a effectivement été retrouvé en surface et dont les coordonnées ont pu être relevées au GPS ;
- **puits localisé** : puits qui n'a pas été retrouvé sur le terrain mais dont les coordonnées sont connues (archives ou exploitant) et comportant une incertitude de positionnement ;
- **puits non localisé** : puits répertorié dans les archives qui n'a pas été retrouvé sur le terrain et qui n'a aucune coordonnée connue.

Puits d'exhaure ou d'épuisement

Puits dont le rôle consistait à évacuer l'eau pompée dans la mine.

Recette

Lieu où se trouvent les dispositifs assurant la manutention des produits et du matériel et la circulation du personnel aux abords du puits, à chaque niveau.

Risque

Exprime les dommages potentiels en vies humaines, en biens et en activités consécutives à la survenance d'un aléa. Combinaison des composantes d'un aléa (prédisposition et intensité) par celles des enjeux et/ou de la vulnérabilité occasionnés au cours d'une période donnée sur un site donné.

Sondage ou exutoire de décompression

Sondage ou canalisation reliant un réservoir de gaz de mine au jour, mettant ce dernier à la pression atmosphérique. Sauf exception, le tuyau de mise en atmosphère est équipé d'un dispositif standardisé comprenant notamment un clapet anti-retour et peut recevoir un appareil mesureur de la teneur en méthane et un manomètre. Exemples : sondage de décompression ou puits muni de tuyauteries en contact direct avec le gîte.

Taille

Chantier d'exploitation.

Taux de défruitement

Rapport surfacique de la part de minerai abattu sur celui en place initialement. Il s'exprime en pourcentage.

Titre Minier

Désigne tout droit ou titre, de recherche (de prospection) ou d'exploitation délivré conformément au code minier 15. Le titre minier est accordé pour un type d'élément donné ainsi que pour une période donnée et sur un périmètre donné.

Zone d'aléa

Zone de surface où pourrait se produire les effets d'un aléa minier, par exemple une zone d'aléa mouvement de terrain de type « effondrement localisé » est liée à une rupture des travaux miniers sous-jacents.

ANNEXE 2A: DESCRIPTION DES PHENOMENES

1 LES TASSEMENTS

1.1 Définition et effets

Dans le cadre de l'après-mine, on parle de tassements lorsque les mouvements du sol ne résultent pas de l'extraction, de la combustion ou de la dissolution du minerai mais s'expliquent par la recompaction d'un massif meuble (amas de matériaux granulaires) ou affecté par les travaux souterrains (terrains foudroyés).

Sous l'action de perturbations extérieures (applications de surcharge en surface, mouvements de nappes au sein des terrains concernés, sollicitations vibratoires...) ou sous l'effet de leur propre poids, les terrains qui présentent une forte porosité peuvent être amenés à se tasser et donner naissance à des mouvements de faible ampleur en surface (sauf exception, l'amplitude maximale est d'ordre décimétrique).

Ce type de manifestation peut avoir des conséquences assez similaires avec le phénomène naturel de retrait-gonflement des sols argileux, sous l'effet de battements de nappe ou de variations du profil hydrique dans le proche sous-sol.

Les conséquences redoutées résultent principalement du fait que la surface peut être affectée par des tassements différentiels qui sont susceptibles d'engendrer des effets sur les bâtiments et les infrastructures.

1.1 Mécanismes ou scénarios initiateurs

Anciennes exploitations menées par foudroyage du toit ou anciennes zones effondrées

Même si la majorité des terrains exploités à l'aide d'une méthode induisant le foudroyage du toit (exploitation par taille ou par piliers dépilés) sont sujets, durant la phase de mouvements résiduels, au développement de tassements, les manifestations les plus perceptibles se développent à l'aplomb des secteurs peu profonds (quelques dizaines de mètres sous la surface).

Dans ces conditions, en effet, le poids des terrains surmontant les anciens chantiers miniers n'est pas suffisant pour garantir une recompaction complète des terrains foudroyés au cours des années suivant les travaux d'extraction. Ceci permet la persistance d'une porosité artificielle élevée proche de la surface.

2 LES AFFAISSEMENTS PROGRESSIFS

1.2 Définition et effets

L'affaissement se manifeste par un réajustement des terrains de surface induit par l'éboulement de cavités souterraines résultant de l'extraction ou de la disparition (dissolution, combustion) de minerai. Les désordres, dont le caractère est généralement lent, progressif et souple, prennent la forme d'une dépression topographique, sans rupture cassante importante, présentant une allure de cuvette.

Ce type de manifestation concerne aussi bien les exploitations en plateau menées à grande profondeur (plusieurs centaines de mètres) et présentant des extensions horizontales importantes que les exploitations filoniennes ayant laissé des vides résiduels importants après extraction.

L'amplitude de l'affaissement est directement proportionnelle à l'ouverture des travaux souterrains. Le coefficient de proportionnalité dépend notamment de la profondeur des travaux et de la nature des méthodes d'exploitation et de traitement des vides (foudroyage, remblayage...). Dans la majorité des cas, les amplitudes maximales observées au centre de la cuvette, durant ou après l'exploitation, sont d'ordre décimétrique à métrique.

Généralement, ce ne sont pas tant les déplacements verticaux qui affectent principalement les bâtiments et infrastructures de surface, mais plutôt les déformations du sol (déplacements différentiels horizontaux, flexions, mise en pente...). En fonction de leur position au sein de la cuvette d'affaissement, les déplacements différentiels horizontaux peuvent prendre la forme de raccourcissements (zones en compression vers l'intérieur de la cuvette) ou d'extension (zones en traction vers l'extérieur de la cuvette).

Les déformations et les pentes sont proportionnelles à l'affaissement maximum au centre de la cuvette et inversement proportionnelles à la profondeur de l'exploitation. Ainsi, pour une même épaisseur exploitée, les effets seront d'autant plus faibles que l'exploitation est profonde.

Comme la plupart des autres phénomènes d'instabilité, les affaissements miniers ne se limitent pas au strict aplomb des contours de travaux souterrains. On appelle « angle d'influence », l'angle défini entre la verticale et la droite joignant la bordure souterraine de l'exploitation et la limite extérieure de la cuvette d'affaissement en surface. En fonction de la nature et de l'épaisseur des terrains constituant le recouvrement, l'angle d'influence varie classiquement entre une dizaine et une quarantaine de degrés en plateau. L'existence d'un pendage influe également directement sur les valeurs de l'angle d'influence, tout comme la présence d'accidents géologiques majeurs (failles).

1.1 Mécanismes ou scénarios initiateurs

Cas des exploitations totales menées dans des terrains stratifiés

Toute exploitation par tailles ou par défilage, quelle qu'en soit la profondeur, induit forcément un éboulement ou foudroyage des premiers bancs du toit des travaux souterrains. Cet éboulement génère la formation de blocs de formes et de tailles variables qui, en s'enchevêtrant, permet la persistance de vides résiduels et, de fait, une augmentation, souvent sensible, entre le volume occupé par les éboulis et celui qu'occupaient les terrains en place.

Ce phénomène, appelé « foisonnement », permet aux matériaux éboulés de remplir la cavité d'exploitation ainsi que le volume des terrains initialement en place, ce qui a pour conséquence de stopper le phénomène d'éboulement, les terrains sus-jacents trouvant appui sur le tas d'éboulis. Ces éboulis présentant une forte compressibilité, les bancs rocheux sus-jacents préalablement découpés par les discontinuités naturelles qui les affectent, fléchissent progressivement avec, pour conséquence, la formation d'une cuvette en surface.

L'amplitude des affaissements étant directement proportionnelle à l'ouverture des travaux, il n'est pas rare que, durant la période d'exploitation, les terrains de surface soient descendus de plusieurs mètres, voire, plus exceptionnellement, de plus d'une dizaine de mètres.

Le retour d'expérience disponible sur différents bassins miniers français et européens indique que la quasi-totalité de l'affaissement se produit durant l'extraction et que la durée de l'affaissement résiduel se limite à quelques années. Au-delà, les risques de reprise d'affaissement (ou de remontée de la surface du sol) résultent de variations importantes des conditions environnementales (ennoyage ou dénoyage des travaux, application de surcharges en surface) et affectent principalement les exploitations les moins profondes. Ils correspondent, de fait, pleinement au phénomène de tassement décrit plus haut.

Cas des exploitations partielles en terrains stratifiés

Dans le cas d'exploitations partielles, l'éboulement des travaux souterrains résulte de la rupture progressive des éléments assurant la stabilité de l'ouvrage minier (piliers, intercalaires entre couches, toit, mur). Le phénomène peut donc être initié plusieurs années ou décennies après la fermeture des travaux, suite à l'évolution de la résistance des roches. Lorsque l'éboulement des travaux miniers est réalisé sur une surface suffisante, les mécanismes de foisonnement et de flexion des bancs sus-jacents sont similaires au cas des exploitations totales par taille ou défilage.

L'intensité de l'affaissement reste proportionnelle à l'ouverture des travaux souterrains. Il n'est donc pas rare que les mouvements verticaux observés puissent dépasser une amplitude d'ordre métrique. L'ampleur des mouvements est également proportionnelle au taux de défilage. En effet, plus les piliers sont volumineux, plus ils occupent de l'espace en souterrain et limitent ainsi l'amplitude du mouvement.

On peut décomposer l'affaissement à l'aplomb d'exploitations partielles en trois phases distinctes.

La première phase, dite « de mise en place », peut s'avérer très longue (plusieurs années à plusieurs centaines d'années). Elle se traduit par un affaiblissement progressif des piliers sous l'effet cumulé du temps, de la pression des terrains de couverture et des paramètres environnementaux régnant au sein de l'édifice minier (eau, température...).

La seconde phase, dite « d'affaissement », intervient lorsque le phénomène de rupture des piliers s'initie au sein de l'ouvrage minier, sous l'effet possible d'un facteur déclenchant (modification de l'état de contrainte ou des paramètres environnementaux, par exemple). Elle se développe classiquement sur une période variant de quelques jours à plusieurs mois, durant laquelle la plus grande partie de l'affaissement se donne en surface. C'est donc la phase la plus critique durant laquelle un suivi attentif de l'évolution des structures présentes en surface peut s'avérer nécessaire.

La phase ultime, dite « résiduelle », correspond à l'affaissement résiduel. Si cette phase peut se prolonger sur des périodes assez longues (plusieurs années), les mouvements résiduels sont généralement très limités et, la plupart du temps, non décelables en surface.

3 LES EFFONDREMENTS LOCALISES

1.2 Définition et effets

Un effondrement localisé se caractérise par l'apparition soudaine en surface d'un cratère d'effondrement dont l'extension horizontale varie généralement de quelques mètres à quelques dizaines de mètres de diamètre. La profondeur du cratère dépend principalement de la profondeur et des dimensions des travaux souterrains. Si, dans la majorité des cas, cette profondeur se limite à quelques mètres, dans certaines configurations particulières, elle peut atteindre, voire dépasser, une dizaine de mètres (effondrements de tête de puits, par exemple).

En fonction du mécanisme initiateur du désordre et de la nature des terrains de sub-surface, les parois du cratère peuvent être sub-verticales ou inclinées, donnant ainsi naissance à une forme caractéristique d'entonnoir.

Les dimensions du désordre et le caractère brutal de sa manifestation en surface font des effondrements localisés des phénomènes potentiellement dangereux, notamment lorsqu'ils se développent au droit ou à proximité de secteurs urbanisés.

1.3 Mécanismes ou scénarios initiateurs

L'effondrement localisé par rupture du toit d'une galerie : le phénomène de fontis

On parle de fontis lorsque l'instabilité qui affecte la surface résulte de la remontée au jour d'un éboulement initié au sein d'une excavation souterraine (galerie, chambre d'exploitation...). Lorsque la voûte initiée par la rupture du toit de l'excavation ne se stabilise pas mécaniquement du fait de la présence de bancs massifs au sein du recouvrement, elle se propage progressivement vers la surface et, si l'espace disponible au sein des vieux travaux est suffisant pour que les matériaux éboulés et foisonnés puissent s'y accumuler sans bloquer le phénomène par « auto-comblement », la voûte peut atteindre la surface du sol. Si le développement d'une montée de voûte est un phénomène très lent qui peut prendre plusieurs années ou décennies, l'apparition du fontis en surface se fait, quant à elle, de manière soudaine, ce qui rend le phénomène potentiellement dangereux pour les personnes et les biens situés dans son emprise.

L'apparition de ce type de désordre en surface ne concerne que les travaux peu profonds. Les retours d'expériences menées sur plusieurs bassins miniers ont ainsi montré que, sauf spécificité géologique ou d'exploitation, au-delà d'une cinquantaine de mètres de profondeur (et parfois moins), les anciens vides miniers n'étaient plus susceptibles de provoquer ce phénomène en surface.

L'effondrement par rupture de pilier(s) isolé(s)

Au sein d'une exploitation menée par la méthode des chambres et piliers abandonnés, la ruine d'un (ou de quelques) pilier(s) peut se traduire, en surface, par un effondrement lorsque la profondeur des travaux et la raideur du recouvrement ne sont pas suffisamment importantes. On parle alors de rupture de pilier(s) isolé(s).

La dimension de la zone affectée en surface est généralement plus importante que celle résultant d'un simple fontis mais sensiblement plus réduite que dans le cas d'un effondrement généralisé décrit plus loin. Comme les fontis, les ruptures de piliers isolés sont des phénomènes purement locaux qui ne dépendent pas de la géométrie globale des exploitations mais uniquement de conditions locales défavorables.

Ces conditions défavorables peuvent résulter de la méthode d'exploitation ayant conduit, dans certains secteurs, à des extractions locales trop intensives laissant des piliers sous-dimensionnés, fragilisés ou mal superposés. Elles peuvent aussi résulter d'hétérogénéités géologiques (zones fracturées ou faillées, venues d'eau...).

Comme les fontis, l'apparition de ce type de désordre en surface ne concerne que les travaux peu profonds.

L'effondrement d'une tête de puits

Un ancien puits d'exploitation, mal remblayé (à l'aide de matériaux qui peuvent être remobilisés, notamment en présence d'eau), peut débouliner, c'est-à-dire voir son remblai s'écouler au sein des ouvrages souterrains auquel il est raccordé, avec pour conséquence la formation d'un cratère présentant les mêmes dimensions que la colonne du puits.

Ce débouillage peut, dans certains cas (assez fréquents lorsqu'il s'agit de très vieux puits), s'accompagner, ou être suivi, d'une rupture du revêtement du puits et d'un effondrement des terrains peu compétents environnants, comme le sont généralement les terrains superficiels. Il se produit alors un cône d'effondrement dont les dimensions dépendent des caractéristiques géologiques et mécaniques locales des terrains.

La manifestation en surface peut ainsi se restreindre à un cratère de petite taille (quelques mètres de diamètre au maximum) ou générer des désordres plus importants (diamètre pouvant dépasser une dizaine de mètres).

L'effondrement de la surface peut également résulter de la rupture de l'ouvrage réalisé en tête de puits (platelage en bois, dalle de surface, bouchon mal dimensionné...). Dans ce cas, l'effondrement se circonscrit généralement au seul diamètre de puits, la rupture des terrains environnants n'étant qu'exceptionnelle.

4 L'ECHAUFFEMENT

L'échauffement accidentel ou l'auto-échauffement de la matière organique persistant au sein d'anciens travaux souterrains ou d'ouvrages de dépôt peut initier la combustion du minerai dans le cas des mines de combustibles solides (charbon, lignite, schistes bitumineux...).

Le phénomène d'échauffement est un phénomène naturel engendré par l'oxydation de la matière organique des combustibles fossiles (charbon, par exemple). Il s'agit d'une combustion spontanée (auto-échauffement) due à une réaction exothermique comme l'oxydation qui induit une élévation importante de la température.

Dans le cas des terrils, le phénomène d'échauffement peut survenir en particulier si les facteurs suivants sont réunis :

- présence de matière combustible (fraction charbonneuse) ;
- porosité importante du dépôt facilitant la circulation d'air et donc la combustion ;
- « mise à feu » du dépôt : il peut s'agir, par exemple, d'un feu de broussaille.

Dans un tel scénario, les conséquences potentielles sur les victimes sont aggravées du fait de la température des terrains incandescents ou des vapeurs émises (pouvant atteindre plusieurs centaines de degrés).

Par ailleurs, cette combustion peut induire la « disparition » de matériau et, de fait, l'apparition possible de désordres en surface (affaissements, tassements ou effondrements localisés). Ces désordres sont pris en compte dans l'étude des aléas de type affaissement, tassement et/ou effondrement localisé.

5 LES GLISSEMENTS OU MOUVEMENTS DE PENTE

1.4 Définition et effets

Les mouvements de pente, qu'ils soient superficiels ou profonds (glissements, ravinements), constituent le type de désordres le plus couramment observé le long des flancs des ouvrages de dépôts ou des versants de découvertes creusées en roche meuble.

Mouvements superficiels

Il s'agit de phénomènes généralement lents et mettant en jeu des volumes de matériau restreints (quelques dizaines de m³). Ils prennent principalement la forme de glissements pelliculaires ou de rigoles de ravinement, parfois profondes, avec pour conséquence l'épandage de matériau en pied. Si les éboulis ne sont pas remaniés, la configuration redevient stable et l'instabilité cesse.

Si ce type de phénomènes induit fréquemment des nuisances paysagères, il est relativement rare que des risques pour les personnes et les biens en résultent directement, tant en pied qu'en crête de talus. Les éléments éboulés peuvent toutefois contribuer à affecter l'écoulement de cours d'eau situés en aval immédiat du pied. D'autre part, lorsque les crevasses de ravinement atteignent des profondeurs importantes (jusqu'à plusieurs mètres) et présentent des parois sub-verticales, des risques de chutes de personnes dans ces « canyons » ainsi que des risques de chutes de pierres ou d'ensevelissement sous des éboulements de parois doivent être pris en compte.

Le développement d'instabilités superficielles peut favoriser le déclenchement d'une rupture de plus grande ampleur et devra donc, systématiquement, être pris en considération. Une attention toute particulière doit ainsi être accordée au développement de ce type de désordres le long des flancs de digues de rétention. En effet, un affaiblissement, même limité, des ouvrages de rétention des résidus liquides ne doit, en aucun cas, être négligé.

1.5 Mécanismes ou scénarios initiateurs

La rupture d'un flanc de talus intervient lorsque les forces motrices (de pesanteur et hydrauliques) qui tendent à le mettre en mouvement deviennent supérieures aux forces résistantes (résistance au cisaillement des matériaux) qui s'opposent pour leur part aux déformations et aux glissements des pentes. C'est généralement le développement de perturbations affectant les conditions environnementales caractérisant le talus qui constitue l'élément déclencheur de la rupture (mauvaise gestion des eaux, topographie des flancs mal adaptée, affaiblissement du pied de talus, rupture des terrains d'assise, activité humaine ou animale...).

6 LE DEGAGEMENT DE GAZ DE MINE

1.6 Définition et effets

Le phénomène d'émission de gaz de mine en surface, susceptible d'engendrer des dangers pour les personnes et les biens, ne concerne pratiquement que les exploitations minières souterraines. Ces exploitations peuvent, en effet, réunir trois éléments nécessaires pour l'apparition du phénomène redouté :

- la présence de vides constituant un réservoir souterrain ;
- la présence de gaz dangereux ;
- la possibilité d'accumulation et de migration de ces gaz, à des teneurs significatives, vers la surface.

Les vides résultant de l'activité minière présentent un espace permettant un dégagement ou une accumulation de gaz de mine. Lors de l'exploitation, ces gaz sont dilués et évacués par la ventilation. Après l'arrêt de l'exploitation, les vides miniers, s'ils ne sont pas ennoyés en totalité, constituent un véritable réservoir souterrain plus ou moins confiné, dans lequel les gaz peuvent s'accumuler à des concentrations élevées.

Le gaz de mine présent dans le réservoir minier souterrain peut, sous certaines conditions, migrer en quantité significative vers la surface. Cette migration peut se faire de manière privilégiée au travers d'anciens ouvrages reliant les travaux souterrains à la surface (puits, descenderies, galeries d'accès, sondages..) si ceux-ci sont non ou mal obturés, mais aussi au travers des terrains de recouvrement.

Les mécanismes pouvant conduire à ces migrations sont nombreux. Ils résultent le plus souvent du gradient de pression régnant entre les travaux souterrains et l'atmosphère extérieure.

Suivant la nature et la composition de ce gaz de mine, les émissions gazeuses en surface peuvent présenter plusieurs risques ou nuisances vis-à-vis des personnes et des biens. On retiendra notamment les risques d'asphyxie, d'intoxication ou d'irradiation et, enfin, le risque d'inflammation ou d'explosion. Ces risques sont accrus lorsque le gaz de mine se trouve être confiné, c'est-à-dire peu ou pas dilué. Ils sont, bien évidemment, moindres dans le cas d'une émission diffuse dans une atmosphère ouverte.

Le gaz de mine est généralement un mélange de gaz d'origines diverses, à des teneurs variables. Certains gaz ont une origine endogène¹ (méthane, dioxyde de carbone, radon), d'autres une origine exogène² (monoxyde de carbone, dioxyde de carbone, sulfure d'hydrogène, par exemple).

Les principaux constituants du gaz de mine, mentionnés ci-dessus, ne présentent pas les mêmes niveaux de risque pour les personnes ou les biens situés en surface. Toutefois, les dangers de chacun des composants se combinent. Ainsi, une même teneur en gaz toxique sera plus dangereuse dans un mélange gazeux contenant d'autres gaz toxiques (ou encore un déficit en oxygène) que si elle y est seule.

Parmi les gaz susceptibles d'être rencontrés, on citera le méthane. C'est le principal constituant du grisou, gaz qui se rencontre essentiellement dans les exploitations de combustibles solides et, de manière moins importante, dans les mines de sel ou de potasse.

Dans les *mines de charbon ou de lignite*, le méthane représente généralement une partie très majoritaire du grisou (jusqu'à 95 %, voire plus).

Le grisou se trouve « piégé » dans le matériau exploité (charbon, lignite, schistes bitumineux...), sous forme adsorbée, et, de manière minoritaire, dans les pores des roches encaissantes, sous forme libre. Pendant l'exploitation et peu après celle-ci, du fait de la détente des terrains, il se dégage du charbon abattu et des terrains influencés. Néanmoins, des quantités notables de ce gaz restent contenues dans le gisement non exploité et les roches. Le dégagement gazeux, même s'il est lent, peut donc perdurer durant une longue période de temps, jusqu'à établissement d'un nouvel équilibre, différent pour chaque site, entre le grisou encore contenu dans les roches et le gaz libre existant dans les vides souterrains.

Le méthane est un gaz inodore, incolore et sans saveur. C'est un gaz non toxique et inoffensif sur le plan physiologique dans la mesure où sa présence n'engendre pas une diminution de la teneur en oxygène de l'atmosphère susceptible de présenter un danger d'asphyxie (voir plus loin). C'est essentiellement son inflammabilité (ou explosibilité) qui fait du méthane un gaz particulièrement dangereux.

Un mélange binaire d'air et de méthane est directement explosible lorsque la teneur en méthane est comprise entre 5 % (limite inférieure d'explosibilité) et 15 % (limite supérieure d'explosibilité). L'inflammation d'un tel mélange provoque des effets thermiques et mécaniques dangereux pour les personnes et dommageables pour les biens.

Les effets mécaniques d'une inflammation de méthane dépendent du volume de méthane disponible, de l'homogénéité du mélange et du degré de son confinement. On parlera ainsi, selon le cas, d'inflammation³ ou d'explosion⁴.

Notons qu'un mélange très (trop) riche en méthane (teneur supérieure à la limite supérieure d'explosibilité) s'avère également très dangereux, car il peut avoir un caractère asphyxiant (déficit d'oxygène) et sa dilution dans l'air peut le rendre directement inflammable.

1.7 Mécanismes ou scénarios initiateurs

Plusieurs mécanismes, agissant seuls ou simultanément, peuvent être à l'origine de la remontée potentielle de gaz de mine vers la surface. Hormis les mécanismes spécifiques de diffusion et de transport de gaz dissous dans l'eau, des migrations de gaz vers la surface sont

¹ Endogène : contenu dans le gisement avant l'exploitation

² Exogène : produit à partir d'une transformation chimique du gisement ou de certains éléments de la mine, pendant ou après l'exploitation

³ Flambée de grisou, en langage minier.

⁴ Coup de grisou, en langage minier.

principalement animées par les mécanismes qui contribuent à générer une différence de pression positive entre un réservoir minier souterrain et l'atmosphère extérieure.

En effet, si le gaz de mine présent dans les vides souterrains est en surpression relative, même minime, par rapport à l'atmosphère externe, il aura tendance à s'écouler vers la surface. Toutes choses égales par ailleurs, cet écoulement sera d'autant plus important que la différence de pression sera élevée.

Parmi les mécanismes à l'origine de la production et la migration de gaz vers la surface, on citera : Production de gaz au sein des vieux travaux, Le pistonnage par remontée de la nappe, Variations de la pression atmosphérique, Tirage naturel, La diffusion, Transport de gaz sous forme dissoute dans l'eau, Mécanismes exceptionnels tels que des travaux de terrassement ou le débouillage de remblais d'un puits...

ANNEXE 2B : QUALIFICATION DE L'ALEA

1 DEFINITION DE L'ALEA

L'aléa correspond à la probabilité qu'un phénomène donné se produise sur un site donné, au cours d'une période de référence, en atteignant une intensité qualifiable ou quantifiable. La caractérisation d'un aléa repose donc classiquement sur le croisement de **l'intensité prévisible du phénomène** avec sa **probabilité d'occurrence**.

Dans une optique de prévention des risques et d'aménagement du territoire, telle que retenue dans le cadre de l'élaboration d'un PPRM, la période de référence pour identifier le niveau d'aléa est généralement le **long terme**. Il est ainsi nécessaire d'intégrer à l'analyse la dégradation inéluctable dans le temps des caractéristiques des matériaux rocheux ainsi que la propagation, dans l'espace, des fluides (eau ou gaz) soumis aux lois d'écoulement qui les caractérisent.

L'**intensité du phénomène** correspond à l'ampleur des désordres, séquelles ou nuisances susceptibles de résulter du phénomène redouté.

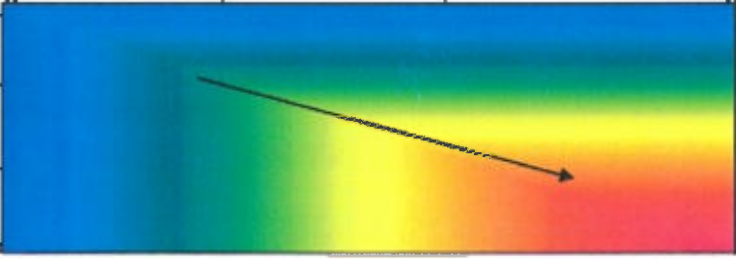
La notion de **probabilité d'occurrence** traduit pour sa part la sensibilité que présente un site à être affecté par l'un ou l'autre des phénomènes analysés. Elle s'appuie sur une classification qualitative caractérisant une **prédisposition** du site à subir tel ou tel type de désordres ou nuisances.

2 QUALIFICATION DES CLASSES D'ALEA

L'aléa résulte du croisement d'une intensité avec la prédisposition correspondante. Le principe de qualification de l'aléa consiste donc à combiner les critères permettant de caractériser l'intensité d'un phénomène redouté avec les critères permettant de caractériser sa classe de prédisposition.

On utilise une matrice de synthèse dont les principes de constitution sont illustrés dans le tableau suivant, en précisant bien, une fois encore, que chaque site peut donner lieu à des ajustements pour s'adapter au contexte spécifique qui le caractérise.

On distingue classiquement trois classes d'aléa : faible, moyen, fort.

| Prédisposition | Peu sensible | Sensible | Très sensible |
|----------------|--|----------|---------------|
| Intensité | | | |
| Limitée |  | | |
| Moderée | | | |
| Elevée | | | |

3 L'ALEA TASSEMENT

3.1 Qualification de l'intensité

Les éventuelles nuisances initiées par le phénomène de tassement résultent principalement du développement de **tassements différentiels**. En présence de tassements différentiels, c'est principalement l'amplitude verticale de ces mouvements qui conditionne l'intensité du phénomène prévisible. Puisqu'il s'avère généralement difficile de prévoir l'amplitude de ces tassements différentiels, on se réfère généralement à l'amplitude des tassements globaux prévisibles.

Ce type de désordre est de nature à engendrer des dégradations aux biens (bâti et infrastructures) présents en surface mais pas à mettre en danger les populations. Sauf exception, l'intensité des conséquences d'un phénomène de tassement demeure limitée (ordre centimétrique à décimétrique).

| Classe d'intensité | Description |
|--------------------|----------------------|
| Très limitée | Tassements limités |
| Limitée | Tassements sensibles |

3.2 Qualification de la prédisposition

Critères de prédisposition communs

Quel que soit le contexte d'exploitation, trois critères fondamentaux gouvernent la prédisposition d'un site au développement de tassements :

- l'**existence d'indices d'anciens** mouvements de type « **tassements** » (encore visibles en surface ou décrits dans les archives), dans un secteur proche présentant des caractéristiques géologiques et d'exploitation voisines, peut contribuer à augmenter la prédisposition au développement futur de ce type de phénomènes ;
- la **modification** lente (remontée de nappe) ou plus rapide (rupture de canalisation, obturation de drains...) **des conditions hydrauliques** (eaux de surface et souterrains) est souvent à l'origine du déclenchement de phénomènes de tassements ;
- l'application de fortes **surcharges en surface** dans le cadre d'un aménagement du site (constructions, entreposage...).

Ouvrages de dépôt et découvertes exploitées par auto-remblayage

Parmi les principaux facteurs de prédisposition, on citera :

- l'épaisseur du dépôt ;
- la nature et la granulométrie des matériaux déposés ;
- la méthode de mise en place du dépôt (avec ou sans compactage).

4 L'ALEA AFFAISSEMENT PROGRESSIF

4.1 Qualification de l'intensité

Pour ce qui concerne le phénomène d'affaissement progressif, ce sont les **déformations différentielles horizontales** et les **effets de mise en pente** du sol qui sont généralement les plus dommageables pour les biens situés en surface. Ces deux paramètres étant directement reliés, nous retiendrons l'effet de mise en pente comme paramètre principal permettant de discriminer les classes d'intensité.

La définition des classes d'intensité s'appuie alors principalement sur la notion d'effets prévisibles sur les biens même si, au-delà de certaines valeurs de déformations, les désordres infligés aux bâtiments peuvent s'avérer de nature à mettre en péril la sécurité des personnes qui y résident.

Parmi les principaux facteurs susceptibles de jouer sur la valeur de ces deux paramètres, on citera : l'ouverture des travaux miniers souterrains, la méthode d'exploitation, le taux de défrèvement, la profondeur et la largeur exploitée des panneaux, la nature des terrains de recouvrement, le pendage des couches, la topographie de surface, la présence de failles, etc.

Les valeurs seuils présentées dans le tableau suivant sont fournies à titre purement indicatif. Elles pourront être adaptées au contexte par l'expert en charge de la réalisation de l'évaluation des aléas.

| Classe d'intensité | Mise en pente (en %) |
|--------------------|-------------------------|
| Très limitée | $0 < P < 1$ |
| Limitée | $1 < P < 3$ |
| Modérée | $3 < P < 6$ |
| Elevée | $P > 6$ |

4.2 Qualification de la prédisposition

Quel que soit le contexte d'exploitation, l'existence d'indices d'anciens mouvements de type « affaissement progressif » (encore visibles en surface ou décrits dans les archives), dans un secteur proche présentant des caractéristiques géologiques et d'exploitation voisines, peut contribuer à augmenter la prédisposition au développement futur de ce type de phénomènes.

Anciennes exploitations menées par foudroyage du toit

A l'aplomb d'anciennes exploitations totales, il est admis que la phase d'affaissement résiduel perceptible en surface se limite aux quelques années suivant l'arrêt des travaux d'extraction. La **date d'arrêt de l'exploitation** au droit d'un secteur constituera donc le principal facteur gouvernant la prédisposition de ce secteur à subir les effets d'un affaissement dit « résiduel ». Si cet arrêt est récent au moment de l'élaboration du PPRM (moins de 5 ans pour certains bassins miniers), la probabilité de voir se développer un affaissement résiduel pourra être considérée comme réelle, dans le cas contraire, elle pourra être négligée (on se référera alors plutôt à l'aléa tassement pour caractériser le devenir de la zone).

La prédisposition de l'aléa « affaissement progressif » à l'aplomb d'exploitations totales constitue donc une exception, en ce sens que l'existence d'anciens affaissements ne prédispose en rien un site à subir d'autres désordres sensiblement similaires à l'avenir.

Exploitations partielles menées en terrains stratifiés

La prédisposition d'un site à voir se développer une cuvette d'affaissement à l'aplomb d'anciennes exploitations menées par chambres et piliers abandonnés dépend de la combinaison de deux prédispositions : la rupture de l'ouvrage souterrain et le comportement souple et progressif des terrains de recouvrement.

Prédisposition à la rupture de l'ouvrage souterrain

La prédisposition à la rupture de l'ouvrage souterrain dépendra principalement :

- des contraintes s'exerçant au sein des piliers (fonction notamment du taux de défrèvement, de la profondeur des travaux et des conditions d'exploitation des secteurs adjacents à la zone considérée) ;

- des caractéristiques des piliers (résistance des matériaux qui les constituent, taille, forme, régularité, qualité de la superposition en cas d'exploitation superposées proches...);
- d'autres facteurs tels que la sensibilité des matériaux à l'eau, la présence de failles, etc.

Prédisposition à un mouvement souple et progressif du recouvrement et de la surface

Les principaux facteurs de prédisposition à un mouvement souple et progressif sont :

- un ratio largeur exploitée sur épaisseur de recouvrement faible ;
- l'absence de terrains compétents au sein du recouvrement (l'existence de zones dépilées sus-jacentes contribue à « assouplir » le recouvrement) ;
- une configuration d'exploitation caractérisée par des piliers de faible élancement constitués de minerai présentant un comportement plus « plastique » que « fragile » ;
- une profondeur d'exploitation importante dont la valeur dépend du contexte.

5 L'ALEA EFFONDREMENT LOCALISE

5.1 Qualification de l'intensité

C'est principalement le **diamètre de l'effondrement** qui influera sur les conséquences prévisibles sur la sécurité des personnes et des biens présents dans la zone d'influence du désordre. C'est donc ce paramètre que nous retiendrons comme grandeur représentative. Assez logiquement, c'est le diamètre maximal qui sera retenu dans l'évaluation (configuration stabilisée sous forme d'entonnoir). On gardera toutefois à l'esprit qu'en terme de dangerosité, c'est plutôt le diamètre instantané (zone affectée lors de l'effondrement), parfois sensiblement moins important que le précédent, qui compte.

La profondeur du cratère peut également influencer sur la dangerosité du phénomène mais, comme elle s'avère souvent très délicate à prévoir, notamment pour ce qui concerne les fontis et les débousses de puits, nous ne la retiendrons pas comme paramètre décisif.

Le phénomène d'effondrement localisé est de nature à porter atteinte à la sécurité des personnes et des biens présents en surface.

Parmi les principaux facteurs susceptibles d'influer sur la valeur du diamètre de l'effondrement, on citera la dimension des vides résiduels au sein des travaux souterrains (volume des galeries), ainsi que l'épaisseur et la nature des terrains constituant le recouvrement. Notons, à ce propos, que l'épaisseur et la nature des terrains de sub-surface jouent un rôle prépondérant car leur rupture (lorsqu'il s'agit de terrains déconsolidés) peut contribuer pour beaucoup aux dimensions de l'entonnoir d'effondrement en surface.

Les valeurs seuils présentées dans le tableau suivant sont fournies à titre purement indicatif. Elles pourront être adaptées au contexte par l'expert en charge de la réalisation de l'évaluation des aléas.

| Classe d'intensité | Diamètre de l'effondrement |
|--------------------|---|
| Très limitée | Effondrements auto-remblayés à proximité immédiate de la surface (profondeur centimétrique) |
| Limitée | $\varnothing < 3 \text{ m}$ |
| Modérée | $3 \text{ m} < \varnothing < 10 \text{ m}$ |
| Elevée | $\varnothing > 10 \text{ m}$ |

Remarque : dans le cas où il n'y a pas de terrains sableux dans le recouvrement (Landénien par exemple) une correspondance peut être faite entre le diamètre de l'effondrement attendu et sa profondeur.

| Classe d'intensité | Diamètre du cratère (Φ) | Profondeur du cratère (L) |
|--------------------|---|---------------------------|
| très limitée | Effondrement auto-remblayé (profondeur centimétrique) | |
| limitée | < 3 m | < 0,5 m |
| modérée | 3 m < Φ < 10 m | 0,5 m < L < 2 m |
| élevée | Φ > 10 m | L > 2 m |

Par exemple, un effondrement localisé dont le diamètre en surface est inférieur à 3 m correspond à un cratère de moins de 50 cm de profondeur si l'angle des talus du cratère est proche de 45°.

5.2 Qualification de la prédisposition

Quel que soit le contexte d'exploitation, deux critères fondamentaux gouvernent la prédisposition d'un site au développement d'effondrements localisés :

- l'**existence d'indices d'anciens** mouvements de type « **effondrement localisé** » (encore visibles en surface ou décrits dans les archives), dans un secteur proche présentant des caractéristiques géologiques et d'exploitations voisines, peut contribuer à augmenter la prédisposition au développement futur de phénomènes sensiblement similaires en terme de mécanismes initiateurs (fontis, effondrements de puits...);
- la **présence de terrains déconsolidés en surface**, notamment sur une grande épaisseur, contribue à augmenter la prédisposition à voir se développer des cratères d'effondrement de fortes dimensions (classes d'intensité élevées).

Rupture de toit ou éboulement d'une galerie d'accès

La prédisposition d'un site à voir se développer un fontis à l'aplomb d'anciennes exploitations dépend de la combinaison de deux prédispositions : la rupture de l'ouvrage souterrain et la remontée de l'instabilité jusqu'en surface.

Prédisposition à la rupture de l'ouvrage souterrain

La prédisposition à la rupture de l'ouvrage souterrain dépend essentiellement de :

- la largeur (ou portée) du toit des chambres ou des galeries concernées ;
- la nature et l'épaisseur des premiers bancs rocheux.

Prédisposition à la remontée de l'instabilité jusqu'en surface

Une fois la chute de toit initiée au sein des vieux travaux, deux mécanismes sont susceptibles de s'opposer à sa propagation vers la surface dans le long terme :

- *la stabilisation du phénomène par formation d'une voûte stable.* Vis-à-vis de ce mécanisme, c'est, à largeur de galerie égale, la présence de bancs massifs, épais et résistants au sein du recouvrement qui contribuera à diminuer la prédisposition d'un site à voir se développer des fontis en surface ;
- *la stabilisation du phénomène par auto-comblement*, du fait du foisonnement des éboulis. Le volume des vides résiduels disponibles au sein des vieux travaux (tenant compte de la dimension des galeries et de l'existence d'éventuels travaux de remblayage), ainsi que la nature (coefficient de foisonnement) et l'épaisseur des

terrains de recouvrement, influenceront directement sur la prédisposition des remontées de voûte à se stabiliser ou non par auto-comblement.

Dans les faits, même si cette valeur dépend étroitement de la nature des terrains de recouvrement, le retour d'expérience disponible montre qu'au-delà d'une profondeur d'une cinquantaine de mètres, la prédisposition d'anciens travaux miniers aux remontées de fontis jusqu'en surface devient généralement négligeable pour des galeries de hauteur habituelle (< 4 m).

Rupture de piliers isolés

La prédisposition de piliers à la rupture dépendra principalement :

- des contraintes s'exerçant au sein des piliers (tributaires notamment du taux de défrètement local et de la profondeur des travaux) ;
- des caractéristiques des piliers concernés (résistance du pilier, sensibilité à l'eau, section, élancement, forme, régularité, présence de failles ou d'accidents structuraux, mauvaise superposition...).

Effondrement d'une tête de puits

Deux phénomènes peuvent résulter d'une instabilité affectant une ancienne tête de puits.

Le premier résulte de l'effondrement de la surface du sol situé à l'aplomb direct de l'ancien ouvrage. Deux raisons peuvent générer cette rupture :

- l'effondrement de la structure mise en place en tête d'un puits vide (plancher en bois, voûte en briques, dalle, bouchon...). Dans ce cas, ce sont les caractéristiques de cette structure (résistance, dimensions), son altérabilité dans le long terme, la nature du revêtement ou cuvelage du puits ainsi que la nature et la résistance des terrains encaissants qui influenceront directement sur la prédisposition du site à la rupture ;
- le débouillage d'un puits remblayé. Dans ce cas de figure, les variations prévisibles du niveau hydrogéologique (remontée des eaux, battements de nappe), la présence de galeries connectées au puits et non obturées par des serrements, l'ancienneté du remblayage et l'existence de facteurs aggravants (vibrations, surcharges...) contribueront à augmenter la prédisposition du puits à subir un débouillage.

Le second phénomène résulte directement du premier, notamment lorsqu'il s'agit du débouillage d'un très vieux puits. Il concerne la rupture possible des terrains environnants la tête de puits qui s'écoulent dans le puits après l'effondrement de tout ou partie du revêtement de l'ouvrage. Concernant ce phénomène, l'ancienneté et l'état de dégradation du revêtement du puits ainsi que la présence et l'épaisseur de terrains sans cohésion en sub-surface constituent autant de facteurs favorables au développement d'un effondrement qui peut, parfois, déborder très largement de l'emprise stricte du puits.

6 L'ALEA GLISSEMENT OU MOUVEMENT DE PENTE

6.1 Qualification de l'intensité

C'est principalement le **volume de matériau mis en mouvement** qui influera sur l'intensité du phénomène. La définition des classes d'intensité s'appuiera principalement sur la notion d'effets prévisibles sur les biens même si, dans certaines circonstances défavorables, les désordres infligés aux bâtiments sont de nature à mettre en péril la sécurité des personnes qui y résident.

Parmi les principaux facteurs susceptibles de jouer sur le volume de matériau mis en mouvement, on citera : la nature et la granulométrie des matériaux constituant le talus, la

hauteur et la morphologie de la pente, l'intensité des ruissellements prévisibles, l'existence ou non de mesures d'aménagement (géotextiles, engazonnement...).

Les valeurs seuils présentées dans le tableau suivant sont fournies à titre purement indicatif. Elles pourront être adaptées au contexte par l'expert en charge de la réalisation de l'évaluation des aléas.

| Classe d'intensité | Description | Volume mis en jeu |
|--------------------|--|----------------------------|
| Très limitée | Reptations, ravinements | quelques m ³ |
| Limitée | Glissements superficiels, ravinements importants | De 10 à 100 m ³ |
| Modérée | Glissements profonds | 100 à 5 000 m ³ |
| Elevée | Glissements majeurs | > 5 000 m ³ |

6.2 Qualification de la prédisposition

Les facteurs qui contribuent à augmenter la prédisposition d'un talus à subir des glissements ou mouvements de pente superficiels sont, pour la plupart, communs à l'ensemble des talus concernés par l'après-mine (digues, terrils, fosses non remblayées creusées en terrain tendre...). Parmi les principaux, on citera, sans souci de hiérarchisation :

- l'**existence d'indices d'anciens** mouvements de type « **mouvement de pente** » (encore visibles en surface ou décrits dans les archives), dans un secteur proche présentant des caractéristiques géologiques et d'exploitation voisines, peut contribuer à augmenter la prédisposition au développement futur de ce type de phénomènes ;
- une **mauvaise gestion des eaux de surface**. Ceci peut résulter de l'absence de mesures adéquates ou de la dégradation du dispositif de drainage préexistant (rupture de canalisation, drains bouchés, canaux de ruissellement remplis par des éboulis...). Les talus situés dans des régions sujettes à des précipitations violentes (orages méditerranéens par exemple), seront plus prédisposés à subir des mouvements défavorables ;
- la **topographie et morphologie des flancs** : présence de banquettes, pente moyenne du flanc ;
- la **nature des matériaux** constituant le talus : nature et granulométrie des matériaux, existence de discontinuités stratigraphiques ou tectoniques. La présence de matériaux contenant une proportion importante de particules fines augmentera par exemple la prédisposition du site à être affecté par des phénomènes d'érosion et de ravinement ;
- la présence de **signes traduisant l'activité des mouvements** déjà initiés (fissures de décompression, bourrelets en pied, arbres penchés...) ;
- la présence d'**anciens travaux miniers** souterrains au droit du talus susceptible de se rompre et d'engendrer la déstabilisation du flanc de fosse ou des terrains d'assise supportant l'ouvrage de dépôt ;
- l'éventuelle **modification des conditions hydrauliques** locales (affaiblissement de la butée de pied en cas de crues sévères, altération du dispositif de drainage ou d'aménagement des écoulements, création de bassins de décantation...) ;
- l'existence de **réaménagements** ou de **parades**, dans la mesure où ces dernières présentent des garanties satisfaisantes de pérennité et d'entretien ;
- l'existence de **facteurs aggravants** tels que l'absence de végétalisation adaptée en surface, l'existence possible de sollicitations dynamiques (séismes, vibrations...), le développement de certaines activités humaines (VTT, moto-cross, surcharge en bord

de crête...) ou la présence d'animaux fouisseurs sont également susceptibles de contribuer à la déstabilisation des flancs de talus.

7 L'ALEA EMISSION DE GAZ DE MINE

7.1 Qualification de l'intensité du phénomène de l'aléa émission en surface de gaz de mine

Le phénomène redouté correspond à une remontée en surface d'un gaz de mine susceptible de présenter des dangers, principalement pour les personnes et, plus exceptionnellement, pour les biens. Il s'agit des dangers d'inflammation ou d'explosion, d'asphyxie, d'intoxication et d'irradiation.

Des dangers vis-à-vis des biens ou infrastructures n'existent que lorsque le gaz de mine est inflammable. En effet, seules l'explosion ou l'inflammation peuvent entraîner des dégâts matériels, les personnes étant également exposées dans un tel scénario. Pour simplifier la réflexion, nous considèrerons, dans ce qui suit, que l'intensité du phénomène ne se traduit qu'en terme de dangerosité sur les personnes.

Les grandeurs les plus caractéristiques permettant de décrire l'intensité du phénomène redouté sont les suivantes :

- la composition du gaz de mine. Parmi les composants gazeux redoutés, seuls quelques gaz sont inflammables ou toxiques et, parmi les gaz toxiques, tous n'ont pas le même niveau de toxicité. C'est donc par la connaissance de la composition constatée ou prévisible du gaz de mine que l'on peut en déterminer les dangers et leur intensité ;
- l'importance du flux gazeux et sa répartition à la surface du sol. Les conséquences du phénomène seront d'autant plus intenses que le flux de gaz pouvant émaner en surface sera important. La valeur du flux dépend directement de la différence de pression entre l'atmosphère des travaux et l'air libre. De même, un dégagement gazeux concentré localement aura, à débit égal, des conséquences plus importantes que s'il était réparti sur une vaste surface, situation qui contribue à faciliter sa dilution dans l'air atmosphérique.

L'échelle d'intensité proposée ci-dessous devra être prise en considération à titre indicatif : il s'agit de valeurs guides pour l'évaluation de l'aléa plus que des références absolues.

| Classe d'intensité | Emission de gaz de mine |
|------------------------|--|
| Très limitée à limitée | Emission contenant : <ul style="list-style-type: none">• soit des gaz inflammables, à des teneurs inférieures à la LIE⁵• soit des gaz asphyxiants, toxiques ou ionisants, à des teneurs supérieures à la TMR⁶ mais ne pouvant pas entraîner qu'un impact faible et réversible⁷• soit du radon, à des teneurs supérieures à 1000 Bq/m³ mais inférieures à 10 000 Bq/m³⁸ |

⁵ LIE : Limite Inférieure d'Explosibilité (voir annexe F).

⁶ TMR : Teneur Maximale autorisée par la Réglementation en vigueur (voir annexe F).

⁷ Voir annexe F.

⁸ Voir annexe F.

| | |
|--------------------|--|
| Modérée | <p>Emission limitée contenant des gaz :</p> <ul style="list-style-type: none"> • soit directement inflammables ou pouvant le devenir par dilution dans l'air • soit asphyxiants ou toxiques à des teneurs pouvant entraîner un impact significatif <p>Emission de radon à des teneurs supérieures à 10 000 Bq/m³</p> |
| Elevée | <p>Emission importante contenant des gaz :</p> <ul style="list-style-type: none"> • soit directement inflammables ou pouvant le devenir par dilution dans l'air • soit asphyxiants ou toxiques à des teneurs pouvant entraîner un impact significatif |
| Très élevée | <p>Emission importante contenant des gaz asphyxiants ou toxiques à des teneurs élevées pouvant entraîner directement un impact létal</p> |

7.2 Prédiposition

Plusieurs facteurs essentiels gouvernent la prédiposition d'un site minier à être siège d'émanations de gaz de mine. Les premiers, qui concernent la production du gaz de mine, auront trait au réservoir constitué par les vides miniers et à son alimentation. Les seconds concernent la propension qu'aura le gaz présent dans les vides miniers à remonter jusqu'en surface.

Prédiposition du réservoir à émettre du gaz de mine

Les deux éléments déterminant la prédiposition du réservoir et des terrains encaissant à émettre du gaz de mine sont la nature du mécanisme à l'origine de la présence de gaz au sein des vides miniers et le volume de ces vides :

- Mécanisme à l'origine de la présence de gaz : Un réservoir réalimenté en continu en gaz dangereux sera plus susceptible d'émettre du gaz en surface qu'un réservoir dans lequel la production de gaz a désormais cessé. De ce fait, à titre d'exemple, une ancienne mine exploitée dans un gisement franchement grisouteux sera *a priori* plus prédiposée à émettre du gaz qu'une exploitation située dans un gisement faiblement grisouteux. La prédiposition à une remontée de gaz en surface intégrera donc la nature du matériau extrait et celle des terrains encaissants, la présence constatée ou non de gaz au sein du gisement durant les travaux d'extraction ainsi que l'occurrence d'accidents liés au gaz pendant ou même après l'exploitation. La prédiposition du matériau exploité et des terrains encaissants à subir des transformations chimiques conduisant à une production de gaz devra également être prise en considération. On citera, par exemple, le risque de feu ou d'échauffement de matériaux combustibles ou encore l'attaque de carbonates par de l'eau acide.
- Volume des vides miniers : Quelle que soit l'origine du gaz de mine, la quantité de gaz susceptible de s'accumuler et de migrer vers la surface est directement liée au volume disponible au sein du réservoir minier. L'évaluation du volume non ennoyé du réservoir souterrain, de sa répartition dans l'espace et de son évolution dans le temps (effet de l'ennoyage) influera également directement sur la prédiposition du phénomène redouté.

Prédiposition à la remontée de gaz de mine jusqu'en surface

Les principaux facteurs susceptibles de faciliter ou, au contraire, de s'opposer à la remontée de gaz jusqu'en surface sont principalement de trois ordres : la différence de pression entre le

réservoir souterrain et l'air libre, l'épaisseur et la perméabilité des terrains de recouvrement ainsi que l'existence d'éventuels « drains préférentiels » :

- Différentiel de pression : Plus la différence de pression (positive) entre les anciens travaux et l'atmosphère en surface sera importante, plus la prédisposition du site à être le siège d'émanations de gaz en surface sera jugée sensible. On notera qu'il n'est pas nécessaire que cette surpression relative s'établisse de manière permanente, l'émission, même transitoire, de gaz de mine peut, en effet, suffire à engendrer des situations dangereuses pour les personnes et les biens exposés. A titre d'exemple, toutes choses égales par ailleurs, la prédisposition d'une exploitation au cours de l'ennoyage à développer des remontées de gaz en surface sera plus importante que celle d'une exploitation où le niveau d'eau est déjà stabilisé (effet de pistonage par remontée de la nappe).
- Epaisseur et perméabilité des terrains de recouvrement : La prédisposition d'un gaz à migrer vers la surface au travers des terrains de recouvrement dépend de deux principaux facteurs : leur épaisseur et leur perméabilité au gaz. Ces deux facteurs, très variables d'une exploitation à une autre, peuvent être considérés ensemble ou séparément :
 - l'importance de la profondeur aura, tout naturellement, un effet réducteur sur la prédisposition à la remontée de gaz. Ainsi, sauf configurations exceptionnelles (par exemple, la présence des failles traversantes et ouvertes), on considère généralement qu'au-delà d'une épaisseur de recouvrement de 200 mètres, la probabilité que du gaz puisse remonter en quantité significative jusqu'en surface devient nulle à négligeable ;
 - la perméabilité des terrains dépendra de nombreux paramètres : perméabilité naturelle des bancs de roches et couches de sol, présence ou non de nappes aquifères dans le recouvrement, épaisseur et continuité de ces nappes, degré de déstructuration du recouvrement résultant de l'exploitation, paramètre directement relié à la méthode d'exploitation. Une forte perméabilité des terrains de recouvrement contribuera à augmenter la prédisposition à la remontée de gaz jusqu'en surface.
- Existence de « drains préférentiels » : Les ouvrages de communication entre les vieux travaux et la surface (puits, descenderies, fendues, galeries d'accès...) sont susceptibles, lorsqu'ils n'ont pas été obturés de manière suffisamment étanche, de constituer des vecteurs privilégiés pour la remontée du gaz vers la surface. Ainsi, en fonction de la nature du traitement mis en œuvre, la présence d'un ouvrage de type puits ou galerie pourra contribuer à augmenter, de manière plus ou moins sensible, la prédisposition à l'émanation de gaz de mine en surface. Ceci est vrai au droit de l'ouvrage mais également dans les terrains environnants, en raison des incertitudes de localisation des anciens travaux, de la migration possible dans d'anciennes galeries de sub-surface, de l'étendue des terrains déconsolidés... Dans le même ordre d'idée, on attachera une attention particulière aux failles naturelles ou aux fractures majeures provoquées par l'exploitation. Ces discontinuités, lorsqu'elles sont franches et ouvertes, peuvent en effet également constituer des points privilégiés vis-à-vis des écoulements gazeux vers la surface.

ANNEXE 3 : INVENTAIRE DES DESORDRES DE LA ZONE 3

Des affaissements se sont produits dans les différentes concessions de la zone 3 suite aux exploitations. L'étude de cartes de variations topographiques¹ (jointes en annexe des DADT) portant sur une période comprise entre le début d'exploitation et 1993 permet de quantifier la valeur de l'affaissement en surface des terrains. Les amplitudes des abaissements topographiques sont données dans le tableau suivant.

Les concessions de Denain, Hasnon, Marly et Vicoigne n'ont pas fait l'objet de DADT, l'importance des affaissements subis n'y a pas été évaluée.

Tableau A : Amplitude des abaissements topographiques survenus dans les concessions de la zone 3

| | Amplitude des abaissements topographiques dans l'emprise des travaux | |
|--------------|--|----------|
| | Minimale | Maximale |
| Anzin | 0 m | 6 m |
| Azincourt | 0 m | 5 m |
| Denain | Pas de mesure disponible | |
| Douchy | 0 m | 5 m |
| Fresnes | 1 m | 8 m |
| Hasnon | Pas de mesure disponible | |
| Marly | Pas de mesure disponible | |
| Raismes | 1 m | 8 m |
| Saint-Saulve | 1 m | 9 m |
| Vicoigne | Pas de mesure disponible | |

¹ Cette méthode ne permet pas de distinguer les diminutions d'altitude liées à l'exploitation minière de celles liées à d'autres activités humaines (exploitations de carrières, travaux de terrassement...).

Tableau B : Récapitulatif des incidents survenus sur les puits et avaleresses de la zone 3

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Nature du désordre |
|---------------|-------------------------------|--------------|--|
| Abscon | LA PENSEE | Anzin | Eboulement dans le puits en 1932 |
| Azincourt | SAINT-AUGUSTE | Azincourt | Plusieurs éboulements considérables dans le puits sous la profondeur de 310 m entraînant l'abandon |
| Denain | CASIMIR | Anzin | Problème d'étanchéité du serrement (1885) |
| Denain | RENARD 1 | Anzin | Débouillage des remblais de 500 m par l'étage 700 en 1950 lors du remblayage. |
| Denain | TURENNE | Anzin | 3 explosions de grisou entre 1862 et 1865 |
| Fenain | AGACHE 1 | Anzin | Tassement des remblais de 18,5 m en 1978. Vide sous dalle passé de 1 à 17 m de 01/2001 à 06/2001 (débouillage) |
| Fenain | AGACHE 2 | Anzin | Eboulement dans travaux en 1974 |
| Hérin | AVALERESSE DESIREE | Anzin | Sables wealdiens rencontrés à 73,3 m ayant rempli le puits sur environ 38 m (abandon). |
| Hérin | HERIN 1 | Anzin | Débouillage de 20 m au cours du remblayage des schistes en 1955 |
| Hornaing | HEURTEAU 2 | Anzin | Débouillage remblais sur 300 m en 1977. |
| La Sentinelle | BON-AIR | Anzin | Zone d'affaissement observée en 1994 à proximité de l'emplacement supposé du puits ² . Effondrement localisé de 5 à 6m de profondeur à quelques mètres du passage d'un aqueduc dit "en surface" |
| La Sentinelle | DEMEZIERES | Anzin | Fonçage immobilisé dans Wealdien de 1770 à 1819 |
| Lourches | DESIREE | Douchy | Débouillage (amplitude non connue) au moment du remblayage en argile (rupture barrage d'une recette supposée), fin de remblayage. |
| Lourches | LA NAVILLE | Douchy | En 1970, vide de 272 m constaté sous dalle. Le remblayage avait été réalisé en 1956. |
| Lourches | SCHNEIDER, ex Sainte-Barbe | Douchy | En 1956, débouillage de 25m en cours du remblayage. En 1970, tassement ou débouillage de 24.5 m observé sous dalle. |
| Oisy | AVALERESSE.OISY | Anzin | Fonçage immobilisé dans le Wealdien. |
| Saint-Saulve | PETIT | Marly | Débouillage de 25 m pendant le remblayage en 1956. |
| Saint-Saulve | SAINT-SAULVE | Marly | Débouillage de 27 m pendant le remblayage en 1988. |
| Saint-Saulve | THIERS 1 | Saint-Saulve | NR |
| Saint-Saulve | THIERS 2 | Saint-Saulve | NR |
| Valenciennes | LOMPREZ 2 et Extraction | Anzin | Fosse fermée suite à une huitième explosion de grisou. |
| Valenciennes | PETITE MACHINE A FEU | Anzin | Désordres (fissure etc..) sur bâtis constaté par huissier(2005). Présence d'un aqueduc à 25 m de profondeur. |

² L'origine minière de ce désordre n'est pas établie.

ANNEXE 4A : INVENTAIRE ET CARACTERISTIQUES DES TERRILS DE LA ZONE 3

Toutes les informations n'étaient pas disponibles pour tous les terrils, notamment pour les dimensions qui sont souvent inconnues. On constate que 14 terrils ont été exploités en totalité ou quasi-totalité d'après les DADT, 11 ont actuellement disparus. Ces terrils figurent en gris dans le tableau. D'autres n'ont par contre été exploités que partiellement. Certains terrils sont encore aujourd'hui relativement importants avec des volumes supérieurs à 1 million de mètres cube.

Deux visites sur site ont été menées du 6 au 9 novembre 2007 pour les terrils des concessions de Raismes, Saint-Saulve et Vicoigne et du 24 au 26 juin 2009 pour les terrils des autres concessions. Elles ont permis d'examiner l'ensemble des terrils de la zone 3.

Les observations réalisées sur site ont révélé certaines différences ou compléments avec les informations présentes dans les dossiers terrils de Charbonnages de France.

| Communes | Concession | Nom du terrain | Date de mise en place | Date(s) d'exploitation | Géométrie | | | | | Végétation | Historique des phénomènes de combustion | Désordres observés en 2007 ou 2009 | Remarques | Essais | Référence |
|-----------------------|-----------------|--|-----------------------|------------------------|------------------------------------|----------------------|-----------------|--------------|-------------------|--|---|---|---|--|---|
| | | | | | Volume actuel (m³) | Forme | Superficie (ha) | Hauteur (m) | Pente | | | | | | |
| Anzin | Raismes | n°188 dit Fosse Saint Louis | 1821-1899 | 1971 et 1972 | 0 (exploitation totale) | Arase | 0,8 | 0 | 0° | | | RAS | | | |
| Anzin | Raismes | n°189 A dit Bleuse Borne Gros Conique | 1783-1953 | 1973 à 1980 | 740 000 | Tronconique | 3 | 40 | 30° à 34° | En partie végétalisé | | RAS | Traitement des ravines, retalutage, banquettes drainantes, ouvrages de soutènement réalisés en 2005 | cohésion = 0 à 5 kPa angle frott = 27 à 35° perméabilité = 10-5 à 10-2 m/s | DOE annexe 1.D |
| Anzin | Raismes | n°189 B dit Bleuse Borne Petit Conique | 1783-1953 | Jamais exploité | 300 000 | Conique | 2 | 25 | 30° à 34° | Recouvert de végétation | | RAS | | | |
| Anzin | Raismes | n°189 dit Bleuse Borne plat | 1789-1953 | 1971 à 1993 | Volume initial de 200 000 | Plat | 1 | 4 | faible | Végétation dense de type forêt | | RAS | | | |
| Anzin | Raismes | n°218 dit Bleuse Borne Mine Image | 1783-1953 | Jamais exploité | 50 000 | Plat | 2 | environ 10 m | 30° | Recouvert d'une végétation dense | | RAS | | | |
| Bouchain et Roelux | Douchy | n°169 dit Lavoir de Lourche s | 1920-1955 | 1980-1989 | Non connu (exploitation partielle) | Arasé et tronconique | 15,5 | 25 à 30 | 15-20° | Herbes et rosiers | | RAS | Aménagé en espace vert. La partie ouest forme un monticule avec gradins et la partie est arasée | | |
| Denain | Anzin | n°166 dit Turenne | 1828-1888 | Non exploité | 180 000 | Plat | 2,2 | 10 | 15-20° | Entièrement boisé | | RAS | Parcours pédestre | | |
| Denain | Anzin | n°162-162A dit Renard | 1836-1948 | Non exploité | 1 250 000 | Conique | 6,5 | 80 | 30-35° | Quelques arbres et arbustes en pied et herbes en hauteur | Combustion au sommet (non observée en 2009) | Mouvement de terrain traité au sud-ouest. Clôture | Accès possible à pied | Stabilité et thermographie | DADT annexe II-7 |
| Denain | Denain | n°163 dit 8 Enclos Est | 1853-1936 | <1979 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 16 | 0 | 0° | Non | | RAS | Construction du collège, lycée, gymnase, stade et piscine | | |
| Denain | Denain | n°163A dit 8 Enclos Nord | 1853-1936 | <1979 | Faible (exploitation partielle) | Plat | 3 | 5 | faible | Entièrement boisé | | RAS | Aménagé en parc de loisir | | |
| Denain | Denain | n°164 dit 8 Enclos Sud | 1853-1936 | <1979 | Faible (exploitation partielle) | Plat | 4,5 | 5 à 6 | faible | Entièrement boisé | | RAS | Aménagé en parc de loisir | | |
| Douchy-les-Mines | Douchy / Denain | n°167 | 1817-1934 | < 1979 | Faible (exploitation quasi-totale) | Plat | 9,5 | < 5 | faible | Entièrement boisé | | RAS | En friche. Entreprise récente implantée à l'extrémité ouest | | DADT annexe complémentaire : arrêt d'installation |
| Douchy-les-Mines | Douchy | n°168 dit Boca | 1814-1930 | < 1979 | 0 (exploitation totale) | Arase | 1,2 | 0 | faible | Entièrement boisé | | RAS | En friche | | |
| Escaudain | Anzin | n°149 dit Saint Mark Sud | 1830-1968 | 1981-1993 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 9,4 | 0 | 0° | Herbes, arbres et arbustes | | RAS | Parcours pédestre | | |
| Escaudain | Anzin | n°149A dit Saint Mark Nord | 1830-1968 | 1984-1992 | Faible (exploitation partielle) | Plat | 2,5 | 5 à 6 | faible | Herbes, arbres et arbustes | | RAS | En friche | | |
| Escaudain | Anzin | n°153 dit Audiffret Sud | 1880-1966 | Non exploité | 750 000 | Conique | 3,2 | 65 | 35-40° localement | Quelques arbres et arbustes en pied et herbes en hauteur | d'après étude thermo Ypa-1994: terrain ayant | RAS | | Stabilité et thermographie | DADT annexe II-7 |
| Escaudain et Hélesmes | Anzin | n°152 dit Audiffret Nord | 1880-1966 | 1981- ??? | Faible (exploitation quasi-totale) | Plat | 2,3 | < 5 | Faible | Arbustes | | RAS | Aménagé en piste de moto-cross | | |
| Escaudain | Douchy / Anzin | n°170 dit Schneider | 1900-1955 | 1981-2004 | 160 000 (exploitation partielle) | Tronconique | 2,5 | 15 à 20 | 20° | Arbres et herbes | | RAS | Parcours pédestre | | |
| Ferlain | Anzin | n°150 dit Agache | 1909-1976 | 1984-1999 | Faible (exploitation partielle) | Plat | 11,5 | < 5 | faible | Non | | RAS | | | |
| Haveluy | Anzin | n°157 dit Haveluy Nord | 1866-1936 | Non exploité | 780 000 | Conique | 7,9 | 40 | 35-40° | Aucune à l'ouest et boisé à l'est | Combustion en cours | Zone en combustion et quelques ravines | Accès interdit. | Stabilité et thermographie | DADT annexe II-6 |
| Haveluy | Anzin | n°158 dit Haveluy Sud | 1866-1936 | Non exploité | 350 000 | Conique | 2,5 | 10 à 15 | 30° | Entièrement boisé | d'après étude thermo Ypa 2001: en combustion en | RAS | Aménagé en espace vert. Site entretenu | Stabilité et thermographie | DADT annexe II-6 |
| Hélesmes | Anzin | n°154 dit Lambrecht Ouest | 1879-1933 | 1980-1990 | 126 000 (exploitation partielle) | Plat | 5,7 | 5 à 6 | faible | Herbes, arbres et arbustes | | RAS | Aménagé en piste de moto-cross | | |

| Communes | Concession | Nom du terriil | Date de mise en place | Date(s) d'exploitation | Géométrie | | | | | Végétation | Historique des phénomènes de combustion | Désordres observés en 2007 ou 2009 | Remarques | Essais | Référence |
|--------------------------------------|-------------|---------------------------------|-----------------------|---|------------------------------------|---|-----------------|---|-----------|---|---|------------------------------------|--|--|---|
| | | | | | Volume actuel (m ³) | Forme | Superficie (ha) | Hauteur (m) | Pente | | | | | | |
| Hénn | Anzin | n°159 dit Fosse d'Hénn | 1854-1955 | 1961-1964 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 6 | 1 | faible | Non | | RAS | Aménagé en base de terre | | |
| La Sentinelle | Anzin | n°187 dit Fosse Davy Sud | 1843-1942 | < 1972 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 1,6 | 0 | 0° | Champs cultivés | | RAS | | | |
| La Sentinelle | Anzin | n°187A dit Fosse Davy Nord | 1843-1942 | < 1972 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 0,5 | 0 | 0° | Champs cultivés | | RAS | Entreprise construite en partie sur l'emprise du terriil | | |
| Raismes | Vicoigne | n°172 dit du Prussien | 1839-1971 | Inconnues (début d'exploitation avant 1979) | Inconnu (exploitation partielle) | Plat | 10 | 1 à 3 | faible | Parc forestier | | RAS | | | |
| Raismes | Vicoigne | n°173 A dit Vicoigne ouest | 1939-1960 | Inconnues (début d'exploitation avant 1979) | Inconnu (<200 000) | Plat | 13 | 0 à 5 | faible | Forêt | | RAS | | | |
| Raismes | Vicoigne | n°173 dit Vicoigne est | 1839-1936 | Inconnues (début d'exploitation avant 1979) | Inconnu (<200 000) | Conique | 2 | 25 | 30° | Forêt | | RAS | | | |
| Raismes | Raismes | n°174 dit Sabatier sud | 1910-1980 | 1972-1 992 | 1 171 000 | Conique | 6,5 | 45 | 20 à 30° | peu d'arbres en pied | | RAS | Traitement de ravines, gestion des eaux et retalutage en 2004 | pente à l'équilibre limite mais pas d'instabilité en grand | CETE Nord Picardie N°03.50.10732 DADT annexe II-6 |
| Raismes | Raismes | n°175 A dit Sabatier nord plat | 1910-1980 | Jamais exploité | 604 000 | Plat | 14 | 12 | faible | Colonisé par des bouleaux et des chênes (inclus) | | RAS | | | |
| Raismes | Raismes | n°175 dit Sabatier nord | 1910-1990 | Jamais exploité | 2 000 000 | Conique | 12 | 73 | 27° | Colonisé par des bouleaux et des chênes (inclus) | | RAS | | | |
| Raismes | Raismes | n°176 dit Lavoisier Rousseau | 1941-1989 | Jamais exploité | 11 064 000 | Constitué initialement de 3 terriils qui ont fusionné | 30 | 50 | 30° à 35° | Partiellement recouvert de végétation (arbres sur quelques) | | RAS | Traitement de ravines + gestion des eaux par banquettes + remodelage de talus en 2005 | | Etude CdF dans DADT |
| Raismes | Raismes | n°177 dit La Grange Est | 1884-1975 | 1972 - à 1997 | 618 000 | Plat | 7 | environ 20 m | 25° | Recouvert d'arbuste et de genêt | Aucune combustion | RAS | | | |
| Raismes | Raismes | n°178 dit La Grange Ouest | 1884-1975 | 1974 à 1997 | 1 131 000 | Tronconique | 8 | environ 10 m | 30° à 35° | aucune | | RAS | Exploité d'après photo aérienne, reste des talus d'environ 10 m | | |
| Raismes | Vicoigne | n°219 dit Vicoigne n°2 | 1839-1923 | Jamais exploité | 50 000 | Plat | 1 | 3 à 5 | faible | Forêt | | RAS | | | |
| Raismes et Wallers | Anzin | n°171 dit Mare à Goriaux | 1900-1989 | Non exploité | 4 600 000 | Plat | 20 | 10 à 15 | 45° | Entièrement boisé sur les flancs et peu végétalisé au sommet | | RAS | Parcours pédestre. Site classé « Réserve biologique domaniale », géré par l'ONF | | |
| Escaudin | Anzin | n°161 dit Roelux | 1855- ? | Non connu | Faible (exploitation quasi-totale) | Arasé | 7 | 2 | 0° | Non | | RAS | 2 entreprises sont implantées sur le site et d'autres sont en construction | | |
| Rouvignies et Wavrechain-sous-Denain | Denain | n°165 dit Blignières Ouest | 1893-1953 | 1961-1992 | 1 300 000 (largement exploité) | Plat avec une couronne extérieure | 9 | 0 à 15 (buttes résiduelles) | 0° | Herbes et arbustes | | RAS | Non visité lors de la phase terrain car pas d'accès | Stabilité et thermographie | DADT Anzin annexe II-6 |
| Rouvignies et Wavrechain-sous-Denain | Denain | n°166 dit Blignières Est | 1893-1953 | 1961-1992 | 2 000 000 (exploité partiellement) | Plat avec une couronne extérieure | 16,5 | 0 à 15 (buttes résiduelles) | 0° | Herbes et arbustes | | RAS | Non visité lors de la phase terrain car pas d'accès | | |
| Saint-Sauve | Marty | n°184 dit Le Roleur | Non connu | Non connu | 0 (exploitation totale) | Arasé | 3,5 | 0 | 0° | Arbres et pelouse | | RAS | Zone urbaine | | |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°179 dit Thiers | 1856-1967 | 1971-1994 | 700 000 au total | Plat | 46,5 | 5 au max + dépôt de moins de 20 m en 1994 | faible | plateforme d'activité + recouvert d'une végétation spontanée et de plantation réalisée par l'E.P.F. | exploitation des zones en combustion | ravissements sur les dépôts | Exploité par TERCHARNOR avec stockage temporaire de terriils en combustion. Traitement de 2 ravines et nivellement de fronts abrupts en 2005 sur terriil 180 | Thermographie | rapport INERIS SSE-Ypa-JMW/VC-26EC82/R01 |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°179 A dit Mixtes sur 179 | 1856-1967 | | | Plat | | | | | | | | | |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°180 dit Remblais Petit Diable | 1856-1967 | | | Plat | | | | | | | | | |

| Communes | Concession | Nom du terril | Date de mise en place | Date(s) d'exploitation | Géométrie | | | | | Végétation | Historique des phénomènes de combustion | Désordres observés en 2007 ou 2009 | Remarques | Essais | Référence |
|------------------------|----------------|-------------------------------|-----------------------|------------------------|------------------------------------|-------|-----------------|-------------|----------------------------|----------------------------|---|------------------------------------|--|-----------|------------------|
| | | | | | Volume actuel (m³) | Forme | Superficie (ha) | Hauteur (m) | Pente | | | | | | |
| Somain et Fenain | Anzin | n°148 dit Caamir Péner Est | 1856-1939 | ??? | 0 (exploitation totale) | Arasé | 3,2 | 0 | 0° | Arbres et herbes | | RAS | Aménagé en espace vert | | |
| Valenciennes | Anzin | n°186 dit La Réussite | 1824-1949 | < 1977 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 3 | 0 | 0° | Herbes | | RAS | Aménagé en échangeur autoroutier | | |
| Valenciennes et Anzin | Anzin / Rasmès | n°195 dit Agglomérés | 1752-1792 | < 1979 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 2,5 | 0 | 0° | Non | | RAS | Construction de lycée, gymnase et terrain de sport | | |
| Wailers | Anzin | n°165 dit Lambrecht Est | 1879-1933 | < 1979 | 0 (exploitation totale) | Arasé | 3,9 | 0 | 0° | Herbes, arbres et arbustes | | RAS | Aménagé en piste de man-cross | | |
| Wailers | Anzin | n°160 dit Arenberg | Non connu | Non connu | Faible (exploitation quasi-totale) | Arasé | 12 | 0 | 0° (quelques talus de 2 m) | Non | | RAS | Non aménagé. Exploitation terminée, permis portant jusqu'en 2010 | | |
| Wavrechain-sous-Denain | Anzin | n°166A dit Blignières Carreau | 1893-1953 | 1981-1992 | Faible (exploitation quasi-totale) | Plat | 1,1 | < 5 | faible | Entièrement boisé | | RAS | En friche | Stabilité | DADT annexe II-6 |

**ANNEXE 4B : EVALUATION DES ALEAS MINIERES SUR
LES OUVRAGES DE DEPOTS DE LA ZONE 3
(TERRILS ET BASSINS A SCHLAMMS)**

Tableau A : Evaluation des aléas miniers au droit des terrils de la zone 3

| Communes | Concession | Nom du terril | Tassement | | | Glissement superficiel | | | | Glissement profond | | | | Echauffement | | |
|-----------------------|-----------------|--|----------------|-----------|--------|------------------------|-----------|--------|--|--------------------|-----------|--------|--|----------------|-----------|--------|
| | | | Prédisposition | Intensité | Aléa | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terril + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terril + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa |
| Anzin | Raismes | n°188 dit Fosse Saint Louis | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Anzin | Raismes | n°189 A dit Bleuse Borne Gros Conique | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 13 | peu sensible | modérée | faible |
| Anzin | Raismes | n°189 B dit Bleuse Borne Petit Conique | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 8 | peu sensible | modérée | faible |
| Anzin | Raismes | n°189 dit Bleuse Borne plat | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Anzin | Raismes | n°218 dit Bleuse Borne Mine Image | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Bouchain et Roeux | Douchy | n°169 dit Lavoir de Lourches | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Denain | Anzin | n°156 dit Turenne | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Denain | Anzin | n°162-162A dit Renard | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 27 | très sensible | modérée | fort |
| Denain | Denain | n°163 dit 8 Enclos Est | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Denain | Denain | n°163A dit 8 Enclos Nord | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Denain | Denain | n°164 dit 8 Enclos Sud | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Douchy-les-Mines | Douchy / Denain | n°167 | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Douchy-les-Mines | Douchy | n°168 dit Boca | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Escaudain | Anzin | n°149 dit Saint Mark Sud | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Escaudain | Anzin | n°149A dit Saint Mark Nord | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Escaudain | Anzin | n°163 dit Audiffret Sud | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 22 | peu sensible | modérée | faible |
| Escaudain et Hélesmes | Anzin | n°152 dit Audiffret Nord | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Escaudain | Douchy / Anzin | n°170 dit Schneider | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Fenain | Anzin | n°150 dit Agache | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Haveluy | Anzin | n°157 dit Haveluy Nord | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | très sensible | modérée | fort |

| Communes | Concession | Nom du terri | Tassement | | | Glissement superficiel | | | | Glissement profond | | | | Echauffement | | |
|--------------------------------------|-------------|--------------------------------|----------------|-----------|--------|------------------------|-----------|--------|---|--------------------|-----------|--------|---|----------------|-----------|--------|
| | | | Prédisposition | Intensité | Aléa | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terri + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terri + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa |
| Haveluy | Anzin | n°158 dit Haveluy Sud | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Hélesmes | Anzin | n°154 dit Lambrecht Ouest | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Hérin | Anzin | n°159 dit Fosse d'Hérin | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| La Sentinelle | Anzin | n°187 dit Fosse Davy Sud | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| La Sentinelle | Anzin | n°187A dit Fosse Davy Nord | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Raismes | Vicoigne | n°172 dit du Prussien | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Raismes | Vicoigne | n°173 A dit Vicoigne ouest | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Raismes | Vicoigne | n°173 dit Vicoigne est | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 8 | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°174 dit Sabatier sud | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 15 | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°175 A dit Sabatier nord plat | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°175 dit Sabatier nord | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 24 | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°176 dit Lavoisier Rousseau | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | peu sensible | modérée | faible | 17 | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°177 dit La Grange Est | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Raismes | n°178 dit La Grange Ouest | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Raismes | Vicoigne | n°219 dit Vicoigne n°2 | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Raismes et Wallers | Anzin | n°171 dit Mare à Goriaux | peu sensible | limitée | faible | sensible | limitée | faible | 10 | nulle | SO | nul | SO | peu sensible | modérée | faible |
| Escaudain | Anzin | n°181 dit Roeux | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Rouvignies et Wavrechain-sous-Denain | Denain | n°165 dit Bliognières Ouest | Peu sensible | Limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Rouvignies et Wavrechain-sous-Denain | Denain | n°166 dit Bliognières Est | Peu sensible | Limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Saint-Sauve | Marty | n°184 dit Le Roleur | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°179 dit Thiers | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°179 A dit Mlxtes sur 179 | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |

| Communes | Concession | Nom du terri | Tassement | | | Glissement superficiel | | | | Glissement profond | | | | Echauffement | | |
|------------------------|-----------------|---------------------------------|----------------|-----------|--------|------------------------|-----------|------|---|--------------------|-----------|------|---|----------------|-----------|------|
| | | | Prédisposition | Intensité | Aléa | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terri + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa = emprise du terri + (en m) | Prédisposition | Intensité | Aléa |
| Saint-Sauve et Onnaing | Saint-Sauve | n°180 dit Remblais Petit Diable | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Somain et Fenain | Anzin | n°148 dit Casimir Périer Est | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Valenciennes | Anzin | n°181 dit La Réussite | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Valenciennes et Anzin | Anzin / Raismes | n°185 dit Agglomérés | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Wailers | Anzin | n°155 dit Lambrecht Est | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Wailers | Anzin | n°160 dit Arenberg | nulle | SO | nul | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |
| Wavrechain-sous-Denain | Anzin | n°166A dit Balignières Carreau | peu sensible | limitée | faible | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul | SO | nulle | SO | nul |

**Tableau B : Evaluation des aléas miniers de type mouvements de terrain
au droit des bassins à schlamms de la zone 3**

| Commune | Concession | Nom de l'installation | Nom du bassin | Aléa tassement | | | Aléa glissement superficiel des digues | | | |
|-----------|------------|-----------------------|--------------------------|----------------|-----------|--------|--|-----------|------|--------------------------|
| | | | | Prédisposition | Intensité | Aléa | Prédisposition | Intensité | Aléa | Emprise de l'aléa (en m) |
| BOUCHAIN | Douchy | Teril n°189 | NR | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| ESCAUDAIN | Anzin | Roeux | NR | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| ESCAUDAIN | Anzin | St Mark et Audiffret | NR | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| RAISMES | Raismes | Lavoir Rousseau | Bassins 25 et 26 | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| RAISMES | Raismes | Usines Rousseau | Bassins 24, 27, 28 et 29 | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| RAISMES | Raismes | Usines Rousseau | Bassin 30 | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| WALLERS | Anzin | Arenberg 1/2/3 | NR | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |
| WALLERS | Anzin | Lambrecht | NR | Peu sensible | Limitée | Faible | Nulle | Nulle | Nul | SO |

**ANNEXE 5A : INVENTAIRE ET CARACTERISTIQUES
DES PUIITS ET AVALERESSES DE LA ZONE 3**

| Commune | Nom d'emplacement | Coordonnées X (NAD 93) | Coordonnées Y (NAD 93) | Altitude (mètres) | Superficie au sol (m²) | Rôle | Date de levage | Date de fin d'occupation ou de fermeture | Élévation (m) | Profondeur (m) | Nombre de mètres | Profondeur vers le sol (m) | Niveau du sondage au titre de la puits | Nature des terrains pour lesquels la surface | Équipement technique pour exploitation (m) | Présence de Landfill | Présence de Waste/Cl | Cote envisagée au sol | Etat initial (mètres) | Niveaux mesurés (m) | Diagnostique (Type) | Date de réalisation | Nombre de sondages | Biosphère sensible ou fragile | Puits vides (mètres) | Présence d'un ancien ou ancien de déversement ou (sédiments) | Chargement présumé ou réel | | | | |
|------------------|--------------------|------------------------|------------------------|-------------------|------------------------|------|------------------------|--|---------------|--|------------------|----------------------------|--|--|--|-----------------------|--|-----------------------|-----------------------|---------------------|---------------------|---|--------------------|-------------------------------|---|--|--|---------------------------------------|-------------------------------------|-----|---|
| DENAIN | CASBIR | Anzin | 727 116.0 | 7 025 753.6 | oui | 3 | Exploitation | 1835 | 1885 | 3,4 | 308 | 11 | 90 | NR | argile, craie altérée | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1866, 2002 | 1 | non | non | oui (2004) | D | | | | |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 57 | Anzin | 726 486.5 | 7 026 372.1 | oui | 3 | Extraction | 1842 | 1868 | 2,6 | 210 | 5 | 60 | NR | argile, craie altérée | 3,0 | non | oui | -800 m NGF | non | Non | 1876, 1877, 2001, 2001, 2002 | 6 | sa. | 1876, 1877, 2001, 2001, 2002 | 1 | oui (remblais de matériaux inertes) (craie) (argile) (sédiments) à 30 m (dépense non connue) | non, peut-être | J | | |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 58 | Anzin | 726 504.8 | 7 026 397.0 | oui | 3 | Epuisement | 1842 | 1868 | 2,6 | 210 | 5 | 60 | NR | argile, craie altérée | 3,0 | non | oui | -200 m NGF | non | Non | 1876, 1877, 2000, 2001, 2002 | 6 | sa. | 1876, 1877, 2000, 2001, 2002 | 1 | oui (remblais de matériaux inertes) (argile) (sédiments) à 30 m (dépense non connue) | non, peut-être | J | | |
| DENAIN | ERNESTINE | Anzin | 727 891.3 | 7 026 106.1 | oui | 3 | Exploitation, stockage | 1841 | 1943 | 3,1 (puits 2,65 de 5,2 à 26 m de prof. etc.) | 456 | 9 | 113 | en dérive dégradée | argile, craie altérée | 3,0 | non | oui | -160 m NGF | non | Non | 1917, 1943, 1991, 1996 | 4 | sa. | 1917, 1943, 1991, 1996 | 1 | non | non | non | J | |
| DENAIN | JEAN BART | Anzin | 727 672.6 | 7 028 387.2 | oui | 3 | Exploitation, stockage | 1831 | 1881 | 2,6 | 257 | 9 | 86 | NR | argile, sable, craie SI à 50m, remblais 0,3-4m et limon 3,4-5,7m | 4 ou 5,7 (après 2004) | non (pas connu), 5m de sable jaune et craie craie coupe sable 1881 | non | non | -160 m NGF | non | Non | 1881, 1891, 1976 | 4 | sa. | 1881, 1891, 1976 | 1 | non | oui (2006, à priori non en hauteur) | J | |
| DENAIN | JOSEPH PERIER | Anzin | 726 246.1 | 7 023 805.5 | oui | 3 | Exploitation | 1841 | 1816 | 2,6 | 365 | 7 | 116 | en dérive de 0 à 6,5 m de prof | argile, craie altérée | 3,0 | non | oui | -160 m NGF | non | Non | 1916, 1932, 1934 | 3 | sa. | 1916, 1932, 1934 | 1 | non | non | non | J | |
| DENAIN | MATHILDE | Anzin | 727 333.1 | 7 026 267.4 | oui | 3 | Exploitation | 1831 | 1853 | 3,4 | 338 | 12 | 93 | 'bois jusqu'à 22,3 m' | argile, craie altérée | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1899, 1999 | 2 | sa. | 1899, 1999 | 1 | non | non | oui | M | |
| DENAIN | NAPOLEON | Anzin | 726 813.6 | 7 026 193.9 | oui | 3 | Exploitation | 1833 | 1884 | 2,6 | 292 | 8 | 87 | bréquins | argile, craie altérée, craie SI à 25m, remblais 0-2m et sil 2-4,5m | 3 ou 4,5 (après 2002) | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1894, 2003 | 2 | sa. | 1894, 2003 | 1 | non | non | non | M | |
| DENAIN | RENAUD 1 | Anzin | 726 717.9 | 7 025 344.7 | oui | 3 | | 1836 | 1848 | 4,0 | 392 | 14 | 102 | NR | terre, argile, sable argileux | 5,1 | non (mais dalle de 2,2 à 3,3m) | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1950, 1952, 1975 | 3 | débouçage remblais de 200 m par levage 700 m 1950 | 1950, 1952, 1975 | 1 | oui (remblais argile de 50 m au jour) | non | C | |
| DENAIN | RENAUD 2 | Anzin | 726 735.5 | 7 025 406.5 | oui | 3 | | 1873 | 1948 | 4,3 | 398 | 16 | 102 | NR | terre, argile, sable | 5,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1952, 1975 | 2 | sa. | 1952, 1975 | 1 | oui (remblais argile de 61 m au jour) | non | C | | |
| DENAIN | TURNEINE | Anzin | 727 306.8 | 7 025 999.2 | oui | 3 | Exploitation | 1828 | 1888 | 3,2 | 466 | 16 | 95 | bréquins de 0 à 4,5m, puis bois (cogonant) | terre, argile, craie altérée | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | 3 septennaires de grès entre 1862 et 1862 | 1868, 2000 | 1 | sa. | 1868, 2000 | 1 | non | non | non | J |
| DENAIN | VILLARS Epuisement | Anzin | 727 620.4 | 7 025 405.5 | oui | 3 | Epuisement | 1829 | 1867 ou 1876 | 2,9 | 343 | 11 | 111 | D'après SI caroté, niveau puis : sable/bois/recoupé à 8m de prof | argile, craie altérée, craie SI à 15m, 4,7 remblais | 3 ou 4,7 (après 80) | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1977, 1888, 2001 | 3 | sa. | 1977, 1888, 2001 | 1 | non | non | non | H | |
| DENAIN | VILLARS Extraction | Anzin | 727 625.3 | 7 026 384.5 | oui | 3 | Extraction | 1826 | 1894 ou 1876 | 2,6 | 387 | 14 | 111 | bois, de 0 à 38,2 m de prof (bois à 10m d'après SI caroté) | argile, craie altérée (craie SI à 15m, 0,5m remblais) | 3 ou 5,3 (après 80) | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1895, 1977, 2001 | 3 | sa. | 1895, 1977, 2001 | 1 | non | non | non | J | |
| DENAIN | ENCLOS 1 | Danah | 728 112.7 | 7 024 774.3 | oui | 3 | Exploitation, stockage | 1853 | 1948 | 4,0 | 727 | 11 | 132 | présence de palanque en 1853 (?) | remblais, sable argileux | 10,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | 1953, 1955 | 2 | sa. | 1953, 1955 | 1 | non | non | non | D | |
| DENAIN | ENCLOS 2 | Danah | 728 140.5 | 7 024 764.0 | oui | 3 | Exploitation, stockage | 1891 | 1848 | 4,0 | 630 | 9 | 132 | NR | remblais, argile, sable, tourbe et argile blanches, graviers avec élax | 9,3 | non (ou accés) | non | -200 m NGF | non | Non | 1963, 1955 | 2 | sa. | 1963, 1955 | 1 | non | non | non | D | |
| DENAIN | LEBRET | Danah | 726 254.4 | 7 024 704.9 | non | 20 | Exploitation | 1848 | 1868 | 3,3 | 290 | 6 | 110 | Date de 38 m de hauteur | argile casionneuse | 2,6 | non (ou accés) | non | -215 m NGF | non | Non | 1877 | 1 | sa. | 1877 | 1 | non | non | non | D | |
| DENAIN | ORLEANS | Danah | 727 056.9 | 7 025 086.2 | oui | 3 | Exploitation | 1832 | 1901 | 2,6 | 254 | 9 | 94 | bréquins | argile, sable | 5,0 | non (ou accés) | non | -215 m NGF | non | Non | 1901, 1993 | 2 | sa. | 1901, 1993 | 1 | oui | non | non | J | |
| DOUCHY LES MINES | BOCA | Douchy | 727 769.0 | 7 023 543.8 | oui | 3 | Exploitation | 1914 | 1950 | 5,0 | 480 | 9 | 336 | NR | Terre, limon | 3,4 | non (ou accés) (si photo arg. 189) | oui | -200 m NGF | non | Oui | 1929, 1966, 1967 | 3 | sa. | 1929, 1966, 1967 | 1 | non | non | non | C | |

| Commune | Nom Ouvrage | Coordonnées | Coordonnées (RNF 90) | Coordonnées (RNF 90) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | Statut (N/0) | |
|------------------|-----------------------|-------------|----------------------|----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------------------------|--------------|--------------|--|--------------|--------------|--------------|--|---------------------------------|--------------|--------------|-----------------|--------------|--------------|----------------------|--------------|--------------|--------------------------------------|---|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---|
| DOUCHY LES MINES | DOUCHY | Douchy | 728 708,7 | 7 023 690,4 | oui | 3 | | Exploitation, aérage, échouage | 1871 | 1934 ou 1955 | 3,5 | 843 | 10 | 300 | Fontaine de 1,26 x 30,5 m de prof (bâtonnant sous la dalle) | Terre | | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1937, 1937 | En 1937, remblayage de terre de terre (obstacles) de 843 x 70 m, d'angle de 70° et de 40° de la rue de la ferme (obstacle) de 40 m au jour, pose d'une dalle en béton de 10 m de largeur sur 20 m, pose d'une dalle en béton de 10 m de largeur sur 10 m, section d'un bouchon béton sur 10 m et pose d'une dalle ETR (0,4 x 7 m) avec regard. Acquiescement (D. 2.2.20) en accord avec le plan de l'ouvrage et traité par béton sur 27 m. | oui (angle, remblai de 70 x 40 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 1 | Anzin | 724 544,8 | 7 027 891,4 | oui | 3 | | Entretien, stockage | 1880 | 1937 | 4,5 | 763 | 7 | 186 | bricques (photos photo 106) | terre, argile, crête aérée | | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1897, 1903, 1936 | En 1907, remblayage de terre de 783 m au jour. Recettes marquées ou ébouillées. En 1965, pose d'une dalle. En 1998, destruction d'une dalle. Puits 106 sur 11 m, découverte de 2 galeries techniques à 5 m et 11 m. Galeries techniques partiellement murées ou ébouillées. En 1998, pose d'une dalle ETR à 1 m avec regard. Traitement par injection de béton de 105 m de la galerie (11 m par 11 m). Traitement par destruction et apport de matériaux de 40 m de la galerie (5 m). | oui (remblai de 783 x 11 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 2 | Anzin | 724 526,0 | 7 027 898,8 | oui | 3 | | Aérage, stockage | 1888 | 1937 | 3 m de Ø à 226 m et 4 m de Ø à 208 x 783 m de prof | 763 | 7 | 188 | bricques (photos photo 106) | terre, argile, crête aérée | | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1967, 1983, 1998 | En 1987, remblayage de terre de centrale de 783 m [particulièrement affecté] de 8 m de large au-dessus de la route (D. 2), et au-dessus de la rue au jour. Les recettes sont murées ou ébouillées. En 1998, pose d'une dalle béton. En 1998, construction de la dalle, puits 106 sur 5 m et découverte de 2 galeries de ventilation. Destruction d'un bouchon béton sur 10 m de la galerie technique. Pose d'une dalle ETR avec regard à 1 m. Traitement des galeries de aérage, 108 m par injection de béton et 40 m par destruction et apport de matériaux. | oui (remblai de terre la colonne du puits) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | CAUVETTE | Anzin | 728 263,5 | 7 028 867,5 | oui | 3 | | Aérage | 1890 | 1841 | 3,0 | 667 | 3 | 118 | bricques (photos photos) de Ø 1,2m | argile, crête aérée | | 3,0 | non | non | 200 m NGF | non | Non | s.o. | 1941, 1984, 1987 | En 1941, remblayage du puits (pose d'une dalle béton), ouverture sur route à 15 m de prof sans colonne. En 1984, puits 106 sur 9 m, local d'une galerie technique par un double mur de parapets et de béton sur relief, remise de remblai et pose d'une dalle ETR avec regard. En 1987, ébouillage du puits sur 5 m et traitement de la galerie technique par du béton sur 20 m. | non | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | 723 937,6 | 7 028 923,3 | oui | 3 | | Exploitation | 1881 | 1867 | 3,4 | 273 | 5 | 129 | In bricques dégrainées de 0 à 30 et en bois de 10 à plus de 50m (dégradé de 10 à 15m) | argile, même | | 3,0 | non | non | 200 m NGF | non | Non | s.o. | 2002 | Traitement ancien non connu. Puits 106 sur 2022 par sondage, coupe. Terre de 0 à 222 m, vuote en briques de 22 x 3,6 m, vide de 3 à 8 m (sur à 15m), traitement par remblayage en schistes de 20 à 15 m et bouchon béton armé dans galerie avec tubage de contrôle (de -15 à -0,4m). La vue de surface a été perdue pour remblai, elle est présente, prise dans le bouchon. | non | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Anzin | 720 060,4 | 7 028 936,1 | oui | 3 | | Exploitation | 1838 | 1856 | 3,4 | 321 | 3 | 104 | en bricques sur au moins 2m | argile, crête aérée | | 3,0 | non | non | -300 m NGF | non | Non | s.o. | NR, 2001, 2003 | Pas de renseignement sur le traitement à l'échelle. En 2001, découverte de traces de puits en briques à 0,5 m de prof et de remblai en terre de puits. En 2003, puits 106 sur 5 m, pose de puits de surface, remise de remblai 200/50 m, pose d'une dalle de béton 0,3m x 1m de prof recouverte de remblai, regard pour contrôle. | non | non | non | non | D | | | | |
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Anzin | 729 110,9 | 7 028 897,0 | non | 20 | | Exploitation | 1837 | 1855 ou 1881 | 3,4 | 268 | 8 | 116 | NR | argile, crête aérée | | 3,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | NR | | non | non | non | non | non | non | non | non | D |
| ESCAUDAIN | ROUEUX 1 | Anzin | 724 217,0 | 7 024 856,5 | oui | 3 | | Exploitation | 1864 | 1939 | 4,3 | 560 | 6 | 110 | en bricques 3,1 m sous dalle, puits en bois jusqu'à 40m | argile, sable | | 4,0 | oui | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1937, 1938, 1939 | En 1937, remblayage de schistes de 238 à 78 m, d'angle de 70° à 45 m et de schistes de 45 m au jour, pose d'une dalle en béton armé. Recette 100 obtenue par un barrage de béton de 5 m, recette 100 obtenue par un barrage de béton de 10 m (démolition après ventilation). En 1938, destruction galerie technique au-delà du puits de remblayage (autres matériaux non connus). En 1939, destruction dalle, puits 106 sur 10,7 m, bouchon béton de 10,7 m (de -12,3 à -11,5m) et pose d'une dalle ETR (Ø 1,2 m) avec regard. En 2002, pose regard conforme. | oui (remblai de 78 x 45 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | ROUEUX 2 | Anzin | 724 232,3 | 7 024 876,4 | oui | 3 | | Exploitation, aérage | 1854 | 1956 | 3,0 | 550 | 5 | 110 | bricques en maçonnie d'at les premières minces (photos photo 106, forcé jusqu'à 40m) | argile, sable | | 4,0 | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1988, 1995, 1996 | En 1956, remblayage de schistes de 200 à 70 m, d'angle de 75 à 40 m et de terre de 40 m au jour. Pose d'une dalle de béton avec regard. (Remarque recette 106, puits 106). En 1995, pose d'une dalle de protection avec regard. En 1996, destruction de la dalle, puits 106 sur 10,6 m, bouchon béton de 10,6 m de hauteur (de -2,9 à -1,3m), pose d'une dalle ETR (Ø 2,5 m) avec regard. Destruction d'une galerie technique et comblée sur 16 m. Regard conforme en 2002. | oui (remblai de 78 x 40 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Anzin | 722 492,5 | 7 028 751,2 | oui | 3 | | Exploitation | 1830 | 1895 | 3 m de Ø 300 m et 4 m de Ø 200 m de 250 m de prof | 896 | 13 | 130 | Briques en bonne état sur au moins 11m (photos photo 106, forcé jusqu'à 40m) | argile, lut | | 4,3 | non | oui | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1959, 1971, 1966, 1987 | En 1983, remblayage de schistes de 82 à 82 m, de comble de 82 à 44 m et de schistes de 44 m au jour. Fermeture des recettes non renseignées. En 1971, pose d'une dalle béton. En 1988, galerie technique isolée du puits avec regard. En 1987, destruction de la dalle, puits 106 sur 10,2 m, découverte d'une galerie, construction d'un bouchon béton de 10,6 m (de -0,2 à -1,2 m) après sur une galerie de ventilation et pose d'une dalle ETR (Ø 2,2 m) avec regard. Galerie de ventilation traitée par injection béton sur 37 m à partir de 4 sondage. | oui (remblai de 82 x 44 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Anzin | 722 468,8 | 7 028 754,9 | oui | 3 | | Exploitation | 1887 | 1968 | 5,0 | 850 | 13 | 130 | bricques (photos photo 106 - l'axe de l'ouvrage...) | argile, lut | | 3,3 | non (qui reste) | oui | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1860, 1971, 1976, 1987 | En 1983, remblayage de schistes de 825 à 79 m, de comble de 73 à 40 m, de schistes de 40 m au jour. Fermeture des recettes non renseignées. En 1971, pose d'une dalle béton. En 1976, comblement de remblai sur 36 m en comble (ébouillage?). En 1987, destruction de la dalle, pose le puits sur 10 m, première construction bouchon béton sur 10 m (de -0,8 à -12,8m) et pose d'une dalle ETR (Ø 2,4 m) remblai avec regard. | oui (remblai de comble de 73 à 40 m et de 36 m à jour, première construction bouchon béton sur 10 m (de -0,8 à -12,8m) et pose d'une dalle ETR (Ø 2,4 m) remblai avec regard) | non | non | non | J | | | | |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER & Co Sarthe | Douchy | 724 726,4 | 7 024 156,8 | oui | 3 | | Exploitation | 1838 ou 1839 | 1855 | 3,0 | 925 | 5 | 483 | NR | argiles | | 1,4 | non | non | -200 m NGF | non | CM | s.o. | 1937, 1970, 1998 | En 1937, remblayage de 925 à 87 m par des schistes, de 87 à 87 m par de l'argile, de 87 m au jour par des schistes et pose d'une dalle HD (en recette 102, 104, 100 non connues par des murs de béton et des barrières. Les recettes des recettes 873 et 453 m sont pas renseignées. En 1970, vide de 24,5 m comblé par des schistes (galeries techniques de 24,5 m). En 1998, destruction de la dalle, mélange de puits sur 10,6 m de hauteur (écouverts ravaux séparés) et construction d'un bouchon béton de 10,6m (de -1,35 à -1,35m) et d'une dalle ETR (Ø 0,35m x 1 m) avec regard. | oui (comble et argile) | non | non | non | H | | | | |
| FEMAIN | AGACHE 1 | Anzin | 721 858,2 | 7 029 171,1 | oui | 3 | | Extraction | 1907 | 1976 | 5,0 | 796 | 8 | 170 | ébouillage dans terrain en 1974, comblement des remblais de 13,5 m en 1976. Vide sous dalle posée de 1 à 17 m de Ø 1200 à Ø 600 (débourrage) | terre, argile, sable | | 6,1 | oui | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1976, 1978, 1980, 1987, 2001 et 2002 | En 1976, remblayage de schistes de 796 à 128 m, de schistes de 128 à 78 m et de schistes de 78 au jour. Fermeture des recettes par une dalle. En 1976, comblement de remblai de 13,5 m par une dalle. En 2001, pose d'une dalle FENPC. 1986, ébouillage du puits sur 5 m de prof. En 2001, ébouillage du puits jusqu'à 25 m de prof, bouchon béton de 25 à 15,8 m de prof, remblayage de 15,8 m au jour par des schistes et pose d'une dalle (ETR avec) à 0,8 m de prof avec regard. Probable terrain plus récent. En 2004, mise en conformité du regard de visite. | oui (remblai de 78 x 78 m de prof) | non | non | non | J | | | | |
| FEMAIN | AGACHE 2 | Anzin | 721 700,6 | 7 028 202,1 | oui | 3 | | Personnel, exploitation | 1908 | 1976 | 3,8 | 698 | 7 | 170 | bricques (supposé) | terre, argile, sable | | 6,0 | oui | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1976, 1980, 1997 | En 1976, remblayage de schistes de 698 à 128 m, de schistes de 128 à 78 m et de schistes de 78 au jour. Fermeture des recettes par une dalle. En 1980, pose d'une dalle béton FENPC. En 1997, traitement d'une galerie de ventilation par passage de remblayage, isolée du puits par un mur. | oui (remblai de schistes de 128 à 78, 95m) | non | non | non | C | | | | |
| HANNON | FRES BARRES | Hannon | 737 660,2 | 7 034 873,5 | non | 20 | | Recherche | 1839 | 1845 | 3,3 | 133 | 2 | 112 | NR | Terre végétale, sables, argiles | | 30,0 | oui | non | NR | non (comble d'Anzin) | oui | s.o. | NR | Remblayage (non dit) | non | non | non | non | non | non | non | D | |
| HANNON | TERTRES | Hannon | 727 066,3 | 7 034 780,9 | non | 20 | | Recherche | 1838 | 1845 | 3,3 | 134 | 2 | 110 | NR | Terre végétale, sables, argiles | | 28,5 | oui | non | NR | non (comble d'Anzin) | oui | s.o. | 1845 et 1881 | Il "comblé" en 1845 et reconstruit d'une voûte maçonnée (remblayage non connu) en 1881. | non | non | non | non | non | non | non | D | |

| Commune | Nom de l'aqueduc | Caractéristique | Coordonnées X (NGF m) | Coordonnées Y (NGF m) | Statut (technique) | Etat des ouvrages sur les conduites (m) | Etat des ouvrages sur les puits | Date de fin d'exploitation ou de fermeture | Profondeur (m) | Nombre de puits | Profondeur (m) | Nature du matériau de revêtement en tête de puits | Nature des terrains par extension de surface | Epaisseur de la dalle (m) | Présence de fondations | Présence de ventilation | Cote d'ouvrage en tête | Etat de la dalle (m) | Nature des puits | Etat des puits | Date de réalisation | Date de réalisation | Nature des travaux | Statut des ouvrages | Etat des puits | Présence d'un état de conservation en (pourcentage) | Catégorie de protection au titre | | | |
|---------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------------|--------------------|---|---------------------------------|--|----------------|------------------------|----------------|---|--|---|-------------------------------------|-------------------------|------------------------|----------------------|------------------|----------------|---------------------|------------------------|------------------------|---|---|--|--|-----|-----|---|
| HAULCHIN | AVALLERESSE DOUCHY 10 | Douchy | 729 147,0 | 7 028 987,8 | oui | 3 | Avalleresse | >1914 | 1937 (supposé) | 2,1 | 30 | 0 | s.o. | en briques | terre limone (craie sous 100 à 150) | sur au moins 2m | oui | non | non | -220 m NGF | non | Non | s.o. | 1927, 1989 | En 1927, remblayé (nature remblais non connue, matériel gris bleuté d'argile (plâtre)). En 1989, vidange du puits sur 1,0 m, remise de remblais en place et pose d'une dalle ETR de 0,25 d'épaisseur à -0,6m de prof., sans regard. | non | non | non | K | |
| HAYELUY | HAYELUY 1 | Anzin | 729 942,9 | 7 028 959,0 | oui | 3 | Exploitation | 1866 | 1936 | 4,0 | 668 | 7 | 140 | NR | terre, argile | | oui | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1964, 1996 | En 1964, remblayage par terre de terre de 868 à 78 m, angle de 78 à 53 m et terre de terre de 53 m au jour (excavation dite "boulonnage"). En 1996, pose d'une dalle béton armé (BHNPC, 6x60x6m, ne débordant pas d'1 m au tour du puits). Mise en conformité regard en 2004. En 2003, traitement d'un puits alimenté à la pompe (remblais-bouchon béton de 2,5m). Présence d'une dynamite traînée à proximité. | oui (remblais argile de 78 à 53 m de prof) | non | non | C | |
| HAYELUY | HAYELUY 2 | Anzin | 728 933,1 | 7 028 961,1 | oui | 3 | Exploitation | 1866 | 1936 | 4,0 | 550 | 6 | 140 | NR | terre, argile | | oui | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1954, 1996 | En 1954, remblayage par terre de terre de 548 à 78 m, d'angle de 78 à 53 m et de terre de terre de 53 m au jour (excavation dite "boulonnage"). En 1996, pose d'une dalle en béton armé (BHNPC, 6x60x6m, ne débordant pas d'1 m autour du puits). Mise en conformité regard en 2004. Présence d'une gaine de ventilation à priori non fiable. En 2003, traitement d'un puits alimenté à la pompe (remblais-bouchon béton de 2,5m). Présence d'une dynamite traînée à proximité. | oui (remblais argile de 78 à 53 m de prof) | non | non | C | |
| HERIN | AVALLERESSE DESIRÉE | Anzin | 732 367,2 | 7 029 603,2 | non | 20 | Avalleresse | 1789 | 1805 | 2,6 | 73 | 0 | s.o. | NR | terre végétale, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | NR | NR | sables (matériau réutilisé à 73,3 m ayant rempli le puits qui avait été abandonné). | non | NR | non | I | | |
| HERIN | HERIN 1 | Anzin | 732 101,2 | 7 029 101,6 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1854 | 1935 | 3,0 | 382 | 7 | 140 | Béton (craie sous 100 à 150) | argile, sable | | oui | oui | -180 m NGF | non | Non | 1966, 1997, 1996, 1997 | 1966, 1997 | En 1966, puits démantelé totalement et recettes obturées par barrage en bois. Puits remblayé par des terres de terre de 382 à 108 m, remblayement dans colonne, remblayage d'argile de 108 à 75 m et de terre de 75 m au jour. En 1997, pose d'une dalle en béton. En 1996, destruction de la dalle, vidange du puits sur 10 m, traitement gaine de ventilation par mur, construction d'un bouchon béton de 10 m et pose d'une dalle ETR (à -0,5 m) avec regard. En 1997, traitement de la gaine de ventilation par ossature et apport de matériel sur 142,5 m de longueur. | oui (remblais argile de 108 à 75 m de prof) | non | non | J | | |
| HERIN | HERIN 2 | Anzin | 732 123,4 | 7 028 113,6 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1854 | 1938 | 4,0 | 609 | 9 | 140 | briques de 0 à 10m | argile, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1985, 1987, 1996, 1997 | 1985, 1987, 1996, 1997 | En 1985, puits démantelé totalement, recettes obturées par barrage bois et bennes. En 1987, pose d'une dalle de 609 à 108 m, angle de 108 à 75 m et terre de 75 m au jour. En 1987, pose d'une dalle de béton. En 1986, destruction de la dalle, vidange du puits sur 10 m, traitement gaine de ventilation par mur en béton de 1 m d'épaisseur, construction d'un bouchon béton de 10 m et pose d'une dalle béton (à -0,8m) avec regard. En 1997, gaine de ventilation remplie par ossature et apport de matériel sur 142,5 m et par injection de ciment sur 91,8 m. | oui (remblais argile de 108 à 75 m de prof) | non | non | E | |
| HERIN | HERIN 3 | Anzin | 732 130,7 | 7 028 143,6 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1850 | 1938 | 5,0 | 734 | 4 | 400 | briques (supposé) | argile, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Oui | s.o. | 1955, 1957, 1996 | 1955, 1957, 1996 | En 1955, puits démantelé de 615 m au jour et recettes obturées par barrage bois et bennes. En 1957, pose d'une dalle de 734 à 108 m, angle de 108 à 75 m et terre de 75 m au jour. En 1957, pose d'une dalle de béton. En 1986, destruction de la dalle, vidange du puits sur 10,5 m et construction d'un bouchon béton, pose d'une dalle ETR (à -0,8m) avec regard. Traitement d'un puits sur la colonne venant à la ventilation du puits 1 et 2, par bétonnage sur 13 m de profondeur. Remblayage dalle ETR. | oui (remblais argile de 108 à 75 m de prof) | non | non | E | |
| HORMAING | HEURTEAU 1 | Anzin | 734 288,8 | 7 030 938,4 | oui | 3 | Service, usage | 1927 | 1965 | 5,3 | 313 | 2 | 200 | dalle (craie sous 100 à 150) | terre, argile, sable | | oui | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1966, 1970, 1994 | En 1966, remblayage de centre de central de 213 m au jour. Recettes multiples en parpaquets et poses d'ouvrage contournés par mur en parpaquet. Serrament inox (type non connu). En 1970, pose d'une dalle béton (BHNPC) en 1968, pose d'un regard pour contrôle. En 1994, remplacement de ventiel et pose regard. En 2004, mise en conformité regard. | oui (remblais craie (BHNPC) en 1968) | non | non | C | |
| HORMAING | HEURTEAU 2 | Anzin | 734 277,2 | 7 030 977,8 | oui | 3 | Afage | 1927 | 1965 | 4,6 à 9,6 (306 à 472m) | 472 | 5 | 200 | dalle (craie sous 100 à 150) en tête, par de couverture plus profonde, colonne de craie | terre, argile, sable | | oui | non | non | -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1923, 1932, 1976, 1978, 1996, 1997 | 1923, 1932, 1976, 1978, 1996, 1997 | En 1923, serraments dans les bennes aux étages 200-300. En 1932, serraments dans les bennes aux étages 380-460 (ZT 1). En 1976, fond du puits rempli jusqu'à 1,5 m au dessus de 480, démantèlement des fond jusqu'à la voûte de la section 480 et 78 m de bennes, puis remblayage de centres de centrale jusqu'au jour. En 1977, débouillage sur 300 m. En 1976, remblayage de 300 à 180 m par schiste de terre, remplissage de 100 à 80 m et 80 m au jour. En 1976, bennes (serrament) construction avec serrament volantes de 122 à 70m. En 1979, pose d'une dalle ETR. En 1997, débouillage à -0,8m et traitement gaine de ventilation par ossature et remblayage et lavage du puits par un bouchon béton. C'est une entrée de béton pour remplacement de l'appui de la dalle du puits. | oui (remblais craie) | non | non | C |
| LA SENTINELLE | BON-AIR | Anzin | 734 703,1 | 7 027 807,8 | non | 20 | Epuisement | 1819 | 1843 | 3,0 | 36 | 1 | 85 | en briques au moins de 0 à 10 m | terre, sables | | oui | non | -180 m NGF | non | Non | NR | NR | 2008 démantelé totalement en 1994 à la proximité de l'emplacement supposé du puits. | non | non | non | J | | |
| LA SENTINELLE | DAVY | Anzin | 733 308,3 | 7 028 253,0 | oui | 3 | Exploitation | 1843 | 1842 | 3,2 | 387 | 10 | 135 | en briques (craie sous 100 à 150) | argile, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1942, 1982, 1997, 2004 | 1942, 1982, 1997, 2004 | En 1942, remblayage du puits (sans info) et serrament enroulé (sans info). En 1982, pose d'une dalle BHNPC avec regard. En 1997, traitement de la gaine de ventilation et remplissage du puits par un béton de 2 d'épaisseur. En 2004, destruction de la dalle et de l'anneau du puits sur 1 m de pose d'une dalle béton à -0,4 m de remblais, sans regard. | non | non | non | J | |
| LA SENTINELLE | DEMEZIERES | Anzin | 734 164,0 | 7 028 410,6 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1754 | 1837 | 2,6 | 283 | 6 | 84 | NR | terre, sables | | oui | non (sol sec) | oui | -160 m NGF | non | Non | NR | 2002 | Puits matérialisé en 2002 avec des remblais en tête de puits. Sondage réalisé et ventiel ayant rempli puits à 11 m de prof avec ramblés de schistes. Sondage équipé pour contrôle en 2004. | non | non | non | C | |
| LA SENTINELLE | ERNEST | Anzin | 733 992,7 | 7 028 618,2 | oui | 3 | Exploitation | 1826 | 1894 | 3,0 | 387 | 12 | 100 | NR | terre, argile, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 2001, 2009 | 2001, 2009 | 2001, serrament dans la gaine couverte du puits (type non renseigné). En 2001, localisation du puits remblayé par boules. En 2003, puits vidé sur 5m, pas de gaine, remise de remblais (schistes 2013) et pose d'une dalle béton à regard. | non | non | non | E | |
| LA SENTINELLE | PAULINE | Anzin | 733 802,9 | 7 028 930,6 | oui | 3 | Exploitation | 1826 | 1867 | 3,2 | 208 | 8 | 121 | briques (craie sous 100 à 150) ligot coupé (technique) au moins sur 5m. | terre, argile, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1857, 2004 | 1857, 2004 | En 1857, serrament enroulé type baigné de 49,7 à 95,6 m (sans info). Remblais sous serrament inox, colonne supposée remblayée et serrament au jour (nature non connue) par présence de remblais en tête de puits (craie sous 100 à 150) et remplissage du puits sur 1 m de pose d'une dalle béton (BHNPC) en 2004. En 2004, FORVILLE JUDICIAIRE 1130 POUR TROUVER L'ANNEAU DE PUIITS, DOCUMENTATION DU PUIS DE GAL. DE SURFACIL. POSE D'UN TUBAGE ET BOUCHON DE BETON DEBOYDANT SUR L'ANNEAU DE PUIITS avec regard. | oui (remblais argile) rempli en tête de puits (sans info) | non | non | J | |
| LA SENTINELLE | SENTINELLE | Anzin | 734 488,4 | 7 028 206,4 | oui | 3 | Exploitation | 1810 | 1852 | 2,4 | 170 | 4 | 64 | en briques | remblais, terre, sable | | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | NR | 1981, 2004 | 1981, 2004 | Traitement ancien (non daté), remblayage (nature de remblais non connue, remblais de craie) d'après le 2004 à 13m de prof., serrament béton sur terre brisée de 36,5 à 46,3 m (type baigné), "voûte intérieure en briques" à 92 m, construction SA. En 1981, destruction de la voûte en briques maçonnées sous la tête de puits, puis vici de terre en place, traversée posée sur X, nettoyage ancien dans puits et remplissage et blindé dans la gaine maçonnée. Remblayage du puits avec regard et de la gaine. En 2004, sondage réalisé équipé en regard de contrôle avec ventiel. | oui (gaine) rempli en remblais lors de la vidange du puits en 1981, remblais de craie de 13m de prof, rempli par SI en 2004) | non | oui | J |

| Commune | Nom d'ouvrage | Dénomination | Superficie (m²) | Coordonnées X (m) | Coordonnées Y (m) | Date de construction | Date de renovation | Type d'ouvrage | Etat de conservation | Type de matériau | Type de fondation | Date de mise en œuvre | Type de revêtement | Etat de conservation | Etat de conservation | Etat de conservation | Etat de conservation | Etat de conservation | Historique de l'ouvrage | | Etat de conservation | Etat de conservation | Etat de conservation | Etat de conservation | | | | | |
|---------------|---------------------------|-----------------|--------------------|----------------------|----------------------|-------------------------|--------------------------------|-------------------|----------------------------|------------------------|----------------------|--------------------------|-----------------------|--|---|-------------------------|--|-------------------------|-------------------------|----------------------|-------------------------|---|------------------------------------|---|---|-----|-----|-----|---|
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | Description | Etat de conservation | | | | | | | | | |
| LA BENTINELLE | VEDETTE | Anzli | 733 960.5 | 7 028 056.8 | oui | 3 | Exploitation | 1828 | 1857 | 2,5 | 198 | 6 | 95 | en briques sur au même fm. | terre, argile, caill. | 10,0 | oui | oui | -180 m NGF | non | Non | s.o. | NR, 2001, 2008 | Tronçon ancien, (1857) "severement" (type non connu) au niveau du tour de remblai et remblai de la partie inférieure non connus. En 2001, l'ouvrage et la localisation du pote avec remblai en bois. En 2003, pote vicié sur son pas de galeries, remblai de remblai (schéma 201/50) et pote d'une dalle ferrobéton avec regard. | non | non | non | non | E |
| LOURCHES | AVALLERESSE 7 (ou plus ?) | Douchy | 725 420.9 | 7 023 646.0 | non | 20 | Avalleresse | 1835 | NR (1835 probable) | 3,3 | <30 (est 20 m) | 0 | s.o. | NR | Terre, argile | 3,0 | non | non | s.o. | s.o. | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblaiage révisé | non | non | non | non | K |
| LOURCHES | AVALLERESSE DUMAS | Douchy | 726 372.0 | 7 023 448.2 | non | 20 | Avalleresse | 1886 | 1886 | 2,3 | <30 (probable) | 0 | s.o. | NR | Terre argile | 3,0 | non | non | 270 m NGF | non | Non | s.o. | NR | *Pas de détail connu sur le remblaiage révisé (avant recent age) | non | non | non | non | I |
| LOURCHES | AVALLERESSE ST DOMINGUE | Douchy | 725 223.3 | 7 023 618.8 | non | 20 | Avalleresse | 1834 ou 1835 | NR (1834 ou 1835 probable) | 3,3 | <30 (probable) | 0 | s.o. | NR | Terre, argile | 3,0 | non | non | 220 m NGF | non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblaiage révisé | non | non | non | non | I |
| LOURCHES | BEAUVOIS | Douchy | 724 894.3 | 7 023 902.1 | oui | 3 | Aérogé | 1834-1835 | 1880 | 2,8 | 641 | 16 | 108 | piédroit de 0 à 4,24 m mais non connu | argile | 2,0 | non | non | 280 m NGF | non | Non | s.o. | 1920, 1980 | En 1920, tronçon en béton dans défilé de 40,8 à 55,8 m (base parapente technique photo 184); remblaiage partie inférieure non connus, partie supérieure fermée avec de bannes. Fermeture des racines non connus. En 1980, pote d'une dalle HB avec regard (argile sous dalle). | oui (argile remblai supérieur au ponton) | non | non | non | H |
| LOURCHES | DISRÈRE | Douchy | 724 935.2 | 7 023 552.2 | oui | 3 | Exploitation, usage, structure | 1828 | 1833 | 2,6 | 521 | 9 | 104 | NR | Terre argile | 3,0 | non (est connu) | non | 230 m NGF | non | Non | débouvement (poutre non connue) ou mouvement du remblaiage non connus (argile figurative bauge d'une nouvelle assésion), fin de remblaiage. | 1920, 1956, 1988 | En 1920, remblaiage de schémas de 251 à 30 m et d'argile de 80 m au jour. Les racines sont abîmées avec les probables de déformement. En 1956, pote d'une dalle HB. En 1988, pote d'une dalle ETR (4-2m) de la station et remblai par dessus) avec regard. | oui (argile remblai de 80 m au jour) | non | non | non | C |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | 725 285.5 | 7 023 555.5 | oui | 3 | Exploitation | 1834 | 1866 | 2,0 | 647 | 17 | 101 | terrais d'assésion de 0 à 2,4 m, plus de ouvrages | Terre, argile | 3,0 | non | non | 220 m NGF | non | Non | s.o. | 1820, 1844, 1970, 1982 | En 1820, remblaiage de schémas de 347 à 448 m de prof. En 1844, remblaiage de schémas de 448 à 54 m, de défilé de 54 à 44 m et de schémas de 44 m au jour. Pote d'une dalle ciment cimentage des racines non connus. En 1970, pote d'une dalle béton. En 1982, destruction de la dalle, vidage du pote sur 1,2 m de hauteur, construction d'un nouveau pote de 1,2 m (de 13,8 à 1,2m de prof, pote d'une dalle béton (0,4m) avec regard et 1,5m de remblai béton venant jusqu'à 1,3 à 2,5m, selon à 2 ans après). | non | non | non | non | J |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | 725 783.9 | 7 023 711.8 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1845 | 1856 | 3,0 | 512 | 18 | 107 | remblaiage multiforme abîmé au ras de la tige de pote (-1m) | Terre | 3,0 | non | non | 250 m NGF | non | Non | En 1970, vide de 272m constaté sous dalle. | 1856, 1859, 1863, 1970, 1971, 1987 | En 1856, remblaiage en schémas de 312 à 393 m, assésion de vide de 593 à 299 m d'origine volume remblai défilé et niveau remblai, schémas de 299 à 70 m, argile de 70 à 40 m et schémas de 40 m au jour. Les 3 dernières racines sont abîmées. Schémas de l'ouvrage et bannes. Les racines furent profondément: à 1926, sans autres racines. En 1926, pote d'une dalle de béton, En 1982, pote d'une nouvelle dalle avec capteur de piéces. En 1970, débouvement vide de 272 m, ossature de schémas de 372 à 432 m puis de schémas et schémas jusqu'au jour (parois de giron) et 1926 importante avant remblaiage et ruée après). En 1971, pote d'une dalle béton. En 1987, destruction de la dalle, vidage du pote sur 0 m, construction d'un bouchon de 9 m de diamètre pote d'une dalle ETR (4-2,8 m) avec regard. | oui (terrais cassés et argile (bouchon) vide de 272m) | non | non | non | J |
| LOURCHES | ST MATHEU | Douchy | 725 182.6 | 7 024 103.1 | oui | 3 | Exploitation, usage | 1833 | 1957 | 2,5 | 342 | 21 | 100 | en briques (de 0 à 0,7 m remblai et dalle) | Terre , argile | 3,0 | non | non | 220 m NGF | non | Non | s.o. | 1856, 1927, 2002 | En 1856, remblaiage schémas de 342 à 353, vide de 353 à 699 m (assésion de vide entre 540 et 523 m d'origine volume défilé et niveau remblai); schémas de 523 à 78 m, argile de 78 à 46 m et schémas de 46 m au jour. Barrage béton à l'usage 540, fermeture des autres racines non connus. En 1927, pote d'une dalle en béton. En 1977, pote d'une nouvelle dalle ETR avec regard. En 2002, vidage du pote sur 11,5 m, bouchon béton de 12,3 à 6,8 m de prof, remblaiage de schéma de 6,80 m au jour et pote d'une dalle ETR de 6,80x0,5 m avec regard, l'ouvrage en bois de 9 défilé à 4,5m de prof) | oui (remblai argile de 78 à 46 m de prof) | non | non | non | J |
| MASTANG | MASTANG | Hors Classement | 720 735.5 | 7 022 428.3 | non | 20 | Rachetée | 1835 | 1837 | 2,7 | 144 | 1 | 144 | NR | NR | 10,0 | NR | NR | NR | Oui | Oui | s.o. | NR | NR | non | non | non | non | G |
| OHEY | AVALLERESSE OHEY | Anzli | 730 807.1 | 7 025 176.6 | non | 30 | Avalleresse | 1777 | 1778 | 2,8 | 72 | 0 | s.o. | NR | crude aléaire | 3,0 | non (est connu) | oui | -160 m NGF | non | Non | est : ferraillage armé dans la vue; ferraillage encastré dans le mur. | "non renseigné" remblaiage supposé | non | non | non | non | I | |
| PETITE FORET | Avalleresse 1754 | Rainnes | 734 188.8 | 7 030 823.7 | Non | 20 | Avalleresse | 1754 | ? | NR | NR | 0 | s.o. | NR | NR | NR | Non | Oui | -185 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblaiage révisé | Non | NR | non | non | I |
| PETITE FORET | Avalleresse du Saut | Rainnes | 733 914.4 | 7 030 706.1 | Non | 20 | Avalleresse | 1726 | 1726 | 2,5 | Emfon 25m | 0 | s.o. | NR | NR | NR | Oui | Non | -185 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblaiage révisé | Non | NR | non | non | K |
| PETITE FORET | Avalleresse l'Espérance | Rainnes | 734 821.0 | 7 030 790.6 | Non | 20 | Avalleresse | 1785 | 1785 | 2,5 | Emfon 20m | 0 | s.o. | NR | NR | NR | Oui | Non | -185 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblaiage révisé | Non | NR | non | non | K |
| RAISMES | La Grange 1 | Rainnes | 736 771.3 | 7 035 736.0 | oui | 3 | | 1884 | 1975 | 5,0 | 505 | 5 | 170 | Fonds | Stèle et argile jusqu'à 25,0m de profondeur | 28,9 | Oui | Non | 345 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1975 et 1978 | En 1975 : Remblaiage du pote. En 1978 : Pote d'une dalle ETR | Non | Non | non | non | D |
| RAISMES | La Grange 2 | Rainnes | 736 748.4 | 7 038 751.5 | oui | 3 | | 1894 | 1975 | 3,8 | 608 | 5 | 170 | Fonds | Stèle et argile jusqu'à 25,0m de profondeur | 28,9 | Oui | Non | 345 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1975 et 1978 | En 1975 : Remblaiage du pote. En 1978 : Pote d'une dalle ETR | Non | Non | non | non | D |
| RAISMES | Sabatier 1 | Rainnes | 736 648.8 | 7 034 312.4 | oui | 3 | | 1910 | 1980 | 8,0 | 744 | 6 | 220 | Fonds | Terre végétale et sable jusqu'à 8m de profondeur | 29,8 | Oui | Non | 328 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1985, 1988 et 1997 | En 1980 : Remblaiage du pote. En 1988 : pote vicié sur son, complètement abîmé de deux extrémités, pote d'une dalle ETR. En 1997 : recherche sans résultat d'un éventuel aqueduc. | Non | Non | non | non | D |
| RAISMES | Sabatier 2 | Rainnes | 736 691.1 | 7 034 344.8 | oui | 3 | | 1910 | 1980 | 8,8 | 585 | 5 | 220 | Fonds | Terre végétale et sable jusqu'à 8m de profondeur | 29,8 | Oui | Non | 328 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1984, 1988 et 1997 | En 1985 : Remblaiage du pote. En 1988 : pote vicié sur son, complètement abîmé de quatre extrémités, pote d'une dalle ETR. En 1987 : recherche sans résultat d'un éventuel aqueduc. | Non | Non | non | non | D |
| RAISMES | Bobole 1 | Vieignes | 732 404.1 | 7 034 988.9 | oui | 3 | | 1828 | 1971 | 3,0 | 230 | 5 | 100 | Bote | Stèle de Brachoux jusqu'à 1,7m de profondeur | 17,0 | Oui | Non | -172 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1971, 1972, 1987 et 2002 | En 1972 : remblaiage avec des schémas de 220 à 190m, complètement sans des racines de 190m à la surface. En 1972 : Pote d'une dalle HB. En 1997 : Pote d'une dalle ETR + bouchon béton au surface de 0,5 m d'épaisseur. En 2002 : traitement par le méthyle Jai grondant sur 10,2m entre 18 et 28,3 m par rapport au TN | Oui | Non | non | non | J |
| RAISMES | Ennard 2 | Vieignes | 738 832.8 | 7 033 918.7 | oui | 3 | | 1838 | 1979 | 4,2 (reste 103 à 1838) | 327 | 5 | 118 | Bétons pote bois et partit de 5,5m de profondeur | Stèles de Brachoux jusqu'à 3,0m de profondeur | 30,0 | Oui | Non | -172 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1926, 1980, 1985, 1991 et 2002 | En 1926 : remblaiage avec des schémas jusqu'à 184m. En 1980 : Remblaiage vide des schémas et des racines jusqu'au jour. En 1988 : pote d'un regard. En 1991 : pote d'une dalle ETR + bouchon béton de 0 à 1,7m de prof. En 2002 : traitement par le méthyle Jai grondant sur 13,5 m entre 31 et 44,6 m de prof | Oui | Non | non | non | C |
| RAISMES | Ennard 3 | Vieignes | 734 023.3 | 7 034 829.2 | oui | 3 | | 1838 | 1979 | 4,0 | 410 | 7 | 118 | Fonds | Terre, stèle vert et barreau tendre jusqu'à 16m de profondeur | 19,5 | Oui | Non | -172 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1980 et 1982 | En 1980 : remblaiage avec des schémas et des racines. En 1982 : pote d'une dalle ETR | Oui | Non | non | non | C |
| RAISMES | La Brié 4 | Vieignes | 733 860.2 | 7 034 882.9 | oui | 3 | | 1838 | 1936 | 2,8 | 338 | 10 | 118 | Bote à partir de 1,5m | Bétons de Brachoux jusqu'à 1,4m de profondeur | 14,0 | Oui | Non | -172 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | 1926, 1986 et 1988 | En 1936 : remblaiage de la partie inférieure du pote. En 1938 : Construction d'un bouchon de béton de 10m de hauteur sur dessus des défilés (0,8m) et remblaiage en terre carbonneuse de la partie supérieure. En 1988 : Pote d'une dalle ETR | Non | Non | non | non | H |
| ROULX | L'ECOLAUREUR | Douchy | 724 858.0 | 7 023 925.5 | oui | 3 | Exploitation | 1834 | 1868 | 4,0 | 835 | 18 | 107 | terrais de 0,9 à 0,8 m (assésion après regard coupe de bannes) | argile, marnes | 3,0 | non (est de présence de racines, résultats?) | non | 220 m NGF | non | Non | s.o. | 1986, 1987, 2002 | En 1986, remblaiage par schémas de 840 à 78 m, argile de 78 à 46 m et schémas de 46 au jour. Les racines de 440 et 790 sont remblées par bannes défilé. Le ferraillage des autres racines est pas connue. En 1987, remblaiage de 4,2 m de remblai et pote d'une dalle HB avec regard. En 2002, destruction de la dalle, pote vicié sur 11m, bouchon béton de 8m, de 3,8 à 11,5m, remblai de schémas (8m), dalle béton 0x0,3m à 0,3m de prof + regard. | oui (remblai argile de 78 à 46 m de prof) | non | non | non | J |

| Commune | Nom d'ouvrage | Circulaire | Coordonnées X (NGF 93) | Coordonnées Y (NGF 93) | Statut (surface) | Statut (nature) | Etat de l'ouvrage | Date de fin d'exploitation ou de fermeture | Diamètre (m) | Profondeur (m) | Nombre de regards | Profondeur terre remblai (m) | Nature du couvrage en tête de puits | Nature des terrains pour cotés de la source | Epaisseur (m) | Présence de Lambdaz | Présence de Phosphore | Cote ouvrage en tête | Etat stabilisé (oui/non) | Tête recouverte (oui/non) | Déclassement (oui/non) | Date de l'ouvrage | Nature de l'ouvrage | Bouchon en tête (oui/non) | Puits vides (oui/non) | Présence d'un écoulement de surface (oui/non) | Catégorie de l'ouvrage | |
|--------------|-----------------------|--------------|------------------------|------------------------|------------------|-----------------|--------------------------|--|--------------|----------------|-------------------|------------------------------|-------------------------------------|---|---|---------------------|-----------------------|----------------------|--------------------------|---------------------------|------------------------|---|--|--|-----------------------|---|------------------------|---|
| SAINT SAULVE | AVALERESSE DUCHERNOIS | Merly | 738 784,5 | 7 029 890,7 | non | 20 | Avaleresse | 1837 | 3,3 | NR | 0 | s.o. | NR | remblai, argle, limon | 10,0 | non | non | -40 m NGF | non | Oui | s.o. | NR | NR | non | non | non | I | |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE NEGRO | Merly | 741 006,7 | 7 031 487,5 | non | 20 | Avaleresse | 1838 | 2,5 | 104 | 0 | s.o. | NR | NR | NR | non | non | -30 m NGF | non | Oui | s.o. | NR | NR | non | non | non | I | |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE L'HOMME | Merly | 740 928,2 | 7 031 127,8 | non | 20 | Avaleresse | 1778 | 2,5 | 57 | 0 | s.o. | NR | NR | NR | non | non | -30 m NGF | non | Non | s.o. | NR | NR | non | non | non | I | |
| SAINT SAULVE | PETTI | Merly | 740 018,9 | 7 030 240,7 | oui | 3 | Exploitation | 1838 | 1904 | 3,5 | 290 | 2 | 137 | NR | Terre végétale, sable | 3,0 | oui | non | -30 m NGF | non | Oui | Déclassement de 27 m pendant le remblayage en 1936 | 1905 à 1937 et 1994 | Remblayage (1905-1989) et date avec regard HBPC (1937), recharge en remblai de 4 m (1994) | non | non | non | C |
| SAINT SAULVE | ST SAULVE | Merly | 736 685,8 | 7 028 859,2 | oui | 3 | Exploitation | 1876 | 1904 | 4,3 | 550 | 5 | 147 | bréche | Terre végétale, limon, | 2,6 | non (pas accès) | non | -40 m NGF | non | Oui | Déclassement de 27 m pendant le remblayage en 1986 | 1888 | En 1988, remblayage total par des sables à venir de Rouvrou, bouchon de béton de 5 m en tête de puits et dalle ETR en surface (avec regard). Recharge en remblai de 0,8m et changement regard en 2003. (Puits renvoyé au moment du remblayage, eau à 22m au début) | non | non | non | H |
| SAINT SAULVE | STE AUGUSTINE | Merly | 739 135,0 | 7 029 892,4 | non | 20 | Rcherche | 1770 | 1836 | 2,5 | 83 | 1 (probable) | 80 (supposé) | NR | Terre végétale, limon | 2,6 | non | non | -40 m NGF | non | Oui | s.o. | 1776 et 1949 | Remblayage total en 1776, puis nouveau sur 30m en 1837, traitement possibleur incendu (supposé remblayé) | non | non | non | F |
| SAINT SAULVE | STE MARIE | Merly | 735 283,0 | 7 026 261,5 | non | 20 | Rcherche | 1770 | 1778 | 2,5 | 83 | 1 | 80 | NR | Limons, argle sablonneuse | 2,0 | non | non | -40 m NGF | non | Oui | s.o. | NR | NR | non | non | non | F |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789-1 | Saint Saulve | 738 280,0 | 7 031 022,0 | Non | 20 | Avaleresse | 1789 | 1789 | NR | 0 | s.o. | NR | Limons, tourbe, sable et graviers jusqu'à 13m de profondeur | 13,0 | Non | Non | -50 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | K | |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789-2 | Saint Saulve | 738 280,0 | 7 031 022,8 | Non | 20 | Avaleresse | 1789 | 1789 | NR | 0 | s.o. | NR | Limons, tourbe, sable et graviers jusqu'à 13m de profondeur | 13,0 | Non | Non | -50m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Puis de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | K | |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1811 | Saint Saulve | 739 125,9 | 7 032 135,7 | Non | 20 | Avaleresse | 1811 | 1811 | 3,7 | 21 | 0 | s.o. | NR | Terre végétale, sables et graviers (sans vent et ciel des marnes jusqu'à 20,2m de profondeur) | 20,2 | Oui | Non | -170 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | K |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Coulez | Saint Saulve | 738 850,7 | 7 030 895,1 | Non | 20 | Avaleresse | Avant 1807 | ? | 3,3 | NR | 0 | s.o. | NR | Limons, tourbe, sable et graviers jusqu'à 15m de profondeur | 13,0 | Non | Non | -30 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | I |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Cortau | Saint Saulve | 739 111,1 | 7 030 519,5 | Non | 20 | Avaleresse | 1770 | 1771 | 2,5 | NR | 0 | s.o. | NR | Limons, tourbe, sable et graviers jusqu'à 15m de profondeur | 13,0 | Non | Non | -30 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | I |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Saint Marc | Saint Saulve | NR | NR | Non | 20 | Avaleresse | 1777 | 1777 | 2,6 | 14 | 0 | s.o. | NR | Limons et argles de Louvi jusqu'à 9m de profondeur | 9,0 | Non | Non | -70 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | K |
| SAINT SAULVE | Avaleresse SHERARD | Saint Saulve | 739 884,0 | 7 031 377,5 | Non | 20 | Avaleresse | 1775 | 1776 | 2,5 | 45 | 0 | s.o. | NR | Argle jusqu'à 10,5m de profondeur | 10,5 | Non | Non | -70 m NGF estimé | Non | Non | s.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | I |
| SAINT SAULVE | Thiers 1 | Saint Saulve | 738 897,4 | 7 034 348,8 | oui | 3 | | 1856 | 1955 | 4,0 | 806 | 12 | 105 | Fosse | Remblai, argle, tourbe, sable et graviers et argle sablonneuse jusqu'à 12,3m de profondeur | 12,3 | Oui | Non | -220 m NGF estimé | Non | Non | 1916 : dynamitage du couvrage par les Allemands, 1924 : débouçage de 7,5 m de profondeur, 1980 : débouçage de 21 m de profondeur | 1905 à 1966, 1980, 1992, 2002 | En 1905/9 : Remblayage en sables avec bouchon d'argle et pose d'une dalle. En 1990 : Mise en place d'un regard 900mm. En 1992 : Pose d'une dalle ETR et vitrage du puits sur 10 m et traitement de galerie et bétonnage de la tête. En 2002 : Mise en place d'un écoule et d'un évier direct. | de 86 à 116 | Non | oui | C |
| SAINT SAULVE | Thiers 2 | Saint Saulve | 740 010,4 | 7 034 371,2 | oui | 3 | | 1856 | 1955 | 4,0 | 807 | 12 | 100 | Fosse | Remblai, argle, tourbe, sable et graviers et argle sablonneuse jusqu'à 12,3m de profondeur | 11,4 | Non | Non | -220 m NGF estimé | Non | Non | 1916 : dynamitage du couvrage par les Allemands, 1924 : débouçage de 3 m de profondeur, 1918 : dynamitage du couvrage par les Allemands, 1934 : débouçage de 3 m de profondeur. | 1908, 1980, 1981, 1985, 1992, 2002 | En 1908/2 : Remblayage en sables avec bouchon d'argle et pose d'une dalle. En 1990 : construction d'un réseau d'égout. En 1992 : Pose d'une dalle ETR et vitrage du puits sur 10 m et traitement de galerie de surface et bétonnage de la tête de puits. En 2002 : Mise en place d'un écoule et d'un évier. | de 84 à 8 | Non | oui | C |
| VALENCIENNES | CHADELLE | Anzin | 735 772,1 | 7 028 511,0 | non | 20 | Exploitation | 1731 | 1733 | 2,6 | NR | 1 | NR | Remblai, limons abients | 10,0 | NR (non accès) | NR (non accès) | -150 m NGF | non | Non | s.o. | NR | NR | non | NR | non | NR | D |
| VALENCIENNES | DUBOIS | Anzin | 734 965,2 | 7 028 854,5 | oui | 3 | Exploitation | 1792 | 1792 | 2,5 | 110 | 2 | 86 | NR | terre, sable | 13,0 | oui | non | -180 m NGF | non | Non | s.o. | NR, 2003 | Puits réhabilité en 2002 avec remblai en 1910. En 2003, puits vidé sur 5m (pas de galerie de surface), niveau du puits très déformé sur 2m de profondeur (après le béton), rempli de remblai de sables 20/150 et pose d'une dalle à 4m (remblai par-dessus) avec regard. | non | non | non | D |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 1 | Anzin | 734 222,2 | 7 029 423,5 | oui | 3 | Exploitation | 1754 | 1911 | 2,6 | 314 | 10 | 87 | bréche (supposé d'ancien puits 1) | remblai, terre, sable | 11,0 | non (pas accès) | oui | -160 m à -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1911, 1932 | En 1911, remblayage avec "terre de terre" et surmonté sur voûte de 3,8 m de hauteur dans les sables à 53 m de prof. En 1932, débouçage des remblais à la tête du puits, puits vidé sur 5 m, construction d'un bouchon de 6 m (environ de 6,5 à -11m) et pose d'une dalle ETR (à -6m sous remblai) avec regard. | non | non | non | J |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 2 | Anzin | 736 824,1 | 7 029 414,4 | oui | 3 | Exploitation | 1784 | 1940 | 4,3 | 891 | 16 | 120 | bréche (d'ancien photo travaux: 02) de 0 à 22m | terre, remblai, sable, argle | 10,8 | non (pas accès) | oui | -160 m à -200 m NGF | non | Non | s.o. | 1949, 1989, 1992 | En 1949, remblayage avec "terre de terre" et surmonté sur voûte de 5,1 à 6,0 m de prof (dans sables). En 1989, recharge dalle à -5 m et parage. En 1992, débouçage remblai et puits vidé sur 5 m, construction d'un bouchon de béton de 6 m de hauteur (environ de -5,5 à -14) et pose d'une dalle ETR (à environ -1 m de prof sous remblai) avec regard. | non | non | non | J |
| VALENCIENNES | GROSSE FOSSE | Anzin | 735 144,2 | 7 028 831,6 | oui | 3 | Exploitation | 1755 | 1884 | 4,0 | 464 | 15 | 115 | bréche, au moins 10m | terre, sable | 18,0 | oui | non | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1884 (estime) 1998 | En 1884, remblayage (sans plus d'info) et surmonté (sans précision sur le type et sa situation). En 1984, vitrage du puits sur 10 m, traitement galerie de surface à -3,5 m sur couvrage et remblayage sur 25 m et soie du puits (anchorage bouchon béton d'1m). Construction d'un bouchon béton de 10 m enrobé dans dévot galerie, Pas de dalle, 1 m de remblai par-dessus. Pose d'un regard pour contrôle en 2004. Puits sèches à part traité et accoude "Journal d'Anzin" à -20m. | non | non | non | J |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | 735 174,9 | 7 028 917,0 | non | 20 | Exploitation | 1773 | 1781 | 2,5 | 240 | 1 | 89 | NR | Terre végétale, sable | 4,0 | NR (pas accès) | NR (non accès) | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1781 (accus) | NR | non | non | non | F |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | 735 174,6 | 7 028 851,8 | non | 20 | Agrage | 1775 | 1781 | 2,5 | 240 | 1 | 89 | NR | Terre végétale, sable | 4,0 | NR (pas accès) | NR (non accès) | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1781 (accus) | NR | non | non | non | F |
| VALENCIENNES | LOMPRES 1 Equipement | Anzin | 734 894,0 | 7 028 638,5 | oui | 3 | Exploitation, souterrain | 1754 | 1854 | 2,2 | 213 | 5 | 84 | en bréches de 1,5 à 4m, échantillon noyé dans béton en remoi de 4 à 6m. | terre, sable | 7,0 | oui | oui | -160 m NGF | non | Non | s.o. | 1854, 1991 | En 1854, surmonté (dans dalle courante, type non connu) et remblayage avec produits non connus. En 1991, vitrage du puits sur 10 m (2m sur couvrage souterrain), débouçage carter à -0,3 et galerie de surface de 3,8 à -0 m, construction d'un bouchon béton de 3,0 m (5 à -1,5m) et 12 m (de 10m) dans la galerie de surface. Pose d'une dalle béton (ETR) à -1,2m avec regard (remblai par-dessus). Traitement d'un puits alternative à pros et construction par béton sous garage à vélo | non | non | non | E |

| Commune | Nom d'ouvrage | Conséquence | Coordonnées X (RGF 89) | Coordonnées Y (RGF 89) | Stabilité (oui/non) | Inscrite sur les coordonnées (m) | Rôle | Date de forage | Date de fin d'exploitation ou de fermeture | Diamètre (m) | Profondeur (m) | Nombre de rejets | Profondeur (m) vers le fond | Nature du sondage en tête de puits | Nature des terrains passés ou traversés | Epave terrain (m) vers le fond | Présence de Landfill | Présence de Washfill | Cote sondage au 2000 | Eau stabilisée (oui/non) | N° sondage (oui/non) | Désordre (Type) | Date de traitement | Nature du traitement | Bouchon (oui/non) | Puits (oui/non) | Présence d'un évier de décharge (oui/non) | Catégorie post-traitement au site |
|------------------------|-----------------------|-------------|------------------------|------------------------|---------------------|----------------------------------|------------------------|----------------|--|--------------|----------------|------------------|-----------------------------|--|--|--------------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|-----------------|------------------------|--|--|-----------------|---|-----------------------------------|
| VALENCIENNES | Rivacosta 1 | Rafales | 736 811,8 | 7 030 603,4 | Non | 20 | | 1737 | 1782 | 2,5 | 74 | 2 | 54 | NR | Terre végétale jusqu'à 1,5m de profondeur | 1,5 | Non | Non | -175 m NGF estimé | Non | Non | e.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | Non | non | F |
| VALENCIENNES | Rivacosta 2 | Rafales | 736 811,8 | 7 030 603,4 | Non | 20 | | 1737 | 1786 | 2,5 | 74 | 2 | 54 | NR | Terre végétale jusqu'à 1,5m de profondeur | 1,5 | Non | Non | -175 m NGF estimé | Non | Non | e.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | Non | non | F |
| VALENCIENNES | Aviationne Saint Roch | Saint Sauve | 738 300,1 | 7 030 100,3 | Non | 20 | Aviationne | 1778 | 1778 | 1,0 | NR | 0 | e.o. | NR | Alluvions et sables de brachéux jusqu'à 8m de profondeur | 8,0 | Oui | Non | -20 m NGF estimé | Non | Non | e.o. | NR | Pas de détail connu sur le remblayage réalisé | Non | NR | non | I |
| WALLERS | ARENBERG 1 | Anzin | 730 286,0 | 7 021 998,7 | oui | 3 | Extraction service | 1900 | 1989 | 5,0 | 606 | 5 | 220 | 0-10m macromarls | sables | 46,0 | oui | non | -160 m NGF | non | Oui | e.o. | 1989, 1990 | En 1989, bouchons béton dans le puits à la 1ère galerie et ancrés dans les galeries à toutes les recettes suivantes. Remblais en schistes entre chaque section de béton, remblais de concrétes de 100 à 300 m de part. En schistes de 30 m au jour. En 1990, dalle de béton armé (ETR) de 130 à 50 m de part. En 1990, dalle de béton armé (ETR) de 130 à 50 m de part. | oui (remblais concrétes de 130 à 50 m de part) | non | oui | J |
| WALLERS | ARENBERG 2 | Anzin | 730 282,3 | 7 021 048,1 | oui | 3 | afinage | 1900 | 1981 | 3,6 | 416 | 3 | 220 | 0-8m macromarls en briques. | sables | 49,70 | oui | non | -160 m NGF | non | Oui | e.o. | 1989, 1992 | En 1989, bouchons de béton autoportant à l'étage 220 et ancrés à l'étage 414 (concrétes obturés par béton). Remblais en schistes entre chaque bouchon, un ancrage de 100 à 20 m au jour et un ancrage de 50 m au jour. En 1992, dalle de béton (ETR) réalisée à 15 m de part, distance 8m de vide entre remblais, au niveau vide, puits fermé par plaque concréte, dépôt de concréte (remblais dalle et ramassé en surface). Puits d'acier fermé par mur (côté puits) et fermé par plusieurs matériaux concréte (en surface). En 2004, pose d'un évier. Pas de détail connu sur le remblayage réalisé. | oui (remblais concrétes de 130 à 30 m de part) | non | oui | J |
| WALLERS | ARENBERG 3-4 | Anzin | 730 296,8 | 7 021 879,5 | oui | 3 | Exploitation | 1954 | 1989 | 5,7 | 698 | 6 | 220 | biton macromarls (0,5m d'épaisseur) sur dalle à hauteur et ouvrage béton pièce séparée de 0 à 20 5mm | sables | 46,0 | oui | non | -160 m NGF | non | Oui | e.o. | 1989, 1990 | En 1989, galeries obturées à tous les étages, bouchons béton (0,5m d'épaisseur) ancrés à l'étage 414, d'autre aux étages 220, 334 et au niveau des étages 654, 578 et 670. Remblais en schistes entre chaque bouchon, un ancrage de 100 à 80 m, un ancrage de 60 m au jour. En 1990, dalle de béton armé en surface avec regard. Mise en conformité du regard en 2003 et pose d'un évier. | oui (remblais concrétes de 130 à 60 m de part) | non | oui | J |
| WALLERS | LAMBERECHT 1 | Anzin | 726 477,3 | 7 028 315,0 | oui | 3 | Exploitation, affinage | 1878 | 1954 | 4,5 | 573 | 8 | 160 | briques (photos annexes 33) | sables | 3,0 | oui | non | -200 m NGF | non | Non | e.o. | 1954, 1955, 1976, 1993 | En 1954, remblayage de schistes de 573 à 78 m, d'argile de 78 à 53 m et de schistes de 53 m au jour. Recettes obturées et décastrées (sans plus d'infirmité). En 1955, pose d'une dalle en béton armé. En 1976, destruction dalle autoportante et pose dalle ETR. En 1993, destruction dalle autoportante, vidange du puits sur 10 m, reconstruction de l'ouvrage du puits au droit des argiles et galeries adossées, remise en place des remblais au-dessous du regard. Carnage et remblayage des galeries de deux sections reliant les 2 puits. | oui (remblais argile de 78 à 53 m de part) | non | non | C |
| WALLERS | LAMBERECHT 2 | Anzin | 726 495,5 | 7 028 341,8 | oui | 3 | Exploitation, affinage | 1888 | 1954 | 3,0 | 453 | 5 | 160 | briques (photos annexes 33) | sables | 3,0 | oui | non | -200 m NGF | non | Non | e.o. | 1954, 1955, 1976, 1993 | En 1954, remblayage de schistes de 453 à 76 m, d'argile de 76 à 52 m et de schistes de 52 m au jour. Recettes obturées par des concrétes de cimentation. En 1955, pose d'une dalle béton. En 1976, destruction dalle autoportante et pose dalle ETR. En 1993, destruction de la dalle autoportante, vidange du puits sur 10 m, reconstruction de l'ouvrage du puits, remise en place des remblais, pose d'une dalle ETR (2,4m de remblais au-dessus) avec regard et traitement des galeries de surface et acquisition reliant les 2 puits par passage et nettoyage. | oui (remblais argile de 76 à 52 m de part) | non | non | C |
| WALLERS | AWALRESSE HASNON | Hasnon | 726 507,3 | 7 033 544,1 | non | 20 | Aviationne | 1875 | 1875 | 4,3 | NR | 0 | e.o. | NR | sables | 17,0 | oui | non | NR | non (estimeur critique Anzin) | oui | e.o. | NR | NR | non | non | non | I |
| WALLERS | BOUILLS | Hasnon | 722 180,6 | 7 033 798,3 | non | 20 | Recherche | 1840 | 1845 | 3,3 | 131 | 1 | 131 | NR | remblais, terre végétale, sables, argile | 22,2 | oui | non | NR | Non | oui | e.o. | 1844, 1845 | Fermé par des planches en 1844 et rempli par terre déblayée en 1845. | non | non | non | F |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BUGNIERES 1 | Anzin | 730 143,4 | 7 026 061,6 | oui | 3 | Exploitation | 1850 | 1933 | 4,3 | 591 | 5 | 120 | en brique | terre, craie altérée | 3,0 | non | oui | -200 m NGF | non | Non | e.o. | 1855, 1987, 1992 | En 1855, remblayage de schistes de 591 à 90 m, d'argile de 90 à 60 m et de schistes de 60 m au jour. Recettes fermées par des bouchons en bois. En 1987, pose dalle en béton. En 1992, remplacement de remblais de fer. En 1992, recherche de galeries techniques (TAS), puits V&M sur 10m, remise de remblais et pose d'une dalle ETR avec regard. | oui (remblais argile de 90 à 60 m de part) | non | non | C |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BUGNIERES 2 | Anzin | 730 115,4 | 7 026 091,0 | oui | 3 | Exploitation, affinage | 1853 | 1953 | 4,3 | 585 | 5 | 120 | en brique | terre, craie altérée | 3,0 | non | oui | -200 m NGF | non | Non | e.o. | 1855, 1987, 1990 | En 1855, remblayage de schistes de 585 à 90 m, d'argile de 90 à 60 m et de schistes de 60 m au jour. Recettes fermées par des bouchons en bois. En 1957, pose dalle en béton. En 1966, remplacement de remblais de fer. En 1993, destruction de la dalle, puits vidé sur 10 m, traitement de l'ouvrage d'une galerie technique sur 2m au béton, remblais (nature non connue) jusqu'à -1 m et pose de la dalle ETR (0,3m) avec regard. Destruction des galeries de ventilation par sautage et nettoyage sur 53 m (cf plan). | oui (remblais argile de 90 à 60 m de part) | non | non | C |

**ANNEXE 5B : LISTE DES OUVRAGES NON
MATERIALISES DE LA ZONE 3 CHERCHES PAR CDF**

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (PGF 93) | Coordonnées Y (PGF 93) | Matériaux (oui/non) | Travaux d'investigations par Cdf ou GEODERIS (oui/non) | Travaux d'investigations par Cdf ou GEODERIS (type-résultats) | Travaux d'investigations par Cdf ou GEODERIS (Source) |
|--------------|-------------------------|------------|------------------------|------------------------|---------------------|--|---|---|
| ANZIN | MACHINE A FEU d'en Haut | Anzin | 735 774,9 | 7 029 707,7 | non | oui | sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 |
| ANZIN | Barrière | Raismes | 736 326,7 | 7 030 020,1 | Non | oui | sans succès par ARCADIS en 2003 (sondages carotés et à la tarière) | DADT + DOE annexe 5B |
| ANZIN | Des Gardins | Raismes | 736 339,1 | 7 030 288,3 | Non | oui | sans succès par ARCADIS en 2003 (sondages à la tarière) | DOE annexe 7B |
| ANZIN | Du Mitant | Raismes | 736 211,5 | 7 030 580,0 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | liste ARCADIS pas dans DOE |
| ANZIN | Raismes épuisement | Raismes | 735 258,9 | 7 030 418,5 | Non | oui | sans succès par ARCADIS (x2) en 2005 (sondages carotés) | DOE annexe 13B |
| ANZIN | Raismes extraction | Raismes | 735 243,3 | 7 030 464,6 | Non | oui | sans succès par ARCADIS (x2) en 2005 (sondages carotés + tarière) | DOE annexe 14B |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | 727 424,6 | 7 026 552,9 | non | oui | sans succès par radar de surface par Cdf | annexe II-4/5 du DADT |
| PETITE FORET | Avaleressse du Sarts | Raismes | 733 914,4 | 7 030 706,1 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 22B |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | 735 772,1 | 7 028 511,0 | non | oui | sans succès par tranchées à la pelle de 1 m de profondeur | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | 735 174,9 | 7 028 917,0 | non | oui | radar mais sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | 735 174,6 | 7 028 881,9 | non | oui | radar mais sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | MITANT | Anzin | 735 732,5 | 7 029 663,0 | non | oui | sans succès par sondages à la tarière de 4 m de profondeur tous les 2,5 m | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | PIED | Anzin | 735 751,3 | 7 029 522,6 | non | oui | radar puis par sondages carotés inclinés mais sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | REGIE | Anzin | 734 265,1 | 7 029 075,5 | non | oui | radar mais sans succès | annexe II-4/5 du DADT |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Nord | Anzin | 736 039,9 | 7 029 542,1 | non | oui | radar mais sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Sud | Anzin | 736 016,6 | 7 029 523,2 | non | oui | radar puis 2 sondages carotés inclinés mais sans succès | CDF - Recherche des puits et avaleresses non matérialisés - septembre 2003 + annexe II-4 DADT |
| VALENCIENNES | L'Ecluse | Raismes | 737 272,1 | 7 030 450,1 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 30B |
| VALENCIENNES | Marais | Raismes | 737 592,7 | 7 030 477,2 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 31B |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Midi | Raismes | 736 564,5 | 7 029 745,5 | Non | oui | sans succès | ? |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Nord | Raismes | 736 564,5 | 7 029 745,5 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 33B |
| VALENCIENNES | Rivierette 1 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 36B |
| VALENCIENNES | Rivierette 2 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | oui | sans succès, recherché par ARCADIS | DOE annexe 36B |

**ANNEXE 5C : EVALUATION DES ALEAS MINIERES AU
DROIT DES PUIITS, AVALERESSES, EVENTS,
EXUTOIRES ET SONDAGES DE DECOMPRESSION DE
LA ZONE 3**

Tableau A : Evaluation des aîcés miniers de type mouvements de terrain au droit des puits et avalereses de la zone 3

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées (mètres) | Coordonnées (mètres) | Etat actuel (station) | Rôle | Catégorie prédisposition au vide | Prédisposition à l'effondrement | Intensité | Niveau d'aléa (m) | Incendie sur les coordonnées (m) | Rayon d'effondrement (m) | Niveau à l'effondrement (m au Westing) | Rayon de l'effondrement (m au Westing) | Niveau d'aléa d'effondrement localisé (m au Westing) | Rayon de l'aléa localisé (m au Westing) |
|------------------|-------------------------------------|-----------------|----------------------|----------------------|-----------------------|--------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|-----------|-------------------|----------------------------------|--------------------------|--|--|--|---|
| ABSCON | LA PENSÉE | Anzin | 721 669,0 | 7 026 700,8 | oui | Exploitation, aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | 80 | 80 | 80 | 80 |
| ABSCON | AVALERESSE DES LILLOIS ou d'Hordain | Azhincourt | 719 964,2 | 7 025 639,8 | non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 27 | SO | SO | SO | SO |
| ABSCON | ST AUGUSTE | Azhincourt | 719 671,4 | 7 025 261,8 | oui | Exploitation | G | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 10 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | LE COMBLE | Anzin | 736 743,6 | 7 029 786,1 | non | Recherche (supposé) | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 41 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | MACHINE A FEU d'en Haut | Anzin | 736 774,9 | 7 029 707,7 | non | Epuisement | D | Sensible | Elevée | Fort | 20 | 42 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Avalleresse Cave | Raismes | 736 024,3 | 7 031 137,4 | Oui | Avalleresse | L | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Avalleresse La Craix Nord | Raismes | 736 573,6 | 7 030 636,7 | Non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Avalleresse La Craix Sud | Raismes | 736 674,4 | 7 030 606,5 | Non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Avalleresse l'Escout | Raismes | 737 482,0 | 7 031 629,9 | Non | Avalleresse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | SO | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Barrière | Raismes | 736 326,7 | 7 030 020,1 | Non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 28 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Bleuse Borne | Raismes | 737 033,1 | 7 031 501,8 | Oui | | C | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 12 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Cave | Raismes | 736 036,3 | 7 031 137,3 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Des Jardins | Raismes | 736 339,1 | 7 030 286,3 | Non | | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Du Mitant | Raismes | 736 211,6 | 7 030 680,0 | Non | | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Le Moulin 1 (Nord) | Raismes | 736 646,6 | 7 031 305,0 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Le Moulin 2 (Sud) | Raismes | 736 661,6 | 7 031 285,6 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Patience | Raismes | 737 208,6 | 7 030 651,0 | Non | | D | Sensible | Elevée | Fort | 20 | 28 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | 736 648,5 | 7 030 413,6 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Pavé sud | Raismes | 736 530,4 | 7 030 394,8 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Raismes épuisement | Raismes | 735 258,9 | 7 030 418,5 | Non | Epuisement | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Raismes extraction | Raismes | 735 243,3 | 7 030 484,6 | Non | Extraction | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Saint Jean | Raismes | 736 182,8 | 7 030 381,8 | Oui | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 17 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | 736 812,8 | 7 030 996,9 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ANZIN | Verger | Raismes | 735 852,5 | 7 029 972,4 | Oui | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 23 | SO | SO | SO | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE ANZIN | Hors Concession | 721 269,5 | 7 021 667,5 | non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE BOUCHAIN | Hors Concession | 721 626,7 | 7 021 397,3 | non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE DOUCHY | Hors Concession | 721 109,9 | 7 021 644,1 | non | Avalleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | 727 424,8 | 7 026 652,9 | non | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | BELLEVUE | Anzin | 726 962,3 | 7 027 364,2 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | CASIMIR | Anzin | 727 115,0 | 7 025 763,6 | oui | Exploitation | D | Sensible | Modérée | Moyen | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 67 | Anzin | 726 486,5 | 7 026 372,1 | oui | Extraction | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 58 | Anzin | 726 504,8 | 7 026 397,0 | oui | Epuisement | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | ERNESTINE | Anzin | 727 891,3 | 7 026 106,1 | oui | Exploitation, aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | JEAN BART | Anzin | 727 672,6 | 7 025 367,2 | oui | Exploitation, aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | JOSEPH PERIER | Anzin | 726 248,1 | 7 025 808,5 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | MATHILDE | Anzin | 727 333,1 | 7 026 257,4 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | NAPOLEON | Anzin | 726 813,6 | 7 026 193,9 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 7 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | RENARD 1 | Anzin | 726 717,8 | 7 026 344,7 | oui | | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 10 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | RENARD 2 | Anzin | 726 735,6 | 7 025 409,6 | oui | | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 10 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | TURENNE | Anzin | 727 308,6 | 7 025 899,2 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | VILLARS Epuisement | Anzin | 727 520,4 | 7 025 405,5 | oui | Epuisement | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 7 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | VILLARS Extraction | Anzin | 727 525,3 | 7 025 384,5 | oui | Extraction, épuisement | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | ENCLOS 1 | Denain | 726 112,7 | 7 024 774,3 | oui | Exploitation, aérage | D | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 15 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | ENCLOS 2 | Denain | 726 140,8 | 7 024 784,0 | oui | Exploitation, aérage | D | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 14 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | LEBRET | Denain | 726 264,4 | 7 024 708,9 | non | Exploitation | D | Sensible | Modérée | Moyen | 20 | 24 | SO | SO | SO | SO |
| DENAIN | ORLEANS | Denain | 727 058,9 | 7 025 088,2 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| DOUCHY LES MINES | BOCA | Douchy | 727 769,0 | 7 023 543,8 | oui | Exploitation | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 9 | faible | 76 | faible | 30 |
| DOUCHY LES MINES | DOUCHY | Douchy | 726 708,7 | 7 023 660,4 | oui | Exploitation, aérage, stockage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 1 | Anzin | 724 544,8 | 7 027 661,4 | oui | Extraction, stockage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 2 | Anzin | 724 628,0 | 7 027 698,6 | oui | Aérage, stockage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | CUVETTE | Anzin | 725 263,6 | 7 025 867,5 | oui | Aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | 723 837,8 | 7 026 623,3 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Anzin | 725 090,4 | 7 026 639,1 | oui | Exploitation | D | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |

| Commune | Nom d'ouvrage | Catégorie | Coordonnées X (NAD 83) | Coordonnées Y (NAD 83) | Métrie (ou/ton) | Rôle | Catégorie prédisposition au site | Prédisposition à l'effondrement | Intensité | Niveau d'aléa final | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rayon d'effondrement final (m) | Niveau d'aléa affaiblissement lié au Westfalien | Rayon de l'aléa lié au Westfalien (m) | Niveau d'aléa affaiblissement localisé lié au Westfalien | Rayon de l'aléa lié au Westfalien (m) |
|---------------|---------------------------|-----------------|------------------------|------------------------|-----------------|------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|-----------|---------------------|-------------------------------------|--------------------------------|---|---------------------------------------|--|---------------------------------------|
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Anzin | 723 110,9 | 7 026 687,0 | non | Exploitation | D | Sensible | Modérée | Moyen | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ROEULX 1 | Anzin | 724 217,0 | 7 024 856,6 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ROEULX 2 | Anzin | 724 232,3 | 7 024 878,4 | oui | Exploitation, aérage | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Anzin | 722 480,6 | 7 026 751,2 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Anzin | 722 466,6 | 7 026 754,9 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER, ex Ste Barbe | Douchy | 724 726,4 | 7 024 156,9 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 7 | SO | SO | SO | SO |
| FENAIN | AGACHE 1 | Anzin | 721 698,2 | 7 029 171,1 | oui | Extraction | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| FENAIN | AGACHE 2 | Anzin | 721 700,6 | 7 029 203,1 | oui | Personnel, exploitation | C | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 11 | SO | SO | SO | SO |
| HASNON | PRÈS BARRES | Hasnon | 727 620,2 | 7 034 573,5 | non | Recherche | D | Sensible | Elevée | Moyen | 20 | 64 | SO | SO | SO | SO |
| HASNON | TERTRES | Hasnon | 727 066,3 | 7 034 768,9 | non | Recherche | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 64 | SO | SO | SO | SO |
| HAULCHIN | AVALERESSE DOUCHY 10 | Douchy | 729 147,0 | 7 023 967,9 | oui | Avaleresse | K | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| HAVELUY | HAVELUY 1 | Anzin | 728 942,9 | 7 028 553,0 | oui | Exploitation | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 9 | SO | SO | SO | SO |
| HAVELUY | HAVELUY 2 | Anzin | 728 933,1 | 7 028 581,1 | oui | Exploitation | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 9 | SO | SO | SO | SO |
| HERIN | AVALERESSE DESIREE | Anzin | 732 387,2 | 7 029 603,2 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| HERIN | HERIN 1 | Anzin | 732 101,2 | 7 028 101,8 | oui | Exploitation, aérage | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| HERIN | HERIN 2 | Anzin | 732 123,4 | 7 028 113,6 | oui | Exploitation, aérage | E | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 12 | SO | SO | SO | SO |
| HERIN | HERIN 3 | Anzin | 732 130,7 | 7 028 143,6 | oui | Exploitation, aérage | E | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 13 | SO | SO | SO | SO |
| HORNAING | HEURTEAU 1 | Anzin | 724 288,6 | 7 030 638,4 | oui | Servico, aérage | C | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 35 | SO | SO | SO | SO |
| HORNAING | HEURTEAU 2 | Anzin | 724 277,2 | 7 030 677,6 | oui | Aérage | C | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 36 | SO | SO | SO | SO |
| LA SENTINELLE | BON-AIR | Anzin | 734 703,1 | 7 027 907,9 | non | Epuisement | J | Null | SO | Nul | 20 | SO | SO | SO | SO | SO |
| LA SENTINELLE | DAVY | Anzin | 733 909,3 | 7 028 253,0 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | faible | 79 | faible | 30 |
| LA SENTINELLE | DEMEZIERES | Anzin | 734 164,0 | 7 028 410,6 | oui | Exploitation, aérage | C | Très sensible | Elevée | Fort | 3 | 16 | faible | 74 | faible | 30 |
| LA SENTINELLE | ERNEST | Anzin | 733 992,7 | 7 028 618,2 | oui | Exploitation | E | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 18 | faible | 75 | faible | 30 |
| LA SENTINELLE | PAULINE | Anzin | 733 802,9 | 7 028 230,6 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| LA SENTINELLE | SENTINELLE | Anzin | 734 488,4 | 7 028 200,4 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | faible | 71 | SO | SO |
| LA SENTINELLE | VEDETTE | Anzin | 733 880,5 | 7 028 056,8 | oui | Exploitation | E | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 14 | faible | 78 | SO | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE 7 (ou puits 7) | Douchy | 725 423,9 | 7 023 646,0 | non | Avaleresse | K | Null | SO | Nul | 20 | SO | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE DUMAS | Douchy | 725 572,0 | 7 023 448,2 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE ST DOMINIQUE | Douchy | 725 223,3 | 7 023 619,8 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 25 | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | BEAUVOIS | Douchy | 724 894,3 | 7 023 902,1 | oui | Aérage | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 6 | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | DESIREE | Douchy | 724 836,2 | 7 023 662,2 | oui | Exploitation, aérage, aérage | C | Très sensible | Modérée | Fort | 3 | 7 | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | 725 286,5 | 7 023 855,5 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | 725 783,9 | 7 023 711,8 | oui | Exploitation, aérage | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| LOURCHES | ST MATHIEU | Douchy | 725 182,6 | 7 024 103,1 | oui | Exploitation, aérage | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| MASTAING | MASTAING | Hors Concession | 720 758,5 | 7 022 428,3 | non | Recherche | G | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 31 | SO | SO | SO | SO |
| OISY | AVALERESSE OISY | Anzin | 730 807,1 | 7 028 175,6 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 24 | SO | SO | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse 1764 | Raismes | 734 180,8 | 7 030 823,7 | Non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse du Sarts | Raismes | 733 914,4 | 7 030 706,1 | Non | Avaleresse | K | Null | SO | Nul | 20 | SO | SO | SO | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse l'Espérance | Raismes | 734 521,0 | 7 030 790,6 | Non | Avaleresse | K | Null | SO | Nul | 20 | SO | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | La Grange 1 | Raismes | 738 771,3 | 7 035 736,0 | Oui | | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 44 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | La Grange 2 | Raismes | 738 743,4 | 7 035 751,5 | Oui | | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 43 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Sabatier 1 | Raismes | 735 648,5 | 7 034 312,4 | Oui | | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 48 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Sabatier 2 | Raismes | 735 531,1 | 7 034 344,6 | Oui | | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 47 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Botelle 1 | Vicoigne | 732 404,1 | 7 034 988,9 | Oui | | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Evrard 2 | Vicoigne | 732 692,8 | 7 033 918,7 | Oui | | C | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 47 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Ewbank 3 | Vicoigne | 733 026,3 | 7 034 239,2 | Oui | | C | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 33 | SO | SO | SO | SO |
| RAISMES | Le Breil 4 | Vicoigne | 733 560,2 | 7 034 882,9 | Oui | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 18 | SO | SO | SO | SO |
| ROEULX | L'ECLAIREUR | Douchy | 724 532,0 | 7 023 925,5 | oui | Exploitation | J | Null | SO | Nul | 3 | SO | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE DUCHESNOIS | Marly | 738 784,5 | 7 029 950,7 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE HEGO | Marly | 741 006,7 | 7 031 487,5 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE L'HOMME | Marly | 740 923,2 | 7 031 127,8 | non | Avaleresse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | PETIT | Marly | 740 019,9 | 7 030 240,7 | oui | Exploitation | C | Très sensible | Modérée | Fort | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | ST SAULVE | Marly | 738 685,8 | 7 029 889,2 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | STE AUGUSTINE | Marly | 739 135,0 | 7 029 952,4 | non | NR | F | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 24 | SO | SO | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | STE MARIE | Marly | 739 283,0 | 7 030 261,5 | non | Recherche | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 29 | SO | SO | SO | SO |

| Communes | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (MGS 83) | Coordonnées Y (MGS 83) | Matériau(s) (mètre) | TRM | Catégorie prédisposition au vide | Prédisposition à l'effondrement | Intensité | Réponse des sols | Inclinaison sur les coordonnées (°) | Rayon d'effacement (m) | Niveau d'état affaissement lié au Westphalien (%) | Rayon de Falés lié au Westphalien (%) | Niveau d'état affaissement local lié au Westphalien (%) | Rayon de Falés lié au Westphalien (%) |
|------------------------|-----------------------|-------------|------------------------|------------------------|---------------------|--------------------------|----------------------------------|---------------------------------|-----------|------------------|-------------------------------------|------------------------|---|---------------------------------------|---|---------------------------------------|
| SAINT SAULVE | Avalesse 1789-1 | Saint Sauve | 739 280,0 | 7 031 022,6 | Non | Avalesse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse 1789-2 | Saint Sauve | 739 280,0 | 7 031 022,6 | Non | Avalesse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse 1811 | Saint Sauve | 739 129,9 | 7 032 135,7 | Non | Avalesse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse Cauliez | Saint Sauve | 738 950,7 | 7 030 605,1 | Non | Avalesse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SD | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse Gorieu | Saint Sauve | 739 111,1 | 7 030 519,5 | Non | Avalesse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse Saint Marc | Saint Sauve | NR | NR | Non | Avalesse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Avalesse Stévenard | Saint Sauve | 739 894,0 | 7 031 377,5 | Non | Avalesse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Thiers 1 | Saint Sauve | 739 997,4 | 7 034 348,9 | Oui | | C | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 17 | SO | SO | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Thiers 2 | Saint Sauve | 740 010,4 | 7 034 371,2 | Oui | | C | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 16 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | 735 772,1 | 7 028 511,0 | non | Exploitation | D | Sensible | Elevée | Fort | 20 | 31 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | DUBOIS | Anzin | 734 955,2 | 7 029 954,5 | oui | Exploitation | D | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 17 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 1 | Anzin | 734 222,2 | 7 029 423,6 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | faible | 72 | faible | 30 |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 2 | Anzin | 734 224,1 | 7 029 414,4 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | faible | 72 | faible | 30 |
| VALENCIENNES | GROSSE FOSSE | Anzin | 736 144,2 | 7 029 831,6 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | 736 174,9 | 7 028 917,0 | non | Exploitation | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | 736 174,6 | 7 028 881,9 | non | Aérage | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 26 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 1 Epuisement | Anzin | 734 884,0 | 7 028 638,6 | oui | Exploitation, epuisement | E | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 11 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 2 Extraction | Anzin | 734 856,9 | 7 028 741,7 | oui | Extraction/aérage | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 11 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | MAMBOUR | Anzin | 735 118,1 | 7 029 596,5 | oui | NR | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 18 | SO | SD | SO | SO |
| VALENCIENNES | MITANT | Anzin | 735 732,5 | 7 029 653,0 | non | Exploitation | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 41 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | PETITE MACHINE A FEU | Anzin | 735 111,6 | 7 029 657,7 | oui | Epuisement | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | PIED | Anzin | 735 751,3 | 7 029 622,6 | non | Exploitation | D | Sensible | Elevée | Fort | 20 | 41 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | REGIE | Anzin | 734 285,1 | 7 029 075,5 | non | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | faible | 90 | faible | 44 |
| VALENCIENNES | REUSSITE | Anzin | 734 258,5 | 7 028 781,2 | oui | Exploitation, aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | faible | 73 | faible | 30 |
| VALENCIENNES | ST CHARLES | Anzin | 734 912,9 | 7 028 501,8 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 13 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST CHRISTOPHE | Anzin | 735 630,2 | 7 029 063,6 | oui | Exploitation | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 14 | SD | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Nord | Anzin | 736 039,9 | 7 029 542,1 | non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 37 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Sud | Anzin | 736 016,6 | 7 029 623,2 | non | Exploitation | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 37 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST PIERRE | Anzin | 736 157,0 | 7 029 260,7 | oui | Exploitation | C | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 15 | faible | 75 | SO | SO |
| VALENCIENNES | TINCHON Nord | Anzin | 736 056,5 | 7 029 446,0 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 18 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | TINCHON Sud | Anzin | 736 071,2 | 7 029 411,7 | oui | Exploitation | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 3 | 18 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | POSTILLON | Marty | 736 353,9 | 7 027 824,4 | non | NR | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Avalesse Moulinet | Raismes | 738 187,8 | 7 030 932,5 | Non | Avalesse | K | Nulle | SO | Nul | 20 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Beaujardin Epuisement | Raismes | 736 795,9 | 7 030 190,1 | Oui | Epuisement | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Beaujardin Extraction | Raismes | 736 824,3 | 7 030 238,8 | Oui | Extraction | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Chaufour | Raismes | 736 845,6 | 7 029 970,3 | Oui | | H | Peu sensible | Modérée | Faible | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | L'Écluse | Raismes | 737 272,1 | 7 030 450,1 | Non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 29 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Marsis | Raismes | 737 892,7 | 7 030 477,2 | Non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 29 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Midl | Raismes | 738 594,5 | 7 029 745,5 | Non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Nord | Raismes | 738 564,5 | 7 029 745,5 | Non | | H | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Poirier | Raismes | 736 798,4 | 7 030 138,0 | Oui | | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Rivière 1 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | | F | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 23 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Rivière 2 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | | F | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 23 | SO | SO | SO | SO |
| VALENCIENNES | Avalesse Saint Roch | Saint Sauve | 738 300,1 | 7 030 100,3 | Non | Avalesse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 29 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 1 | Anzin | 730 286,0 | 7 031 996,7 | oui | Extraction / service | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 2 | Anzin | 730 282,9 | 7 032 049,1 | oui | aérage | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 3-4 | Anzin | 730 298,8 | 7 031 879,5 | oui | Exploitation | J | Nulle | SO | Nul | 3 | 80 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | LAMBRECHT 1 | Anzin | 726 477,3 | 7 028 315,0 | oui | Exploitation, péage | C | Sensible | Elevée | Fort | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | LAMBRECHT 2 | Anzin | 726 499,5 | 7 028 341,9 | oui | Exploitation, aérage | C | Sensible | Modérée | Moyen | 3 | 8 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | AVALESESSE HASNON | Hasnon | 728 507,3 | 7 033 544,1 | non | Avalesse | I | Peu sensible | Modérée | Faible | 20 | 30 | SO | SO | SO | SO |
| WALLERS | BOUILS | Hasnon | 729 180,5 | 7 033 738,3 | non | Recherche | F | Peu sensible | Elevée | Moyen | 20 | 53 | SO | SO | SO | SO |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BLIGNIERES 1 | Anzin | 730 143,1 | 7 026 061,6 | oui | Exploitation | C | Sensible | Modérée | Moyen | 3 | 8 | faible | 71 | faible | 30 |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BLIGNIERES 2 | Anzin | 730 115,4 | 7 026 091,0 | oui | Exploitation, aérage | C | Sensible | Modérée | Moyen | 3 | 8 | faible | 71 | faible | 30 |

Tableau B : Evaluation des aléas miniers de type émission de gaz de mine au droit des puits et avalereses de la zone 3 sans tenir compte des sondages de décompression

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 83) | Coordonnées Y (RGF 83) | Matérialisé (oui/non) | Catégorie préc. à la migration par la colonne | Catégorie préc. à la migration par le débourrage | Predisposition finale | Intensité | Niveau d'aléa renforcé de gaz par les puits | Niveau d'aléa renforcé de gaz par les terrains | Niveau aléa final | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rayon d'aléa sur puits (m) | Traité par sondage de décompression (oui/non) |
|------------------|-------------------------------------|-----------------|------------------------|------------------------|-----------------------|---|--|-----------------------|-----------|---|--|-------------------|-------------------------------------|----------------------------|---|
| ABSCON | LA PENSEE | Anzin | 721 889,0 | 7 028 700,8 | oui | B | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | non |
| ABSCON | AVALERESSE DES LILLOIS ou d'Hordein | Azhincourt | 719 964,2 | 7 025 639,8 | non | 12 | I' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 32 | SO |
| ABSCON | ST AUGUSTE | Azhincourt | 719 871,4 | 7 025 281,8 | oui | 11 | G' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 3 | 15 | SO |
| ANZIN | LE COMBLE | Anzin | 735 743,6 | 7 029 786,1 | non | 4 | F' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | MACHINE A FEU d'an Haut | Anzin | 735 774,9 | 7 029 707,7 | non | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 32 | oui |
| ANZIN | Avaleresse Cave | Raismes | 736 024,3 | 7 031 137,4 | Oui | 14 | L' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 14 | SO |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Nord | Raismes | 736 573,8 | 7 030 538,7 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | oui |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Sud | Raismes | 736 574,4 | 7 030 508,5 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | oui |
| ANZIN | Avaleresse l'Escout | Raismes | 737 462,0 | 7 031 529,9 | Non | 12 | K' | Nulle | Modérée | Nul | Faible | Faible | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | Barrière | Raismes | 736 326,7 | 7 030 030,1 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | Bleuse Bome | Raismes | 737 033,1 | 7 031 501,8 | Oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 15 | oui |
| ANZIN | Cave | Raismes | 736 038,3 | 7 031 137,3 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| ANZIN | Des Gardins | Raismes | 736 339,1 | 7 030 283,3 | Non | 4 | F' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | Du Milant | Raismes | 736 211,5 | 7 030 580,0 | Non | 4 | F' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | La Moulin 1 (Nord) | Raismes | 736 646,8 | 7 031 305,0 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| ANZIN | La Moulin 2 (Sud) | Raismes | 736 661,6 | 7 031 285,8 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | 736 549,5 | 7 030 413,8 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| ANZIN | Pavé sud | Raismes | 736 530,4 | 7 030 394,8 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| ANZIN | Raismes épuisement | Raismes | 736 258,9 | 7 030 418,5 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | Raismes extraction | Raismes | 736 243,3 | 7 030 404,8 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| ANZIN | Saint Jean | Raismes | 736 182,8 | 7 030 381,9 | Oui | 13 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | 736 512,8 | 7 030 996,9 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| ANZIN | Verger | Raismes | 735 852,5 | 7 029 972,4 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| BOUCHAIN | AVALERESSE ANZIN | Hors Concession | 721 258,5 | 7 021 587,5 | non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| BOUCHAIN | AVALERESSE BOUCHAIN | Hors Concession | 721 828,7 | 7 021 397,3 | non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| BOUCHAIN | AVALERESSE DOUCHY | Hors Concession | 721 108,9 | 7 021 644,1 | non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | 727 424,8 | 7 028 552,9 | non | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 20 | 31 | non |
| DENAIN | BELLEVUE | Anzin | 728 882,3 | 7 027 354,2 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | non |
| DENAIN | CASIMIR | Anzin | 727 115,0 | 7 025 753,6 | oui | 13 | D' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 57 | Anzin | 728 486,5 | 7 026 372,1 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 58 | Anzin | 728 504,8 | 7 026 397,0 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | ERNESTINE | Anzin | 727 891,3 | 7 028 108,1 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | JEAN BART | Anzin | 727 872,6 | 7 025 387,2 | oui | 13 | J' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 14 | SO |
| DENAIN | JOSEPH PERIER | Anzin | 728 248,1 | 7 025 809,5 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | MATHILDE | Anzin | 727 333,1 | 7 028 287,4 | oui | 13 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | NAPOLSON | Anzin | 728 813,8 | 7 028 188,9 | oui | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | RENARD 1 | Anzin | 728 717,8 | 7 025 344,7 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 16 | oui |
| DENAIN | RENARD 2 | Anzin | 728 735,5 | 7 025 409,8 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 16 | oui |
| DENAIN | TURENNE | Anzin | 727 308,6 | 7 025 998,2 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | VILLARS Epulmeant | Anzin | 727 520,4 | 7 025 405,5 | oui | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | VILLARS Extraction | Anzin | 727 525,3 | 7 025 384,5 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| DENAIN | ENCLOS 1 | Denain | 728 112,7 | 7 024 774,3 | oui | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | ENCLOS 2 | Denain | 728 140,8 | 7 024 784,0 | oui | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| DENAIN | LEBRET | Denain | 728 254,4 | 7 024 708,8 | non | 8 | D' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 20 | 32 | oui |
| DENAIN | ORLEANS | Denain | 727 058,8 | 7 028 086,2 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| DOUCHY LES MINES | BOCA | Douchy | 727 789,0 | 7 023 543,8 | oui | 9 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 16 | oui |
| DOUCHY LES MINES | DOUCHY | Douchy | 726 708,7 | 7 023 660,4 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 1 | Anzin | 724 544,8 | 7 027 681,4 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 2 | Anzin | 724 528,0 | 7 027 688,6 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| ESCAUDAIN | CLIVETTE | Anzin | 725 263,5 | 7 025 867,5 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | non |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | 723 937,6 | 7 028 523,3 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | non |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Anzin | 725 080,4 | 7 028 538,1 | oui | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | non |
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Anzin | 723 110,8 | 7 028 687,0 | non | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 32 | non |
| ESCAUDAIN | ROEULX 1 | Anzin | 724 217,0 | 7 024 868,6 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| ESCAUDAIN | ROEULX 2 | Anzin | 724 232,3 | 7 024 876,4 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Anzin | 722 420,8 | 7 028 761,2 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | non |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Anzin | 722 406,6 | 7 028 764,9 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 16 | non |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER, ex Sto Barbe | Douchy | 724 726,4 | 7 024 158,9 | oui | 8 | E' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 16 | futur S55 |
| FENAIN | AGACHE 1 | Anzin | 721 698,2 | 7 029 171,1 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 16 | oui |
| FENAIN | AGACHE 2 | Anzin | 721 700,8 | 7 029 203,1 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| HASNON | PRES BARRES | Hasnon | 727 820,2 | 7 034 573,5 | non | 9 | D' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| HASNON | TERTHES | Hasnon | 727 088,3 | 7 034 788,9 | non | 9 | D' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| HAULCHIN | AVALERESSE DOUCHY 10 | Douchy | 729 147,0 | 7 023 987,9 | oui | 12 | K' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 14 | SO |
| HAVELUY | HAVELUY 1 | Anzin | 728 942,9 | 7 028 558,0 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | non |
| HAVELUY | HAVELUY 2 | Anzin | 728 933,1 | 7 028 581,1 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | non |

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Matérialisé (oui/non) | Catégorie prod à la migration par la colonne | Catégorie prod à la migration par débouçage | Prédisposition finale | Intensité | Niveau d'alim remontée de gaz par les puits | Niveau d'alim remontée de gaz par les terrains | Niveau alim final | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rayon d'alim sur puits (m) | Traité par sondage de décompression (oui/non) |
|---------------|---------------------------|-----------------|------------------------|------------------------|-----------------------|--|---|-----------------------|-----------|---|--|-------------------|-------------------------------------|----------------------------|---|
| HERIN | AVALERESSE DESIREE | Anzin | 732 387,2 | 7 029 603,2 | non | 12 | I' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| HERIN | HERIN 1 | Anzin | 732 101,2 | 7 028 101,8 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| HERIN | HERIN 2 | Anzin | 732 123,4 | 7 028 113,6 | oui | 7 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| HERIN | HERIN 3 | Anzin | 732 130,7 | 7 028 143,5 | oui | 9 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 16 | oui |
| HORNAING | HEURTEAU 1 | Anzin | 724 268,8 | 7 030 939,4 | oui | 7 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 16 | non |
| HORNAING | HEURTEAU 2 | Anzin | 724 277,2 | 7 030 977,6 | oui | 7 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | non |
| LA SENTINELLE | BON-AIR | Anzin | 734 703,1 | 7 027 907,9 | non | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | oui |
| LA SENTINELLE | DAVY | Anzin | 733 309,3 | 7 028 253,0 | oui | 6 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| LA SENTINELLE | DEMEZIERES | Anzin | 734 164,0 | 7 028 410,6 | oui | 4 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 14 | oui |
| LA SENTINELLE | ERNEST | Anzin | 733 862,7 | 7 028 518,2 | oui | 6 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| LA SENTINELLE | PAULINE | Anzin | 733 802,9 | 7 028 230,6 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| LA SENTINELLE | SENTINELLE | Anzin | 734 488,4 | 7 028 200,4 | oui | 13 | J' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 3 | 14 | SO |
| LA SENTINELLE | VEDETTE | Anzin | 733 980,5 | 7 028 058,8 | oui | 8 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| LOURCHES | AVALERESSE 7 (ou puits 7) | Douchy | 725 423,9 | 7 023 848,0 | non | 12 | K' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 20 | 32 | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE DUMAS | Douchy | 725 372,0 | 7 023 448,2 | non | 12 | I' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | futur S35 |
| LOURCHES | AVALERESSE ST DOMINIQUE | Douchy | 725 223,3 | 7 023 819,8 | non | 12 | I' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | futur S35 |
| LOURCHES | BEAUVOIS | Douchy | 724 894,3 | 7 023 902,1 | oui | 7 | H' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | futur S35 |
| LOURCHES | DESIREE | Douchy | 724 835,2 | 7 023 562,2 | oui | 7 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 14 | futur S35 |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | 725 286,5 | 7 023 835,5 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | futur S35 |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | 725 783,9 | 7 023 711,8 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | futur S35 |
| LOURCHES | ST MATHIEU | Douchy | 725 162,6 | 7 024 103,1 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | futur S35 |
| MASTAING | MASTAING | Hors Concession | 720 756,5 | 7 022 428,3 | non | 9 | G' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| OISY | AVALERESSE OISY | Anzin | 730 807,1 | 7 028 175,6 | non | 12 | I' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| PETITE FORET | Avaleresse 1754 | Raismes | 734 180,8 | 7 030 823,7 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 20 | 33 | oui |
| PETITE FORET | Avaleresse du Sarts | Raismes | 733 914,4 | 7 030 708,1 | Non | 12 | K' | Nulle | Moderée | Nul | Faible | Faible | 20 | 31 | oui |
| PETITE FORET | Avaleresse l'Espérance | Raismes | 734 521,0 | 7 030 780,6 | Non | 12 | K' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| RAISMES | La Grange 1 | Raismes | 738 771,3 | 7 035 736,0 | Oui | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 18 | oui |
| RAISMES | La Grange 2 | Raismes | 738 743,4 | 7 035 751,5 | Oui | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| RAISMES | Sabatier 1 | Raismes | 735 649,8 | 7 034 312,4 | Oui | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 16 | non |
| RAISMES | Sabatier 2 | Raismes | 735 631,1 | 7 034 344,6 | Oui | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | non |
| RAISMES | Bottle 1 | Vicogne | 732 404,1 | 7 034 998,9 | Oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| RAISMES | Evnard 2 | Vicogne | 732 692,8 | 7 033 916,7 | Oui | 7 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 14 | oui |
| RAISMES | Ewbark 3 | Vicogne | 733 026,3 | 7 034 238,2 | Oui | 7 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| RAISMES | Le Bret 4 | Vicogne | 733 580,2 | 7 034 682,9 | Oui | 8 | H' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| ROEULX | LECLAIREUR | Douchy | 724 532,0 | 7 023 925,5 | oui | 7 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | futur S35 |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE DUCHESNOIS | Marly | 738 764,5 | 7 029 950,7 | non | 12 | I' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 32 | SO |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE HEGO | Marly | 741 008,7 | 7 031 487,5 | non | 12 | I' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE L'HOMME | Marly | 740 923,2 | 7 031 127,8 | non | 12 | I' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| SAINT SAULVE | PETIT | Marly | 740 019,9 | 7 030 240,7 | oui | 11 | C' | Sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 3 | 15 | SO |
| SAINT SAULVE | ST SAULVE | Marly | 738 885,9 | 7 029 886,2 | oui | 11 | E' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 3 | 15 | SO |
| SAINT SAULVE | STE AUGUSTINE | Marly | 739 135,0 | 7 029 952,4 | non | 11 | F' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| SAINT SAULVE | STE MARIE | Marly | 739 283,0 | 7 030 281,5 | non | 11 | F' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789 (1) | Saint Sauve | 739 280,0 | 7 031 022,6 | Non | 12 | K' | Nulle | Limitée | Nul | Nul | Nul | 20 | 33 | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789 (2) | Saint Sauve | 739 280,0 | 7 031 022,6 | Non | 12 | K' | Nulle | Limitée | Nul | Nul | Nul | 20 | 33 | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1811 | Saint Sauve | 739 129,9 | 7 032 135,7 | Non | 12 | K' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 20 | 32 | SO |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Cauliez | Saint Sauve | 738 950,7 | 7 030 805,1 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Goriou | Saint Sauve | 739 111,1 | 7 030 519,5 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Saint Marc | Saint Sauve | NR | NR | Non | 12 | K' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 11 | SO | |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Silévenard | Saint Sauve | 738 894,0 | 7 031 377,5 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| SAINT SAULVE | Thiers 1 | Saint Sauve | 739 897,4 | 7 034 345,9 | Oui | 13 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| SAINT SAULVE | Thiers 2 | Saint Sauve | 740 010,4 | 7 034 371,2 | Oui | 13 | C' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | 735 772,1 | 7 028 511,0 | non | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | non |
| VALENCIENNES | DUBOIS | Anzin | 734 985,2 | 7 029 954,5 | oui | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 1 | Anzin | 734 222,2 | 7 029 423,5 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 2 | Anzin | 734 224,1 | 7 029 414,4 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| VALENCIENNES | GROSSE FOSSE | Anzin | 735 144,2 | 7 029 631,6 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 15 | oui |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | 735 174,9 | 7 028 917,0 | non | 4 | F' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | 735 174,6 | 7 028 881,9 | non | 4 | F' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 1 Epusement | Anzin | 734 884,0 | 7 028 839,5 | oui | 8 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 2 Extraction | Anzin | 734 856,9 | 7 028 741,7 | oui | 13 | E' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | MAMBOUR | Anzin | 735 119,1 | 7 029 598,5 | oui | 13 | F' | Peu sensible | Moderée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | MITANT | Anzin | 735 732,5 | 7 029 863,0 | non | 4 | F' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | PETITE MACHINE A FEU | Anzin | 735 111,6 | 7 029 657,7 | oui | 13 | J' | Nulle | Moderée | Nul | Nul | Nul | 3 | 14 | SO |
| VALENCIENNES | PIED | Anzin | 735 751,3 | 7 029 522,6 | non | 4 | D' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | REGIE | Anzin | 734 285,1 | 7 029 073,5 | non | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | REUSSITE | Anzin | 734 268,5 | 7 028 781,2 | oui | 8 | J' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| VALENCIENNES | ST CHARLES | Anzin | 734 912,9 | 7 028 501,9 | oui | 13 | H' | Peu sensible | Moderée | Faible | Faible | Faible | 3 | 15 | oui |
| VALENCIENNES | ST CHRISTOPHE | Anzin | 735 880,2 | 7 029 083,6 | oui | 4 | F' | Sensible | Moderée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 14 | oui |

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Coordonnées X (RGF 93) | Coordonnées Y (RGF 93) | Matérialisé (oui/non) | Catégorie préd. à la migration par la colonne | Catégorie préd. à la migration par débouillage | Prédisposition finale | Intensité | Niveau d'alerte remontée de gaz par les puits | Niveau d'alerte remontée de gaz par les terrains | Niveau alerte final | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rayon d'alerte sur puits (m) | Traité par sondage de décompression (oui/non) |
|------------------------|-----------------------|--------------|------------------------|------------------------|-----------------------|---|--|-----------------------|-----------|---|--|---------------------|-------------------------------------|------------------------------|---|
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Nord | Anzin | 736 036,9 | 7 029 542,1 | non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | oui |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Sud | Anzin | 736 016,6 | 7 029 523,2 | non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | oui |
| VALENCIENNES | ST PIERRE | Anzin | 735 157,0 | 7 029 260,7 | oui | 11 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | TINCHON Nord | Anzin | 735 056,5 | 7 029 446,0 | oui | 13 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | TINCHON Sud | Anzin | 735 071,2 | 7 029 411,7 | oui | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | POSTILLON | Marly | 736 353,9 | 7 027 524,4 | non | 9 | F' | Peu sensible | Nulle | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| VALENCIENNES | Avaleresse Moufnet | Raismes | 736 167,6 | 7 030 932,6 | Non | 12 | K' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 20 | 31 | SO |
| VALENCIENNES | Boujardin Epuisement | Raismes | 736 785,9 | 7 030 190,1 | Oui | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | Boujardin Extraction | Raismes | 736 824,3 | 7 030 238,8 | Oui | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | Chaufour | Raismes | 736 645,6 | 7 028 670,3 | Oui | 13 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | L'Eoluse | Raismes | 737 272,1 | 7 030 450,1 | Non | 11 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Marais | Raismes | 737 582,7 | 7 030 477,2 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Mkl | Raismes | 736 564,5 | 7 029 745,5 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Nord | Raismes | 736 564,5 | 7 029 745,5 | Non | 8 | H' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Patience | Raismes | 737 208,6 | 7 030 651,0 | Non | 4 | D' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Poirier | Raismes | 736 798,4 | 7 030 138,0 | Oui | 8 | J' | Peu sensible | Modérée | Faible | Nul | Faible | 3 | 14 | oui |
| VALENCIENNES | Rivierette 1 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | 4 | F' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Rivierette 2 | Raismes | 736 911,8 | 7 030 503,4 | Non | 4 | F' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 20 | 31 | oui |
| VALENCIENNES | Avaleresse Saint Roch | Saint Saulve | 736 300,1 | 7 030 100,3 | Non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 31 | non |
| WALLERS | ARENBERG 1 | Anzin | 730 286,0 | 7 031 969,7 | oui | 13 | J' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 16 | SO |
| WALLERS | ARENBERG 2 | Anzin | 730 252,3 | 7 032 046,1 | oui | 13 | J' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 15 | SO |
| WALLERS | ARENBERG 3-4 | Anzin | 730 298,8 | 7 031 879,5 | oui | 13 | J' | Nulle | Modérée | Nul | Nul | Nul | 3 | 16 | SO |
| WALLERS | LAMBRECHT 1 | Anzin | 728 477,3 | 7 028 315,0 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 15 | oui |
| WALLERS | LAMBRECHT 2 | Anzin | 728 499,6 | 7 028 341,9 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Faible | Moyen | 3 | 15 | oui |
| WALLERS | AVALERESSE HASNON | Hasnon | 728 507,3 | 7 033 644,1 | non | 12 | I' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| WALLERS | BOUILS | Hasnon | 729 180,6 | 7 033 798,3 | non | 9 | F' | Peu sensible | Limitée | Faible | Nul | Faible | 20 | 32 | non |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BLIGNIERES 1 | Anzin | 730 143,1 | 7 028 051,6 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BLIGNIERES 2 | Anzin | 730 115,4 | 7 028 091,0 | oui | 7 | C' | Sensible | Modérée | Moyen | Nul | Moyen | 3 | 15 | oui |

Tableau C : Evaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des événements, exutoires et sondages de décompression influençant la zone 3

| Commune | Désignation | Type | Concession | Coordonnées en Lambert RGF 83 | | Incertitude sur les coordonnées (m) | Hauteur du débouché (m) | Environnement | Périmètre de sécurité | Aléa émission de gaz de mine | | | | Remarque | |
|------------------------|-------------------------|---------------------------|-------------|-------------------------------|-------------|-------------------------------------|-------------------------|--|---|------------------------------|-----------|---------------|---------------------|----------|--|
| | | | | X | Y | | | | | Prédisposition | Intensité | Niveau d'aléa | Rayon de l'aléa (m) | | Traité par sondage de décompression (oui/non) |
| ANZIN | Avalanche Crue | Event | Raismes | 736 037.2 | 7 031 137.3 | 3 | 2.5 | propriété privée avec garages | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | réalisé en juillet 2005 |
| ANZIN | S10 RA 02 | Sondage de décompression | Raismes | 736 943.7 | 7 031 498.7 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance - réalisé en 1990 |
| ANZIN | Saint Jean | Event | Raismes | 736 179.2 | 7 030 390.3 | 3 | 11.0 | cour d'une école | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | réalisé en juillet 2005 |
| BRUYAT SUR ESCAUT | S03 SS 01 | Sondage de décompression | Saint Sauve | 740 082.6 | 7 034 503.0 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance - réalisé en 1990 |
| DENAIN | Casimir | Event | Anzin | 727 093.4 | 7 025 746.2 | 3 | 2.5 | entreprise (parking) | petites barrières franchissables (2x2m) | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| DENAIN | Jean Bart | Event | Anzin | 727 921.1 | 7 025 359.2 | 3 | 6.0 | sur bâtiment d'entreprise | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| DENAIN | Mathilde | Event | Anzin | 727 335.7 | 7 028 259.6 | 3 | 12.0 | maison | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| DENAIN | S39 AZ 08 | Sondage de décompression | Anzin | 726 864.9 | 7 026 403.4 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| DENAIN | S43 DE 02 | Sondage de décompression | Denain | 727 274.0 | 7 025 050.1 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| DENAIN | S46 DE 06 | Sondage de décompression | Denain | 727 130.7 | 7 024 153.2 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| ESCAUDAIGN | S01 AZ 01 | Sondage de décompression | Anzin | 724 301.4 | 7 024 853.6 | 3 | 2.5 | base de loisir | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| ESCAUDAIGN | S02 AZ 02 | Sondage de décompression | Anzin | 724 524.2 | 7 027 723.6 | 3 | 2.5 | base de loisir | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| ESCAUTPON | S49 FS 01 | Sondage de décompression | Fresnes | 738 537.9 | 7 037 499.7 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| HELESMES | S42 AZ 11 | Sondage de décompression | Anzin | 726 436.9 | 7 028 535.1 | 3 | 2.5 | terrain de karting | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| HERIN | S67 AZ 12 | Sondage de décompression | Anzin | 732 817.5 | 7 028 173.5 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| LA SENTINELLE | Berthele | Event | Anzin | 734 806.9 | 7 028 198.0 | 3 | 6.0 | bâtiment (église) | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| LOURCHES | S35 DY 01 | Sondage de décompression | Douchy | 725 797.1 | 7 023 738.7 | SO | SO | GAZONOR | non | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | coordonnées provisoires. Sondage sans inséaler à la fin de l'exploitation de GAZONOR |
| PETITE FORET | S15 RA 04 | Sondage de décompression | Raismes | 734 501.6 | 7 031 183.4 | 3 | 2.5 | champ | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| RAISMES | S40 AZ 09 | Sondage de décompression | Anzin | 730 822.2 | 7 032 061.0 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| RAISMES | S06 RA 01 | Sondage de décompression | Raismes | 736 746.1 | 7 035 763.3 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | réalisé en 1990 |
| RAISMES | S05 VG 01 | Sondage de décompression | Vicogne | 732 682.7 | 7 033 866.8 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | réalisé en 1990 |
| RAISMES | S34 VG 02 | Sondage de décompression | Vicogne | 732 418.3 | 7 035 013.7 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance |
| ROUJAGNIES | S16 AZ 04 | Sondage de décompression | Anzin | 731 294.7 | 7 027 483.8 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance |
| SAINTE SAULVE | Thiers 1 | Event | Saint Sauve | 739 986.9 | 7 034 346.8 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | réalisé en 1992. Event citadain |
| SAINTE SAULVE | Thiers 2 | Event | Saint Sauve | 740 010.6 | 7 034 371.6 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | réalisé en 1992 |
| SOMMIN | S22 AZ 07 | Sondage de décompression | Anzin | 720 328.8 | 7 030 222.9 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance |
| VALENCIENNES | Lomprez 2 et extraction | Event | Anzin | 734 863.0 | 7 029 739.0 | 3 | 6.0 | bâtiment (collège) | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| VALENCIENNES | Mambour | Event | Anzin | 735 125.0 | 7 029 589.6 | 3 | 3.0 | Jardin + maison | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| VALENCIENNES | Petite Machine à Feu | Event | Anzin | 735 101.0 | 7 029 676.1 | 3 | 3.0 | espace vert | petites barrières franchissables (2x2m) | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| VALENCIENNES | S09 AZ 03 | Sondage de décompression | Anzin | 734 837.7 | 7 028 845.1 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |
| VALENCIENNES | S41 AZ 10 | Sondage de décompression | Anzin | 735 176.1 | 7 029 252.4 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | réalisé en 2005 |
| VALENCIENNES | Saint-Charles | Event | Anzin | 734 988.3 | 7 028 609.1 | 3 | 6.0 | Centre social | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| VALENCIENNES | Tinehon Nord | Event | Anzin | 735 058.0 | 7 029 443.8 | 3 | 6.0 | maison | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| VALENCIENNES | Chaufour | Event | Raismes | 736 642.1 | 7 029 970.1 | 3 | > 10 | maisons | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | au-dessus du toit des maisons |
| VALENCIENNES | S12 RA 03 | Sondage de décompression | Raismes | 736 796.1 | 7 030 170.7 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | réalisé en 1990 |
| VALENCIENNES | S32 RA 05 | Sondage de décompression | Raismes | 736 535.9 | 7 029 645.0 | 3 | 2.5 | espace vert (terrain de sport + lycée) | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | réalisé en 2005 |
| WALLERS | Arenberg 1 | Event | Anzin | 730 270.4 | 7 031 888.2 | 3 | 6.0 | sur bâtiment, site minier réhabilité par communautés de communes | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| WALLERS | Arenberg 2 | Event | Anzin | 730 256.6 | 7 032 064.5 | 3 | 6.0 | sur bâtiment, site minier réhabilité par communautés de communes | non | sensible | modérée | moyen | 1 | oui | |
| WALLERS | Arenberg 3-4 | Exutoire de décompression | Anzin | 730 296.3 | 7 031 887.0 | 3 | 6.0 | sur bâtiment, site minier réhabilité par communautés de communes | non | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | hydraulique relie l'étage 670 (profondeur) à la surface = exutoire de décompression |
| WALLERS | S17 AZ 05 | Sondage de décompression | Anzin | 727 851.5 | 7 030 123.0 | 3 | 2.5 | champ | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | fait partie du réseau automatique de surveillance |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | S13 DE 01 | Sondage de décompression | Denain | 730 344.3 | 7 025 741.6 | 3 | 2.5 | espace vert | oui (cloture béton 12x12 m) | très sensible | modérée | fort | 10 | SO | |

**ANNEXE 6 : EVALUATION DES ALEAS AU DROIT DES
GALERIES DE SERVICE DE LA ZONE 3**

**Tableau A : Evaluation des aléas miniers de type mouvements de terrain
au droit des galeries de service de la zone 3
(hors galerie de liaison vers tunnel d'Anzin ou aqueduc des Fosses)**

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Galeries de service (hors galeries d'accès à l'Aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | Type d'aléa mouvements de terrain lié aux galeries de service | Niveau d'aléa | Zone de l'aléa | Galerie de liaison avec l'aqueduc des Fosses (oui/non) | Galerie de liaison avec le Tunnel d'Anzin (oui/non) |
|------------------|-------------------------------------|-----------------|---|--------------------------------|---------------------|----------------|---------------------------------|---------------------------------|---|---------------|---|--|---|
| | | | Existantes (oui/non) | Fermeture avant 1989 (oui/non) | Galeries de service | Galeries vides | Galeries remblayées ou touchées | Calerie bétonnée | | | | | |
| ABSCON | LA PENSÉE | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | oui (1) | Effondrement localisé sur les portées non bétonnées | Faible | 28 m autour du puits corrigé par la partie bétonnée | non | non |
| ABSCON | AVALERESSE DES LILLOIS ou d'Hordain | Azincourt | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| ABSCON | ST AUGUSTE | Azincourt | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| ANZIN | LE COMBLE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | MACHINE A FEU | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Avaleresse Cave | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Nord | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Sud | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Avaleresse l'Escaut | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| ANZIN | Barrière | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| ANZIN | Bleuse Borne | Raismes | Non | Non | Confirmées | ? | Oui (partiellement à l'entrée) | non | Effondrement localisé | Faible | 26 m autour du puits | non | oui |
| ANZIN | Cave | Raismes | Non | Non | Confirmées | Non | oui | non | Tassement | Faible | 28 m autour du puits | oui | oui |
| ANZIN | Des Gardins | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Du Milant | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | oui |
| ANZIN | La Moulin 1 (Nord) | Raismes | Non | Non | Confirmées | ? | Non | Oui (partiellement) | Effondrement localisé | Faible | 28 m autour du puits | oui | non, puits d'accès |
| ANZIN | La Moulin 2 (Sud) | Raismes | Non | Non | Confirmées | ? | Non | Oui (partiellement) | Effondrement localisé | Faible | 28 m autour du puits | oui | non, puits d'accès |
| ANZIN | Patience | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | oui |
| ANZIN | Pavé Sud | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | oui |
| ANZIN | Raismes épuisement | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Raismes extraction | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Saint Jean | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | oui | oui |
| ANZIN | Verger | Raismes | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | oui | non |
| BOUCHAIN | AVALERESSE ANZIN | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| BOUCHAIN | AVALERESSE BOUCHAIN | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| BOUCHAIN | AVALERESSE DOUCHY | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | 45 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | BELLEVUE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| DENAIN | CASIMIR | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 57 | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m pour la partie connue, emprise + 8 m partie | non | non |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 58 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | ERNESTINE | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | demi-cercle de 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | JEAN BART | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | JOSEPH PERIER | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | oui (10m) | Effondrement localisé sur portion de traitement non connu | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| DENAIN | MATHILDE | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| DENAIN | NAPOLEON | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | RENARD 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| DENAIN | RENARD 2 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | TURENNE | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | VILLARS Epuisement | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | VILLARS Extraction | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | ENCLOS 1 | Denaïn | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement pour la portion remblayée / touchée | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | ENCLOS 2 | Denaïn | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | LEBRET | Denaïn | Non | Non | Supposées | ? | non | non | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 45 m autour du puits | non | non |
| DENAIN | ORLEANS | Denaïn | Non | Non | Confirmées | ? | non | oui (partiel, ancrage bouchain) | Effondrement localisé pour la portion non bétonnée | Faible | emprise 3/4 de cercle de 20m autour du puits + 8 m | non | non |
| DOUCHY LES MINES | BOCA | Douchy | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| DOUCHY LES MINES | DOUCHY | Douchy | Non | Non | Confirmées | | | | Effondrement localisé | Faible | 28 m autour du puits | non | non |

| Communes | Nom d'ouvrage | Concession | Galeries de service (hors galeries d'accès à l'Alégresse des Fontaines ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | | | | Galeries de tête avec l'Alégresse (2013-2014) | Galeries (2) Balast avec le Tunnel d'Anzin (outlines) |
|---------------|--------------------------------|-----------------|--|--------------------------------|---------------------|----------------|---------------------------------------|-------------------------------|---|----------------------|---|---|---|
| | | | Avaleresse (oui/non) | Fermeture avant 1950 (oui/non) | Galeries de service | Galeries vides | Galeries remplies d'eau ou foudroyées | Galeries bétonnées | Type d'aérissement de terrain (à l'exception des galeries de service) | Niveau d'aérissement | Rayon de la galerie | | |
| ESCAUDAIN | AUDIFRET-PASQUIER 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | oui | Tassement pour la partie remblayée/foudroyée | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| ESCAUDAIN | AUDIFRET-PASQUIER 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | oui (105m) | Tassement pour la partie remblayée/foudroyée | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| ESCAUDAIN | CUVETTE | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | non | oui (pour la partie reconnue) | Pas d'aérissement pour la partie bétonnée ni sur zone au delà | sans objet | sans objet | non | non |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | Zone d'une trentaine de mètres de largeur dans la | non | non |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 45 m autour du puits | non | non |
| ESCAUDAIN | ROEULX 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement | Faible | emprise + 5 m à l'extérieur | non | non |
| ESCAUDAIN | ROEULX 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui, en partie | non | Tassement sur la portion comblée, effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | non | oui | Pas d'aérissement | sans objet | sans objet | non | non |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER | Douchy | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement | faible | emprise + 8 m | non | non |
| FENAIN | AGACHE 1 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| FENAIN | AGACHE 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui en partie | non | Tassement pour la portion remblayée, effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| HASNON | PRES BARRES | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| HASNON | TERTRES | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| HAULCHIN | AVALERESSE DOUCHY 10 | Douchy | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| HAVELUY | HAVELUY 1 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| HAVELUY | HAVELUY 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| HERIN | AVALERESSE DESIREE | Anzin | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| HERIN | HERIN 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui partiellement | oui partiellement | Tassement pour la portion cassée, pas d'aérissement pour la | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| HERIN | HERIN 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui partiellement | oui partiellement | Tassement pour la portion cassée, pas d'aérissement pour la | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| HERIN | HERIN 3 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| HORNAING | HEURTEAU 1 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| HORNAING | HEURTEAU 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| LA SENTINELLE | BON-AIR | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| LA SENTINELLE | DAVY | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | oui (20) | Tassement pour la portion remblayée/foudroyée | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| LA SENTINELLE | DEMEZIERES | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | oui | non |
| LA SENTINELLE | ERNEST | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | oui | non |
| LA SENTINELLE | PAULINE | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| LA SENTINELLE | SENTINELLE | Anzin | Non | Non | Confirmées | oui (20) | non | oui partiellement (13,5m) | Effondrement localisé sur la portion vide | Moyen | emprise + 8 m | oui | non |
| LA SENTINELLE | VEDETTE | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| LOURCHES | AVALERESSE 7 (ou puits 7) | Douchy | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| LOURCHES | AVALERESSE DUMAS | Douchy | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| LOURCHES | AVALERESSE ST DOMINIQUE | Douchy | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| LOURCHES | BEAUVOIS | Douchy | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| LOURCHES | DESIREE | Douchy | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | faible | demi-cercle de 28 m autour du puits | non | non |
| LOURCHES | ST MATHIEU | Douchy | Non | Non | Confirmées | ? | ? | ? | Effondrement localisé | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| MASTAING | MASTAING | Hors Concession | Non | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| OISY | AVALERESSE OISY | Anzin | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| PETITE FORET | Avaleresse 1754 | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| PETITE FORET | Avaleresse du Sarta | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| PETITE FORET | Avaleresse l'Espérance | Raismes | Oui | Oui | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| RAISMES | La Grange 1 | Raismes | Non | Non | Confirmées | ? | non | non | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| RAISMES | La Grange 2 | Raismes | Non | Non | Confirmées | non | Oui | non | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| RAISMES | Sabatier 1 | Raismes | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| RAISMES | Sabatier 2 | Raismes | Non | Non | Confirmées | non | Oui | non | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| RAISMES | Boitelle 1 | Vicolgne | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| RAISMES | Evard 2 | Vicolgne | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| RAISMES | Ewbank 3 | Vicolgne | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| RAISMES | Le Bret 4 | Vicolgne | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| ROEULX | L'ECLAIREUR | Douchy | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE DUCHESNOIS | Marly | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE HEGO | Marly | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | AVALERESSE L'HOMME ou St Barbe | Marly | Oui | | Inexistantes | | | | Pas d'aérissement | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | PETTIT | Marly | Non | Non | Supposées | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| SAINT SAULVE | ST SAULVE | Marly | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement | Faible | 30 m en direction du Sud | non | non |

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Galeries de service (hors galeries d'accès à l'Aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | Type d'aléa encourus par le terrain lié aux galeries de service | Niveau d'aléa | Zonage de l'aléa | Galerie de Raison avec l'Aqueduc des Fosses (oui/non) | Galerie de Raison avec le Tunnel d'Anzin (oui/non) | |
|------------------------|----------------------------|-------------|---|--------------------------------|---------------------|----------------|------------------------------------|--|---|---|------------------|--|--|-----|
| | | | Avaleresse (oui/non) | Fermeture avant 1880 (oui/non) | Galeries de service | Galeries vides | Galeries remblayées ou foudroyées | Galeries bétonnées | | | | | | |
| SAINT SAULVE | STE AUGUSTINE ou du Roleur | Marty | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Faible | Sans Objet | oui | non |
| SAINT SAULVE | STE MARIE | Marty | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Faible | Sans Objet | oui | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789-1 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1789-2 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse 1811 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Caulez | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Goriau | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Saint Marc | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Stévenard | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| SAINT SAULVE | Thiers 1 | Saint Sauve | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| SAINT SAULVE | Thiers 2 | Saint Sauve | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | DUBOIS | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | oui | non |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | oui | non |
| VALENCIENNES | GROSSE FOSSE | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | Galerie supérieure cassée, galerie | non | | Tassement pour la galerie cassée, effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | oui | non |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 1 Epusement | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | non | oui sur les premiers mètres de galerie | | Effondrement localisé | Faible | portion non reconnue + 8 m | oui | non |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 2 Extraction | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | oui | non |
| VALENCIENNES | MAMBOUR | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | MITANT | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | PETITE MACHINE A FEU | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | PIED | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | REGIE | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 45 m autour du puits | non | non |
| VALENCIENNES | REUSSITE | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | non | non | | Effondrement localisé | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| VALENCIENNES | ST CHARLES | Anzin | Non | Oui | Confirmées | ? | non | non | | Effondrement localisé | Faible | demi-cercle de 28 m autour du puits, dans la direction du | non | non |
| VALENCIENNES | ST CHRISTOPHE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Nord | Anzin | Non | Oui | Confirmées | ? | non | non | | Effondrement localisé | Faible | 1/4 de cercle de 45 m de rayon dans la direction du puits Saint-Joseph Sud | non | non |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Sud | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | ST PIERRE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | oui | non |
| VALENCIENNES | TINCHON Nord | Anzin | Non | Non | Confirmées | ? | oui | oui | | Effondrement localisé | Faible | emprise (30m) + 8m | oui | non |
| VALENCIENNES | TINCHON Sud | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement pour la portion remblayée/foudroyée | Faible | emprise + 8 m | oui | non |
| VALENCIENNES | POSTILLON ou Notre Dame | Marty | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Avaleresse Moulinet | Raismes | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Beaugardin Epusement | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | oui |
| VALENCIENNES | Beaugardin Extraction | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | oui |
| VALENCIENNES | Chaulour | Raismes | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| VALENCIENNES | L'Eduse | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Marais | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Midi | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Nord | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Pailfer | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | oui |
| VALENCIENNES | Rivière 1 | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Rivière 2 | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| VALENCIENNES | Avaleresse Saint Roch | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| WALLERS | ARENBERG 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | oui | non | non | | Effondrement localisé | Moyen | emprise + 8 m | non | non |
| WALLERS | ARENBERG 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | oui | oui | non | | Effondrement localisé et tassement | Moyen et faible | emprise + 8 m, 1/2 de cercle de 16,5 m de rayon dans la | non | non |
| WALLERS | ARENBERG 3/4 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |
| WALLERS | LAMBRECHT 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| WALLERS | LAMBRECHT 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | | Tassement | Faible | emprise + 8 m | non | non |
| WALLERS | AVALERESSE HASNON | Hasnon | Oui | | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| WALLERS | BOUILLS | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | | | | | Pas d'aléa | Sans objet | Sans objet | non | non |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BUGNIERES 1 | Anzin | Non | Non | Supposées | | | | | Effondrement localisé lié à des travaux supposés | Faible | 28 m autour du puits | non | non |

| Commune | Nom d'ouvrage | Exploitation | Galeries de service (hors galeries d'accès à l'Aqueduc ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | | | | Galeries de Bât ou sous l'Aqueduc des Fosses (oui/non) | Galeries de Bât ou sous le Tunnel d'Anzin (oui/non) |
|------------------------|---------------|--------------|--|-------------------------------|---------------------|----------------|-----------------------------------|--------------------|--|---------------|---------------|--|---|
| | | | Avalerases (oui/non) | Fermures avant 1900 (oui/non) | Galeries de service | Galeries vides | Galeries reniboyées ou foudroyées | Galeries bétonnées | Type d'aide mouvements de terrain Bê aux galeries de service | Niveau d'aide | Zone de Falés | | |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BLIGNIERES 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | non | oui | non | Tassement | Faible | emprise + 6 m | non | non |

Tableau B : Evaluation de l'aléa de type émission de gaz de mine au droit des galeries de service la zone 3 sans tenir compte des sondages de décompression

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Galeries de service (hors galeries d'accès à l'aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | | Aléa émission de gaz de mine (hors galeries d'accès à l'aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | |
|------------------|-------------------------------------|-----------------|---|-----------------------------|---------------------|---|---------------------|----------------------|-----------------------------|---------------------------------|--|--|
| | | | Antérieures (années) | Formées avant 1980 (années) | Galeries de service | Caractéristiques | Présence d'un évier | Niveau émin du puits | Niveau émin sur galerie (m) | Inertie sur les occurrences (m) | Rayon de l'aléa (m) | Traité par sondage de décompression (années) |
| ABSCON | LA PENSEE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries en partie bétonnées | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits corrigé par la partie bétonnée | non |
| ABSCON | AVALERESSE DES LILLOIS ou d'Hordain | Azhour | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| ABSCON | ST AUGUSTE | Azincourt | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| ANZIN | LE COMBLE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | MACHINE A FEU | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Avaleresse Cave | Raismes | Oui | | Inexistantes | pas de galerie. Avaleresse munis d'un évier | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Nord | Raismes | Oui | | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Avaleresse La Croix Sud | Raismes | Oui | | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Avaleresse l'Escout | Raismes | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Berrière | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Bleue Borne | Raismes | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu puis remblayées débouché dans remblai du puits | non | Moyen | Moyen | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ANZIN | Cave | Raismes | Non | Non | Confirmées | galeries supposées déboucheraient dans remblai du puits à plus de 5 m de prof et galerie remblayée débouche dans le bouchon de béton situé entre 0 et 5 | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ANZIN | Des Gardins | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Du Mitant | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers tunnel et/ou aqueduc déboucherait dans remblai du puits à plus de 10 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Le Moulin 1 (Nord) | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie bétonnée sur 2 premiers mètres débouche dans remblai du puits | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ANZIN | Le Moulin 2 (Sud) | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie bétonnée sur 2 premiers mètres débouche dans remblai du puits | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ANZIN | Patiéne | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Pavé Nord | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | tunnel (traitement inconnu) déboucherait sous le bouchon béton dans remblai du puits à plus de 10 m de prof | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| ANZIN | Pavé Sud | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | tunnel débouche dans bouchon béton du puits à plus de 10 m de profondeur | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| ANZIN | Raismes épauement | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Raismes extraction | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| ANZIN | Saint Jean | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof. Puits munis d'un évier | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| ANZIN | Saint Louis | Raismes | Non | Non | Supposées | galerie supposée déboucherait dans bouchon béton du puits | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ANZIN | Verges | Raismes | Non | Non | Supposées | galerie de traitement inconnu déboucherait dans remblai du puits si à plus de 5 m de prof ou dans bouchon béton si à moins de 5 m | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| BOUCHAIN | AVALERESSE ANZIN | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE BOUCHAIN | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| BOUCHAIN | AVALERESSE DOUCHY | Hors Concession | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| DENAIN | BAYARD | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 20 | 45 m autour du puits | non |
| DENAIN | BELLEVUE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| DENAIN | CASIMIR | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées. Puits munis d'un évier | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 57 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| DENAIN | CHABAUD-LA-TOUR 58 | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | ERNESTINE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | dans cercle de 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | JEAN BART | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées. Puits munis d'un évier | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| DENAIN | JOSEPH PERIER | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| DENAIN | MATHILDE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu. Puits munis d'un évier | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| DENAIN | NAPOLEON | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | RENARD 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| DENAIN | RENARD 2 | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | TURENNE | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | VILLARS Epauement | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | VILLARS Extraction | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | ENCLOS 1 | Denain | Non | Non | Confirmées | galerie cassée et remblayée | non | Moyen | Moyen | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | ENCLOS 2 | Denain | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DENAIN | LEBRET | Denain | Non | Non | Supposées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 20 | 45 m autour du puits | oui |
| DENAIN | ORLEANS | Denain | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise (3/4 de cercle de 28m autour du puits) + 8 m | oui |
| DOUCHY LES MINES | BOCA | Douchy | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| DOUCHY LES MINES | DOUCHY | Douchy | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie remblayée ou foudroyée | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| ESCAUDAIN | AUDIFFRET-PASQUIER 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie remblayée ou foudroyée | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| ESCAUDAIN | CUVETTE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie bétonnée | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ELISE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | non |

| Commune | Nom d'ouvrage | Concession | Statut de l'ouvrage (selon l'Article 1780 du Code de Commerce ou le Tunnel d'Accès) | | | Statut de l'ouvrage (selon l'Article 1780 du Code de Commerce ou le Tunnel d'Accès) | | | | | | |
|---------------|---------------------------------|-----------------|---|--------------------------------|--------------------|---|---------------------|----------------------|---------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| | | | Approuvé (oui/non) | Fermeture avant 1980 (oui/non) | Galerie de service | Commentaires | Présence d'un évier | Niveau de la galerie | Niveau de la galerie (m) | Inventaire sur les abords (m) | Rayon de 7m (m) | Traité par sondage de 10m (oui/non) |
| ESCAUDAIN | ESCAUDAIN | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | non |
| ESCAUDAIN | JENNINGS | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 20 | 46 m autour du puits | non |
| ESCAUDAIN | ROEULX 1 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée remblayée | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m à l'extérieur | oui |
| ESCAUDAIN | ROEULX 2 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée remblayée puis inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| ESCAUDAIN | ST MARK 1 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie bétonnée | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| ESCAUDAIN | ST MARK 2 | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | non |
| ESCAUDAIN | SCHNEIDER | Douchy | Non | Non | Confirmées | galerie cassée ou remblayée | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 6 m | futur S35 |
| FENAIN | AGACHE 1 | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| FENAIN | AGACHE 2 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée remblayée puis inconnu | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| HASNON | PRES BARRÉS | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| HASNON | TERRES | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| HAULCHIN | AVALERESSE DOUCHY 10 | Douchy | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| HAVELUY | HAVELUY 1 | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | non |
| HAVELUY | HAVELUY 2 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | non |
| HERIN | AVALERESSE DESIFREE | Arzin | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| HERIN | HERIN 1 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galeries partiellement traitées | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| HERIN | HERIN 2 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galeries partiellement traitées | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| HERIN | HERIN 3 | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| HORNAING | HEURTEAU 1 | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | non |
| HORNAING | HEURTEAU 2 | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée remblayée | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | non |
| LA SENTINELLE | BON-AIR | Arzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| LA SENTINELLE | DAVY | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| LA SENTINELLE | DEMEZIERES | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| LA SENTINELLE | ERNEST | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| LA SENTINELLE | PAULINE | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| LA SENTINELLE | SENTINELLE | Arzin | Non | Non | Confirmées | galerie bétonnée puis de traitement inconnu. Puits munie d'un évier | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| LA SENTINELLE | VEDETTE | Arzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| LOURCHES | AVALERESSE 7 (ou puits 7) | Douchy | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE DUMAS | Douchy | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| LOURCHES | AVALERESSE ST DOMINIQUE | Douchy | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| LOURCHES | BEAUNOIS | Douchy | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | futur S35 |
| LOURCHES | DESIRÉE | Douchy | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | futur S35 |
| LOURCHES | GANTOIS | Douchy | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | futur S35 |
| LOURCHES | LA NAVILLE | Douchy | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | demi-cercle de 28 m autour du puits | futur S35 |
| LOURCHES | ST MATHIEU | Douchy | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | 28 m autour du puits | futur S35 |
| MASTAING | MASTAING | Hors Concession | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| OISY | AVALERESSE OISY | Arzin | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse 1754 | Raismes | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse du Sers | Raismes | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| PETITE FORET | Avaleresse l'Espérance | Raismes | Oui | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de profondeur | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| RAISMES | La Grange 1 | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie de traitement inconnu débouche dans remblai du puits | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| RAISMES | La Grange 2 | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie remblayée débouche dans remblai du puits | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| RAISMES | Sabotier 1 | Raismes | Non | Non | Supposées | galerie supposée débouche dans remblai du puits | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | non |
| RAISMES | Sabotier 2 | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie cassée débouche dans remblai du puits | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | non |
| RAISMES | Boitelle 1 | Vicoigne | Non | Non | Supposées | galerie supposée débouche dans bouchon béton du puits entre 0 et 6m ou dans remblai de 5 à 10m - jet grouting | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| RAISMES | Evrard 2 | Vicoigne | Non | Non | Supposées | galerie supposée débouche dans bouchon béton du puits | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| RAISMES | Ewbank 3 | Vicoigne | Non | Non | Supposées | galerie supposée débouche dans remblai du puits | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| RAISMES | Le Brel 4 | Vicoigne | Non | Non | Supposées | galerie supposée débouche dans remblai du puits | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| ROEULX | L'ECLAIREUR | Douchy | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | futur S35 |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE DUCHESNOIS | Marly | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE HEGO | Marly | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | AVALERESSE L'HOMME ou Ste Barbe | Marly | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | PETT | Marly | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | ST SAULVE | Marly | Non | Non | Confirmées | galeries cassées ou remblayées | non | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | STE AUGUSTINE ou du Poleur | Marly | Non | Oui | Inexistantes | autre aqueduc | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | STE MARIE | Marly | Non | Oui | Inexistantes | autre aqueduc | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse 1789-1 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse 1789-2 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse 1811 | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse Camille | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse Goriou | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINTE SAULVE | Avaleresse Saint Marc | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |

| Commune | Nom d'ouvrage | Commune(s) | Statut des sondes (hors galeries d'accès à l'Aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | Galeries de service | Niveau de danger de gaz de mine (hors galeries d'accès à l'Aqueduc des Fosses ou au Tunnel d'Anzin) | | | | | | |
|------------------------|-------------------------|-------------|---|----------------------------------|---------------------|---|-------------------------|---------------------------|----------------------------------|-------------------------------------|--|--|
| | | | Assurées (oui/non) | Formelles avant 18 (0) (oui/non) | | Commentaires | Présence d'un évènement | Niveau de danger du puits | Niveau de danger sur galerie (m) | Incertitude sur les coordonnées (m) | Rayon de Fallés (m) | Traité par sondage de sécurité (OUI/NON) |
| SAINT SAULVE | Avaleresse Stévenard | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Thiers 1 | Saint Sauve | Non | Non | Confirmées | galerie débouche dans bétonnage de la tête de puits. Puits munis d'un évènement | oui | Moyen | Nul | 3 | SO | SO |
| SAINT SAULVE | Thiers 2 | Saint Sauve | Non | Non | Confirmées | galerie débouche dans bétonnage de la tête de puits. Puits munis d'un évènement | oui | Moyen | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | CITADELLE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | DUBOIS | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof. | non | Moyen | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries cassées à 7 m de prof dans bouchon béton du puits | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | DUTEMPLE 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries cassées à 7 m de prof dans bouchon béton du puits | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | GROSSE FOSSE | Anzin | Non | Non | Confirmées | 1er galerie débouche dans bouchon béton du puits et 2eme galerie débouche dans remblai mais à plus de 20 m de prof | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | HENRI 1 | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | HENRI 2 | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 1 Epuisement | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | portion non reconnue + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | LOMPREZ 2 Extraction | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées. Puits munis d'un évènement | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | MAMBOUR | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof. Puits munis d'un évènement | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | MITANT | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | PETITE MACHINE A FEU | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof. Puits munis d'un évènement | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | PIED | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | REGIE | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Faible | Faible (travaux supposés) | 20 | 45 m autour du puits | oui |
| VALENCIENNES | REUSSITE | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | ST CHARLES | Anzin | Non | Oui | Confirmées | galeries de traitement inconnu. Puits munis d'un évènement | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST CHRISTOPHE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Nord | Anzin | Non | Oui | Confirmées | galerie de traitement inconnu | non | Faible | Faible | 20 | 1/4 de cercle de 45 m de rayon dans la direction du puits Saint-Joseph Sud | oui |
| VALENCIENNES | ST JOSEPH Sud | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | ST PIERRE | Anzin | Non | Oui | Inexistantes | galerie de liaison vers aqueduc déboucherait dans remblai du puits - galerie à plus de 20 m de prof | non | Moyen | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | TINCHON Nord | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries de traitement inconnu débouchent dans remblai du puits. Puits munis d'un évènement | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | TINCHON Sud | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie cassée débouche dans remblai du puits | non | Faible | Faible | 3 | emprise + 8 m | oui |
| VALENCIENNES | POSTILLON ou Notre Dame | Marly | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Avaleresse Moulinat | Raismes | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Nul | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Beaugardin Epuisement | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie vers tunnel d'Anzin | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Beaugardin Extraction | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | galerie vers tunnel d'Anzin | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Chaufour | Raismes | Non | Non | Confirmées | galerie remblayée débouche dans bouchon béton du puits. Puits munis d'un évènement | oui | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | L'Ecluse | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Marais | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Midi | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Mouton Noir Nord | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Poitier | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | tunnel déboucherait dans remblai du puits à plus de 5 m de prof ou dans le bouchon de béton situé entre 0 et 5 | non | Faible | Nul | 3 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Rivierette 1 | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Rivierette 2 | Raismes | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Moyen | Nul | 20 | SO | SO |
| VALENCIENNES | Avaleresse Saint Roch | Saint Sauve | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galerie non traitée. Puits munis d'un évènement | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries remblayées ou non traitées. Puits munis d'un évènement | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| WALLERS | ARENBERG 3/4 | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées. Puits munis d'un évènement | oui | Nul | Nul | 3 | SO | SO |
| WALLERS | LAMBRECHT 1 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries cassées remblayées | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| WALLERS | LAMBRECHT 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries cassées remblayées | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |
| WALLERS | AVALERESSE HASNON | Hasnon | Oui | | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| WALLERS | BOUILS | Hasnon | Non | Oui | Inexistantes | pas de galerie | non | Faible | Nul | 20 | SO | SO |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BUGNIERES 1 | Anzin | Non | Non | Supposées | galeries supposées | non | Moyen | Faible (travaux supposés) | 3 | 28 m autour du puits | oui |
| WAVRECHAIN SOUS DENAIN | BUGNIERES 2 | Anzin | Non | Non | Confirmées | galeries cassées et remblayées | non | Moyen | Moyen | 3 | emprise + 8 m | oui |

**ANNEXE 7 : EVALUATION DES ALEAS DE TYPE
MOUVEMENTS DE TERRAIN AU DROIT DES
DYNAMITIERS ET MINES-IMAGE DE LA ZONE 3**

| Commune | Nom Fosse | Concession | Type d'installation | Souterraine ou/ouïon | Traîée ou/ouïon | Type de traitement | Vide | Remblayée ou toudroyée | Bétonnée | Type d'atée | Niveau d'atée | Emprise de l'atée (m) | Remarques |
|-----------|----------------|------------|---------------------|----------------------|-----------------|---|------|------------------------|----------|-----------------------|---------------|-------------------------------------|--|
| Anzin | Bleuse Borne | Raismes | Mine Image | non | oui | galeries détruites et installations démantelées | SO | SO | SO | SO | SO | SO | |
| Denain | Enelos | Denain | Mine Image | oui | partiellement | bâtiments de surface détruits, condamnation de l'accès aux galeries souterraines par talutage mais galeries restent vides | oui | non | non | effondrement localisé | moyen | emprise + 5 m (orthophoto comprise) | mine-image cédée à la mairie |
| Escaudain | Schneider | Douchy | Dynamitière | oui | partiellement | N°23 10/10/96, en surface et recouverte par monticule. Traîée en 1996, 2 murs en parpaings de 1 m avec injection de béton entre sur 5m (dans galerie d'accès). Présence de 2 cheminées, traitées? (plan précis (cf photo) | oui | non | partiel | effondrement localisé | moyen | emprise + 8 m | |
| Fenain | Agache 1/2 | Anzin | Dynamitière | non | oui | probablement détruite | non | NR | NR | SO | SO | SO | |
| Haveluy | Haveluy 1/2 | Anzin | Dynamitière | oui | partiellement | traîée par cassage et apport matériau sur 33m et par injection résine sur 24m, cf photo. N°39/12 le 05/96 | oui | partiel | partiel | effondrement localisé | moyen | emprise + 8 m | galerie non digitalisée, zonage approx d'après figure DADT. Linéaire de galerie vide de l'ordre de 40m, galerie de 2m de hauteur pour 1m de large, ces dimensions justifient un atea eff loc moyen malgré les traitements ponctuels. |
| Hormaing | Hurteau 1/2 | Anzin | Dynamitière | non | oui | probablement détruite | non | NR | NR | SO | SO | SO | probablement détruite et reprise dans le cadre de la centrale d'Hormaing |
| Lourches | La Naville | Douchy | Dynamitière | non | NR | | SO | SO | SO | SO | SO | SO | en surface |
| Raismes | Lagrange | Raismes | Dynamitière | oui | oui | accès obturés, terril 177 arasé donc dynamitière détruite | SO | SO | SO | SO | SO | SO | |
| Raismes | Lagrange | Raismes | Mine Image | oui | oui | installations de surface démantelées + galeries comblées | non | oui | NR | | | | non cartographiée car non localisée |
| Raismes | Sabatier | Raismes | Dynamitière | non | non | accès obturés | NR | NR | NR | SO | SO | SO | |
| Raismes | Evrard 2 | Vicoigne | Dynamitière | NC | NC | NR | NR | NR | NR | | | | non cartographiée car non localisée |
| Raismes | Ewbank 3 | Vicoigne | Dynamitière | oui | oui | détruite | non | NR | NR | SO | SO | SO | |
| Wallers | Arenberg 1/2/3 | Anzin | Dynamitière | oui | non | semi-enterrée et non traitée à la demande de la mairie | oui | non | non | effondrement localisé | moyen | emprise + 8 m | pénétrable |







Commune d'Aubry-du-Hainaut


Carte de l'aléa émission de gaz de mine avec l'influence des ouvrages de décompression*


* sous réserve du bon fonctionnement des ouvrages de décompression

LEGENDE









Niveaux d'aléa

-  Fort
-  Moyen
-  Faible (travaux avérés)
-  Faible (travaux suspectés)



 Emission de gaz de mine (méthane, CO2, air désoxygéné...)

 Zones traitées par les ouvrages de décompression

Autres légendes

-  Sondage ou exutoire de décompression
-  Event
-  Puits ou avaleresse matérialisé
-  Puits ou avaleresse localisé
-  Galerie bétonnée
-  Galerie cassée ou remblayée
-  Galerie vide
-  Galerie de traitement inconnu

Limites administratives

-  Limite de commune
-  Limite de concession

Fond cartographique

BD ORTHO (Lambert 93) de 2009 selon le protocole IGN/MEEDM

Echelle carte principale : 1/10 000

Echelle zoom : 1/ 2 500

GEODERIS

Carte 41

GEODERIS E2011/025DE - 11NPC2210

Octobre 2011

ANZIN

AUBRY-DU-HAINAUT

RAISMES

Zoom

AVALERESSE DESIRÉE

Zoom

AUBRY-DU-HAINAUT

AVALERESSE DESIRÉE

HÉRIN

0 50 100
Mètres

0 200 400 600 800
Mètres



Bassin Houiller du Nord Pas-de-Calais - Zone 3

Commune d'Aubry-du-Hainaut

Carte des aléas "mouvements de terrain" Ouvrages débouchant au jour - Travaux souterrains

LEGENDE

Niveaux d'aléa

- Fort
- Moyen
- Faible (travaux avérés)
- Faible (travaux suspectés)

Type d'instabilité

- Effondrement localisé
- Affaissement
- Tassement
- Glissement superficiel
- Glissement profond

Autres légendes

- Puits ou avaleresse matérialisé
- Puits ou avaleresse localisé
- Galerie bétonnée
- Galerie cassée ou remblayée
- Galerie vide
- Galerie de traitement inconnu

Limites administratives

- Limite de commune
- Limite de concession

Fond cartographique

BD ORTHO (Lambert 93) de 2009 selon le protocole IGN/MEEDM

INERIS

mettre le site
pour un développement durable

GEODERIS

Octobre 2011

Echelle carte principale : 1/10 000

Echelle zoom : 1/ 2 500

Carte 4

INERIS DRS-09-105047-11776A

GEODERIS E2011/025DE - 11NPC2210

ANZIN
AUBRY-DU-HAINAUT

RAISMES

Zoom

AVALERESSE DESPÉE

Zoom

AUBRY-DU-HAINAUT

AVALERESSE DESPÉE

HERIN

0 50 100
Mètres

0 200 400 600 800
Mètres



Comme d'autres, la route conduisant de Valenciennes à Wallers (ici à hauteur d'Aubry-du-Hainaut), a fini par être fermée à la circulation.

(Ph. La Voix)

Il tombait une pluie fine, hier soir sur Valenciennes, à l'heure où nous tapions ces lignes, qui ne laissait en rien présager les dégâts commis non loin de là, dans les campagnes environnantes. Car la pluie tombait depuis des heures et des heures, et même des jours, inégalement, au point de faire déborder des cours d'eau, d'envahir les prairies, les caves des maisons, parfois leur rez-de-chaussée, et de faire naître ici ou là quelque inquiétude.

Recevant quantité d'appels, pompiers, gendarmes et policiers ont été sur le qui-vive tout au long de la journée, et sans doute de la nuit. C'est l'Amandinois qui, d'une manière générale, a été le plus touché par les pluies des dernières quarante-huit heures. Partout, le même spectacle de prairies inondées. A Locelles, l'Elinon avait atteint son seuil critique. A Sars et Rosières, le débordement du courant de l'hôpital avait également recouvert champs, routes et fossés. Des fermes isolées y menaçaient d'être inondées. Le chemin départemental 168 bis conduisant à Beauvry-la-Forêt était fermé à la circulation. A Nivelles, c'est le piste cyclable

qui était impraticable. A Mortagne, le chemin marnier.

A Wallers, les meubles sur des parpaings

A Wallers-Arenberg, l'eau avait envahi la rue Voltaire et, dans une moindre mesure, la rue Jules-Guesde. Elle s'était infiltrée dans les maisons, où des parpaings avaient été amenés de toute urgence pour isoler autant que faire se pouvait le mobilier. La route conduisant de Valenciennes à Wallers finit par être interdite à la circulation, par précaution, à hauteur d'Aubry-du-Hainaut. A Sebourg, la rue de la Cascade la bien nommée était inondée sur plus de cent mètres, de part et d'autre du pont.

Le Denaisis était également touché. A Douchy, le cimetière avait pris l'eau. Des déviations furent mises en place à l'entrée d'Avesnes-le-Sec sur le C.D. 74, sur la C.D. 81 entre Lieu-Saint-Amand et Haspres, sur le C.D. 255 à Hélesmes.

Situation critique à Crespin

Le Pays de Condé n'était pas épargné. A Condé, des eaux

dégoulinant du bois de Bonsecours avaient contraint les autorités à poser des barrières sur la route de Bernissart (B.). A Marais, qui offrait de même le spectacle de prairies recouvertes par les eaux, la circulation était fortement ralentie sur le C.D. 102, dans les rues Kléber et Jean-Jaurès. La situation la plus critique était enregistrée dans le secteur Thivencelle-Saint-Aybert-Crespin, où c'est l'Hogneu qui inspirait les plus vives inquiétudes. A Crespin, plusieurs habitations furent inondées, une famille évacuée et logée par la mairie. Le niveau des eaux était au maximum, la cote d'alerte dépassée, on redoutait une rupture des berges. On se souvient que dans cette commune, une digue avait déjà cédé il y a quelques mois. Le pire était encore à craindre pour cette fois, car ce n'est pas l'arrêt de la pluie en fin de journée qui pouvait empêcher le niveau des eaux de monter encore pendant plusieurs heures.

Un peu miraculeusement, on ne signalait rien du côté d'Artes.

B.D.



Dans des maisons de Wallers, il a fallu hisser le mobilier sur des parpaings.

(Ph. La Voix)

Tous les Programmes Cinémas

3615 LA VOIX

11 2986 11 2376

Plus de trente litres au m²

La pluie fait des chequettes sur le trottoir à minuit... A minuit passe encore mais tout le jour, bonjour ! A coup sûr, ce n'est pas un scoop que d'annoncer qu'il a plu ou même qu'il pleut encore.

Depuis dimanche, la région est bien servie : l'hiver qui commence a cette fadeur glacée des aversez froides qui vous tranche le dos après vous avoir assaïonné la tête !

La Valenciennois, comme les photos le montrent avec perspicacité, subit un assaut défilé des eaux qui, ici ou là, commencent à atteindre des niveaux inquiétants. On ne compte pas les caves inondées, les jardins et les champs transformés en étangs. Des maisons ont même été atteintes. Plus anecdotique, les chasseurs en pleine ont noté la présence de nombreux lapins « chassés » de leur terriers inondés !

Entre dimanche 18 H et hier soir, vers 19 H à l'heure où nous rédigeons, les experts estiment qu'il était tombé plus de 30 litres d'eau par m². Un niveau important mais qui n'est pas un record ! La nuit devait également être pluvieuse puisque l'accalmie n'était annoncée que pour ce mardi après-midi.

P.G.

SÉCHERESSE ET CONSTRUCTION SUR SOL ARGILEUX :

réduire les dommages

Les désordres aux constructions consécutifs à la sécheresse touchent plus de 75 départements. Ils présentent un coût élevé pour la collectivité et gênent de très nombreux habitants. Cependant l'ampleur de cette sinistralité et des indemnités peut être largement limitée par le respect des règles de construction et par la prise en compte des conditions géologiques locales.

En effet, le coût d'adaptation au sol, garant de la pérennité de la maison, est sans rapport avec les frais et les désagréments des désordres potentiels. C'est pourquoi agir pour la prévention est l'intérêt de tous.

Vous êtes constructeur : votre responsabilité peut être engagée. Même si la sécheresse était imprévisible, vous devez justifier d'avoir pris toutes les mesures utiles pour empêcher les dommages. La jurisprudence précise qu'un événement relevant de la catégorie des catastrophes naturelles, au sens de la loi du 13/07/1982, ne constitue pas nécessairement pour autant un cas de force majeure exonératoire de la responsabilité des constructeurs.

En effet, les deux conditions posées par l'article L 125-1 du code des assurances sont " que la cause déterminante des dommages soit l'intensité anormale d'un agent naturel et que les mesures habituelles à prendre pour prévenir ces dommages n'aient pu empêcher leur survenance " (Cour de Cassation, CIV 1^{ère} chambre 09/06/1998 et 07/07/1998, 3^{ème} CIV 27/06/2001).

Ensemble: mobilisés pour réduire les futurs dommages dus au retrait-gonflement. Cette brochure présente des recommandations préventives pour réaliser des bâtiments neufs sur sol argileux. En les mettant en œuvre, vous limitez le risque de désordres. De plus, lorsque la commune sur laquelle vous construisez est dotée d'un Plan de Prévention des Risques (PPR) retrait-gonflement, ces recommandations sont réglementaires et connues du grand public.

Les techniques de réparation des constructions endommagées par la sécheresse ne sont pas abordées ici.



AGENCE QUALITÉ CONSTRUCTION



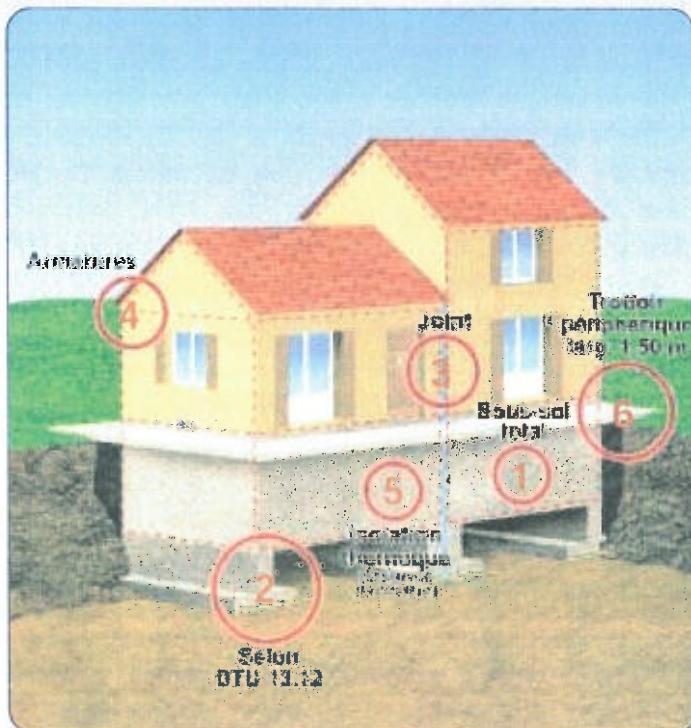
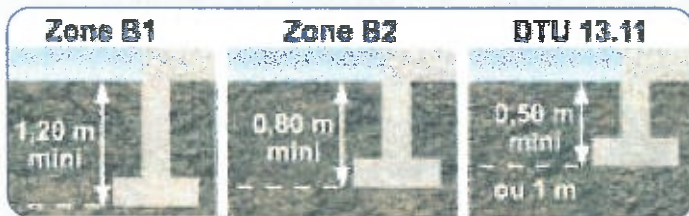
Dispositions préventives : 2 cas

❶ Pour réaliser des maisons individuelles - hors permis groupe - en zones classées sensibles, le Plan de Prévention des Risques (PPR) retrait-gonflement prévoit la construction selon les missions géotechniques ou à défaut, le respect de dispositions constructives forfaitaires.

❷ Pour tous les autres projets de construction - hors bâtiments annexes non accolés et bâtiments à usage agricole - les missions géotechniques sont obligatoires afin d'adapter la réalisation en fonction des caractéristiques du sol.

DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES FORFAITAIRES

Le PPR distingue deux zones réglementaires caractérisées par des niveaux d'aléa croissants. Dans ces zones, pour les maisons individuelles, les dispositions constructives forfaitaires se distinguent par les profondeurs minimales de fondation préconisées en l'absence d'étude de sol : 1,20 m minimum en zone B1 (aléa fort) et 0,80 m minimum en zone B2 (aléa moyen à faible) - sauf rencontre de sols durs non argileux. Les conditions de dépassement sont relatives à l'exposition à un risque exceptionnel ou à l'examen du fond de fouille.



Avec ces profondeurs de fondations, il convient dans les deux zones de respecter les règles suivantes :

▪ Certaines dispositions sont **interdites**, telles que : exécuter un sous-sol partiel sous une même partie de bâtiment. Ⓢ Sous un sous-sol total, le sol d'assise est le même, ce qui limite le risque de tassement différentiel.



▪ Certaines dispositions sont **prescrites**, telles que :

- sur terrain en pente, descendre les fondations plus profondément à l'aval qu'à l'amont, afin de garantir l'homogénéité de l'ancrage ; Ⓢ



- réaliser des fondations sur semelles continues, armées et bétonnées à pleine fouille, selon les préconisations du DTU 13.12 (Fondations superficielles) ;

- désolidariser les parties de construction fondées différemment au moyen d'un joint de rupture sur toute la hauteur de la construction ; Ⓢ



DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES ADAPTÉES SELON LES MISSIONS GÉOTECHNIQUES

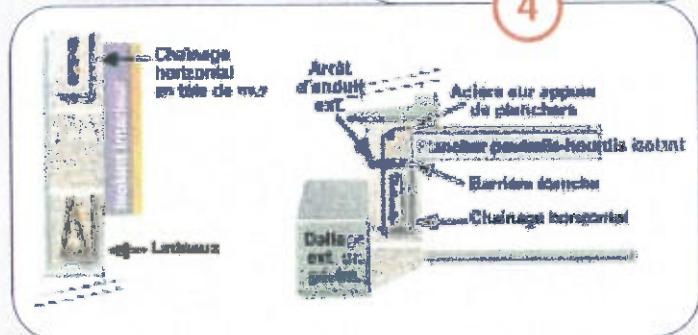
Le PPR préconise la réalisation de la maison individuelle à partir des missions G0 (sondages, essais et mesures) + G12 (exemples de prédimensionnement des fondations), définies dans la norme NF P 94-500.

OU

- mettre en œuvre des chaînages horizontaux et verticaux des murs porteurs liaisonnés selon les préconisations du DTU 20.1 ④ - en particulier au niveau de chaque plancher ainsi qu'au couronnement des murs ; la continuité et le recouvrement des armatures de chaînage concourants en un même nœud permettent de prévenir la rotation de plancher. Ainsi, la structure résistera mieux aux mouvements différentiels ;



4



- adapter le dallage sur terre plein, à défaut de la réalisation d'un plancher sur vide sanitaire ou sur sous-sol total. La présence d'une couche de forme en matériaux sélectionnés et compactés est nécessaire pour assurer la transition mécanique entre le sol et le corps du dallage. Le dallage sur terre plein doit être réalisé en béton armé, selon les préconisations du DTU 13.3 ;
- prévoir un dispositif spécifique d'isolation thermique des murs en cas de source de chaleur en sous-sol ; ⑤
- mettre en place un trottoir périphérique et/ou une géomembrane d'1.50 m de large pour limiter l'évaporation à proximité immédiate des murs de façade. ⑥

DISPOSITIONS RELATIVES À LA VIABILITÉ ET À L'ENVIRONNEMENT

- Certaines dispositions sont **interdites** telles que :
 - toute plantation d'arbre ou d'arbuste à une distance inférieure à la hauteur adulte H (1 H pour les arbres isolés et 1,5 H pour les haies) sauf mise en place d'un écran anti-racines d'une profondeur minimale de 2 m ; ①
 - le pompage dans une nappe superficielle à moins de 10 m de la construction ; ②
- Certaines dispositions sont **prescrites** telles que :
 - les rejets d'eaux usées en réseau collectif ou à défaut, un assainissement autonome conforme aux dispositions de la norme XP P 16-603, référence DTU 64.1. Les rejets d'eaux pluviales doivent se faire à distance suffisante de la construction ; ③
 - l'étanchéité des canalisations d'évacuation et la mise en œuvre de joints souples aux raccordements ; ④
 - le captage des écoulements superficiels - avec une distance minimum de 2 m à respecter entre la construction et la présence éventuelle d'un drain, mis en place selon le DTU 20.1 ; ⑤
 - sur une parcelle très boisée, le respect d'un délai minimal d'un an entre l'arrachage des arbres ou arbustes et le début des travaux de construction.



SINISTRALITÉ ET OUTILS DE PRÉVENTION

Phénomène naturel

Les variations de teneur en eau dans le sol induisent des variations de volume, à l'origine des tassements différentiels.

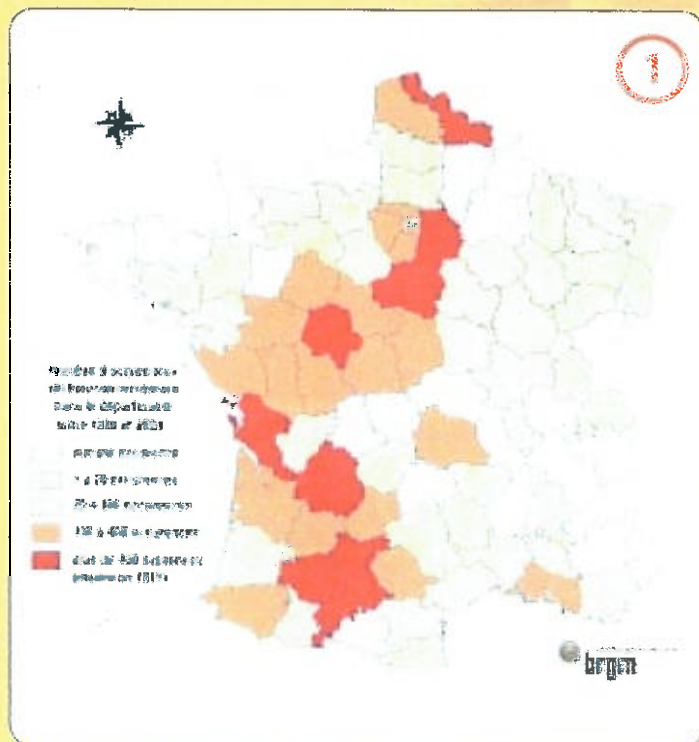
Dispositions constructives vulnérables

L'exemple type de la construction sinistrée par la sécheresse est une maison individuelle, avec sous-sol partiel ou à simple rez-de-chaussée et avec dallage sur terre plein, fondée sur semelles continues, peu ou non armées, pas assez profondes (moins de 80 cm voire moins de 40 cm) et reposant sur un sol argileux, avec une structure en maçonnerie, sans chaînage horizontal. Ce type de structure ne peut pas accepter sans dommages de mouvements différentiels supérieurs à 2 mm/m.

Sinistralité : combien et où?

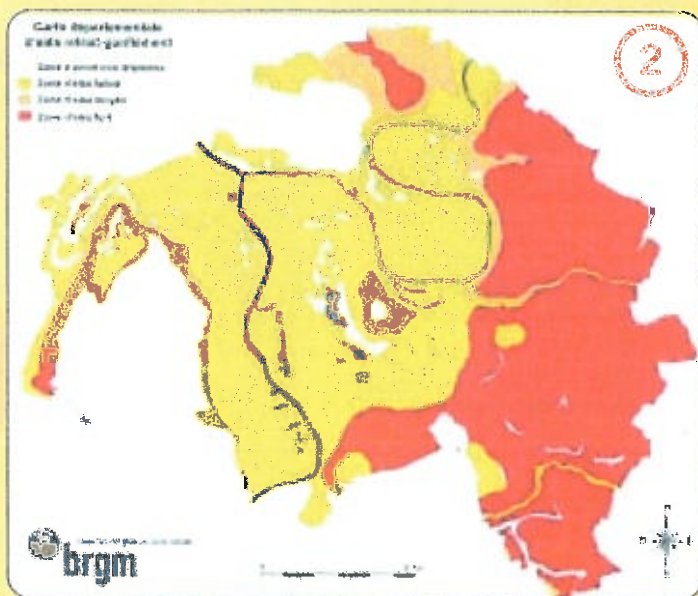
- Principales périodes de sécheresse : 1989/92 et 1996/97 - 5 000 communes dans 75 départements ; 2003 - 7 000 communes demandent leur classement en état de catastrophe naturelle. ①
- Coût global : 3,3 milliards d'euros de 1989 à 2002 hors coûts pris en charge par l'assurance construction.
- Coût moyen d'un sinistre : 10 000 €.

La sécheresse répétée, identifiée depuis 1976, a eu d'importantes répercussions sur le comportement de certains sols argileux et par voie de conséquence, de nombreuses constructions fondées sur ces terrains ont subi des dommages plus ou moins graves. C'est un phénomène peu spectaculaire, qui ne met pas en danger de vie humaine mais qui a touché 300 000 maisons entre 1989 et 2002.



Qu'est-ce qu'une carte départementale d'aléa? ②

Un programme de cartographie de l'aléa retrait-gonflement est en cours sur une quarantaine de départements, les plus touchés par le phénomène. Établies par le BRGM, à la demande du ministère de l'Écologie et du développement durable et des préfetures, ces cartes départementales d'aléa, accessibles sur Internet (<http://www.argiles.fr>) au fur et à mesure de leur parution, visent à délimiter les zones qui sont susceptibles de contenir, dans le proche sous-sol, des argiles gonflantes et qui peuvent donc être affectées par des tassements différentiels par retrait, en période de sécheresse.



Plans de Prévention des Risques (PPR): quelles contraintes?

À partir des cartes d'aléa, les PPR retrait-gonflement des argiles ont pour objectif de faciliter la prise en compte du risque au stade de la conception des projets de construction dans les communes les plus affectées par le phénomène. Comme indiqué en pages centrales, ils contiennent : des prescriptions constructives simples, des exigences réglementaires peu contraignantes et n'entraînent pas d'inconstructibilité ; des recommandations pour une gestion de l'environnement proche de la maison afin de limiter les mouvements différentiels dus aux variations hydriques.

Pour en savoir plus

- *Qualité Construction*, n° 87 nov./déc. 2004, éd. AQC.
- *Sinistres liés à la sécheresse*, éd. CEBTP, 2001.
- *La construction économique sur sols gonflants*, P. Mouroux, P. Margron et J.-C. Pinte, *Manuels et Méthodes* n° 14, éd. BRGM, 1988.
- *Guide de la Prévention Sécheresse et Construction* ministère de l'Écologie et du développement durable, éd. La documentation française, 1993.

Sites Internet

- <http://www.qualiteconstruction.com>
- <http://www.prim.net>
- <http://www.brgm.fr>
- <http://www.argiles.fr>
- <http://www.mrn-gpsa.org>

PORTER A CONNAISSANCE
SECURITE ROUTIERE
Commune de AUBRY DU HAINAUT

Le Porter A Connaissance (PAC)

(Circulaire n°83-51 du 27 juillet 1983 concernant la mise en œuvre de l'article 74 de la loi du 7 janvier 1983 relative à la répartition des compétences - loi de décentralisation).

Depuis l'entrée en vigueur de la loi de décentralisation, l'obligation est faite au préfet de porter à connaissance, en particulier les risques, dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme (SCOT, PLU, ZAC.) ainsi que les servitudes imposées par ces risques.

La connaissance de l'existence d'un risque avéré, découvert ou non par une étude, non sanctionné par un acte réglementaire doit donc être "portée à connaissance".

Cette obligation d'information a historiquement pris la forme d'un dossier que la pratique a consacré sous le terme de Porter à Connaissance couramment dénommé PAC. Concrètement, la réalisation du PAC est à la charge de la direction départementale des territoires et de la mer qui s'appuie sur un réseau de services associés qu'elle mobilise à travers un ensemble de consultations préparatoires à l'envoi du document.

Le maire a alors la responsabilité de la prise en compte des éléments portés à sa connaissance, dans les différents documents d'urbanisme qu'il a la responsabilité d'établir tels le PLU.

Les informations qui se trouvent dans le présent document ont pour objectif de "porter à la connaissance" de la collectivité les données d'accidentologie afin de donner une vision factuelle des accidents survenus sur le territoire communal lors des cinq dernières années, et qu'ainsi le "risque routier" soit pris en compte dans les projets de développement.

Ces données pourront être à la genèse d'une étude plus approfondie sur les enjeux propres à la commune, afin d'obtenir un diagnostic de l'espace urbain, préalable nécessaire à l'établissement d'un plan d'actions dirigées sur l'amélioration de la sécurité sur le réseau existant ou futur.

PORTER A CONNAISSANCE
Étude accidents
Commune de AUBRY DU HAINAUT

Éléments liminaires

Un accident corporel de la circulation routière :

- provoque au moins une victime (personne décédée ou nécessitant des soins médicaux),
- survient sur une voie ouverte à la circulation publique,
- implique au moins un véhicule,
- en excluant les actes volontaires (homicides volontaires, suicides) et les catastrophes naturelles.

Sont donc exclus tous les accidents matériels ainsi que les accidents corporels qui se produisent sur une voie privée ou qui n'impliquent pas de véhicule.

Un accident corporel implique un certain nombre d'usagers. Parmi les impliqués, on distingue :

- les victimes : personnes impliquées, décédées ou ayant fait l'objet de soins médicaux,
- les indemnes : personnes impliquées non victimes.

| | |
|----------------------|--|
| Tués | Décédés sur le coup ou dans les 30 jours qui suivent l'accident |
| Blessés hospitalisés | Victimes admises comme patients dans un hôpital plus de 24 heures |
| Blessés légers | Victimes ayant fait l'objet de soins médicaux non hospitalisés ou admises comme patients à l'hôpital moins de 24 heures |
| Sources | Les données proviennent de la base de données nationale des accidents corporels de la circulation routière (Base Concerto) |
| Période d'étude | 2008-2012 |

Bilan communal - Période d'étude : 2008 à 2012 en cumulé

| | Accidents corporels | Tués | Blessés | dont blessés hospitalisés (+ de 24h) |
|-----------------------------|---------------------|------|---------|--------------------------------------|
| Commune de AUBRY DU HAINAUT | 2 | 0 | 3 | 3 |

| LUMINOSITE | | CONDITIONS CLIMATIQUES | |
|------------|---|------------------------|---|
| Jour | 2 | Normales | 2 |
| Nuit | 0 | Dégradées | 0 |

Nuit comprend : crépuscule, nuit complète sans et avec éclairage public et aube

Conditions dégradées : Temps couvert, éblouissant, pluie, grêle, neige, brouillard, vent, autre

| INTERSECTION | |
|-------------------|---|
| En intersection | 1 |
| Hors intersection | 1 |

| NATURE DU CONFLIT | | | |
|---------------------|---------------|----------------------|----------------|
| Usager 2 \ Usager 1 | Véhicule seul | Deux roues motorisés | Véhicule léger |
| 2 Roues motorisés | 1 | | |
| Véhicule léger | | 1 | 0 |

Commentaires :

Sur la période 2008-2012, on enregistre 2 accidents corporels de la circulation, occasionnant 3 blessés dont 3 hospitalisés. Il s'agit d'accidents survenant de jour, sous des conditions climatiques normales, aussi bien hors qu'en intersection. Un accident est survenu en conflit.

Les 2 accidents sont survenus sur la départementale RD 13.

Le peu d'accidents survenus dans la commune ne permet pas de dégager une tendance réellement particulière.

- documents que le PLU doit prendre en compte :

- le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) qui sera lui aussi approuvé prochainement,
- le Plan Climat Energie Territorial (PCET) de la CAVM.

Par ailleurs, seront joints également le Plan régional de l'agriculture durable ainsi que la liste des ZNIEFF (site de la DREAL).

De plus, toujours concernant le cadre législatif et réglementaire qui doit figurer au PAC, au-delà des lois et règlements applicables actuellement et repris dans le code de l'urbanisme, il serait utile de faire figurer un lien vers la loi ALUR récemment approuvée, ainsi que vers ses décrets d'application en temps voulu dans un PAC complémentaire, le cas échéant.

D'autre part, la Communauté d'Agglomération Valenciennes Métropole (CAVM) a mené une étude sur les ruissellements issus des zones agricoles et naturelles (étude SORANGE, juillet 2011). Cette étude a été réalisée sur 11 communes dont Aubry du Hainaut. La CAVM nous a donné son accord pour que la partie de l'étude concernant la commune d'Aubry du Hainaut figure au PAC (cf pièce jointe).

Concernant les servitudes d'utilité publique, il est à noter que le tableau de synthèse édité en 2010 a évolué, notamment avec la :

- suppression de la servitude de protection AS1 liée au captage de Raismes/Petite-Forêt (arrêté préfectoral du 05/08/2003),
- création de la servitude de protection AS1 liée au captage F4bis « Bois Biaudot » (arrêté préfectoral du 28/07/2003),
- suppression de la servitude PT2 liaison Somain-Valenciennes (arrêté préfectoral du 26/12/2005).

Enfin, le Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la Région de Anzin-Raismes-Beuvrages-Aubry du Hainaut-Petite-Forêt (SIARB) a approuvé, par délibération du 13/09/2005, le plan de zonage d'assainissement.

Nous restons à disposition pour tout renseignement complémentaire.

L'Adjointe au Chef de la Délégation Territoriale du
Valenciennois



Nathalie GARAT

----- Message original -----

Sujet:[INTERNET] Etude hydraulique Aubry du hainaut

Date :Wed, 26 Feb 2014 10:28:21 +0000

De : Philippe MAGNIER (par Internet) <pmagnier@valenciennes-metropole.fr>

Répondre à :Philippe MAGNIER <pmagnier@valenciennes-metropole.fr>

Pour :DULION Christophe - DDTM 59/Délégation Territoriale du Valenciennois/PEER
<christophe.dulion@nord.gouv.fr>

M Dulion

Je vous confirme mon accord pour utiliser l'étude de lutte contre les inondations menée pour le compte de la CAVM sur le territoire d'Aubry du Hainaut.

salutations

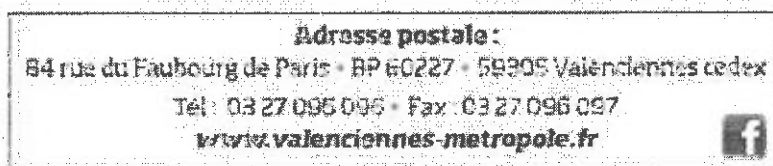
Philippe MAGNIER

Directeur du Service Environnement

Ligne directe : 03 27 096 164

Portable : 06 84 25 28 31

Fax : 03 27 096 341





Etude fine des écoulements superficiels

Aubry-du-Hainaut

Rapport communal

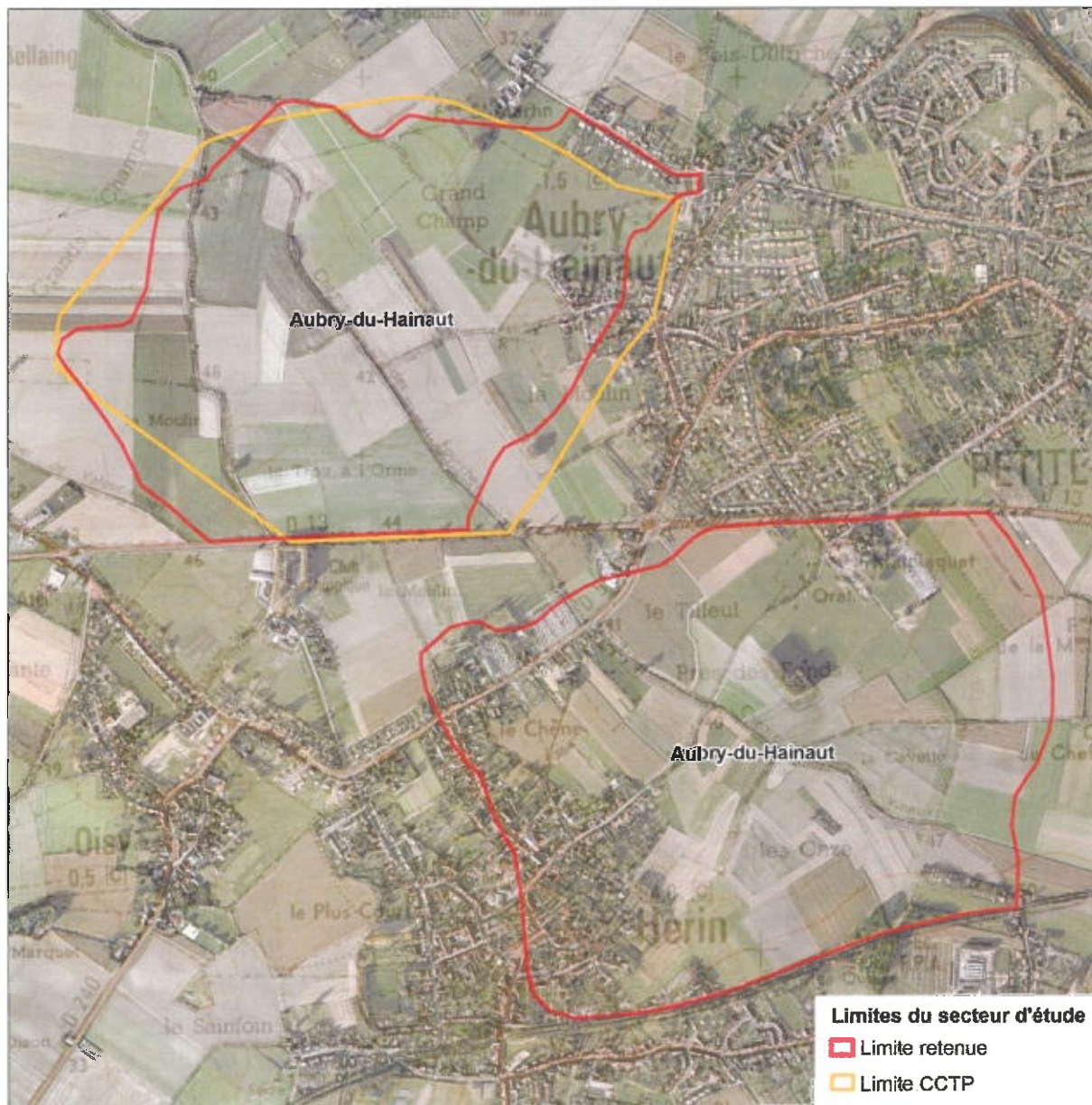


| Date | Version |
|------------|---------|
| 06/04/2010 | rapport |
| 07/09/2010 | rapport |
| 28/04/2011 | rapport |

| Auteur | Paraphe |
|--------|---------|
| RMO | |
| RMO | |
| RMO | |

| | |
|---|----------|
| SOMMAIRE | 1 |
| 2.1 Étapes de travail | 1 |
| 2.2 Méthode de délimitation | 1 |
| 2. DELIMITATION DU SECTEUR D'ETUDE | 1 |
| 3.1 Relief | 1 |
| 3.2 Hydrologie | 1 |
| 3. GEOMORPHOLOGIE | 1 |
| 4.1 Géologie | 1 |
| 4.2 Pédologie | 1 |
| 4. GEOLOGIE ET PEDOLOGIE | 1 |
| 5. OCCUPATION DU SOL | 1 |
| 6.1 Particularités communales | 1 |
| 6.2 Caractéristique du parcellaire | 1 |
| 6. CARACTERISTIQUES AGRICOLES | 1 |
| 7. DYSFONCTIONNEMENT A L'ECHELLE COMMUNALE | 1 |
| Synthèse | 1 |
| Désordres | 1 |
| Inondation de plusieurs habitations (rue du Moulin) | 1 |
| Désordre hydraulique n°1 | 1 |
| Inondation de jardins (Rue du Bois) | 1 |
| Désordre hydraulique n°2 | 1 |
| Inondation du carrefour et de la D13 | 1 |
| Désordre hydraulique n°3 | 1 |
| 8. GESTION DES EAUX & FONCTIONNEMENT HYDRAULIQUE | 1 |
| Methodologie | 1 |
| Synthèse du diagnostic hydraulique | 1 |
| 9. MODELISATION HYDRAULIQUE | 1 |
| Methodologie | 1 |

| | |
|------------------------------------|----------|
| 10. AMENAGEMENTS PROPOSES | 1 |
| 10. AMENAGEMENTS PROPOSES | 1 |
| Principe des aménagements proposés | 1 |



2.1 Étapes de travail

Suite aux premières réunions de travail (enquêtes auprès des communes), les limites du secteur d'étude fournies ont été affinées afin de prendre en compte les surfaces contributives exactes et les éventuels désordres hydrauliques non identifiés dans un premier temps. La délimitation finale du secteur d'étude est ainsi présente sur la carte ci-contre.

2.2 Méthode de délimitation

Une procédure automatique sous « Arcgis® Spatial Analyst » a été retenue pour déterminer les directions des écoulements pour chaque pixel (5 x 5 m²) est définie à partir du Modèle Numérique de Terrain (MNT par photogrammétrie fourni par la CAVM), permettant de dessiner un arbre des écoulements vers un exutoire prédéfini (outil « bassin versant » du module Hydrologie d'ArcMap®).

Ces directions d'écoulements permettent de délimiter de manière fine les secteurs d'études.

Enfin, une correction manuelle est appliquée aux endroits particuliers influencés par les infrastructures tels les ponts, routes et autre réseaux pouvant modifier les directions d'écoulement.

Superficie du secteur d'étude

292 ha



Limite du secteur d'étude Nord, le long de la D13, à proximité du club hippique



Limite du secteur Sud d'étude, le long de la D13 à proximité du bassin de rétention

Caractéristiques physiques



Relief relativement plat du secteur d'étude

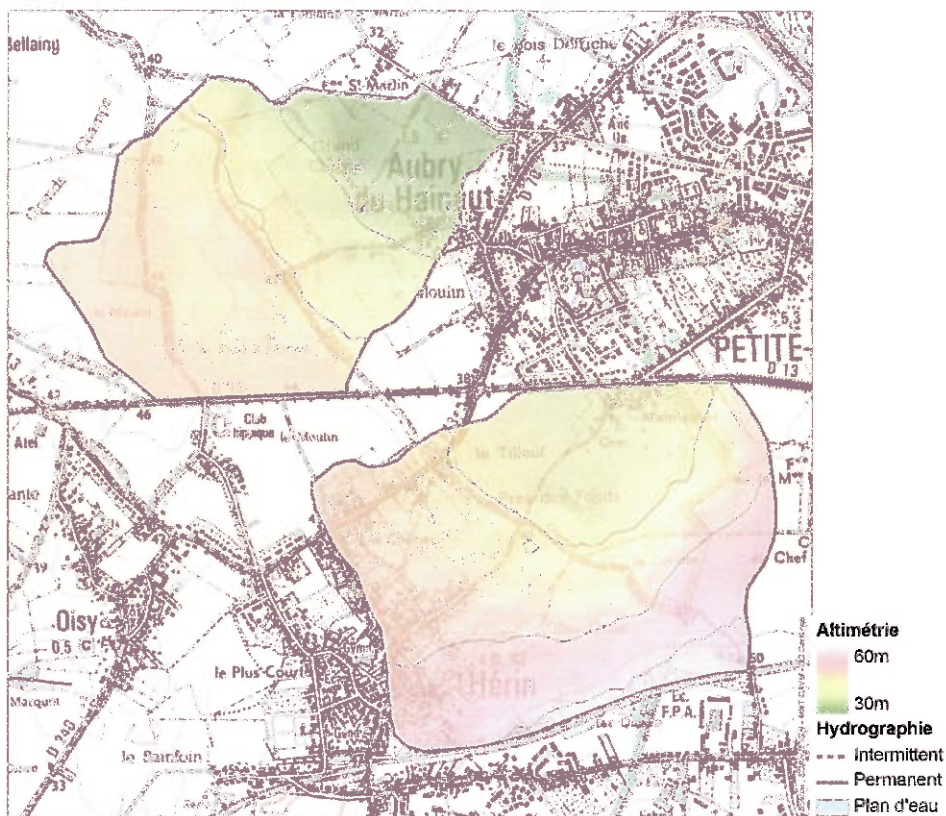
3.1 Relief

La commune d'Aubry-du-Hainault appartient au grand paysage du Valenciennois cette zone présente une alternance de vallées prairiales et de plateaux labourés. Elle apparaît comme un paysage de transition entre le bocage de l'Avesnois et les plateaux du Cambrésis.

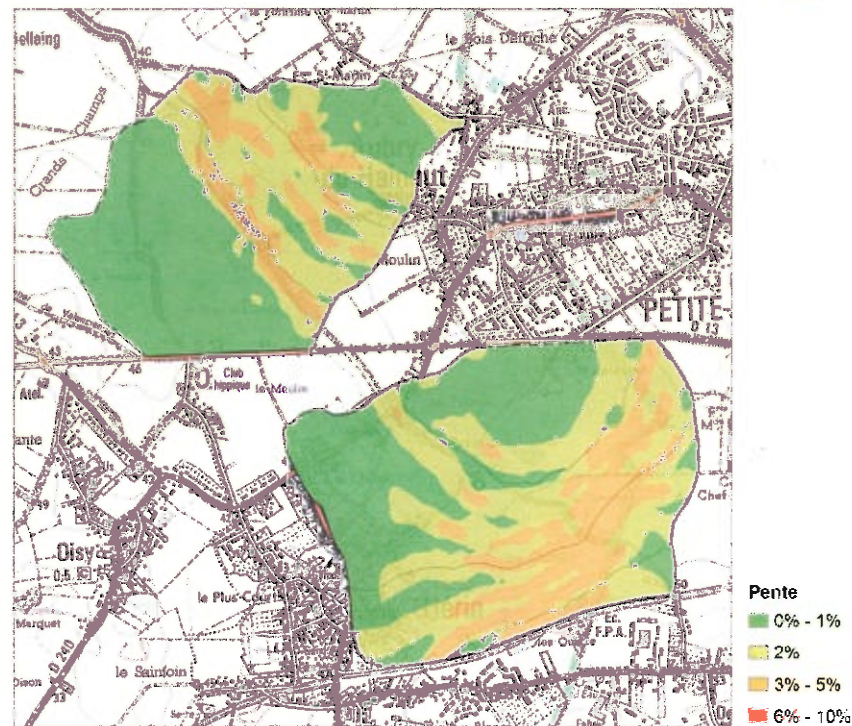
La commune d'Aubry du Hainault correspond typiquement au paysage du Valenciennois avec un plateau agricole présent à l'Ouest du territoire communal d'une altitude moyenne supérieure à 40 m avec des points hauts à 52 m alors que l'Est du territoire communal se trouve dans une dépression d'une altitude moyenne allant de 30 à 40 m favorisant ainsi les écoulements de l'Ouest vers l'Est. C'est dans le secteur du chemin des Fourches au centre du secteur d'étude que l'on retrouve les pentes les plus fortes.

3.2 Hydrologie

Il n'existe pas de réseau hydrographique permanent présent sur secteur d'étude.



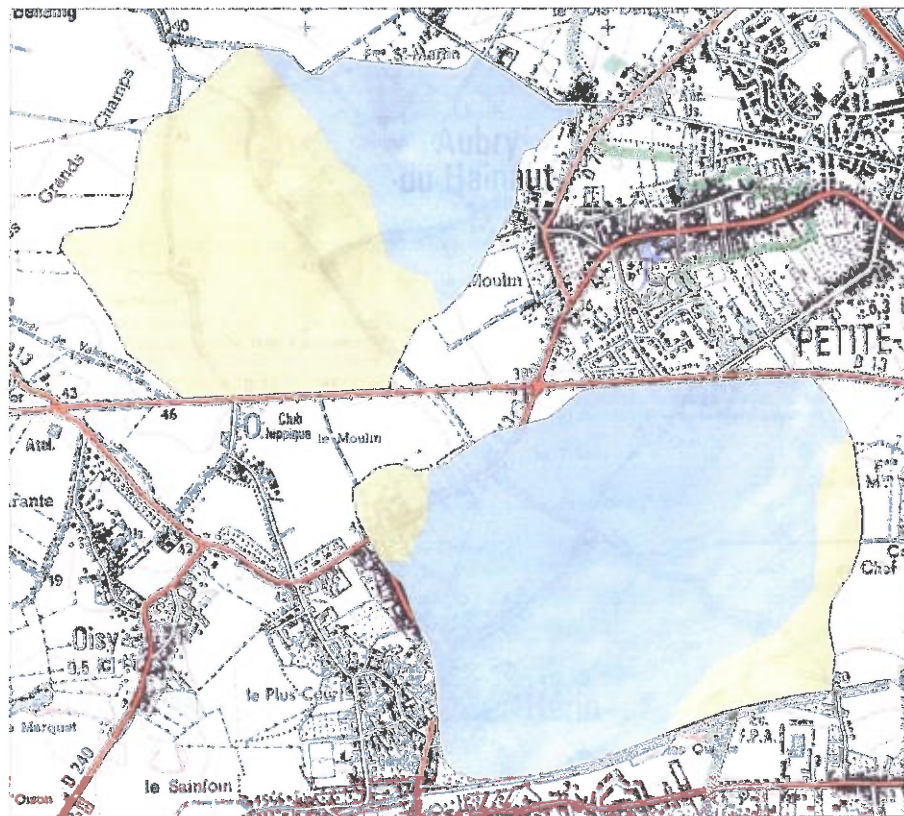
| Altimétrie et pentes | | |
|----------------------|---------------|------------|
| | Altitudes (m) | Pentes (%) |
| Minimum | 31 | 0,002 |
| Maximum | 52 | 6,6 |
| Moyenne | 41 | 1,2 |



Caractéristiques physiques

Etude fines des écoulements superficiels _ CAVM

4. Géologie et pédologie



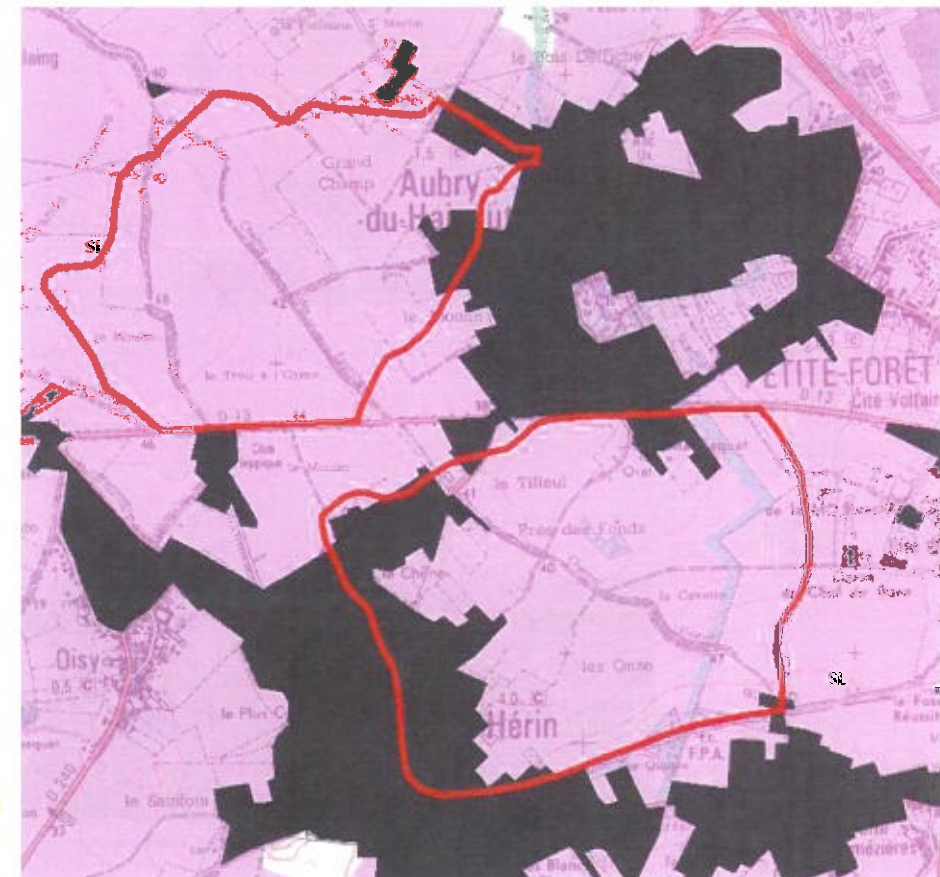
- Géologie**
Type (Sigle)
- Limon / Argile et tuffeau de base (L/e2a)
 - Limon / Sables blancs (L/e2b)
- Hydrologie**
- Plan d'eau
 - Cours d'eau
 - Sous Bassin du secteur d'étude

4.1 Géologie

La géologie du secteur d'étude est relativement simple et homogène. Les formations de Limons quaternaires (Limons des Plateaux) recouvrent les argiles et sables tertiaires, ces derniers présentant parfois des passées gréseuses dans les fonds de vallon.

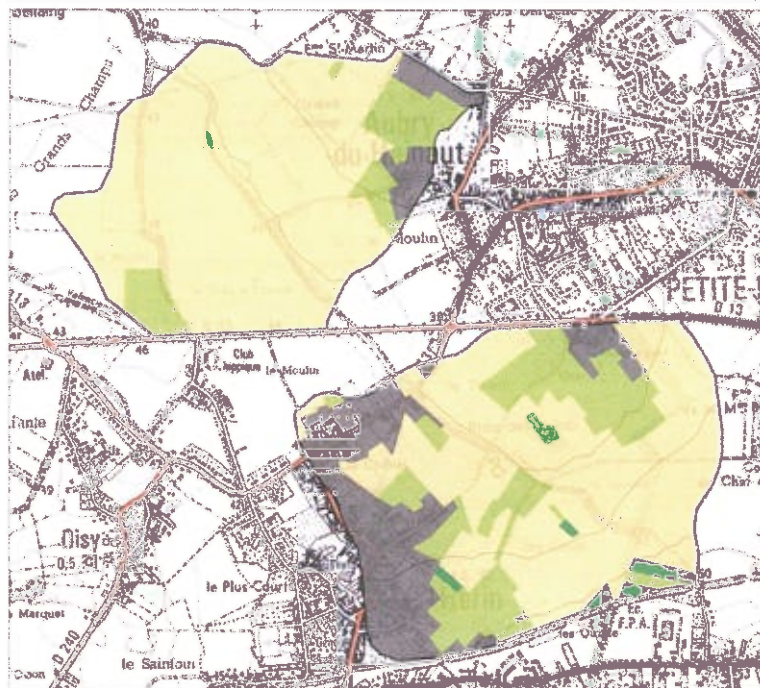
4.2 Pédologie

Les analyses de sols de la campagne pédologique montrent des sols à textures limoneuse dominante, de classe texturale type « Sables Limoneux » couvrant la totalité de la zone d'étude. L'indice de battance calculée pour ces sols est de type « non battant », soit un sol ne tendant pas à former une croûte en surface sous l'action de la pluie.



- battance**
- Non battant
 - Peu battant
 - Battant

Caractéristiques physiques



- Occupation du sol**
- Bois et ripisylve
 - Culture
 - Eau
 - Habitat dense
 - Habitat léger
 - Prairie

L'occupation du sol actuelle du territoire d'Aubry-du-Hainaut est diversifiée, elle reste nettement dominée par les cultures qui représentent plus de 85% du territoire. On retrouve quatre grands types de paysage :

Plateau agricole :

On le retrouve à l'Ouest de Aubry-du-Hainaut pour le secteur Nord et entre Aubry-du-Hainaut et Hérin pour le Secteur Sud. Il représente plus de 68% du territoire étudié.

Prairie :

Quasi exclusivement autour des zones urbanisées d'Aubry-du-Hainaut et Hérin, elles forment une ceinture verte représentant environ 17% du territoire étudié.

Bois :

On retrouve au Sud du territoire quelques petits espaces boisés résiduels d'environ 3 hectares, ne représentant que 1% de la superficie totale étudiée.

Paysage urbain :

Enfin le paysage urbain que l'on retrouve au nord est également très diversifié avec à la fois la présence d'un tissu urbain continu pour le bâti ancien dont plus de 37% est antérieur à 1949 (nombreuses anciennes fermes possédant un intérêt patrimonial) et la présence de maisons neuves qui ont modifié le paysage urbain. On retrouve également un patrimoine architectural d'une grande richesse la commune s'est en effet construite autour de son château, (espace urbain central du village) et présente plusieurs édifices remarquables (parc du château disposant d'arbres centenaires et brasserie). La zone urbanisée de la commune représente plus de 14% du territoire communal.

| Occupation du sol | | |
|-------------------|------|------|
| | ha | % |
| Cultures | 198 | 68% |
| Prairies | 50 | 17% |
| Bois & ripisylve | 3 | 1,1% |
| Eau | 0 | 0% |
| Habitat dense | 42,1 | 14% |
| Habitat léger | 0 | 0% |



Vue du plateau agricole sur le secteur Nord



Exemple de ceinture verte représentée par de la prairie à proximité des habitations



Vue du secteur urbain d'Aubry-du-Hainaut

Occupation du sol

Etude fines des écoulements superficiels _ CAVM

6. Caractéristiques agricoles

| Données communales | |
|---|------|
| Nombre d'exploitations | 11 |
| Evolution du nombre d'exploitations depuis 1988 (%) | -31% |
| Superficie agricole utilisée des exploitations [SAU] (ha) | 356 |
| Terres labourables (ha) | 302 |
| Superficie toujours en herbe (ha) | 53 |
| Part des terres labourables (%) | 85% |
| Part des superficie toujours en herbe (%) | 15% |
| Nombre total de vaches | 115 |
| Rappel : Nombre d'exploitations en 1988 | 16 |

source: RGA 2000

| Caractéristique du parcellaire agricole | | | | | |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|----------------------|---------------------------|
| Taille minimum (ha) | Taille maximum (ha) | Taille moyenne (ha) | Nombre de parcelles | Cultures d'hiver (%) | Cultures de printemps (%) |
| 0.30 | 12.59 | 2.98 | 94 | 51 | 49 |

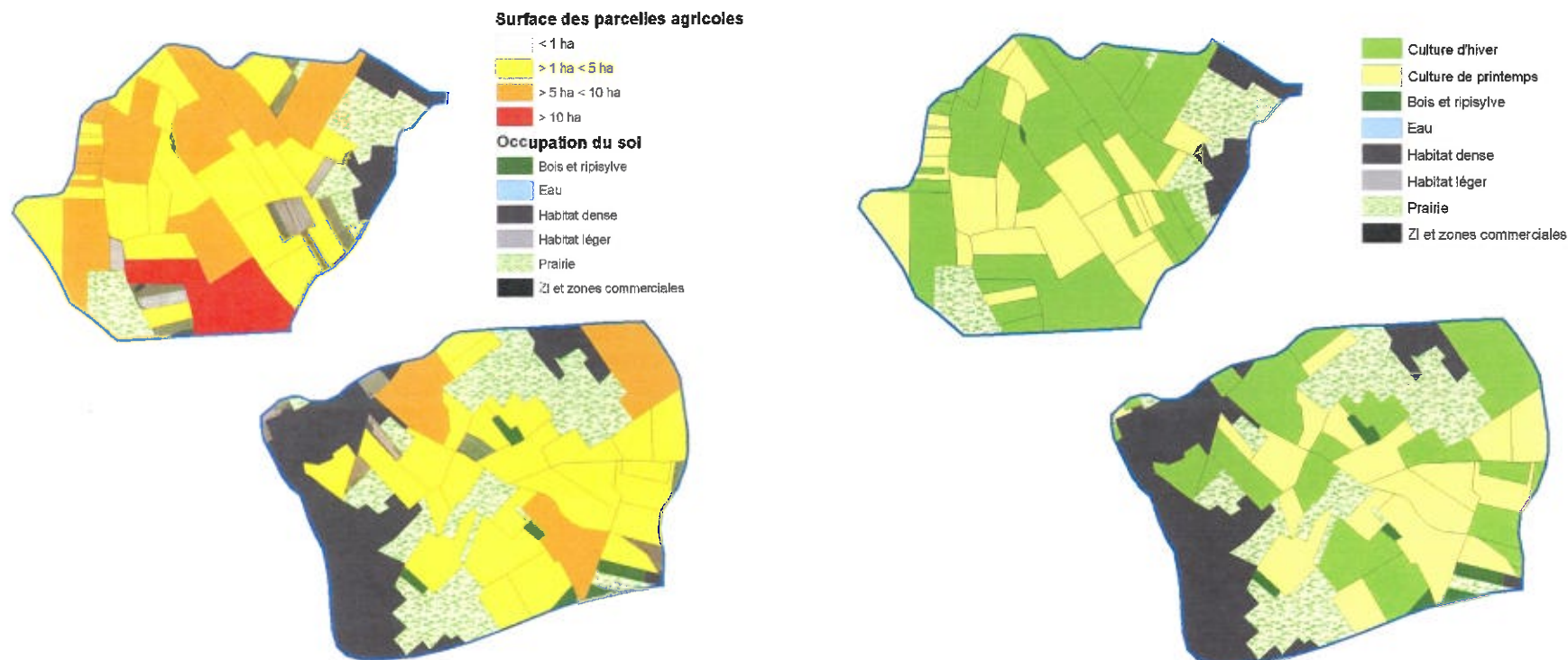
source: Analyse des orthophotographies IGN 2005

6.1 Particularités communales

Les données du recensement général agricole de 2000 pour la commune d'Aubry-du-Hainault confirment le caractère dominant des terres labourables sur le secteur d'étude. Les 115 bovins présents sur le secteur garantissent, dans une certaine mesure, le maintien des surfaces en herbe existantes. On note un recul du nombre d'exploitation de 31% entre 1988 et 2000, légèrement conforme à la tendance observée en France depuis ces dernières décennies.

6.2 Caractéristique du parcellaire

Près d'une centaine de parcelles sont concernées sur le secteur d'étude. La taille moyenne des parcelles du secteur est d'environ 3 ha, allant jusqu'à près de 13 ha. Hormis les pâtures situées autour des villages, les parcelles cultivées ne présentent pas d'organisation ni de formes particulières. La parcelle la plus longue fait plus de 500 m mais la plupart font entre 150 m et 200 m de long. L'analyse des photographies aériennes montre une présence plutôt équilibrée des cultures de printemps et cultures d'hiver.



Occupation du sol



Synthèse

4 désordres hydrauliques dus aux apports de ruissellements ruraux ont été recensés sur Sauttain.

Désordres

1. Inondation de plusieurs maisons

Origine : Ruissellements agricoles

Evènement pluvieux : type hiver / automne

Eaux claires

2. Inondation de jardins

Origine : Ruissellements agricoles

Evènement pluvieux : type hiver / automne

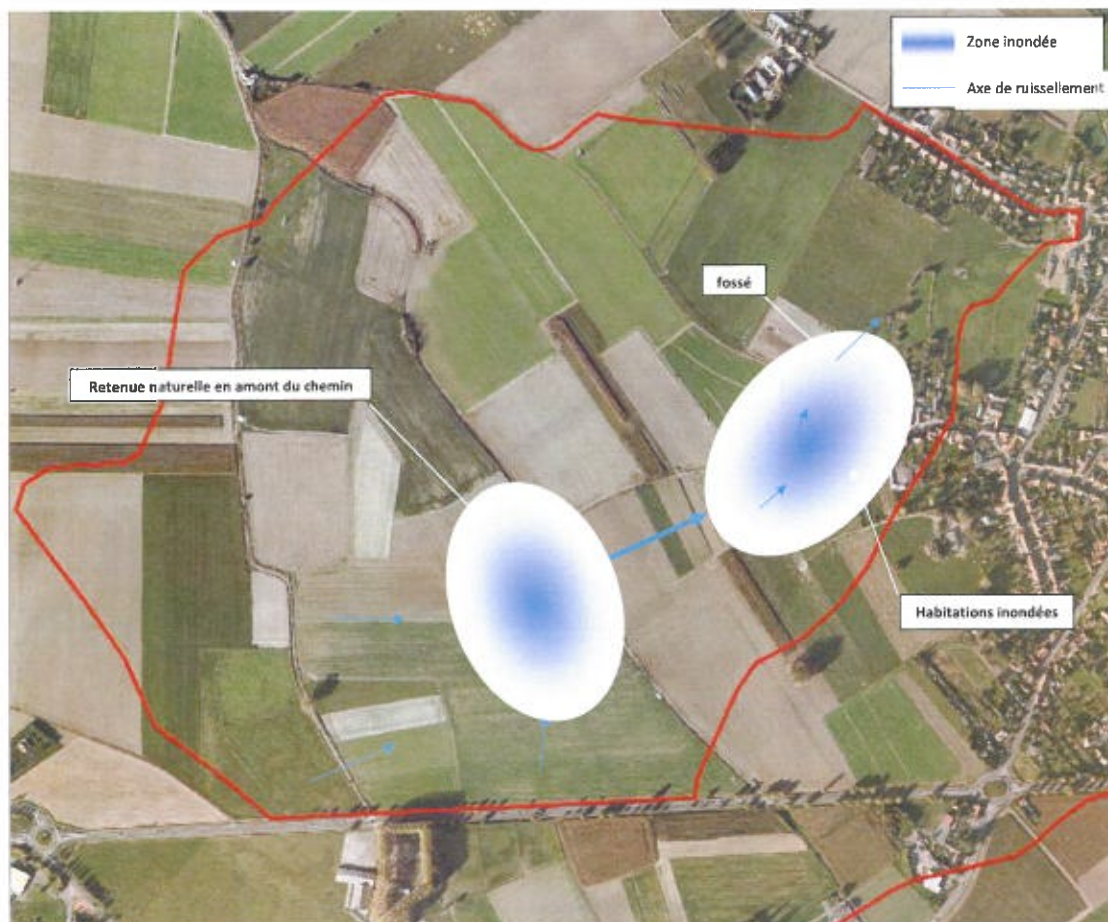
Eaux claires

3. Inondation du carrefour et de la D13

Origine : Saturation du bassin de rétention (ruissellements agricoles + urbain (Hérin))

Evènement pluvieux : type orages & évènement pluvieux d'hiver / automne

Eaux claires



Inondation de plusieurs habitations (rue du Moulin)

Les habitations situées rue du Moulin sont touchées par des inondations. Lors de forts orages d'été ou de pluies intenses d'automne/hiver, les eaux de ruissellement de la plaine agricole amont se concentrent et s'accumulent en amont du chemin rural dit « chemin des fourches » provoquant une retenue inondant les parcelles agricoles. Lorsque celle-ci devient trop importante, les eaux de ruissellement s'écoulent vers l'aval et transitent via le fond de valton en direction des habitations. Deux maisons et les pâtures situées près de l'ancien pigeonnier sont ainsi inondées, les eaux de ruissellement étant ensuite pris en charge par le fossé aval.



Zoom sur le secteur inondé et cheminement des écoulements



Vue de la pâture inondée lors de forts ruissellements, les écoulements provenant de la plaine agricole en amont



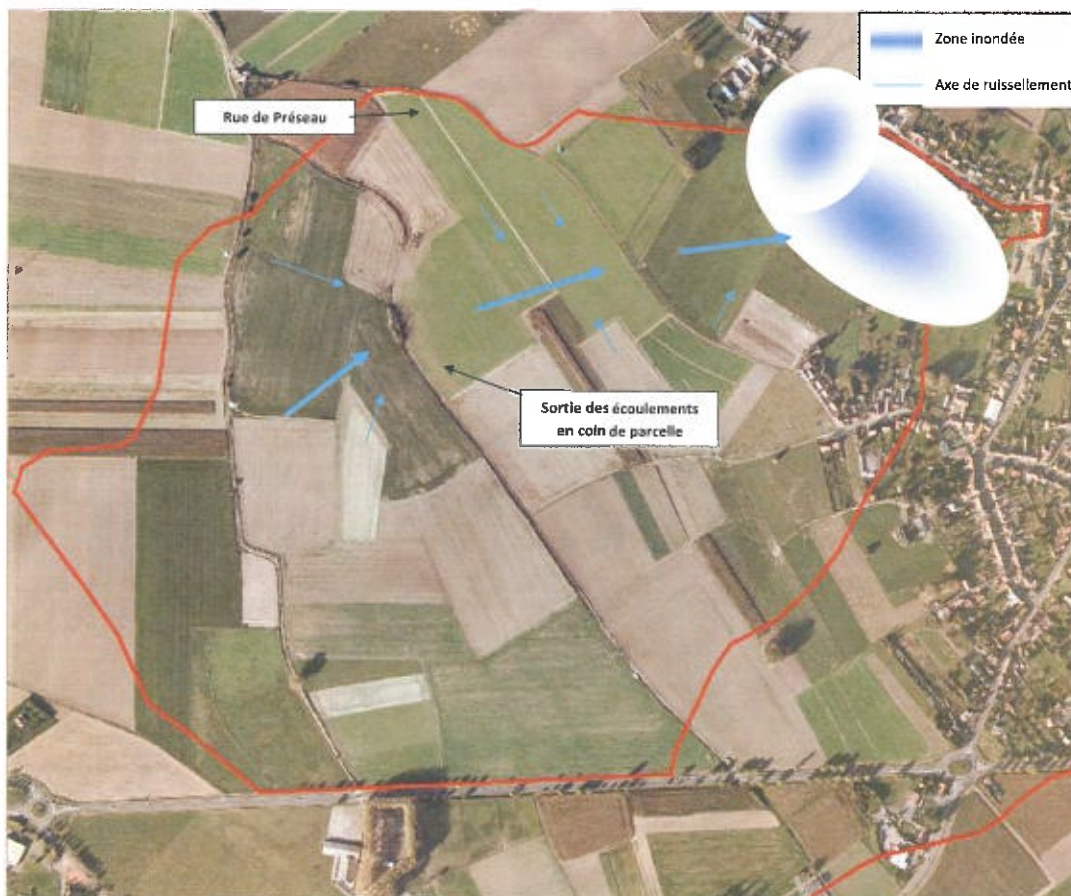
Vue de deux habitations inondées par les eaux de ruissellements



| Désordre hydraulique | |
|-------------------------------|---|
| Enjeux | plusieurs habitations |
| Type | Ecoulement d'eau claire |
| Type d'évènement | Orages de printemps / été Pluies d'automne / hiver |
| Fréquence estimée | Fréquent |
| Coût estimatif | n/a* |
| Travaux déjà engagés | Buse de récupération EP |
| Coût des travaux déjà engagés | n/a* |

* Pas de données ou pas d'objet

Dysfonctionnements



Inondation de jardins (Rue du Bois)

Les habitations de la rue du Bois sont touchées par des inondations d'eau claires aux niveaux de leurs jardins et cours arrière. Les ruissellements provenant de la plaine agricole amont se concentrent dans le fond de vallon dit du « Grand Champ» avant de s'accumuler dans une cuvette naturelle juste en amont des habitations. Une partie de ces ruissellements repartent via une buse située entre les habitations et la Ferme St-Martin. Lors de forts orages d'été où de pluies intenses d'automne/hiver, cette accumulation provoque une extension de cette zone d'accumulation jusque dans les propriétés. Les eaux de ruissellement sont peu chargées en sédiments.



Vue d'un jardin inondé par les eaux de ruissellement

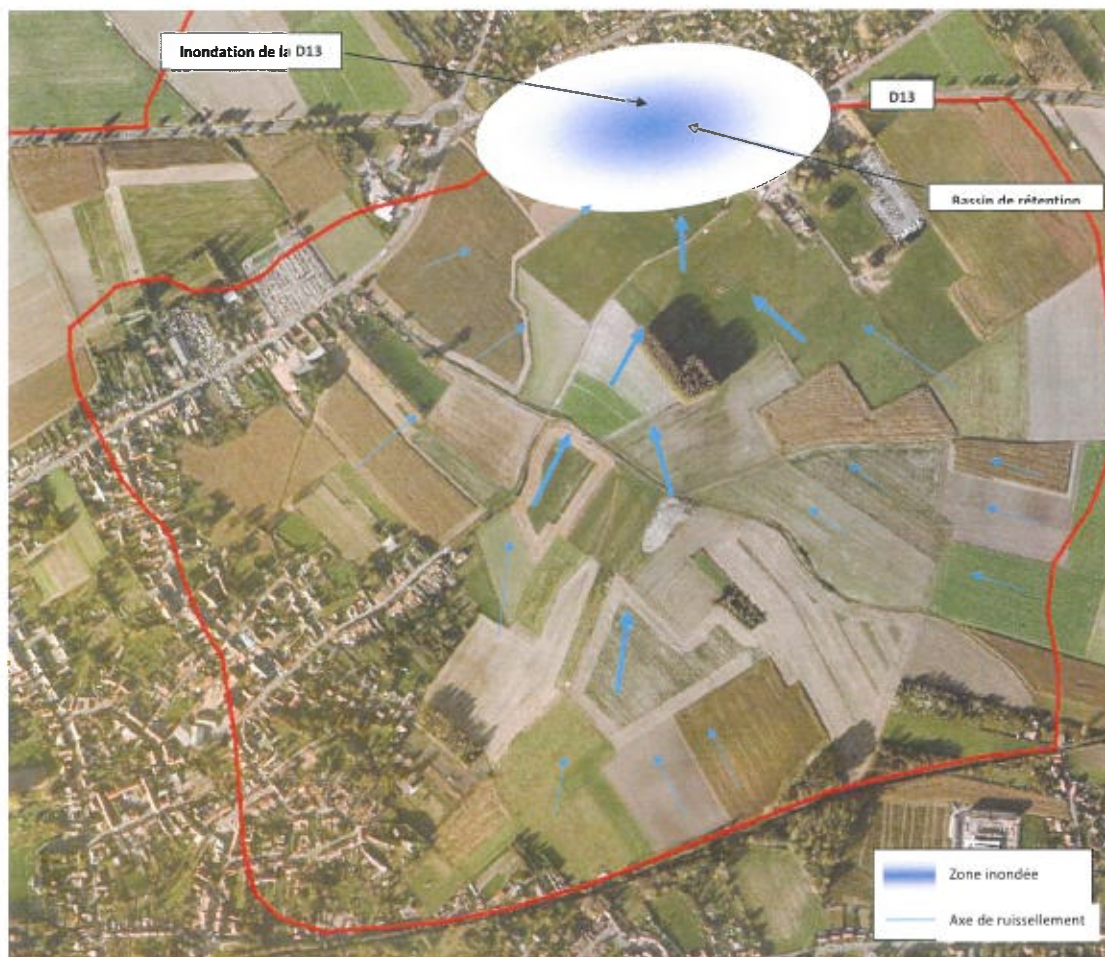


Vue (vers l'amont) d'un jardin inondé par les eaux de ruissellement

| Désordre hydraulique | |
|-------------------------------|---|
| Enjeux | Voirie |
| Type | Ecoulement boueux |
| Type d'évènement | Orages de printemps / été Pluies d'automne / hiver |
| Fréquence estimée | Fréquent |
| Coût estimatif | n/a* |
| Travaux déjà engagés | non |
| Coût des travaux déjà engagés | n/a* |

* Pas de données ou pas d'objet

Dysfonctionnements



Inondation du carrefour et de la D13

La voirie de la route départementale n°13 est touchée par les eaux de débordement du bassin de rétention situé en aval du « Prés des Fonds ». Les ruissellements issus de la plaine agricole amont ainsi qu'une partie des eaux de Hérin (à vérifier plan réseaux) se concentrent au sein de trois fonds de vallons différents se rejoignant à proximité des habitations du lieu dit « Malplaquet ». En 2001, un bassin de rétention a été créé suite aux inondations de 1999. Celui-ci a débordé lors d'un fort orage et a ainsi été agrandi en 2006. Il n'y a pas eu de saturation de ce bassin depuis. Les eaux de débordement du bassin de rétention provoquent l'inondation de la chaussée de la D13 mais participent également aux autres inondations plus en aval provoquées par la saturation du réseau Eaux pluviales d'Aubry-du-Hainaut



Vue du bassin de rétention en amont de la D13 et agrandi en 2001



Vue du bassin de rétention en amont de la D13 et Vue de la D13 inondée par les eaux de débordement du bassin de rétention (à droite de la photo)

| Désordre hydraulique | |
|-------------------------------|--|
| Enjeux | Voirie |
| Type | Ecoulement boueux |
| Type d'évènement | Orages de printemps /été |
| Fréquence estimée | peu fréquent |
| Coût estimatif | n/a* |
| Travaux déjà engagés | Bassin de rétention crée puis agrandi |
| Coût des travaux déjà engagés | environ 75 000 € (création du bassin) |

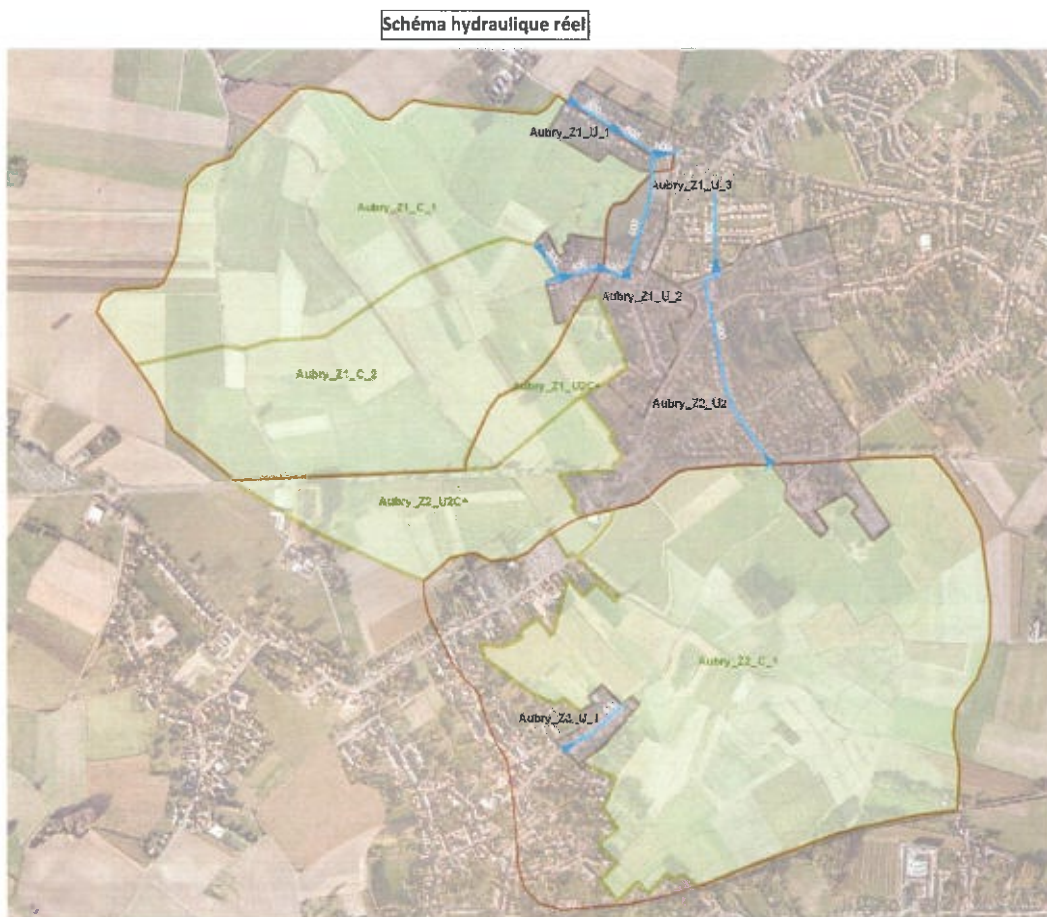
* Pas de données ou pas d'objet

Dysfonctionnements

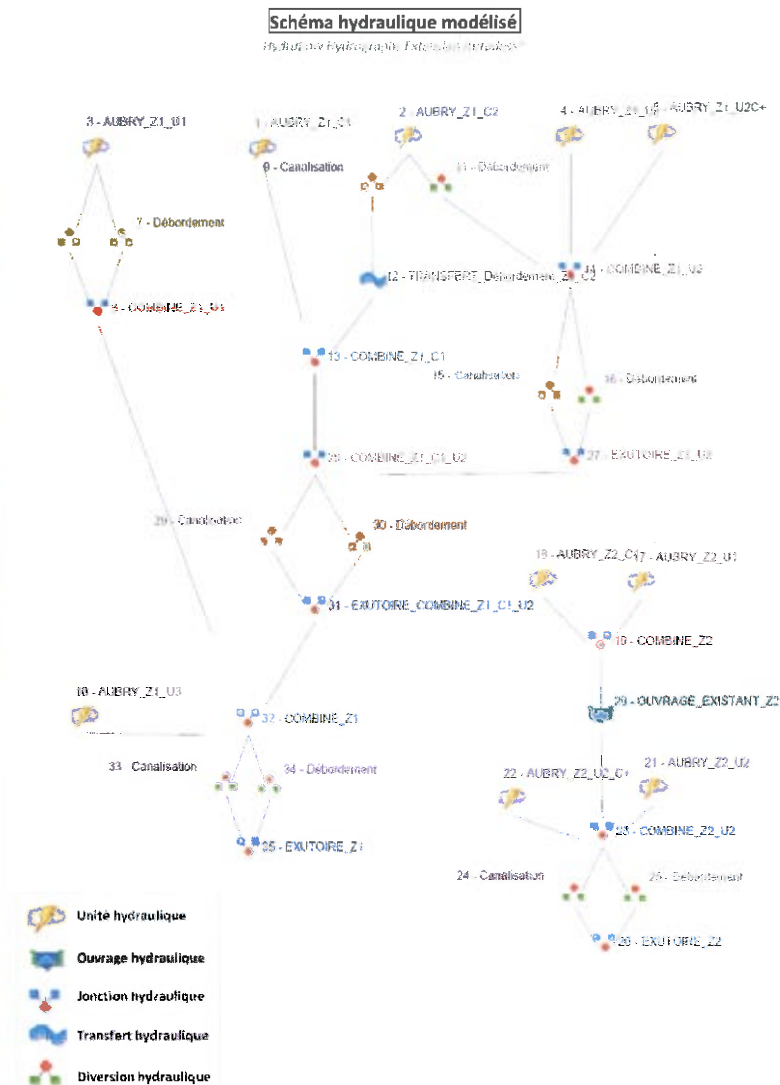
Etude fines des écoulements superficiels _ CAVM

Méthodologie

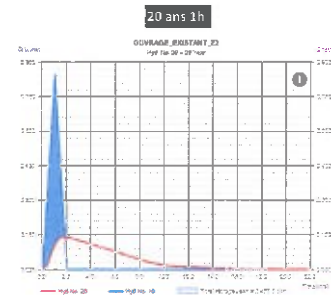
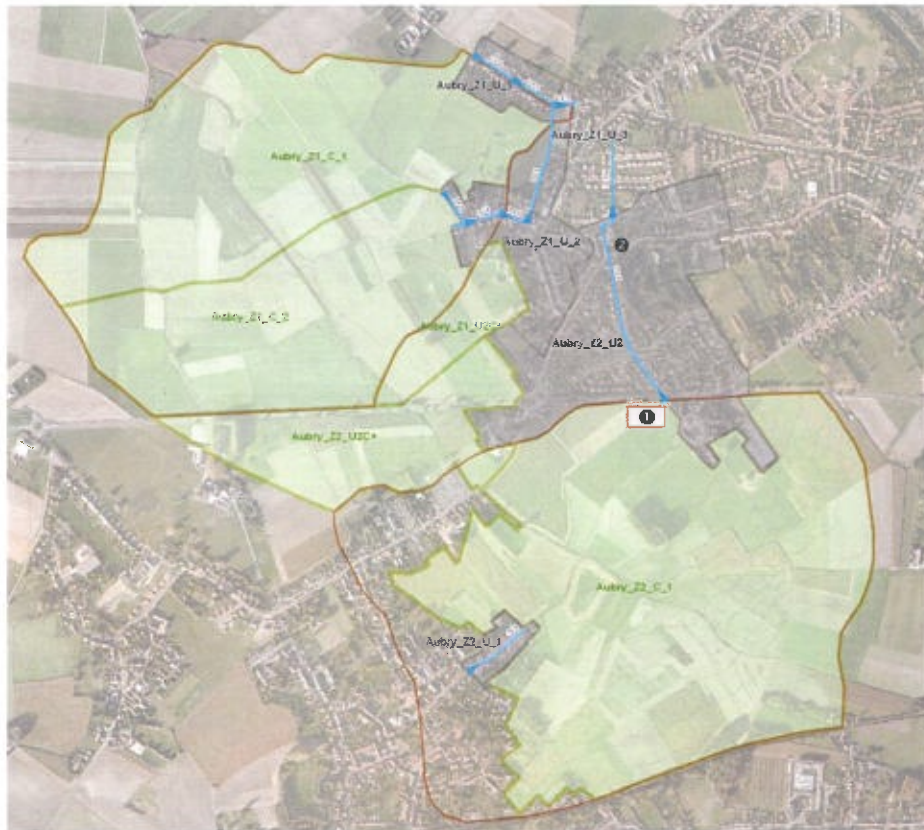
Le modèle Hydraflow Hydrographs permet de quantifier les phénomènes de ruissellement (volumes, débits hydrogramme de crue produits) et de mettre en évidence les insuffisances du système de gestion des eaux (saturation des ouvrages type buse, pont, bassin de rétention etc.). L'architecture du schéma hydraulique modélisé est calée sur le schéma hydraulique réel, composé d'unités hydrauliques homogènes (agricole ou urbaine). Les points identifiés comme problématiques sont intégrés à l'architecture en tant que nœuds hydrauliques. Les temps de transfert entre les unités hydrauliques sont pris en compte de même que les principales branches d réseau pluvial de la commune.



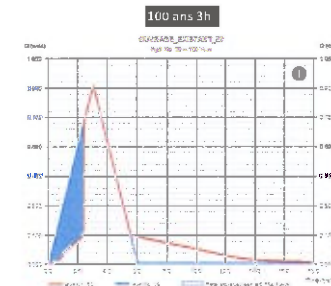
8. Gestion des eaux & fonctionnement hydraulique



Fonctionnement hydraulique



Gestion de l'évènement d'occurrence 20 ans sans débordement de l'ouvrage existant en amont d'Aubry-du-Hainaut



Débordement de l'ouvrage existant en amont d'Aubry-du-Hainaut pour l'évènement d'occurrence 100 ans

Synthèse du diagnostic hydraulique

Plusieurs nœuds hydrauliques urbains saturent pour une pluie vicennale.

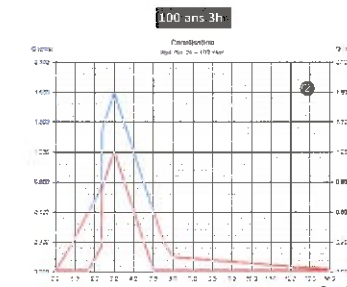
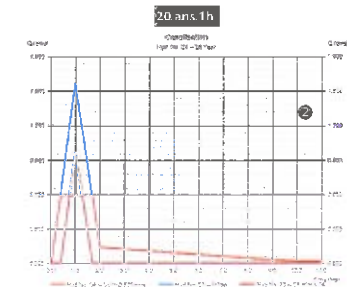
Le réseau Eaux Pluviales de Artres matérialisé notamment par une organisation complexe et ancienne (arche maçonnée, présence d'un ruisseau permanent) sature en plusieurs endroits. Ces saturations provoquent par remontées dans les réseaux les inondations observées.

On notera qu'au vue d'une modélisation simplifiée, le réseau Eaux Pluviales (Phi 600, secteur Z2U2) semble incapable de gérer les eaux urbaines seules. Il sature dès l'évènement vicennal.

La partie Ouest (Z1_U1-U2-U3), n'est pas capable de gérer les eaux de ruissellement issues des zones rurales amont s'ajoutant aux eaux produites par la zone urbaine du village. En revanche le réseau semble bien dimensionné pour gérer les eaux pluviales urbaines seules.

Ce réseau complexe mérite une analyse plus poussée qui permettrait de valider ou non la capacité du réseau à gérer les Eaux Pluviales seules, produites par le village d'Aubry dans son extension actuelle mais également avec prise en compte de son extension future.

L'ouvrage existant en amont d'Aubry semble bien dimensionné et gère sans débordement un évènement d'occurrence 20ans. Il déborderait néanmoins pour l'évènement centennal, ce qui mérite une réflexion sur son éventuel agrandissement.

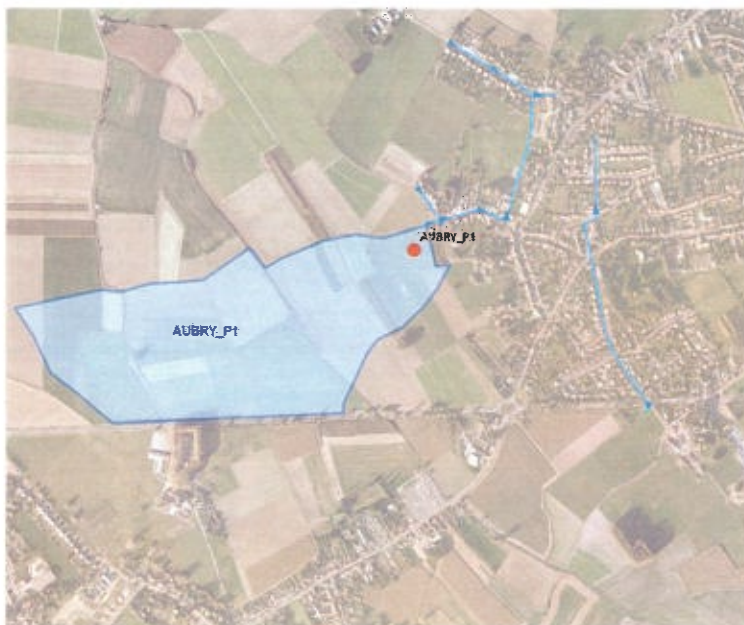


Saturation, pour les pluies de 20ans et 100ans, du réseau EP d'Aubry-du-Hainaut

| Nom de sous bassin versant | Surface (ha) Capacité (m³) | Coefficient de ruissellement Cr (%) | 20 ans (1h) | | | 100 ans (3h) | | | |
|------------------------------|-------------------------------|--|--|---|---|--|--|---|---|
| | | | Volume ruisselé à l'exutoire V _r (m³) Volume stocké (m³) | Débit de pointe à l'exutoire Q _p (l/s) Débit de fuite (l/s) | Débordement à l'exutoire (l/s) Débit de surverse (l/s) | Coefficient de ruissellement Cr (%) | Volume ruisselé à l'exutoire V _r (m³) Volume stocké (m³) | Débit de pointe à l'exutoire Q _p (l/s) Débit de fuite (l/s) | Débordement à l'exutoire (l/s) Débit de surverse (l/s) |
| Aubry_Z1_C1 | 71 | 9 | 1 780 | 495 | - | 19 | 5 930 | 550 | - |
| Aubry_Z1_C2 | 52 | 8 | 1 160 | 320 | 222 | 19 | 4 350 | 400 | 302 |
| Aubry_Z2_C1 | 127 | 8 | 3 050 | 850 | - | 17 | 9 850 | 910 | - |
| Aubry_Z1_U2_C+ | 9 | 9 | 225 | 63 | - | 19 | 752 | 70 | - |
| Aubry_Z2_U2_C+ | 27 | 9 | 680 | 190 | - | 19 | 2 260 | 210 | - |
| ouvrage existant Aubry_Z2_C1 | 2 500 | - | 2 490 | 140 | - | - | 2 500 | 910 | 910 |
| Aubry_Z1_U1 | 5 | 40 | 560 | 155 | - | 40 | 880 | 81 | - |
| Aubry_Z1_U2 | 13.0 | 40 | 2 230 | 690 | 67 | 40 | 5 495 | 585 | - |
| Aubry_Z1_U3 | 2.5 | 40 | 5 510 | 1 530 | 270 | 40 | 14 730 | 1 365 | 104 |
| Aubry_Z2_U1 | 2 | 40 | 223 | 62 | - | 40 | 350 | 33 | - |
| Aubry_Z2_U2 | 41 | 40 | 8 300 | 1 558 | 968 | 40 | 19 320 | 1 780 | 1 192 |

Unité hydraulique agricole
Unité hydraulique urbaine
Ouvrage existant

Schéma hydraulique d'aménagement réel



Méthodologie

Le modèle Hydraflow Hydrographs permet de simuler le comportement d'ouvrages hydrauliques de rétention seuls ou connectés hydrauliquement entre eux. L'architecture du schéma hydraulique d'aménagement modélisé est calée sur le schéma hydraulique d'aménagement réel.

L'objectif est de réduire les débits de pointe produits par les unités agricoles afin de protéger les enjeux aval. Les débits ainsi régulés doivent pouvoir être acceptés par le réseau pluvial aval et réduire les débits de pointe en sortie des unités agricoles d'environ 80% à 90% pour un évènement vicennal.

Les dimensionnements sont proposés pour un évènement vicennal d'une heure et un évènement centennal sur trois heures se rapprochant de l'évènement d'Août 2008.

Schéma hydraulique d'aménagement modélisé

Hydraflow - Hydrographs Extension - Interactions

- Unité hydraulique
- Ouvrage hydraulique
- Jonction hydraulique
- Transfert hydraulique
- Diversion hydraulique

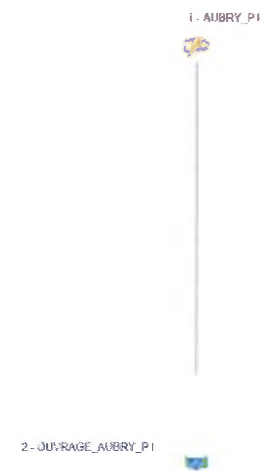
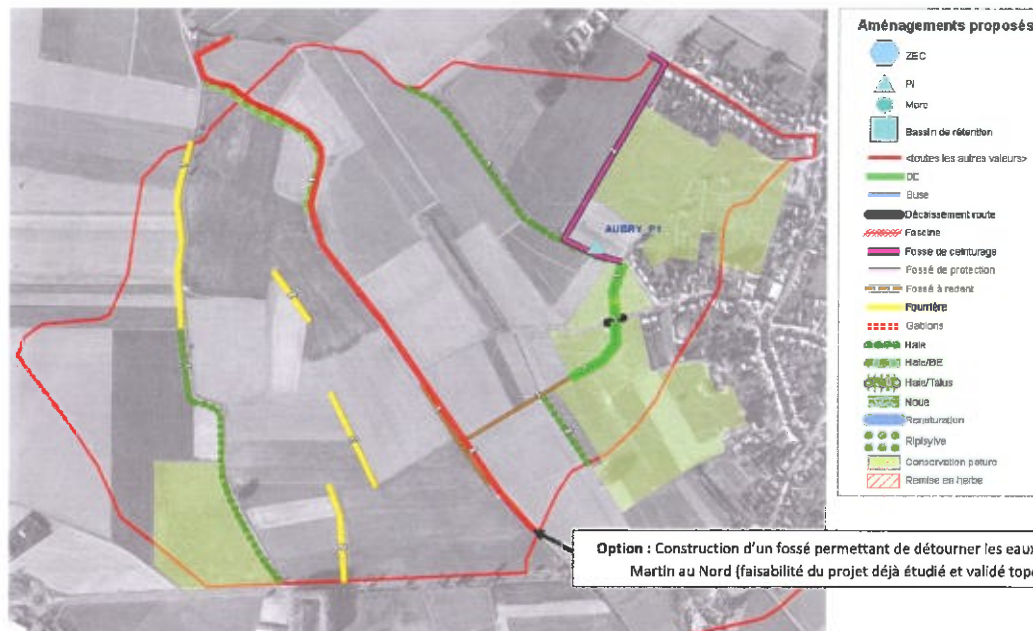


Schéma d'aménagement



| Type | Priorité | Nombre | Linéaire (m) Volume (m³) Surface (ha) | Coût (€/HT) |
|---------------------------|----------|------------|---|-------------|
| Décaissement de chemin | Haute | 1 | 35 | 3 850 |
| | Basse | | | 0 |
| Fascine | Haute | 1 | 70 | 4 900 |
| | Basse | | | 0 |
| Fossé | Haute | 4 | 1 197 | 8 379 |
| | Basse | 1 (option) | 1 413 | 9 891 |
| Fossé de ceinturage | Haute | | | 0 |
| | Basse | 1 | 612 | 4 284 |
| Fossé de protection | Haute | 1 | 332 | 2 324 |
| | Basse | | | 0 |
| Haie | Haute | 4 | 1 538 | 12 473 |
| | Basse | 1 | 179 | 1 452 |
| Haie/ Bande enherbée | Haute | 2 | 640 | 7 040 |
| | Basse | | | 0 |
| Noue | Haute | 3 | 518 | 9 324 |
| | Basse | | | 0 |
| Total général | | | | 63 917 |
| Sous total priorité haute | | | | 48 290 |
| Sous total priorité basse | | | | 15 627 |

| Nom de l'ouvrage | Type | Débit de fuite (l/s) | Volume stocké (m³) | Débit entrant (l/s) | Réduction du débit de pointe (%) | Coût aménagement (€/HT) | Volume stocké (m³) | Débit entrant (l/s) | Réduction du débit de pointe (%) | Coût aménagement (€/HT) |
|---|----------------------|----------------------|--------------------|---------------------|----------------------------------|-------------------------|--------------------|---------------------|----------------------------------|-------------------------|
| Aubry_P1 | Ouvrage de rétention | 50 | 850 | 285 | 82% | 11 050 | 3 300 | 356 | 86% | 81 700 |
| Option (construction du fossé du chemin des fourches) | | | 550 | 205 | 76% | 7 150 | 2 150 | 255 | 80% | 66 400 |

Principe des aménagements proposés

Les principes retenus sont les suivants :

1. réduire des débits de pointe issus des bassins versant ruraux par des ouvrages hydrauliques ;
2. compléter le dispositif par des aménagements d'hydraulique douce sur l'ensemble des bassins versants ruraux afin de ralentir les écoulement dès l'amont et réduire la charge en terre du ruissellement.

Ces deux principes visent à :

1. protéger les zones urbaines existantes contre les inondations par ruissellement ;
2. obtenir un abattement des matières en suspension et des polluants agricoles associés qui arrivent dans les cours d'eau aval.

Ouvrages de rétention

La lutte contre les inondations occasionnées par les ruissellements de plein champ, sous la forme de coulées boueuses, passe par un écrêtement des débits de pointe à un niveau acceptable par le réseau de collecte en aval. Les ouvrages d'écrêtement des crues sont dimensionnés afin de bloquer le débit de pointe à un seuil déterminé (débit de fuite) par un stockage temporaire du volume d'eau excédentaire dans l'ouvrage.

Le schéma d'aménagement repose sur un ouvrage de rétention : une prairie inondable. La création d'un fossé (option) permettra de détourner une grande partie des eaux vers le courant Saint Martin et soulager ainsi cet ouvrage.

La forme exacte des ouvrages de rétention ne peut être précisée à ce stade. Elle dépend notamment de la capacité du site choisi qui reste à valider par des levés topographiques. Il faut également vérifier la cote de fond de bassin par rapport à la cote de sortie du dispositif de vidange. Nous recommandons de faire réaliser une étude géotechnique au droit des ouvrages pour s'assurer de la stabilité du terrain.

Hydraulique douce

Les aménagements dits « d'hydraulique douce » se caractérisent par une mise en œuvre ne nécessitant pas de travaux de génie civil lourd, souvent aux moyens techniques simples dites de génie végétal.

Les «freins hydrauliques », visent à ralentir les écoulements par le végétal (herbe, paille, branchage, voire gabions), favorisant une sédimentation des particules solides les plus lourdes (sables et limons), piégeant également les flottants susceptibles de colmater les buses et avaloirs en aval. L'objectif est de créer des ruptures linéaires sur le parcours du ruissellement, que ce soit sur les versants ou en fond de vallon, afin de ralentir les écoulements favorisant ainsi l'écrêtement des crues et la sédimentation des terres érodées. Le sous bassin versant Nord Ouest présente ainsi un abattement du débit de pointe de 25 à 70% selon les cultures en place. Les aménagements d'hydraulique douce renforcent l'efficacité des prairies présentes sur le bassin versant Sud Est, le complément apporté est au maximum de 10% de réduction sur le débit (Cf. annexe 5 du rapport technique).

Les aménagements d'hydraulique douce en complément se composent d'une série de 1 fascine, 1 décaissement de chemin, de 5 haies, 2 haies/bandes enherbées, 3 noues, 5 fossés (dont 1 en option), 1 fossé de ceinturage et 1 fossé de protection.

Recommandation agronomique

Les mesures agronomiques visent à limiter à la source (parce(les) les ruissellements et l'érosion des sols associée. Elles sont mises en œuvre par les exploitants agricoles, avec éventuellement le conseil et l'aide technique des organismes agricoles professionnels ou la Chambre d'Agriculture. Ces actions agronomiques viennent en soutien des aménagements hydrauliques, relevant d'une gestion collective. Il s'agit :

- de la conservation des pâtures et haies existantes pouvant jouer un rôle hydraulique important (protection contre l'érosion hydrique des sols, frein hydraulique)
- de la gestion des fourrières des cultures à risque lors des orages printaniers (Betteraves, Pomme de terre, Maïs) par le semis d'herbe ou d'orge de printemps et afin de ralentir des eaux en sortie des parcelles agricoles et favoriser le dépôt de particules de terre en suspension.

Schéma d'aménagement

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DE L'ÉNERGIE

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Courrier arrivé SUCT | |
| 23 JAN 2014 | |
| Boite ADS | |
| Pôle GVD | 0 |
| AST | |
| Sandrine TAQUIN | |
| Secrétaire | |
| Pierre COPPIN | |
| | |
| pour suite à donner | <input type="checkbox"/> |
| Information | <input type="checkbox"/> |

Direction générale de l'Aviation civile

Lesquin, le 20 janvier 2014

Direction de la sécurité de l'Aviation civile
Direction de la sécurité de l'Aviation civile Nord
Délégation Nord Pas de Calais

Le délégué

à

Nos réf. : DNPC/2014/01/0097
Affaire suivie par : Laurence BERNARD
Laurence.bernard@aviation-civile.gouv.fr
Tél. : 03 20 16 18 08 - Fax : 03 20 16 18 17
P.J. : demande d'association

DDTM
Service urbanisme
A l'attention de Madame KNOCKAERT
62 boulevard de Belfort
CS90007
59042 LILLE CEDEX

Objet : Révision du PLU de la commune d'AUBRY DU HAINAUT (59).

Madame,

En réponse au courrier cité en objet, j'ai l'honneur de vous faire part des remarques qu'attire ce dossier :

- La commune est concernée par le plan de servitudes aéronautiques de dégagement de l'aérodrome de Valenciennes Denain (Plan d'ensemble n°ES472a, index B, approuvé par arrêté ministériel le 29/07/96).
- La commune est concernée par le plan de servitudes radioélectriques contre les obstacles de l'aérodrome de Valenciennes Denain (Plan STNA n°823, approuvé par décret le 21/02/85).
- La commune est concernée par le plan de servitudes radioélectriques contre les perturbations électromagnétiques de l'aérodrome de Valenciennes Denain (Plan STNA n°848, approuvé par décret le 05/03/85).
- La commune est concernée par le plan d'exposition aux bruits de l'aérodrome de Valenciennes Denain (Plan STBA/EGU/39/F, approuvé par arrêté préfectoral du 23/11/82).
- J'attire votre attention sur l'arrêté du 25 Juillet 1990 relatif aux constructions, ouvrages ou installations, situées en dehors des zones de servitudes aéronautiques associées aux aérodromes, et soumis à autorisation du Ministre chargé de l'Aviation Civile et du Ministre des Armées.

Compte tenu de ces éléments, et concernant les installations civiles relatives à mon domaine de compétence, je n'ai pas d'autres remarques particulières à vous formuler sur ce dossier.

Vous trouverez ci-joint l'imprimé de demande d'association dûment rempli.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Direction de la Sécurité de l'Aviation Civile Nord
Délégation Nord Pas de Calais
Le Délégué

R. LOURME

Aéroport de Lille-Lesquin
B.P. 429
59814 LESQUIN CEDEX



**DIRECTION REGIONALE DES DOUANES
ET DROITS INDIRECTS DE LILLE**

5 rue de Courtrai
59033LILLE Cedex

Site Internet : www.douane.finances.gouv.fr
Dossier suivi par : RIBEAUCOURT Patrice
Téléphone : 09 70 27 13 04
Télécopie : 03.28.36.36.78
Mél : patrice.ribeaucourt@douane.finances.gouv.fr

Lille, le 20 janvier 2014

Monsieur le Directeur Départemental
des Territoires et de la Mer
S.U.C.T./P.A.C.
62 Boulevard de Belfort
CS90007
59019 LILLE Cedex

Réf : 14/1646

Objet : Révision du plan local d'urbanisme – AUBRY-DU-HAINAUT – Constitution du porter à connaissance et association.

Comme suite à votre demande, je vous informe que les services de la Direction Régionale des Douanes de Lille n'émettent aucun commentaire particulier à la procédure visée en objet et ne souhaite pas y être associés.

Vous trouverez en pièce jointe, le coupon réponse dûment rempli.

| | |
|--------------------|-------------------------------------|
| Coup. Réponse SUCT | |
| 24 JAN 2014 | |
| MRB ADS | |
| Pole GVD | 0 |
| AST | |
| Banque TAGUE | |
| Secrétaire | |
| Pierre COPPIN | |
| Parner | <input checked="" type="checkbox"/> |
| | |

Pour le Directeur Régional,
Le secrétaire général

Patrice RIBEAUCOURT

Courrier proposé par C. Gobled, le
Courrier visé par E. Dufeu, le

23/12/2014
ED



Direction Territoriale
Nord-Pas de Calais

Service
Exploitation
Maintenance
Environnement

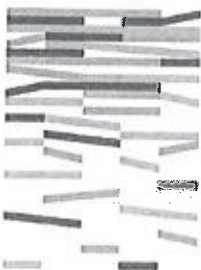
Cellule
Urbanisme
Environnement

Lille, le 24/1/2015

Monsieur le Directeur de la
DDTM du Nord
Service urbanisme et porter à connaissance
Cellule Gestion Valorisation de Données
62, boulevard de Belford
CS 90007
59042 Lille Cedex

Objet : PLU des communes d'Aubry du Hainaut - Vendegies au Bois - Le Cateau Cambrésis - Boeschepe
Référence : vos courriers des 9 janvier 2014 - FD 140070 à 140073
Affaire suivie par : C. Gobled - courrier n° 8
tél. 03.20.00.50.54 - mail : christian.gobled@vnf.fr

P.J. : 4



Par courriers des 9 janvier, vous m'avez informé que les conseils municipaux de **Aubry du Hainaut - Vendegies au Bois - Le Cateau Cambrésis et Boeschepe** avaient décidé la révision de leur PLU.

Ces communes n'étant pas situées en bordure de la voie d'eau, je vous informe que ma direction territoriale n'a pas d'éléments à fournir dans le cadre des PAC et qu'elle ne souhaite pas être associée aux procédures.

Le Chef de service

C. Focret Plancke



Ensemble des activités, produits
et services liés à la gestion et
l'aménagement des terrains de
dépôt de sédiments de curage
de VNF-DT Nord-Pas-de-Calais

Copie : PAD

37, rue du Plat - BP 725 - 59034 Lille cedex
T. +33 (0)3 20 15 49 70 F. +33 (0)3 20 15 49 71 www.vnf.fr

Établissement public de l'État à caractère administratif,
article L.4311-1 du code des transports TVA intracommunautaire FR 89 150 017 791
SIRET 130 017 791 00028, Compte bancaire : DRFIP Nord Pas-de-Calais et du Nord
N°10071590003000100401882, IBAN FR76 1007 1590 0000 0010 0401 882, BIC n°TRPUPFR1



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

23 JAN. 2014

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



Metz, le 20 JAN. 2014

N° 359 /DEF/EMSD Metz/DMS/BSI/SSE

Commandement de la
région Terre Nord-Est,
commandement des
forces françaises et de
l'élément civil stationnés
en Allemagne.

Le général de corps d'armée Patrick RIBAYROL,
gouverneur militaire de Metz,
commandant de la région terre Nord-Est,
commandant des forces françaises
et de l'élément civil stationnés en Allemagne

à

Monsieur le directeur départemental des territoires et de la mer du Nord.

OBJET

: Boeschepe et Aubry-du-Hainaut (59) – PLU.

RÉFÉRENCES

: Deux lettres du 9 janvier 2014.

Par correspondances visées en référence, vous m'avez demandé de vous indiquer, afin de les porter à la connaissance des maires de Boeschepe et Aubry-du-Hainaut les éléments visés à l'article R 121-1 du code de l'urbanisme et autres informations relevant de ma compétence, utiles à la révision de leur plan local d'urbanisme.

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'aucun immeuble militaire n'est implanté sur ces bans communaux et que ces derniers ne sont grevés par aucune servitude d'utilité publique relevant de ma compétence.

C'est pourquoi, je ne souhaite pas être associé aux réunions des groupes de travail en charge de la révision de ces documents d'urbanisme, ni recevoir les projets arrêtés, pour avis.

Par ordre,
le lieutenant-colonel Emmanuel KAMMACHER
chef de la division métiers du soutien

COPIES :

COMBdD Lille

USID Lille





**DIRECTION
DE L'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE**

**DIRECTION INTERREGIONALE
DES SERVICES PENITENTIAIRES DU NORD/PAS-DE-CALAIS,
HAUTE-NORMANDIE et PICARDIE.**

Département des affaires immobilières.

AJ/VG N° 14/ 058 / D.A.I.

Affaire suivie par Alain JORIATTI.

☎ 03.20.63.67.97.
☎ 03.20.63.66.46
✉ alain.joriatti@justice.fr

Lille, le 3 février 2014

Le Directeur Interrégional

A

**Direction départementale
Des territoires et de la mer
Service urbanisme et
Connaissance des territoires.
62, boulevard de Belfort
59042 LILLE CEDEX.**

A l'attention de Madame KNOCKAERT

Objet : Révision du PLU – constitution du Porter à connaissance
Et association.

Réf. : Votre courrier en date du 9 janvier 2014.

Comme suite à votre courrier cité en référence, j'ai l'honneur de vous faire savoir que nous ne sommes pas intéressés par la révision du Plan Local d'Urbanisme de la commune d'AUBRY DU HAINAUT.

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Document arrivé SUOT | |
| 06 FEV. 2014 | |
| Pôle ADS | |
| Pôle GVD | 0 |
| AST | |
| Sandrine TROUIN | |
| Secrétaire | |
| Pierre CORNIN | |
| à donner suite à | <input type="checkbox"/> |
| à traiter | <input type="checkbox"/> |

**Pour le Directeur Interrégional,
Par délégation,
Le Responsable du Département des
Affaires Immobilières,**



**D.I.S.P. NORD/PAS-de-CALAIS,
HAUTE-NORMANDIE et PICARDIE.**

123, rue National
B.P. 765 - 59034 Lille Cedex
Téléphone : 03.20 63 66 66
Télécopie : 03.20 54 40 64